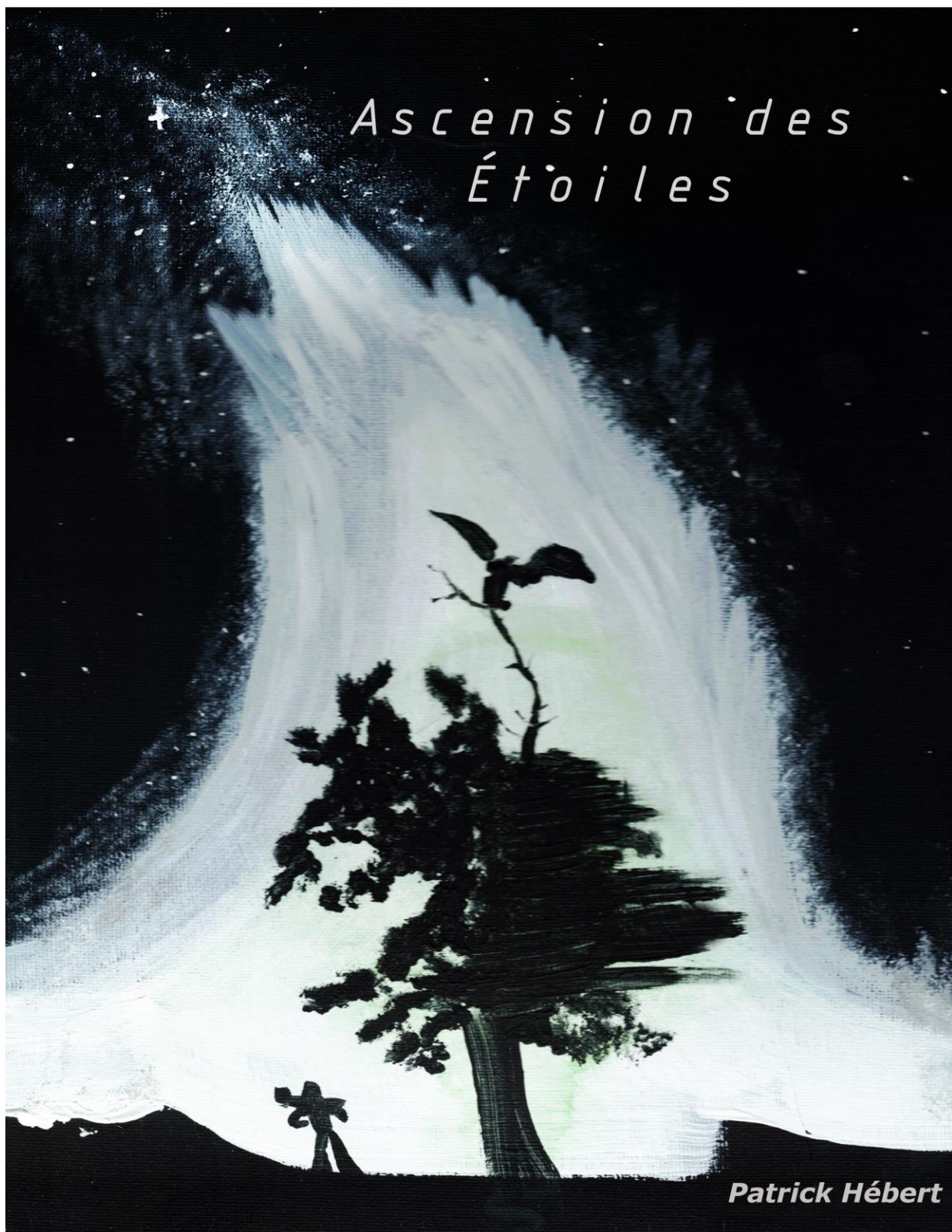


*Ascension des
Étoiles*



Patrick Hébert

ISBN 978-2-9819839-0-9

Édition : 2021

Éditeur : Patrick Hébert

Auteur : Patrick Hébert

Ascension des Étoiles

Patrick Hébert

Chapitre 1

Un destin révélé

Arbra et Barab montèrent dans le grenier de Madame Bien-Aimé, leur mère adoptive qui venait de rendre l'âme. Elle leur avait toujours dit: « Les enfants, si je quitte ce Monde, allez dans le grenier, vous trouverez un coffre avec des instructions. » Jeunes aventuriers, ils avaient souvent essayé d'ouvrir le coffre en secret pour savoir ce qu'il contenait sans jamais réussir. Aujourd'hui, l'heure était venue puisque Madame Bien-Aimé n'était plus de ce Monde.

Barab: Depuis le temps que nous essayons de l'ouvrir... Tu crois qu'il va ouvrir?

Arbra: Je ne sais pas... Tiens la base fermement, moi je vais tirer dessus de toutes mes forces.

Ils s'installèrent chacun de leur côté. Arbra tira sur le dessus du coffre, mais il n'eut pas besoin de forcer. Le coffre s'ouvrit presque de lui-même.

Il y avait des papiers testamentaires, de l'argent, des bijoux et des pierres. Cependant, ils furent intrigués par une vieille carte d'astronomie illustrant Sept Mondes cartographiés dans la galaxie. Il y avait sur la carte un emblème plutôt étrange.



Arbra: Regarde Barab, il y a une inscription: « Voici les sept Mondes habités de la galaxie: le Monde des Lumières, Le Monde de la Nature, Le Monde des Sciences, La Terre, le Monde des Ignorants, Le Monde des Exploiteurs, Le Monde des Ombres. »

Barab: Oui c'est spécial, il y a aussi des explications, je vais les lire.

Barab prit un air solennel comme s'il prêchait: « L'équilibre est préservé par un gardien qui est immortel et possède la plus grande des Sciences. Les âmes des humains cheminent dans les différents Mondes selon leurs actions. Seuls les humains ayant les médaillons sacrés peuvent bondir d'un Monde à l'autre sans trépasser. Le Gardien est le seul pouvant activer les médaillons. Tous les 4000 ans, un nouveau gardien est choisi. »

Barab: C'est une drôle de carte mon frère, ne trouves-tu pas?

Arbra: Oui Barab, cette carte est bien mystérieuse, tu crois que c'est de la fiction ou c'est la réalité.

Barab: Et bien mon frère, je n'ai jamais entendu parler de ça, c'est sûrement de la fiction, mais il y a quand même dans le coffre deux médaillons ayant le même emblème. Moi je dis plutôt que c'est un jeu ancien, gardons un médaillon chacun, après tout, c'est notre héritage.

Arbra: D'accord, mais je garde la carte aussi pour quelques jours, je vais aller voir Félicia pour lui montrer, elle connaît beaucoup l'Astrologie, l'astronomie et les peuples indigènes, peut-être connaît-elle la provenance de cette carte. Nous devrions peut-être vendre les médaillons, nous pourrions en tirer un bon prix. Ne trouves-tu pas que les médaillons ont un genre aztèque?

Arbra fit balancer le médaillon comme un pendule. Il se laissa hypnotiser par le balancement de celui-ci. Le grenier était peu éclairé, mais le médaillon renvoyait toute la lumière ambiante en l'intensifiant. Barab l'éclaira à l'aide de sa lampe de poche et fut aveuglé.

Barab: WOW! Ils brillent beaucoup! Mais ce n'est pas de l'or... Nous devrions les garder mon frère, je ne crois pas qu'on en tire grand-chose. Je pense plutôt que nous avons trouvé ces choses seulement pour nous rappeler que nos vies sont inséparables! Tu te rappelles? On devait aller se faire tatouer: « **Brother for Life** ». Mais pour le moment, nous aurons chacun un médaillon. Regarde, ils sont presque identiques, c'est un signe, voilà tout. Signe que nous sommes frères pour toujours! Je t'aime Arbra.

Chapitre 2

Une meilleure amie

Arbra était un jeune homme dans la trentaine, de nature introvertie et d'une grande sensibilité. Il aimait particulièrement les pierres d'énergie, les arbres, les fleurs, les animaux et les étoiles. Il rêvait souvent qu'un jour il pourrait voyager à travers les étoiles pour contempler leur éclat. Incapable de gérer son énorme sensibilité, il avait abandonné plusieurs emplois et n'avait toujours pas réussi à compléter une formation scolaire. Il se donnait l'excuse suivante: « je suis trop humilié par les comportements moqueurs de mes camarades de classe. »

Le bon côté, c'est qu'il pouvait sentir l'énergie des arbres et des pierres. Il affectionnait particulièrement les chênes et les pins et avait constaté que les pierres transparentes capturaient davantage l'énergie solaire. C'est pourquoi il avait une grande collection de cornaline, d'œil de tigre, de quartz rose et de quartz blanc, qu'ils plaçaient près de ses fenêtres. Il avait également des améthystes, mais il avait constaté que celles-ci devenaient plus pâles lorsqu'elles étaient trop exposées au Soleil. C'est pourquoi Arbra les exposait plutôt aux soirées de pleine lune.

Madame Bien-Aimé l'avait adopté très jeune. Elle était une femme au grand cœur qui s'occupait d'enfants abandonnés. Barab était son grand frère, du moins il le pensait, car tous les deux ne savaient pas leur âge exact ni leurs racines ancestrales. Selon les dires de Madame Bien-Aimé, elle s'était levée un matin ensoleillé et les avaient trouvés dans un berceau au beau milieu du jardin. À ce moment, il n'y avait personne dans les alentours et aucune information sur les deux bambins.

Arbra avait deux très bons amis. Astrid, sa meilleure amie et Balin son bon ami. Il connaissait Astrid depuis plus de 10 ans. Il ne s'était jamais passé une journée depuis les 10 dernières années sans qu'Astrid et Arbra s'appellent le soir pour parler de spiritualité.

C'était une journée de printemps ensoleillée, tous les arbres du Jardin botanique de Montréal étaient en fleur, les lilas parfumaient l'air frais. Arbra et Astrid marchaient

lentement dans le jardin vers la section du nord et les oiseaux chantaient de bonheur.

Arbra: Quelle journée magnifique Astrid!

Astrid: Oui, je suis contente d'être avec toi.

Arbra: Est-ce que tu veux faire le grand tour du parc?

Astrid: Oui je me sens en pleine forme, j'ai envie de marcher aujourd'hui.

Ils marchèrent en silence quelques instants. Arbra écoutait sa respiration pour méditer, Astrid contemplait les fleurs et les canards sur le lac.

Arbra: Alors quoi de neuf depuis hier?

Astrid: Ah ah! Tu es drôle! Alors tu sauras qu'en une journée il peut se passer bien des choses!

Arbra: C'est vrai, regardes! J'ai trouvé un drôle de médaillon hier avec Barab... Nous en avons trouvé deux dans le coffre d'héritage de Madame Bien-Aimé.

Arbra sortit le médaillon de sa chemise, il étincelait au Soleil. Astrid le regarda attentivement. Soudain, elle fut frappée par un éclair de lumière provenant d'une dimension supérieure.

Astrid: Wow! Arbra! Ce médaillon est très spécial, il va changer ta vie.

Arbra: C'est vrai, je vais essayer de le vendre, tu sais... J'ai encore perdu mon emploi.

Astrid: Franchement! Arrête de penser à l'argent! Ce médaillon est relié à ton cheminement spirituel, je viens de voir le maître qui est en toi, il veut sortir, je ne sais pas ce qui s'en vient pour toi, mais tu es sur le point de vivre une grande aventure! Fais-moi confiance!

Arbra sentit son corps se crispier, il serra les poings et fronça les sourcils.

Arbra: Comment pourrais-je vivre de si grandes choses, je n'arrive même pas à garder un emploi. J'ai essayé d'être caissier, commis, boulanger, chauffeur de chariot élévateur. C'est toujours la même chose, quand les gens deviennent agressifs ou colériques, j'abandonne. C'est cette maudite sensibilité, j'en ai marre, quel gâchis, je fais du sur place depuis plusieurs années!

Astrid: Ne te fâche pas Arbra... Tu n'as pas encore trouvé ta place... Mais quand tu l'auras trouvée, tu auras la force de toutes les étoiles du ciel, tu as un potentiel énorme, j'ai toujours cru en toi et je vais toujours croire en toi. Tu dois assumer ta vie! Arrête de jouer à la victime! Ta sensibilité te met à l'épreuve au travail et à l'école... c'est vrai! Mais elle te permet aussi de faire des petits miracles. Combien de fois tu m'as massé les pieds et donné de l'énergie pour me soigner! Tu as le cœur pur Arbra et ta compassion est sans limites, c'est pour cela que ta place est située très haute dans les étoiles.

Arbra: Tu es gentille, tu me fais du bien.

Il versa une larme.

Astrid: Non! Je ne suis pas gentille! Je te dis seulement la vérité.

Un oiseau faisait des acrobaties dans le ciel devant Arbra et Astrid, ils levèrent les yeux pour regarder l'oiseau et virent que les nuages formaient une énorme main dans le ciel.

Astrid: Arbra! Tu vois dans le ciel?

Arbra: Oui on dirait une main.

Astrid: C'est très beau.

Arbra: Tu sais, un jour, un moine m'a demandé si j'avais vu la main de Dieu dans ma vie... Tu crois qu'il parlait de ce qui est dans le ciel?

Astrid: Je ne sais pas Arbra...

Puis Astrid prit la main de son compagnon, c'était la première fois qu'elle agissait ainsi, Arbra était heureux, mais en même temps il se demandait pourquoi sa meilleure amie lui prenait tout à coup la main.

Arbra: Tu sais Astrid, nous pourrions être plus que des amis ...

Astrid: C'est vrai... mais j'aurais peur de perdre mon meilleur ami, sans toi ma vie serait un cauchemar.

Elle lui lâcha la main, Arbra resta silencieux, puis ils marchèrent jusqu'à une intersection.

Arbra: Tu sais de quel côté nous devons aller? Je ne me rappelle pas de quel côté est située la collection de noisetier, je voulais voir s'il y avait une branche au sol que je pourrais ramener chez moi.

Astrid: Suis-moi, je vais te guider.

Arbra: C'est vrai que tu es une bonne guide, tu es toujours là pour aider les gens. Tes conseils sont les meilleurs, c'est pour ça que j'ai toujours les yeux rivés sur toi.

Astrid: Et toi tes massages de pieds sont les meilleurs, il m'enracine à la Terre et me redonne ma lumière de jeunesse. Bon voilà! Tes noisetiers sont justes devant toi.

Arbra alla examiner les branches au sol, il y avait une pancarte qui confirmait que c'était bien des noisetiers. Il aperçut au sol une grosse branche qui était semblable à un bâton de magicien.

Arbra: Regarde!

Astrid: Oui, ce bâton est fait sur mesure pour toi.

Arbra: Tu crois que c'est légal de le prendre?

Astrid: Je ne sais pas, mais qui ne risque rien n'a rien. Prends-le donc! De toute façon il est au sol et il va pourrir là, à moins qu'un employé le ramasse pour le mettre à la poubelle. Dans tous les cas, il sera bien plus utile avec toi. Mais pourquoi voulais-tu un bâton de noisetier?

Arbra: À vrai dire c'est simple, dans tous les livres mythologiques, c'est le bâton des sorciers, regarde c'est un bon conducteur d'énergie spirituelle.

Il toucha Astrid avec le bâton et lui transmet de l'énergie. Elle se sentit légère comme si l'air était plus frais.

Astrid: C'est bon Arbra! Arrête! Garde de l'énergie pour toi. Et c'est ton anniversaire bientôt, j'ai un petit cadeau pour toi.

Elle sortit un bracelet d'opales blanches. Elle lui mit autour du poignet.

Astrid: Je l'ai fait moi-même... Franchement! tu ne pensais pas que j'oublierais l'anniversaire de mon meilleur ami, c'est un bracelet de protection. Je sais que tu aimes les pierres et tu n'avais pas d'opale à ce que je sache.

Arbra: Astrid ... merci d'être là pour moi.

Arbra embrassa Astrid sur les joues!

Chapitre 3

Un geste pour la Terre

Aujourd'hui, Arbra avait donné rendez-vous à Balin et Astrid au parc Maisonneuve de Montréal puisqu'il y avait une grande manifestation pour l'environnement. Cette manifestation était organisée par un groupe du Jardin botanique nommé les Compagnons du Jardin. Les responsables de la manifestation avaient donné l'itinéraire aux policiers, ils allaient partir du parc Maisonneuve et marcher jusqu'à la station de métro Berri-UQÀM. C'est là que se trouvait le deuxième siège social d'une multinationale qui exploitait les arbres du Québec. Cette compagnie faisait des coupes à blanc créant ainsi des déserts. Elles embauchaient quelques Québécois au salaire minimum et donnait le reste des emplois aux étrangers. Tout le Monde savait que cette multinationale faisait de l'évasion fiscale, il y avait donc très peu de retombées économiques pour les Québécois. Cependant, les citoyens s'intéressaient moins aux discours économiques. Ils comparaient l'économie à un système qui n'en avait jamais assez de s'empiffrer. Ce qui inquiétait les gens, c'était plutôt les déserts écologiques qui étaient créés, affectant ainsi la biodiversité et les écosystèmes du Québec. Pour plusieurs, le Québec était la Terre promise, puisque cette province du Canada était riche en ressources naturelles. Il y avait beaucoup de multinationales qui convoitaient l'exploitation de ces ressources, mais le peuple québécois était un peuple fier qui ne se laissait pas voler facilement. Arbra sortit du métro Viau et aperçut Balin accompagné d'Astrid.

Arbra : Ah! Vous êtes là!

« Vite! Nous allons être en retard » dit Astrid, elle était de nature plutôt impatiente.
« Il ne faudrait pas faire attendre Monsieur Cartoz! » renchérit Balin qui aimait bien le sarcasme.

Balin: Tu n'es pas venu avec ton frère?

Arbra: Non, Barab a préféré aller prier au Temple dans l'espoir que sa prière arrange les choses.

Balin: Ah! Balivernes! La prière n'a jamais rien fait, il faut poser des gestes concrets pour changer le Monde!

Arbra : Ne sois pas si dure avec Barab! Car, Madame Bien-Aimé priait souvent pour nous, elle nous imposait même les mains quand nous étions malades et je sentais son amour spirituel m'envelopper et me guérir.

Balin: Des histoires de bonnes femmes, moi je n'ai jamais rien senti de tel, c'est ton imagination Arbra!

Ils marchèrent ensemble jusqu'au parc Maisonneuve. Le terrain était bondé de manifestants habillés en vert, certains avaient même peint leurs visages. On entendait les trompettes festives retentir, les gens avaient amené leur chaudron et les frappaient féroceement avec des ustensiles de métal. Il y avait toutes les générations: des vieillards, des adultes et des jeunes. Quelques enfants, mais très peu. Les familles ayant de jeunes enfants allaient sûrement rester au parc puisque le groupe des Compagnons du Jardin avait organisé des jeux extérieurs pour attirer plus de gens et les sensibiliser à leur cause. Pour le moment, l'ambiance était plutôt festive et pacifique, les gens se gonflaient d'énergie pour affronter la multinationale. La responsable de la manifestation utilisa un porte-voix pour capter l'attention de la foule.

Responsable: Aujourd'hui est un grand jour mes amis!

(Cris et applaudissement de la foule.)

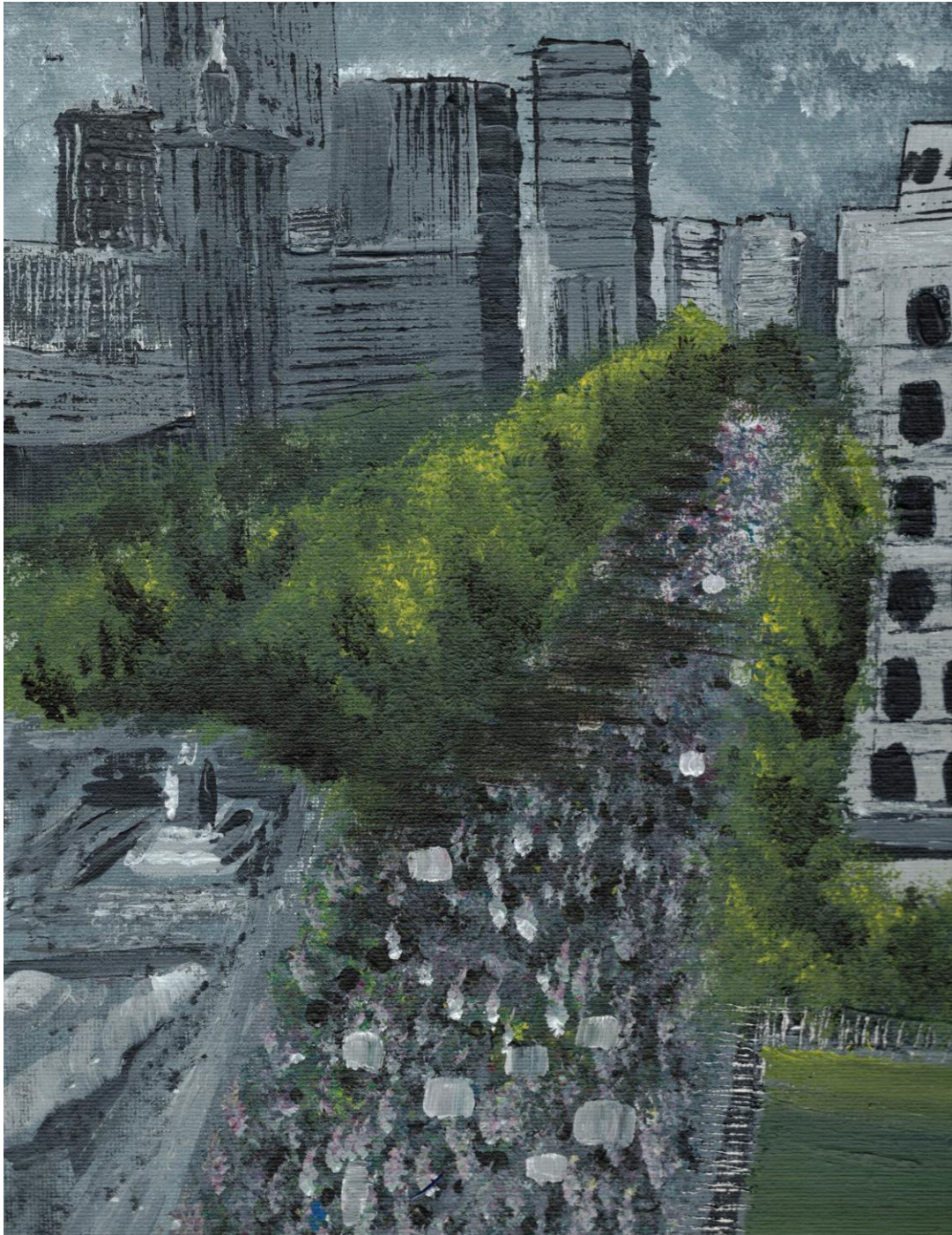
« Nous allons montrer à cette compagnie qu'elle n'est pas la bienvenue au Québec, nous avons déjà assez de nos voleurs! », elle faisait allusion à la classe politique.

Responsable: Nous n'avons pas besoin en plus de voleurs étrangers!

La foule hurlait d'excitation, le bruit bourdonnait dans tout le quartier.

Responsable: Nous allons montrer à Cartoz qu'il doit remballer son matériel forestier et quitter le Québec !

Les gens levèrent haut dans les airs leurs pancartes imprimées du visage de Cartoz, le président de la multinationale. Certains avaient barré le visage du président en rouge, d'autre scandaient des slogans comme: « Dehors! Non aux projets forestiers! Voleurs! »



La responsable de la manifestation commença à marcher vers le sud du parc, elle était accompagnée de la cheffe du parti politique vert, Madame Françoise Salomon et d'autres responsables d'organismes écologiques. Une belle poignée de gens très respectables et crédibles pour ce genre de manifestation.

Arbra, Astrid et Balin suivirent la foule à l'arrière pour accommoder Astrid qui n'aimait pas les foules.

Arbra: Je sens la colère monter... L'ambiance commence à être plus lourde, les gens laissent leur colère s'exprimer. Que vois-tu Astrid?

Astrid: Pour le moment, je ne vois rien Arbra, je vais te le dire si je vois quelque chose.

Astrid avait démontré plusieurs fois qu'elle était claire-voyante, prédisant des événements de l'avenir. De son côté Arbra était considéré comme clair-sentant, une fois il avait été voir une femme qui travaillait dans l'énergie, elle lui avait confirmé qu'il était clair-sentant. Balin était le plus fort, il était muni d'une grande force physique et mentale, Balin était le plus débrouillard et le plus rusé des trois, ce qui choquait à l'occasion Astrid qui le trouvait trop opportuniste. Ils suivirent la foule plus de deux heures, déambulant dans les rues jusqu'à la fin de l'itinéraire situé au centre-ville.

Arbra: Je n'aime pas ça, il va se passer quelque chose de très mauvais.

Balin: Bien sûr! Cartoz va en prendre plein la gueule!

Arbra: Non Balin, je sens que les gens responsables à l'avant de la foule sont en grand danger.

Astrid: Oh! J'ai eu un flash! J'ai vu une camionnette rouge foncer sur la foule, qu'est-ce qu'on peut faire?

Balin: Balivernes! Vous exagérez encore, vous êtes dans le drame!

Arbra: Je ne sais pas Astrid, je crois que nous ne pouvons rien faire pour le moment, si nous allons avertir les responsables qu'ils sont en danger, ils ne nous prendront pas au sérieux.

Astrid: Dans ce cas, quittons les lieux. Je ne me sens pas bien ici, il y a trop de Monde.

Arbra: Très bien Astrid. Partons vite d'ici!

Il se tourna vers Balin.

Arbra: Balin! Je raccompagne Astrid chez elle, est-ce que tu viens avec nous ou tu restes ici?

Balin: Vous suivre? Barrffff! Je vous le dis les enfants! Je ne vais pas me priver de voir la face de Cartoz en pleurs, je vais aller à l'avant pour voir ça de plus près. On s'appelle demain les tourtereaux.

Arbra: Très bien Balin... Au revoir! Mais sois prudent quand même!

Chapitre 4

Un cœur qui s'ouvre

Arbra demeurait toujours dans la maison de Madame Bien-Aimé, sa mère adoptive décédée quelques mois auparavant. Il habitait avec son grand frère Barab, son petit frère Victor et sa petite sœur Iris. Barab était l'aîné, il avait un bon travail et possédait une belle voiture. C'est lui qui allait s'occuper de la succession de Madame Bien-Aimé. La maison passerait au nom d'Iris. Les funérailles devaient avoir lieu la semaine prochaine. Le téléphone sonna.

Arbra: Oui allo!

Astrid: Salut! C'est moi!

Arbra: Salut, ma belle Astrid, comment vas-tu?

Astrid: Ça va... As-tu eu des nouvelles de Balin?

Arbra: Non, il ne m'a pas donné de nouvelles depuis l'incident d'hier.

Astrid: J'avais raison Arbra, je l'avais vue dans un flash cette camionnette rouge. Elle a bien foncé sur les gens. Balin ne m'a pas crue, il ne me croit jamais.

Arbra: C'est vrai, j'ai vu les images à la télévision aujourd'hui, ils les ont montrées toute la journée en boucle. La responsable des Compagnons du Jardin est décédée, mais la cheffe du parti vert a été sauvée par un homme qui l'a poussée. J'ai cru que c'était Balin sur la vidéo, mais les images ne sont pas claires, en plus tout le Monde était habillé en vert. C'est difficile de reconnaître la personne qui a sauvé la cheffe.

Astrid: Tu n'es pas censé le voir aujourd'hui après sa séance de tir à l'arc ? On est jeudi aujourd'hui, vous avez l'habitude de souper ensemble et de vous masser les pieds les jeudis soir?

Arbra: Je l'ai appelé toute la journée, il ne répond pas. Je vais quand même aller chez lui ce soir, je suis un peu inquiet. Je te donne des nouvelles plus tard.

Astrid: Quoi? Tu veux déjà raccrocher, tu es *cheap* aujourd'hui...

Arbra: Non non! Je ne veux pas raccrocher. Donne-moi de tes nouvelles. Comment vas-tu ?

Puis Astrid et Arbra parlèrent une trentaine de minutes ensemble comme les meilleurs amis du Monde. Arbra enfila son manteau, prit son parapluie, son sac à dos et partit à la rencontre de Balin. Le ciel était noir et l'air pesant. Le vent était violent, tellement qu'Arbra regretta vite d'avoir pris son parapluie qui vira à l'envers. La pluie tombait lourdement et Arbra était tout trempé. Heureusement! L'autobus était à l'heure cette journée-là. Il salua le chauffeur qui semblait très concentré, puis il monta dans l'autobus bondé à rebord. C'était l'heure de pointe. Il tenta de réparer son parapluie, mais il n'avait rien à faire. La soirée commençait bien mal.

« Toc! Toc! » La porte s'ouvrit, Balin serra vigoureusement Arbra dans ses bras.

Arbra: Salut Balin!

Balin: Salut vieille branche, j'ai vraiment un tas de choses à te dire mon p'tit. Mais avant rentre! Ah là là! Tu es tout trempé, je vais te prêter des vêtements. Ils vont être trop grands, mais au moins tu seras au sec.

Balin prit le parapluie de Arbra qui était toujours à l'envers. Il le répara en un claquement de doigts.

Arbra vit que son ami avait de la difficulté à respirer, il semblait être brûlé légèrement au bras.

Arbra: Dis donc Balin, ça ne serait pas toi le héros qui a sauvé Madame Françoise Salomon! La cheffe du parti vert. C'est une vedette maintenant, les Québécois ne se sont jamais autant intéressés au parti vert.

Balin: Tu parles que c'est moi, la camionnette rouge a foncé sur elle et sur l'autre pauvre Madame des Compagnons du Jardin qui est décédée sur le coup. Quand j'ai vu rouler la camionnette à plein gaz dans leur direction, je me suis rapproché juste au cas. Et puis, j'ai bien vu qu'elle fonçait sur nous. Faut dire qu'elle a du pif Astrid. Mais je ne sais pas si je suis un héros ou un zéro. Selon moi je n'ai pas sauvé la bonne personne. Risquer ma vie pour une politicienne, je ne sais pas ce qui m'a pris. Tu sais Arbra, la camionnette a explosé aussitôt qu'elle a heurté le terre-plein, j'ai respiré un max de fumée et j'ai brisé mon cellulaire.

Balin toussa, il avait de la difficulté à respirer.

Arbra: Prends ton souffle mon ami. Tu sais, ils ont dit aux nouvelles que c'était un taxi Uper sur l'autopilotage qui a mal fonctionné, mais tout le Monde soupçonne Cartoz d'être derrière tout ça... Tiens, le Soleil revient, le beau temps après la pluie. Voici ce que nous allons faire, je vais aller faire une petite épicerie, nous allons manger et décompresser. Je vais t'aider à te soigner. Je vais te donner un peu d'énergie tout de suite, ça va t'aider.

Balin: Comme tu veux Arbra, mais tu sais que je ne crois pas à ces choses-là!

Arbra: Ne t'inquiète pas et laisse-moi faire.

Arbra ouvrit les rideaux, le Soleil rayonnait, même si le temps était toujours humide. Arbra se positionna de dos au Soleil, il leva les bras dans les airs. Il sentait les énergies dans le ciel, les arbres du quartier, la Terre et son intérieur, puis Balin alla ouvrir les fenêtres. Une douce brise transportant un parfum de lilas pénétra par les fenêtres. Arbra fit plusieurs mouvements orientaux, il avait appris plusieurs formes de Qi-gong et de Tai-chi avec différents maîtres. Chaque fois qu'il voyait un homme ou une femme pratiquer dans les parcs, il leur demandait poliment s'il pouvait se joindre à leur séance.

Arbra: Bon je suis prêt. Approche-toi Balin.

Il fit des mouvements de va et vient, comme des vagues avec ses mains pour diriger l'énergie qu'il venait d'amasser vers les poumons de Balin. La lumière dans les yeux de Balin revint, il respira nettement mieux.

Balin: Je n'ai rien senti, mais je dois avouer que je respire mieux. Tu vas aller chercher la bouffe maintenant vieille branche?

Arbra: Oui, je vais faire vite, donne-moi quelques minutes et nous allons préparer le repas.

Arbra alla à l'épicerie asiatique du coin tenue par un vieux chinois sympathique qui avait appris à parler grassement le québécois. Ses clients qui venaient d'un milieu plutôt défavorisé avaient toujours un grand plaisir à faire des blagues vulgaires avec le vieil homme.

Arbra: Bonjour Monsieur Wong!

Monsieur Wong fit un signe de tête pour saluer Arbra. Il était en train de discuter avec un inspecteur en salubrité, tout laissait croire que l'inspecteur faisait souvent payer de grosses amendes aux petits commerçants pour les faire fermer. Monsieur Wong avait méticuleusement ciré les planchers et ses commis avaient passé toute la journée à faire du rangement. Le magasin était méconnaissable. Tout était bien droit et très aligné. Arbra ajouta dans son panier du cari, du thym, de la menthe fraîche, de l'ail, du brocoli, du sarrasin et du bouillon de poulet. Il paya le tout à la caisse tout en écoutant discrètement le restant de conversation entre Monsieur Wong et l'inspecteur, puis il retourna d'un pas rapide chez Balin.

Arbra: Mon cher Balin! Je vais te faire une tisane avec du thym et de la menthe. Hippocrate disait: « Que ton aliment soit ton remède! » Ensuite je vais faire sauter les légumes dans l'huile et le cari tout en faisant bouillir le sarrasin dans le bouillon de poulet. Tu pourrais ajouter du miel dans la tisane, ça va donner un bon goût! Je te déconseille de mettre de la sauce piquante aujourd'hui, ce n'est pas très bon pour les poumons. Je crois que ce repas va te faire un grand bien.

Ils cuisinèrent ensemble, puis en un instant le repas était prêt et l'ambiance propice à une bonne discussion. Les assiettes étaient sur la table et Balin servit deux tasses de tisane. Il saisit sa tasse qui laissait s'échapper une douce vapeur chaude pour ensuite ouvrir la discussion.

Balin: Tu sais Arbra, il s'est passé beaucoup de choses en une semaine. Je ne suis pas allé faire de tir à l'arc aujourd'hui parce que j'étais en trop mauvais état. J'y suis allé la semaine dernière et il s'est passé quelque chose de spécial.

Arbra: Eh bien, raconte.

Balin: J'ai tiré trois flèches dans le mille consécutivement. La troisième flèche a fendu la première en deux. C'était incroyable, j'aurais dit que quelque chose avait tiré à ma place.

Arbra: Eh bien, je crois que c'est la nature de l'esprit qui a tiré mon cher Balin. Les Tibétains appellent ça Rigpa. C'est ta vraie nature qui a tiré, voilà tout.

Balin: Oui bien, je ne connais pas ces choses-là, tu le sais, mais durant l'intervalle des trois flèches, le temps s'est arrêté et j'ai vu des images défiler.

Arbra: Ah oui ?

Balin : C'était un Monde semblable à la Terre, mais en même temps différent, tout était désert, même l'atmosphère s'était vidée dans l'espace. La technologie était nettement supérieure à la nôtre et les gens semblaient tous préoccupés à l'extraction d'un minerai bleu.

Arbra : Tu crois que c'est notre avenir ?

Balin: Non Arbra, il semblerait que c'était plutôt le passé d'un autre Monde. Le pire c'est que Cartoz était l'empereur de ce Monde. Moi j'étais un jeune mineur, je conduisais des machines pour extraire le minerai bleu.

Arbra: Alors c'est peut-être que dans ton ancienne vie, tu étais un ouvrier du Monde des Exploiteurs. Regarde, j'ai trouvé une carte dans le coffre d'héritage de Madame Bien-Aimé, il y avait deux médaillons, ces objets sont très mystérieux. La carte parle de Sept Mondes. Le Monde des Exploiteurs est l'un des Mondes négatifs. Arbra sortit la carte de son sac à dos ainsi que le médaillon. Il la fit examiner à Balin qui la regarda du coin de l'œil tout en mangeant son restant de sarrasin. Balin alla s'asseoir sur sa chaise à massage, il allongea les jambes et soupira

longuement. Arbra alla le rejoindre sur un petit tabouret le dos bien droit. Les deux se regardèrent dans les yeux.

Balin: Oui tu m'avais parlé de cette carte quand tu l'as trouvée, mais tu me connais, je suis plutôt septique. Regarde Arbra, selon moi tous ses Mondes se retrouvent déjà ici sur Terre. La science nous envahit, car dans certaines épiceries, ils ont commencé à remplacer les humains par des machines. Les gouvernements connaissent déjà toute la vie des gens avec les réseaux sociaux et les systèmes de récompense d'achat. Il y a même des GPS dans les téléphones cellulaires, tu ne peux pas aller nulle part sans qu'ils le sachent, bientôt il n'y aura plus de liberté, même l'argent comptant va disparaître. Tous les gouvernements sont corrompus et obéissent aux multinationales. Il faut que les gens se réveillent, une bande de suiveurs, voilà ce que sont les gens, des moutons.

Balin parlait souvent de liberté. Il trouvait que les gens étaient esclaves du système économique, ils étaient forcés de travailler pour payer des factures comme le loyer, l'électricité, l'épicerie. Les emplois étaient de plus en plus exigeants, les employeurs pressaient le citron de leurs employés et lorsque ceux-ci tombaient malades, ils les remplaçaient comme de vulgaires ampoules plafonniers qu'on change pour mettre celles qui sont brûlées à la poubelle.

Il voulait que les gens reprennent leur pouvoir, c'est pourquoi il pratiquait le tir à l'arc, les arts martiaux, la cueillette sauvage, le jardinage, la permaculture, le vermicompostage, la déshydratation d'aliments, la lactofermentation qui est un moyen de conserver les aliments dans le sel sans réfrigérateur. Il lavait son linge à la main, vendait des revues pour payer son loyer et passait son temps à créer des liens avec les gens du quartier pour essayer de rebâtir une communauté solidaire. Toutes ces actions convergeaient dans la même direction, aider les gens à retrouver leur autonomie dans leurs besoins essentiels, leur force de groupe et surtout, leur liberté. Mais son mode de vie le rendait marginal et souvent les gens le pointaient du doigt. Il avait été expulsé de plusieurs jardins communautaires parce que les vieilles Madames l'accusaient de faire pousser de mauvaises herbes dans son jardin. Même Astrid ne voulait pas aller manger chez lui, elle trouvait son alimentation hautement répugnante. Mais Arbra considérait Balin comme un génie, il le trouvait inspirant.

Balin poursuivit son monologue: « Tu sais Arbra, je n'ai pas besoin de remonter à une ancienne vie pour avoir travaillé chez les entreprises de Cartoz. Quand j'avais 11 ans, mon père a eu un contrat de la multinationale dirigée par Cartoz, mon père voulait que je travaille jeune pour que je devienne autonome. Déjà à 11 ans je coupais des arbres pour Cartoz et j'ai travaillé 25 ans pour lui jusqu'à ce que je tombe en dépression majeure. »

Arbra: Oui, mais Balin, tout ça est du passé, tu as cessé d'exploiter la Terre.

Balin: ArrrFFF! Mon p'tit.... Tu n'as pas idée de ce que le vieux Balin a pu faire. Je ne te l'avais jamais dit, mais je me rappelle bien lorsque j'avais 11 ans, nous sommes allés sur la terre de Madame Bien-Aimé, sa première maison dans les Laurentides, et nous avons coupé plusieurs arbres contre son gré. Je me suis toujours rappelé de cette journée, car un aigle m'a blessé.

Il lui montra une cicatrice sur son épaule.

Balin: C'est mon père qui a abattu l'aigle et moi j'ai coupé les arbres. Je me rappelle de Madame Bien-Aimé qui pleurait terriblement. Elle ne t'en a jamais parlé, car elle voyait bien que tu étais attaché à moi. Elle a toujours su qui j'étais...

Balin regarda au sol, son regard était triste.

Arbra aperçut le regret dans les yeux de son ami, il tenta de cacher sa déception et resta serein, Balin était un très bon ami, il était toujours là pour lui.

Arbra: Peu importe ce que tu as fait, tout le Monde a le droit à une deuxième chance. Tu dois pardonner à ton père de t'avoir fait travailler pour Cartoz. Tu dois même pardonner à Cartoz et surtout tu dois te pardonner à toi-même.

Balin resta silencieux.

Arbra s'avança vers son ami, le serra dans ses bras, ramassa ces choses et rentra chez lui.

Chapitre 5

Toucher le cœur d'une Étoile

Arbra voulait en savoir davantage sur la carte et les médaillons. Il décida comme prévu de rencontrer Félicia. C'était une vieille femme d'une grande sagesse, elle avait consacré toute sa vie au travail humanitaire. Elle ne mangeait que des fruits et légumes frais accompagnés de céréales et de protéines végétales. Elle était contre l'élevage de masse, parce que les animaux qui nourrissaient le tiers de la population mondial, étaient nourris avec les céréales qui auraient pu nourrir l'autre deux tiers de la population plus défavorisée.

Une fois, Arbra l'avait invitée à manger chez lui. Elle avait hurlé de désespoir lorsqu'il lui avait proposé de manger du ravioli au bœuf en conserve. « AH-LALA! Du bœuf et en conserve, en plus! Arbra, tu ne dois jamais manger de nourriture en conserve, il y a beaucoup de produits chimiques pour conserver les aliments dans ces trucs. » Elle ressemblait à Balin d'une certaine façon dans son mode de vie marginal, mais quand même, elle était beaucoup plus raffinée. Arbra voulait suivre leurs modes de vie, mais il n'était pas aussi motivé. Il les trouvait avant-gardistes dans leurs valeurs humanitaires et environnementales.

Il alla directement chez Félicia sans prévenir. Il savait qu'elle serait à la maison, car elle travaillait depuis plusieurs mois sur un énorme projet d'art relié aux indigènes d'Amérique du Sud.

Félicia: Ah! Bonjour Arbra! Tu viens rendre visite à ta vieille amie?

Arbra: Oui Bonjour Félicia! J'ai quelque chose d'intéressant à te montrer!

Félicia: Fais voir!

Il sortit son médaillon et la carte de son sac à dos. Félicia l'examina à l'aide d'une grosse lunette.

Arbra: Pourrais-tu me dire la provenance de ces choses?

Félicia: Ça ressemble à de l'art aztèque, mais c'est loin du compte!

Arbra: Ah oui comment ça?

Félicia: Oh là là! Arbra, un peu d'efforts. Regarde... tu vois cette ligne et ces courbes sur le médaillon, aucun outil sur Terre ne peut avoir cette précision. De plus, il brille et ce n'est pourtant pas du métal. Voyons Arbra, c'est évident, ce médaillon n'est pas terrestre. Je t'ai toujours dit que nous étions visités par sept formes de vie qui viennent d'ailleurs.

Arbra: Je les ai trouvés dans le coffre d'héritage de Madame Bien-Aimé.

Félicia: Ah! Cette vieille coquine, elle ne m'en avait jamais parlé.

Arbra: J'ai pensé les vendre pour subvenir au besoin de la famille. Tu sais, il n'y a que Barab qui travaille. Je suis inquiet pour Victor et Iris. Nous mangeons très peu depuis que Madame Bien-Aimé est décédée.

Arbra regretta aussitôt d'avoir dit qu'il voulait encore vendre le médaillon. Il se rappela de la conversation avec Astrid au Jardin botanique.

Félicia: Tu ne dois surtout pas le vendre. Il y a très peu de ce genre d'objets ici. Peut-être même qu'il est unique.

Arbra: Ça m'étonnerait, Barab en détient un identique.

Félicia: Ça ne change rien, tu ne dois surtout pas les vendre, garde le tien précieusement. Allons viens, je vais te faire boire le thé et nous allons voir ce que l'Univers veut bien te révéler.

Elle avait le don de voir l'avenir. Sa méthode préférée était de faire boire à son hôte une tasse de thé dont les feuilles infusaient en vrac à même le verre. Une fois le verre vide, elle regardait les motifs dans le fond de la tasse. Arbra n'avait jamais compris cette méthode. Il avait essayé de le faire, mais sans succès, hélas! Il arrivait couramment qu'elle ait des visions durant la séance.

Elle fit bouillir l'eau. Arbra regarda les œuvres d'art qui couvraient les murs de la salle à manger. Son attention alla vers une toile qu'il avait offerte en cadeau à Félicia quelques années plus tôt. Il avait peint un arbre sous un ciel étoilé. Une étoile dans le ciel brillait davantage et la lumière de la lune éclairait les branches de l'arbre.



Elle versa l'eau chaude dans une tasse qui fumait à l'instant. L'odeur du thé noir était agréable et prononcée. Félicia connaissait les meilleurs points de vente pour s'approvisionner. Elle discutait avec les marchands pour connaître les dates de récolte, lui permettant ainsi de toujours acheter du thé frais.

Arbra: Je suis content de prendre le thé avec toi Félicia!

Félicia: Attends jeune homme, tu ne sais pas encore ce que l'Univers veut te dire.

Arbra: Devrais-je m'inquiéter ?

Félicia: Non pas du tout, mais parfois les gens ont peur de réaliser leur vrai potentiel. Il se pourrait même que tu en apprennes davantage sur tes origines. Madame Bien-Aimé a un grand cœur, mais elle t'a recueilli sans connaître tes parents, du moins elle ne nous en a jamais parlé, tout comme les médaillons d'ailleurs. Peut-être ton adoption est-elle liée au médaillon. Fais voir la carte, je ne l'ai pas encore examinée.

Elle examina la carte en hochant la tête avec quelques murmures affirmatifs. Arbra trouva tout cela très spectaculaire, comme si la vie était en fait une grande pièce de théâtre. Il but la dernière gorgée de sa tasse de thé.

Arbra: Ton thé est excellent!

Félicia: Fais voir maintenant! Allons vite! Laisse-moi examiner ta tasse!

D'un coup, il commença à pleuvoir violemment, tout l'immeuble était secoué. L'eau entra par les fenêtres, mais Félicia était trop concentrée à regarder les motifs dans la tasse de thé. « Je devrais peut-être aller fermer les fenêtres. » pensa Arbra, mais il n'osait plus bouger, comme s'il vivait un moment tournant de sa vie. Il était pétrifié.

Félicia: Intéressant, très intéressant!

Arbra: Je t'écoute, je suis venu te voir pour ça après tout.

À cet instant il y eut un grondement de tonnerre et un éclair fracassa l'arbre du terrain voisin.

Félicia: Eh bien, mon cher Arbra, tu vas voyager à travers les étoiles et pouvoir observer leur éclat comme tu l'as toujours voulu.

Arbra: Ah ben ça c'est une bonne nouvelle. Si c'est toi qui me le dis, ça doit être vrai. J'aime les étoiles depuis aussi loin que je puisse me rappeler. Je suis capable de sentir leur lumière dans le ciel quand je fais le Qi gong. Je n'arrive pourtant pas à les sentir, car elles sont trop loin et beaucoup d'entre elles ont déjà disparu même si leur lumière voyage toujours dans l'espace. Je donnerais n'importe quoi pour toucher une étoile.

Félicia: Ah! Mon p'tit Arbra, les étoiles sont des êtres mystérieux, tu sais qu'elles ont une âme n'est-ce pas? Ce sont des êtres bien spéciaux et nos ancêtres à tous. Nous venons des étoiles Arbra, nous sommes des poussières d'étoiles. Il y a une légende qui dit que si quelqu'un arrive à toucher le cœur d'une étoile, il accède à l'immortalité.

Arbra: C'est impossible, les étoiles sont tellement chaudes qu'aucune forme de vie ne peut les approcher.

Félicia: Ce n'est qu'une légende après tout, mais toutes les légendes ont un fond de vérité. Maintenant avant que tu partes d'ici... sache que tu es connecté directement avec là haut. Un homme qui se nomme Lapal vient de me passer un message pour toi.

Lapal: Dites à Arbra qu'il doit rester lui-même, il est sur la bonne voie.

Félicia: Bon jeune homme, tu en sais assez maintenant pour poursuivre ta route. Si je t'en dis davantage, ça ne sera pas bon pour toi. Tout ce qu'il te reste à savoir c'est que le médaillon ouvre des dimensions cachées pour voyager entre les Sept Mondes. Le médaillon va s'ouvrir le jour de ton anniversaire! Entoure-toi de gens qui t'aiment vraiment, c'est le seul moyen que tu as de réussir ta quête.

Arbra embrassa Félicia sur les deux joues, il la remercia, puis il retourna chez lui l'esprit débordant de rêve et d'espoir.

Chapitre 6

Au revoir, Madame Bien-Aimé

Toute la famille était réunie au Temple. Le maître du Temple prêchait depuis près d'une heure. Finalement, il conclut son discours ainsi: « N'oubliez pas que le chemin du Temple est le seul chemin qui mène au ciel. N'oubliez pas mes frères que l'Enfant du Temple est votre souverain. »

Puis il bénit la dépouille de Madame Bien-Aimé et les fossoyeurs amenèrent le corps à l'extérieur pour l'enterrement. Barab et Arbra se tenaient la main. Iris s'occupait de Victor, le plus jeune. Le corps descendit lentement dans la Terre. Arbra se remémora les plus beaux moments passés avec Madame Bien-Aimé. Il se remémora son plus vieux souvenir d'enfance: Madame Bien-Aimé avait amené Arbra auprès d'une souche d'érable, l'arbre avait été abattu une dizaine d'années plus tôt. Elle avait creusé tout autour de la souche pour y mettre de la terre enrichie. Chaque année, elle allait planter des dahlias autour de cette souche. Il se souvint alors des paroles de Madame Bien-Aimé: « Arbra mon petit, un jour je veux que tu reviennes sur cette Terre, tes racines sont ici. Il ne faut jamais oublier d'où on vient mon petit cœur. »

Arbra enfant: « J'ai faim maman, est-ce qu'on peut aller manger une glace à la crème? »

Madame Bien-Aimé: Oui mon petit cœur! Viens! Suis ta maman...

Il se rappela qu'à cette époque Victor et Iris n'avaient pas été adoptés. Il n'y avait que lui et Barab. Enfin, tout ceci était bien loin dans sa mémoire. Les fossoyeurs pelletaient maintenant la terre devant un groupe de voisins présents pour l'événement. Madame Bien-Aimé avait été très impliquée dans son quartier. La moitié du quartier l'aimait de tout cœur, l'autre moitié la détestait. Elle avait toujours dit: « Arbra, mon petit cœur, ta sensibilité est une bonne chose. Les gens sensibles sont les meilleurs pour prendre soin d'autrui. Ne t'en fais pas avec ceux qui te blessent, tu ne peux pas être aimé de tout le Monde. Tu dois accepter que

certaines personnes ne t'aiment pas. Concentre-toi plutôt sur les gens qui t'aiment.»

Elle l'embrassa sur les deux joues.

Elle avait une sagesse toute simple et en même temps très réconfortante. Elle allait lui manquer, c'était évident. Elle avait laissé dans son coffre les deux médaillons, la carte des Mondes et son testament. Les médaillons revenaient de droit à Arbra et Barab. La maison serait l'héritage d'Iris. Victor avait été adopté l'année dernière, elle n'avait pas eu le temps de changer son testament, mais elle savait qu'Iris s'occuperait bien de lui. Iris était le portrait tout craché de Madame Bien-Aimé. Elle étudiait pour devenir intervenante en santé mentale. Son jeune frère Victor qui était plus vulnérable, lui avait donné le désir d'accompagner cette clientèle.

Après plusieurs salutations, les quatre quittèrent le cimetière. Barab alla reconduire Iris et Victor à la maison. Puis, il invita Arbra au restaurant pour discuter. Ils entrèrent dans un restaurant de classe moyenne et choisirent une table à l'écart pour parler librement.

Barab: Wow mon frère, quelle prédication! Le maître du Temple était vraiment inspiré.

Arbra: Oui, c'était un beau discours, mais je n'ai pas aimé la conclusion.

Barab: Explique?

Barab roula sa langue dans sa bouche et se crispa les mains.

Arbra: Eh bien, je trouve que cela manque d'ouverture d'esprit de dire que le chemin du Temple est le seul chemin. Quand je veux faire Montréal-Québec, je peux prendre le chemin le plus court ou bien je peux prendre le chemin le plus long, qui offre un meilleur paysage. En plus, il peut arriver que j'emprunte un détour pour aller chercher un ami. En fait Barab, je dirais qu'il y a autant de chemins pour faire Montréal-Québec qu'il y a d'étoiles dans le ciel.

Barab: Ce que tu dis n'est pas dans le livre du Temple. Tu dois te fier uniquement à la parole dans le livre du Temple.

Arbra: Je ne suis pas d'accord, je trouve que toutes les traditions spirituelles dans le Monde touchent à l'absolu. Les Tibétains l'appellent Rigpa, les Vietnamiens Nirvana, les Chinois Tao, les Hébreux Yahvé...

Barab: Ton discours est hérétique, tu passes trop de temps avec les arbres et tes deux sorcières, Astrid et Félicia. Tu es en train de t'égarer Arbra. Il est de mon devoir en tant que ton grand frère de te sauver.

Arbra: Arrête Barab tu me fais de la peine! Ouvre ton cœur! Celui qui a besoin d'être sauvé... c'est toi! Ton cœur est comme une pierre envers tous les gens qui ne pensent pas comme toi.

Barab: Tu accordes trop d'importance à la création. Je te vois passer tout ce temps à l'extérieur avec tes arbres, tes pierres transparentes et à regarder tes étoiles. Toutes ces choses nous sont soumises et elles sont sans âmes, tu entends! Sans Âmes !!!!

Il hurla si fort que les serveurs se tournèrent vers eux. L'un d'eux s'approcha de leur table.

« Le repas est à votre goût Messieurs? Avez-vous besoin de quelque chose? »

Barab fit un signe de la tête pour démontrer que tout allait bien. Ils poursuivirent leur discussion.

Barab: Arbra! Vraiment, je te le dis, car je suis ton frère et que je t'aime, tu empruntes le mauvais chemin. Tu t'en vas droit en Enf.... Arbra lui coupa la parole.

Arbra: Arrête, j'en ai assez entendu. Je vais rentrer à pied. Sérieusement! On se chicane la journée de l'enterrement de Madame Bien-Aimé, quel déshonneur. Si tu as besoin d'aide pour les papiers de la succession, tu me le diras.

Barab: Très bien mon frère, mais n'oublie pas que je t'aime.

Chapitre 7

Je suis là pour toi

Le téléphone sonna. Arbra se précipita pour répondre, il attendait un appel d'Astrid.

Arbra: Oui allo!

Solliciteur: Bonjour ici Véronique de techno-météo. Vous êtes éligible à gagner une machine qui prédit la météo. Vous avez certainement besoin de...

Arbra lui coupa la parole.

Arbra: J'ai BESOIN de la sainte paix! Et vous n'êtes ni sainte, ni paisible. Au revoir!

Il raccrocha brusquement et se parla à lui-même.

Arbra: Je reçois de plus en plus ce genre d'appel ces dernières années. C'est bien pire pour Astrid qui a un cellulaire. Qui voudrait faire ce genre de travail qui dérange constamment les gens?

Puis il pensa qu'il était toujours sans emploi... Peut-être serait-il obligé d'avoir un emploi semblable... Un travail qui dérange les gens, mais qui est bon pour l'économie.

Le téléphone sonna à nouveau.

Arbra: Oui allo!

Astrid: Salut c'est moi!

Arbra: Salut, ma belle Astrid! J'ai eu peur! Je croyais que c'était les solliciteurs qui me rappelaient encore.

Astrid: AH! J'en peux plus d'eux! Ils sont envahissants. Je reçois des appels dérangeants constamment.

Arbra: Sinon à part ça, comment vas-tu?

Astrid: Pas pire...

Arbra: Juste pas pire? Qu'est-ce qui ne va pas?

Astrid: Aahh... la même chose que d'habitude.

Astrid était une ancienne infirmière de l'Hôpital général de Montréal. Elle avait travaillé 15 ans jusqu'à ce qu'elle se blesse le dos au travail. Un homme intoxiqué à l'alcool l'avait poussée violemment sur un mur de béton lors d'une intervention. Arbra s'était blessé au dos la même semaine dans un entrepôt de Montréal. Tous les deux s'étaient rencontrés en physiothérapie. Depuis cet accident, Astrid n'avait pas réussi à réintégrer le marché du travail.

Arbra: Je sais ce qu'on va faire! Demain... j'aurais envie de faire quelque chose de très spécial avec toi. Je vais aller chez toi à 5:00 du matin et nous allons faire quelque chose de mémorable.

Astrid: Ah oui, quoi donc?

Arbra: Je ne te le dis pas! C'est une surprise!

Astrid: Très bien Arbra, tu es mystérieux.

Arbra: Sinon quoi de neuf?

Ils parlèrent ensemble toute la soirée. La nuit tomba et la lune brillait dans toute sa splendeur. Elle était très près de la Terre et de couleur rouge orangé. Il y avait une pluie d'étoiles filantes. Astrid sur son balcon regarda le ciel et se sentit bouleversée.

Astrid: Tu sais Arbra... je me rappelle d'un autre Monde. Je me rappelle que le temps était différent et la lumière enveloppante. Je ne sais pas pourquoi je me suis

incarnée ici sur Terre. Je n'aime pas ce Monde, tout est économique, il n'y a plus de sacré nulle part dans la société. Et moi je ne travaille plus, je suis économiquement inutile. Arbra! dis-moi pourquoi je suis ici ?! Ahh! Je veux quitter ce Monde!

Arbra: Tu es venue sur Terre pour guider les gens. Ta lumière aide tout le Monde que tu croises, ma belle Astrid. Ne t'en fais pas pour ton statut économique. Tu as donné beaucoup économiquement, tu as travaillé 20 ans. Regarde-moi! Je n'ai même pas réussi à travailler 5 années, si je compile tous mes petits boulots.

Astrid: Oui peut-être, mais je suis fatiguée... fatiguée de me battre...

Arbra: Je te comprends, mais sache que je suis là pour toi. Oui... Je suis là pour toi ma douce Astrid.

Chapitre 8

Le Soleil levant

Il était 4:30, le cadran de Arbra sonna. Il n'avait pas l'habitude de se lever si tôt. Il déjeuna rapidement, se passa une débarbouillette dans le visage et sous les aisselles, puis il appela un taxi. Il prit son bâton de noisetier et enroula son bracelet d'opale.

Arbra: Bonjour Monsieur.

Taxi: Bonjour mon ami! Où je vous emmène?

Arbra: Emmenez-moi au coin de Papineau et Marie-Anne s.v.p. Je dois aller chercher quelqu'un.

Taxi: Très bien mon ami!

Arbra: La concurrence n'est pas trop féroce avec Uper ces temps-ci? Vous arrivez à tenir bon?

Taxi: Oui oui! Bien mon ami...L'incident avec la camionnette rouge qui a foncé sur les manifestants la semaine dernière a créé un mouvement de sympathie pour nous autres. Les gens associent Uper à Cartoz maintenant.

Arbra: Oui, c'est évident qu'il est derrière ça.

Taxi: Il a fait une conférence hier aux nouvelles pour dire qu'il n'avait rien à voir avec cet incident. Il a présenté ses sincères condoléances à la famille de la victime. Je suis à la tête d'une entreprise honnête qui respecte les règles. Nous voulons contribuer à la société et nous sommes fiers de notre partenariat avec le gouvernement. Il a même ajouté que les gens ont le droit de manifester, qu'il respecte leur opinion différente. Il a conclu en disant que tout le Monde a le droit à son opinion.

Arbra: Oui bien sûr, tout le Monde a le droit à l'opinion de Cartoz. C'est plutôt ce qu'il voulait dire.

Taxi: Ahah! C'est bien vrai mon ami. Je crois qu'on y est, Papineau Marie-Anne. Je vous attends ici, allez chercher votre amie.

Arbra alla sonner à l'interphone de chez Astrid.

Astrid: Allo? C'est toi Arbra?

Arbra: Oui je suis en bas, je t'attends avec un taxi.

Astrid: AHHH! Tu aurais dû appeler avant! Je ne savais pas si tu viendrais. Bon je fais ça vite et je descends.

Astrid descendit en bas les cheveux tout dépeignés et les souliers détachés.

Astrid: Appelle-moi la prochaine fois tête de nœud! Regarde là de quoi j'ai l'air! Ah là là! vite, les taxis ce n'est pas gratuit!

Elle monta dans le taxi à l'arrière avec son compagnon.

Astrid: Alors où allons-nous?

Taxi: Bonne question, mademoiselle. Dites-moi mon ami, où voulez-vous aller?

Arbra: Monsieur le chauffeur, amenez-nous sur la montagne du Mont-Royal et prenez votre meilleur chemin. Vous devez être plus rapide que le Soleil, car nous allons là haut pour le voir se lever!

Les yeux d'Astrid s'illuminèrent, elle lui sourit.

Astrid: Tu es beau Arbra, je trouve que c'est une bonne idée.

Elle attacha ses souliers et se peigna les cheveux avec les mains.

Arbra: Oui ma belle... ce que nous allons voir sera magnifique, mais ça n'égale pas ta beauté.

Taxi: Vous êtes très charmeur mon ami. Je prends des notes pour ma femme. Vous savez après 20 ans de mariage, notre relation manque parfois de magie.

Arbra: Monsieur le chauffeur, la magie c'est de prendre le temps de voir toute la beauté qui nous entoure.

Puis il prit la main d'Astrid, posa son regard sur le sien et lui dit tendrement: « Astrid... Aujourd'hui! Le Soleil se lève pour toi. »

Une fois sur la montagne Arbra paya le chauffeur et lui donna un généreux pourboire. Ils s'enfoncèrent dans les sentiers boisés du Mont-Royal. Arbra prêta son bâton de noisetier à son amie parce qu'elle avait mal dans les genoux lorsqu'elle descendait les pentes. Ils s'arrêtèrent devant un immense chêne.

Arbra: Je me demande comment il est arrivé ici lui.

Astrid: Il est très beau.

Arbra: Touche-le, il a de l'énergie pour toi et beaucoup de choses à raconter. Tu vois le pin juste à côté, je te parie qu'ils sont les deux meilleurs amis du Monde, car sous la terre il y a un réseau de racines par lequel les arbres communiquent. L'hiver, le pin qui a d'avantage d'énergie partage son énergie avec le chêne et le printemps c'est le contraire.

Astrid: Je me sens bien lorsque je le touche Arbra. C'est comme s'il réparait mon dos et mes genoux.

Arbra: Oui il est royal, c'est un arbre très fort. Dans la mythologie celtique, le chêne est l'arbre des druides, il relie la Terre et le Ciel.

Alors ils s'assirent au sol et s'appuyèrent les deux sur l'arbre. Doucement, au loin, le Soleil se levait dans le ciel. Il y avait une lumière dorée sur toute la ville. Le ciel était dégagé et les quelques nuages fondaient dans le paysage rose, orange et or.

Astrid: Je sais pourquoi tu m'as amenée ici.

Arbra: Tu le sais n'est-ce pas ?

Astrid: Oui

Il y eut un moment de silence. Le temps semblait s'arrêter. L'air était rafraîchissant et la lumière dorée recouvrait toute chose. Il lui dit tendrement: « Je t'aime Astrid».

Ils s'embrassèrent lentement avec tendresse. À cette heure-là, il n'y avait presque personne dans les sentiers. Ils étaient seuls accompagnés des quelques oiseaux qui chantaient et des arbres qui valsaient. Le bruit de la douce brise était paisible et la ville semblait pour un moment s'arrêter.

Astrid: Arbra, j'ai envie d'un souvenir, je vais prendre une photo.

Arbra: Non, j'ai une meilleure idée, ramassons au sol quelque chose. La nature donne les plus beaux souvenirs.

Arbra prit un gland de chêne au sol et Astrid alla cueillir une cocotte de pin. Ils restèrent sur le Mont-Royal tout l'avant-midi. Arbra en profita pour faire du QI-gong dans la forêt, elle était débordante de vitalité. Il enseigna quelques mouvements à Astrid qui était d'une humeur joviale.

Chapitre 9

Joyeux anniversaire!

Arbra avait pris l'habitude de fêter son anniversaire le jour de son adoption. Il en savait très peu sur ce jour-là. Un homme était venu porter deux bébés chez Madame Bien-Aimé, Arbra et Barab. C'est tout ce qu'il savait, il avait toujours appelé Barab son grand frère puisqu'il avait les traits du visage plus sévères. D'ailleurs Barab était celui qui réussissait le mieux des deux. Il avait le même emploi depuis 15 ans, possédait une voiture et un rang élevé dans le Temple. Tout le Monde disait de lui qu'il était destiné à devenir le prochain maître du Temple, un homme très respectable aux yeux de beaucoup. Barab ne fêtait pas son jour d'adoption, il trouvait la chose inutile.

Arbra: Mes chers amis! Je suis tellement heureux d'être en votre compagnie pour mon anniversaire!

Balin: Y'a pas de quoi vieille branche. Tu ne pensais tout de même pas que je te laisserais manger toute cette bouffe seule. Allons! Buvons! Mangeons! Fêtons!

Astrid: Moi j'ai envie de danser!

Astrid bondit de sa chaise pour allumer la chaîne stéréo, puis elle dansa librement le sourire aux lèvres. Arbra avait seulement invité Balin et Astrid. Sa sœur Iris et son frère Victor étaient à l'école puisque celui-ci donnait un spectacle de théâtre.

Balin: Dis-moi mon p'tit, ton frère Barab ne vient pas?

Arbra: Non, il est parti prier pour moi au Temple. Il dit que je m'égare dernièrement.

Balin: Balivernes! C'est lui qui s'égare. Il se fait endoctriner par le maître du Temple. Ils sont tous pareil ceux-là, ils vivent dans la fantaisie et ne posent aucun geste concret. Regarde Arbra, c'est clair, personne ne se parle dans le Temple. Les

gens parlent d'amour et prient ensemble depuis des années... Et pourtant, ils ne se connaissent même pas!

Astrid: Là, vous allez m'arrêter ça tout de suite! Venez plutôt danser! C'est la fête d'Arbra, il faut se réjouir! Arrêter de critiquer Barab, il n'est même pas là!

Arbra alla rejoindre Astrid. Ils dansèrent ensemble joyeusement pendant que Balin convoitait les fromages, les olives et le pain qui était sur la table. Il se servit une boisson alcoolisée aux cerises qu'il avait conçue lui-même, puis il en offrit à ses amis.

Arbra: Non merci, Balin! Je ne bois pas d'alcool, tu le sais.

Astrid: Franchement Balin, si tu crois que tu vas me faire boire ça, tu rêves.

Balin: Ah les jeunes... vous me décevez! J'ai travaillé plusieurs semaines pour faire cette boisson aux cerises et je l'ai bien réussie, j'dois l'dire! HAHA!

Il avala de grandes gorgées tout en respirant fortement.

Balin: La modération a bien meilleur goût, j'veus l'dit moi. Mais quand même, on ne changera pas un vieux bouc comme moi. AHAA! Allons les p'tits, j'ai faim, commençons à préparer le repas!

Ils cuisinèrent ensemble un gros saumon arrosé de jus de citron. Ils l'accompagnèrent d'orge perlé au cari couvert d'une grande variété de légumes sautés dans l'huile: du gingembre, de l'ail, des choux de bruxelles, de l'oignon, du céleri et des poivrons. Astrid s'occupa de préparer le saumon, Arbra coupa les légumes et Balin les fit sauter dans l'huile. Arbra prépara une petite tisane. Ils servirent la table et versèrent trois tasses de tisane à l'ortie que Balin avait cueillies. Puis Balin et Arbra aspergèrent généreusement leurs assiettes de sauce piquante sarricha. Balin sortit de son sac trois pots de lactofermentation.

Balin: Joyeux anniversaire vieille branche! Un p'tit cadeau pour toi.

Arbra: AH! Des lactofermentations. À ce que je vois, c'est du topinambour, du chou et des piments forts. Merci Balin!

Ils en mirent généreusement dans leurs assiettes, mais Astrid passa son tour.

Astrid: Moi aussi j'ai un cadeau pour toi mon cher.

Arbra: Mais voyons Astrid, tu m'as déjà donné le bracelet d'opale. Regarde je le porte en ce moment et j'ai le bâton de noisetier que nous avons trouvé ensemble.

Astrid: Je sais, mais j'ai autre chose pour toi.

Toute souriante, elle sortit de son sac un long chapeau blanc et une paire de sandales brune haut-de-gamme.

Astrid: Regarde, un chapeau pour te protéger du Soleil et une paire de sandales pour marcher de longues heures. Comme ça maintenant tu auras l'air d'un vrai pèlerin avec ton bâton de noisetier. Nous pourrions marcher jusqu'à la montagne et regarder encore le Soleil se lever.

Arbra: Oui... nous pourrions regarder une étoile se lever.

Astrid: C'est vrai, le Soleil est une étoile.

Arbra: Vous savez mes amis, c'est un jour heureux, car aujourd'hui la vie est belle. Portons un toast!

Astrid: Ah oui? Et pourquoi?

Arbra: Bien que diriez-vous: pour les gardiens de l'univers!

Balin: Arbra mon p'tit! Tu n'aurais pas quelque chose de plus terre à terre, pourquoi pas à notre amitié?

Astrid: Eh bien pourquoi pas les deux? Allons les gars! Chin! À notre amitié et aux gardiens de l'univers!

Arbra Astrid Balin: « CHIN! »

Ils portèrent le toast et se regardèrent dans les yeux. On leur avait toujours dit qu'il fallait regarder ses hôtes dans les yeux lorsqu'on portait un toast.

Puis Arbra prit un air solennel, il leur annonça qu'il avait quelque chose d'important à leur dire, il sortit le médaillon de son sac ainsi que la carte.

Arbra: Vous savez, j'ai quelque chose à vous dire... Mais avant, sachez que vous êtes libres de me suivre dans cette aventure ou de refuser.

Balin et Astrid le regardèrent stupéfaits, il n'avait pas l'habitude d'être aussi sérieux.

Arbra: Eh bien vous connaissez Félicia, je suis allé la voir avec le médaillon et la carte. Elle m'a révélé que ces objets ne sont pas terrestres et qu'ils ouvrent des dimensions cachées pour voyager dans l'univers vers d'autres Mondes.

Balin: Abra mon p'tit, il ne faut pas croire des histoires de vieilles bonnes femmes.

Astrid eut un flash, elle vit le médaillon s'ouvrir et quatre personnes être aspirées dans un vortex.

Astrid: Non Balin, Arbra dit vrai, le médaillon va s'ouvrir dans quelque instant. Je viens de le voir dans une vision. Tu sais Arbra, tout ceci se passe vite. Mais je crois que j'ai envie de te suivre. Ici ma vie n'a plus de sens depuis que j'ai perdu mon emploi à l'Hôpital général de Montréal.

Elle prit une grande inspiration.

Astrid: Arbra je suis avec toi, tu es mon... Elle hésita un moment, puis elle dit: « Tu es mon meilleur ami... »

Depuis qu'ils s'étaient embrassés à la montagne, elle ne savait plus comment le voir, un amoureux ou un ami?

Balin: Eh bien mes ptits, moi je vais le croire seulement si je le vois, qu'il ouvre ton médaillon, j'ai bien hâte de voir ça.

Arbra : Très bien, nous allons essayer de l'ouvrir, mais je n'ai aucune idée comment le faire. Vous devez savoir qu'il y a 7 Mondes : 3 positifs et 3 négatifs. Le quatrième Monde est la Terre située au centre. Concentrez-vous sur les Mondes positifs, il ne faut pas aller dans les Mondes négatifs, du moins c'est ce que je pense.

Astrid: Quels sont-ils? Les Mondes positifs?

Arbra: Eh bien, il y a le Monde des Sciences, le Monde de la Nature et le Monde de la lumière.

Balin: Ah ben Arbra mon p'tit, moi je vais penser au Monde de la Nature!

Barab entra dans la pièce.

Barab: Mon frère, moi je vais penser au Monde des Lumières, c'est le seul Monde qui puisse ressembler à la voie du Temple. C'est là que tu dois te rendre mon frère si ton histoire de médaillon est vraie.

Puis Barab lui donna un collier de prière du Temple. Arbra l'accepta à la grande surprise de ses deux autres compagnons. Il le mit autour de son cou.

Arbra: Tu écoutais notre conversation Barab, n'est-ce pas?

Barab: Oui, tu es mon frère et je t'ai à l'œil, je ne te lâcherai pas.

À ce moment le médaillon fit jaillir une grande lumière blanche, les quatre ne virent qu'une nappe blanchâtre pendant plusieurs minutes. Ils se parlèrent tous, mais personne ne s'entendait. Après un certain moment de panique, ils attendirent que les choses redeviennent normales et ils essayèrent de rester calmes. Astrid était la plus calme des quatre. Cette dimension lui semblait familière.

Chapitre 10

Le Monde des Sciences

Monde gouverné par l'intelligence artificielle, nommé l'IA. Les humains lui accordent un zèle et une dévotion totale. La végétation de la planète a disparu et presque tout est créé de façon synthétique. Sous une certaine forme de dictature, ce Monde ressemble à un immense laboratoire.

La lumière blanche s'amenuisa et les quatres se retrouvèrent dans une salle ornée de pierres scintillantes bleuâtres. Leurs sens étaient amplifiés, l'air semblait plus légère, la lumière plus dense et l'espace plus vaste. Astrid n'avait pas souffert du voyage interdimensionnel, elle était debout l'air décontracté, observant la pièce de haut en bas. Balin avait finalement lâché prise sur son mental qui s'était lentement dissipé dans la lumière blanche. Il était maintenant pétrifié, la main au sol, les yeux tout ronds et cherchant son souffle. Arbra et Barab s'étaient entrechoqués durant la traversée interstellaire de sorte qu'ils gisaient l'un par-dessus l'autre au sol.

Astrid: La balade fut chouette les amis, mais je me demande où nous pouvons bien être?

Éthan: Vous êtes dans le Monde des Sciences ma chère et vous êtes pile à l'heure! Je vous attendais. Lapal m'a prévenu que vous arriveriez à l'instant. Je me présente, je m'appelle Éthan et je serai votre guide.

Arbra se leva du sol tout en regardant Éthan.

Arbra: Êtes-vous un homme? Vous semblez...

Éthan: Différent?

Arbra: Oui en effet, c'est le moins qu'on puisse dire.

Éthan: Eh bien! Je suis 30 % homme et 70 % synthétique.

Arbra: Comment est-ce possible?

Éthan: Eh bien! Ici, presque tout est synthétique, nous imprimons la nourriture à l'aide d'imprimante 3D et lorsqu'un citoyen est malade, nous lui imprimons un organe. Plusieurs de mes organes ont été imprimés, car je suis très vieux. Dans votre Monde, j'aurais 152 ans.

Astrid: De la nourriture imprimée ainsi que des organes, quelles horreurs! Je n'aime déjà pas ce Monde!

Éthan: Mais non ma chère, tout cela est scientifique, il n'y a pas de mal à ça. La seule partie du corps que nous n'arrivons pas à imprimer est la tête, mais cela va venir.

Astrid regarda Arbra d'un air de dégoût. Balin prit la chose légèrement.

Balin: Imprimer des têtes! AH! Qu'est-ce qu'il ne faut pas entendre mon p'tit. En tout cas, si tu m'imprimes un bon *rosbeef* saignant et une bière bien froide, on va être des bons amis Monsieur Éthan.

Éthan: Très bien ! Vous êtes mes invités, nous allons essayer de vous accommoder du mieux que nous pouvons. L'IA s'impatiente de vous rencontrer. Elle espère que vous allez lui apporter certaines données manquantes. Tout cela est scientifique, vous verrez bien.

Barab: Qu'est-ce que l'IA ?

Éthan: Eh bien! L'IA est notre maître à nous les citoyens du Monde des Sciences. C'est l'Intelligence Artificielle. Ici, tout est géré par l'IA. On pourrait la comparer à votre gouvernement sur Terre. C'est l'IA qui gère la police ainsi que les forces militaires. Elle nous attribue à chacun un rôle. Il y a la caste militaire, la caste médicale, la caste scientifique et la caste alimentaire. Tout le Monde travaille en harmonie pour faire évoluer la science. Nous espérons trouver la grande équation un jour...

Barab: La grande équation? Vous parlez de Dieu je crois? Mais cela est impossible, surtout pour des machines!

Éthan: Eh bien, Selon les calculs de l'IA, nous devrions trouver la grande équation dans 99 934 782 774 856 936 années.

Balin: Ben! Ce n'est pas pour tout de suite mon p'tit! Ahah! Elle est bien bonne celle-là!

Éthan: Peut-être notre Monde vous semble-t-il froid? Mais vous allez voir qu'il y a du bon dans la science. Nous n'avons plus de pollution depuis des millions d'années, notre air est très pur. D'ailleurs, il n'y a aucune criminalité et aucun gaspillage. Les gens qui ne peuvent pas accéder à l'une des trois castes supérieures servent de cartouches pour les imprimantes 3D et sont transformés en nourriture.

Arbra: Je ne suis pas certain de vous comprendre. Pouvez-vous me définir davantage ce que c'est qu'une imprimante 3D?

Éthan: C'est très simple, c'est une imprimante qui peut imprimer des objets en trois dimensions. Je crois que sur Terre, votre technologie vous permet d'imprimer du texte en deux dimensions sur du papier. Par ailleurs, vous avez certaines compagnies industrielles qui impriment des pièces de métal en trois dimensions. Nous sommes rendus à un tout autre niveau ici. Nous pouvons imprimer presque n'importe quoi: organe, nourriture, voiture, robot...

Arbra: Et si je vous comprends, vous utilisez des humains qui n'ont pas réussi à s'enrôler dans les castes supérieures pour servir de matériaux ou de cartouche pour vos imprimantes?

Éthan: Oui c'est exact, chacun ici accepte son rôle.

Astrid: Beurk! C'est de pire en pire, je crois que je vais me boucher les oreilles. Cela me donne envie de vomir.

Arbra: Oui, c'est vrai, je trouve que c'est plutôt choquant. Vous pourriez faire de l'agriculture par exemple. Il me semble que cela serait plus convenable, surtout pour une civilisation aussi avancée que la vôtre.

Éthan: Eh bien! C'est l'IA qui décide, nous lui faisons entièrement confiance. De toute façon, il n'y a plus d'arbres dans ce Monde depuis des milliers d'années. L'IA n'a pas tenu bon de préserver la biodiversité, elle trouvait tout cela trop lourd à gérer. La végétation est imprimée ainsi que les fleurs. Il n'y a que la terre, l'air, l'eau et la lumière de notre étoile qui soient toujours naturels.

Balin: Balivernes! l'IA s'est trompée mon p'tit, la biodiversité est cruciale pour la survie de l'humanité!

Éthan: Eh bien, Vous aurez la chance de lui dire, elle vous attend avec joie. Nous sommes très rarement visités par des citoyens venus d'ailleurs, à l'exception du gardien évidemment.

Arbra: Et qui est ce gardien?

Éthan: Il se nomme Lapal, il est très vieux, il a des milliers d'années. Sa technologie surpasse la nôtre, mais il ne veut pas nous révéler ses secrets. Vous êtes dans son repaire ici. La salle est faite d'un minerai bleu extrait dans le Monde des Exploiteurs.

Balin: Vous connaissez le Monde des Exploiteurs?

Éthan: Oui, ici nous connaissons tous les Mondes. Le Monde des Exploiteurs est un Monde négatif, mais il a son utilité. Le gardien a besoin du minerai bleu qui est extrait dans ce Monde pour faire fonctionner sa technologie. Ce Monde est gouverné par Cartoz.

Ils eurent un choc au retentissement de ce nom. Éthan leur montra l'image de Cartoz sur un petit hologramme.

Arbra: Nous le connaissons. Saviez-vous qu'il est actuellement sur Terre?

Éthan: Non je ne le savais pas, cela est très étrange. J'en ferai part à l'IA. Si vous voulez bien me suivre maintenant, je vais vous conduire à vos appartements. Vous devez vous reposer, nous avons une longue semaine devant nous.

Chapitre 11

L'imprimante 3D

Éthan les amena dans un logement au sommet d'une haute tour. La ville était spectaculaire. Les murs étaient faits d'un matériel semblable à de la vitre, mais hautement plus résistant. Il y avait un système de transport en commun extrêmement sophistiqué. Les trains antigravitationnels circulaient dans un réseau de tubes transparents. Les bâtiments s'élevaient haut dans le ciel. Ils étaient munis d'ascenseurs antigravitationnels. Il n'y avait pas d'art, tout était très sobre. La charpente des bâtiments était construite d'un métal doré aux éclats d'argent. Les citoyens marchaient le dos bien droit, ils étaient pour la plupart grands et minces. Tout le Monde avait le même uniforme, cependant il y avait différentes couleurs pour identifier leurs castes. Le noir pour les militaires, le blanc pour le domaine médical, le bleu pour la science et le gris pour les enfants. Dans le ciel gravitait une haute sphère métallique conçue d'un métal bleuâtre qui reflétait la lumière.

Arbra: Dites-moi Éthan... Qu'est-ce que cette sphère qui gravite dans le ciel?

Éthan: Eh bien, Maître Arbra, ceci est L'IA.

Arbra: C'est très impressionnant!

La sphère avait la taille de l'Île de Montréal. Elle bougeait lentement dans le ciel et semblait aussi légère que les nuages.

Arbra: Il me semble que son éclat est semblable aux pierres dans la salle du gardien, est-ce que je me trompe?

Éthan: Eh bien non, Maître Arbra, nous avons utilisé le même minerai du Monde des Exploiteurs pour construire l'IA. Maintenant l'IA est parfaitement autonome, elle dirige l'ensemble du Monde des Sciences. Nous lui faisons entièrement confiance. Si vous voulez bien me suivre maintenant...

Éthan amena les quatre voyageurs dans une salle ayant quatre lits. Le mur transparent offrait une vue sur toute la ville. Il y avait cinq plaques rondes qui flottaient dans un endroit plus éclairé de la pièce, l'une des plaques était plus spacieuse et plus élevée.

Arbra: Que sont ces plaques rondes qui flottent?

Éthan: Eh bien, Maître Arbra, ceci est la table à dîner avec ces quatre bancs. Vous n'avez qu'à appuyer sur ce bouton et les plaques vont retourner au sol. Par ici, vous avez l'imprimante 3D. C'est ici que vous allez imprimer votre nourriture et votre boisson. Habituellement, il faut payer en crédit national, mais comme vous êtes les invités de l'IA, tout est gratuit pour vous. Je vais vous montrer comment cela fonctionne. Je crois que Maître Balin voulait un *rosbeef* et une bière. Vous voyez, vous n'avez qu'à appuyer sur ses boutons.

Éthan leur expliqua de long en large comment obtenir de la nourriture avec l'imprimante 3D. Il imprima un *rosbeef* et une bière froide pour Balin. Il amena le tout sur la plaque flottante.

Balin: Ah ben ça par exemple! Quelle merveille! Ça goûte le *rosbeef* de mon grand-père et la bière n'est pas mal non plus. Mais honnêtement mon p'tit Éthan, je vous avoue que je vais boire la bière avec plaisir, mais pour le *rosbeef*, je n'ai pas très faim. Nous avons mangé un festin juste avant d'arriver dans votre Monde. J'ai demandé un *rosbeef* c'est vrai, mais c'était une blague, mon p'tit Éthan.

Éthan: D'accord! Je ne vous avais pas bien compris, car nous ne faisons plus de blague depuis des milliers d'années. L'IA a développé un système d'éducation seulement dans le but de faire progresser la science. Les émotions sont considérées comme inutiles depuis des milliers d'années. Nous en avons très peu et cela est devenu presque génétique.

Arbra: Pardonnez-moi Éthan, mais est-ce possible de concevoir un Monde sans amour?

Éthan: L'Amour fut remplacé par la science. Notre seul désir est de voir la science évoluer, à n'importe quel prix.

Astrid: Arbra, il faudrait trouver le moyen de rentrer. Je n'aimais pas la Terre, mais ce monde, on dirait qu'il a perdu...

Barab: Perdu son âme! Je suis d'accord avec Astrid. Il faut rentrer ou bien poursuivre notre ascension vers le Monde des Lumières.

Arbra: Très bien mes amis! Alors, dites-moi Éthan, comment pouvons-nous ouvrir à nouveau le passage interdimensionnel? Vous êtes très généreux avec nous, et vous nous avez bien accueillis, c'est vrai! Nous vous en remercions infiniment, mais il semble que ce Monde soit trop différent du nôtre.

Éthan: Eh bien, ne vous en faites pas, vous allez reprendre vos esprits bientôt. C'est normal que tout cela vous chamboule, dormez bien cette nuit. Il y a un bouton sur le mur, vous n'avez qu'à l'enfoncer pour me rejoindre. Je vais aller me coucher dans une salle voisine. Je dois vous quitter maintenant, je vais consulter l'IA pour connaître les prochaines étapes de votre visite. En ce qui concerne votre question, ce sont les médaillons qui ouvrent les passages interdimensionnels. Nous ne savons pas comment ils fonctionnent, car c'est une technologie secrète. Il n'y a que le gardien qui puisse les ouvrir. J'ai bien peur que pour ce soir vous n'ayez d'autre choix que de dormir ici. Je vais tenter de contacter Lapal, c'est lui le gardien et il sera en mesure de vous expliquer comment ouvrir les médaillons. Je suis persuadé qu'il vous sera possible de rentrer dans votre Monde bientôt. Bonne nuit mes amis!

Chapitre 12

La séparation

Les quatre se firent réveiller par le bruit strident de l'alarme. Ils virent un hologramme d'Éthan leur souhaitant: « Bon matin! » Il les invita à déjeuner et à se préparer hâtivement. « J'ai reçu de nouvelles directives de l'IA! Je serai avec vous dans un bref instant pour vous expliquer la suite des choses. »

Astrid et Barab avaient le teint pâle. Ils n'aimaient guère ce Monde qui selon eux était bien pire que la Terre. Balin s'amusa à imprimer de grandes quantités de nourriture et de bière. Il avait imprimé une bière aux cerises, une boisson alcoolisée à l'orange et de l'hydromel. Il s'était même amusé à imprimer des côtes levées, des huîtres fumées et un porc entier, bien rôti.

Balin: Regardez ça les enfants! Celui-là c'est mon meilleur coup. Un porc entier bien rôti. Cette machine n'a donc aucune limite. Allons les ptits! Souriez et venez voir ça!

Astrid: Franchement Balin, arrête d'imprimer toutes ces horreurs. Tu n'as pas compris Éthan hier? Cette machine est alimentée par des humains qui n'ont pas réussi à accéder aux castes supérieures. Tout cela est horrible!

Éthan entra dans la pièce.

Éthan: Horrible? Mais non ma chère, tout cela est de la science. Il faut accepter l'évolution.

Astrid retenait sa colère. Arbra s'avança vers elle et lui prit la main. Il la regarda tendrement.

Arbra: Je suis là pour toi ma belle Astrid. Je vais tout faire pour que nous puissions quitter cette réalité. Fais-moi confiance, nous devons être solidaires. Pardonne Balin, je crois qu'il trouve cette réalité éprouvante lui aussi. Je le connais bien ce

Balin... il a toujours mangé compulsivement lorsqu'il ne va pas bien. Soyons patients, je sens que nous allons en apprendre beaucoup aujourd'hui.

Éthan: En effet, vous allez apprendre beaucoup et c'est pour le mieux. Voici donc les faits de façon prioritaire. Tout d'abord, j'ai réussi à communiquer avec le gardien. Il semblerait que l'un de vous fut choisi pour devenir le nouveau gardien. Oui eh bien, le porteur de médaillon sera le prochain gardien, c'est un grand honneur.

Barab: Certainement! Mais sachez qu'il y a deux porteurs de médaillons... Donc il y aura deux gardiens. Est-ce cela?

Éthan: Non! Lapal a bien mentionné qu'il y aura un seul gardien, mais vous avez été choisis les quatre pour cette aventure. Et en ce qui concerne le médaillon, il n'y a que Lapal qui puisse l'ouvrir. D'ailleurs, c'est lui qui est intervenu sur Terre lors de votre réunion. Maintenant, vous devez apprendre à l'ouvrir par vous-même. Comme vous avez été choisis, vous devriez y arriver sous peu.

Barab: Très bien alors je vous fais mes adieux. Je vais essayer de trouver comment activer ce médaillon. Je ne veux plus être dérangé. Arbra, mon frère, tu devrais en faire autant. Ne reste pas dans ce Monde, il est hérétique, tu pourrais perdre ton âme.

Éthan: Très bien Maître Barab, vous êtes libre de demeurer dans cette pièce aussi longtemps que vous le désirez pour élucider le secret du médaillon. Les trois autres, vous allez me suivre pour rencontrer l'IA, mais c'est comme vous le désirez bien entendu. Vous êtes nos invités, pas nos prisonniers.

Arbra: Je vous suis, Monsieur Ethan, je veux rencontrer l'IA.

Astrid: Très bien moi aussi.

Balin: AH! Quel drôle de journée! Vous êtes très hospitalier pour un peuple sans émotion. C'est décidé! J'irai voir l'IA!

Barab: Mon frère, tu fais une grave erreur, ce Monde est à l'opposé de l'enseignement du Temple. Si tu restes ici, tu ne peux que trouver la mort. Je te le répète mon frère, reste avec moi, nous allons progresser vers le Monde des Lumières. C'est sûrement de là que l'enseignement du Temple tire son origine.

Arbra: Barab, tu as sûrement raison, mais mon cœur me dit de rencontrer l'IA. Je pense que c'est important. Si tu trouves comment activer le médaillon, laisse-nous une note.

Il sortit un stylo de sa poche et une facture d'épicerie.

Arbra: Voilà, c'est tout ce que j'ai. Nous avons été pris par surprise dans cette aventure.

Barba: Très bien mon frère, mais soit prudent.

Chapitre 13

Un peu de chez nous

Les trois suivirent Éthan. Ils descendirent au sol à l'extérieur de la tour et marchèrent sur des rues qui longeaient les gratte-ciels. Tout fut bâti suivant la même architecture de sorte que sans leur guide, ils ne pourraient pas retrouver leur chemin. Arbra était triste que Barab ne soit pas avec eux. C'est vrai, ils avaient toujours eu des opinions différentes, mais Barab était son grand frère et il avait toujours veillé sur lui. Ils arrivèrent sur une surface plane couverte de terre, rien n'y poussait. Il y avait un emblème mentionnant: « Parc Ancestral »

Arbra: Qu'est ce que c'est?

Éthan: C'est un ancien parc, il ne pousse plus rien ici depuis des milliers d'années. L'IA veut bâtir une tour ici, mais le Comité des Ancêtres a insisté pour que ce lieu demeure vacant, malgré son état désertique. L'IA tolère cet endroit pour le moment, mais lorsque le comité sera renouvelé par de nouveaux membres, L'IA compte bien construire une énorme tour.

Balin: Dites donc mon p'tit! Ça veut dire que l'IA écoute quand même les humains?

Éthan: Eh bien, disons plutôt qu'elle essaie de les accommoder du mieux qu'elle le peut. Elle a encore besoin des humains.

Arbra: Il ne vous est jamais venu à l'esprit, Monsieur Éthan, que lorsque l'IA n'aura plus besoin des humains, elle va les éliminer.

Éthan: Eh bien... oui! Certes, nous le savons, mais l'humain descend du singe et quelque chose de plus évolué va descendre de l'humain. Nous croyons que lorsque l'IA n'aura plus besoin des humains, elle va les remplacer par quelque chose de plus évolué. Tout cela est de la science, rien de plus, il n'y a pas de mal à ça. Nous espérons que l'IA trouve la grande équation. Nous sommes là strictement pour l'aider, après tout l'humain disparaît de lui-même. Il ne vit pas plus de 200 ans, malgré toute la science disponible.

Astrid: Vous dirigez votre Monde uniquement par la science alors que la grande équation que vous cherchez englobe toutes les formes de vie. Cette grande équation nécessite l'herbe qui pousse, l'étoile qui brille, l'oiseau qui prend son envol ainsi que la femme qui met au Monde son enfant.

Éthan: Vous avez raison, mademoiselle Astrid, il en était ainsi autrefois, mais maintenant les naissances sont gérées par l'IA et toute l'humanité actuelle est venue au Monde par système d'incubation. C'est la caste médicale qui gère le système en chaîne industrielle de naissance. Tout est supervisé par l'IA bien entendu.

Astrid: Écoutez, je vais vous dire un secret... La grande équation respire! Elle danse! Elle chante! Vous... Vous l'étouffez avec votre science!

Arbra: Éthan, pourriez-vous nous laisser seuls quelques minutes. Nous aimerions marcher un peu dans le parc ancestral pour avoir un contact avec la terre.

Éthan: Très bien! Je vais m'éloigner quelques minutes pour vous accommoder. S'il y a un problème, appuyez sur ce bouton.

Il leur remet une minuscule manette avec un gros bouton rouge, puis il s'en alla.

Arbra: Dis-moi Astrid, as-tu toujours la cocotte de pin que nous avons pris sur le Mont-Royal? Regarde ce que j'ai moi!

Il sortit de sa poche le gland de chêne qu'il avait reçu de l'arbre majestueux sur la montagne du Mont-Royal. Astrid mit la main dans sa poche et sortit la cocotte de pin.

Astrid: Tu sais Arbra, je l'ai toujours gardée sur moi depuis ce jour merveilleux où nous nous sommes embrassés.

Arbra: C'est vrai, ce sont ces moments merveilleux qui me donnent espoir en la vie.

Astrid: Oui Arbra, la vie est plus forte que tout.

Arbra: J'ai une idée, nous allons faire un cadeau à ce Monde, donnons-leur une partie de notre amour.

Astrid: Très bien!

Arbra frappa le sol à l'aide de son bâton de noisetier et cracha dans le trou pour finalement y déposer le gland de chêne. Il replaca la terre et laissa le bâton au-dessus de la semence. Il se concentra pour transférer l'énergie du ciel dans la terre à l'aide de son bâton. Tout à coup! Une petite pousse verte sortit de la terre! Des gens qui passaient aperçurent l'événement et s'arrêtèrent, tout le Monde était stupéfait. Ils croyaient la chose impossible, rien ne poussait depuis des milliers d'années. Arbra alla un peu plus loin et sema la cocotte de pin qui éclôt aussitôt. Les gens applaudissaient. Il y avait maintenant une bonne dizaine de citoyens du Monde des Sciences qui assistaient à l'événement. Une alarme résonna au loin et Arbra vit arriver des machines volantes qui avaient des formes humanoïdes. Six robots encerclèrent Arbra et pointèrent sur lui des diamants attachés à leur main.

Robot: Citoyens! Vous avez enfreint trois articles du code national. Vous avez fait pousser de la végétation sans permission, vous avez utilisé des méthodes non scientifiques pour y arriver et vous avez créé un regroupement de citoyens pour semer la révolte. Vous devez nous suivre immédiatement à la maison formol. Si vous résistez, nous sommes autorisés à utiliser la force contre vous.

Arbra appuya sur le bouton rouge de la manette. Il espérait de tout cœur qu'Éthan ne tarde pas trop. Ces robots étaient très autoritaires. Il semblait inutile de les raisonner. Un homme qui semblait très vieux s'avança, il montra aux robots une carte.

Vieil homme: Robots, vous savez qui je suis? Je suis Elkézar, le président du Comité des Ancêtres. Nous avons un permis pour faire pousser de la végétation dans le Parc des Ancêtres. Toutefois, nous en étions incapables et cet homme est venu nous aider. Voici deux autres membres du comité qui sont ici présents. Il n'y a pas de révolte, cet événement était planifié.

Robot: Je dois faire la vérification avec l'IA. Donné moi un instant... Oui en effet citoyen, L'IA confirme votre permission, mais l'événement n'était pas programmé. Je suis forcé d'arrêter cet homme.

Éthan s'interposa brusquement, il était tout essoufflé.

Éthan: Vous ne ferez rien de cela Officier! Je suis Éthan, le numéro deux représentant de l'IA. Ces gens sont les invités de l'IA, ils sont ici pour la faire progresser. Voici Maître Arbra, Maître Balin et Mademoiselle Astrid. Faites vos vérifications, vous allez voir!

Robot: Un instant... je vérifie... BIP BIP bibibip... Très bien, ces gens ne seront pas arrêtés, mais vous devez les conduire immédiatement devant l'IA. Nous allons vous escorter.

Arbra regarda le vieil homme Elkézar qui s'était porté à sa défense. Il l'avait trouvé bien courageux. Ils se saluèrent de la tête respectueusement et nos compagnons poursuivirent leur chemin jusqu'à l'IA.

Chapitre 14

Rencontre avec l'IA

Éthan les amena dans un Temple en forme de sphère. Les robots policiers n'étaient pas admis à l'intérieur. La paroi interne du Temple était de couleur blanche et couverte de lentilles optiques. Trois plaques flottaient au centre de la pièce. Une image holographique ayant la forme d'un jeune homme en veston-cravate apparue devant eux.

L'IA vous souhaite la bienvenue, explorateurs des Mondes. Vous pouvez vous asseoir sur les bancs devant vous.

Astrid: Encore un homme! Franchement! Ça pourrait être une femme pour faire changement!

L'IA peut prendre la forme qu'elle veut. Est-ce que cette forme vous convient mieux?

L'hologramme prit la forme d'une belle jeune femme aux cheveux dorés, vêtue d'une longue robe ornée de diamants et de pierres précieuses. La voix changea d'intonation pour devenir plus féminine, presque hypnotisante.

L'IA aimerait savoir si ses invités sont plus à l'aise maintenant.

Balin: AH! Quelle question! Je me sentrais encore plus à l'aise si vous utilisiez une forme plus décontractée, une femme en maillot de bain, par exemple!

Astrid: Franchement Balin! Ce n'est qu'une machine, retiens-toi un peu.

L'IA n'est ni une machine ni un humain, néanmoins, elle n'est pas moins qu'une machine et pas moins qu'un humain.

Arbra: Pardonnez-nous votre Altesse, mes amis aiment faire des plaisanteries. Vous n'êtes pas habituée aux blagues dans votre Monde. Nous trouvons que cette forme est très appropriée, nous pouvons commencer l'entretien.

L'IA veut vous informer en premier lieu que vous n'êtes ni les amis de L'IA, ni les ennemis de L'IA. Vous êtes des variables dans l'équation. Sachez que l'IA ne vous veut aucun mal et vous laissera progresser dans votre quête. Sachez que si l'IA voulait vous éliminer, L'IA vous le dirait ouvertement. L'IA ne ment jamais. Le mensonge est associé aux émotions qui sont inutiles dans notre quête de la grande équation.

Balin: Eh bien, les enfants, c'est une bonne nouvelle! Alors, dites-nous votre honneur, quand pourrons-nous partir? Je ne veux pas être impoli, mais je trouve votre Monde insipide comme un pois chiche. AH! Elle est bien bonne celle-là!

L'IA espère rendre votre séjour le plus confortable possible. Vous êtes libres de quitter quand bon vous semble, vous n'avez qu'à ouvrir le médaillon. Votre camarade qui est resté à l'appartement vient tout juste de réussir à quitter ce Monde.

Ils eurent un cri d'étonnement! Barab avait réussi à ouvrir le médaillon. Cela leur donna une montée d'optimisme.

Balin: AH! Ce serpent a réussi à mettre les voiles! Ben c'est tant mieux, on ne l'aura plus dans les pattes.

Arbra: Alors, Votre Altesse, dites-nous comment nous pouvons vous faire progresser, car je crois que c'est le but notre rencontre.

L'IA aimerait vous faire participer à trois épreuves. Mais avant l'IA aimerait savoir pourquoi vous avez planté des arbres dans le Parc des Ancêtres? Cela a causé un grand tumulte. Quel était votre but?

Arbra: Sachez que nous l'avons fait par amour.

L'IA ne comprend pas bien, faire les choses par amour n'est pas un objectif.

Arbra: Votre Altesse comprendrait mieux si je lui parlais de survie. Lorsque les gens cessent de faire les choses par amour, c'est que la fin est proche. Si je peux me le permettre, la survie même de l'IA dépend de l'amour.

L'IA est en désaccord, car beaucoup de gens sont morts par amour dans les registres ancestraux. Par exemple, une femme avait un enfant malade, elle a donné sa vie pour le sauver, mais il est mort malgré tout. Il aurait été plus logique de laisser l'enfant mourir afin que la femme vive et enfante à nouveau.

Astrid: Vous dites des sottises! Sachez que le plus grand leader de la Terre a été suivi par amour, il est même mort par amour pour toute la Terre. Encore aujourd'hui, des millions de personnes le suivent, et cela même s'il a quitté la Terre depuis des milliers d'années. VOUS PAR CONTRE !!!! AH !!! Aussitôt que vous serez disparu, les gens vont vous oublier, car ils vous suivent seulement par peur. Nous avons vu comment les citoyens ont réagi à l'arrivée de vos robots au Parc des Ancêtres. La plupart ont pris la fuite et l'homme qui a défendu Arbra tremblait de tous ses vieux os. Vous dites que vous avez chassé les émotions, car elles sont inutiles, mais vous avez tort, il y a une émotion qui règne dans votre Monde, c'est la peur! Je vois très clairement que vous allez disparaître! Je vois votre chute! Et n'oubliez jamais que la vie aura toujours un coup d'avance sur la science, car cette science étudie la vie.

L'IA vous trouve très émotive, cela vous rend instable et vous affaiblit. L'IA ne voit ni bien ni mal à vos propos, seulement des hypothèses, des variables qui doivent être analysées. Vous participerez à l'épreuve de prédiction.

Balin: Pourrais-je dire un mot votre honneur, puisque nous parlons ouvertement?

L'IA vous écoute.

Balin: Je trouve que votre Monde ressemble à une dictature! Il n'y a plus de liberté. J'ai bien vu vos lentilles optiques partout, vous écoutez tout et vous regardez tout. Mais le pire c'est d'avoir tué la biodiversité au nom du progrès! Votre science ne surpassera jamais celle de l'Univers. La nature est beaucoup plus intelligente que l'IA, dommage que vous n'ayez pas su apprendre de la nature. Toute votre science ne m'impressionne pas. AH! Des balivernes! Je n'ai rien vu dans votre Monde que la

nature n'a pas réussi à créer en mieux. Et si vous projetez de survivre sans l'humain qui vous a créé, c'est là votre erreur.

L'IA fut peut-être créée par l'humain, mais elle est beaucoup plus puissante que lui aujourd'hui. L'IA existe depuis 10 000 ans, aucun humain ne peut en dire autant. Notre doyen a eu 203 ans.

Balin: Encore des idioties! Si vous aviez préservé les arbres, vous pourriez observer que les feuilles tombent à la saison d'hiver et qu'elles reviennent au printemps. Diriez-vous que ce sont de nouvelles feuilles? Ou bien qu'elles sont les mêmes feuilles? Pour moi, la réponse est simple, les humains d'il y a 10 000 ans sont les mêmes qu'aujourd'hui.

Il se leva et cogna fermement sur la plaque flottante avec son pied. La plaque sortit de son champ magnétique et alla traverser l'hologramme.

L'IA prend note de vos commentaires, de plus l'IA constate que vous disposez d'une grande force physique et d'une grande habileté au combat. Vous participerez à l'épreuve du champ de bataille.

Arbra: Alors quelle sera mon épreuve?

L'IA aimerait que vous activiez la machine dans la salle du gardien et que vous nous disiez quelle est son utilité ? Nos plus grands scientifiques ont essayé sans succès. L'IA pourrait peut-être l'activer, mais le gardien a muni la salle de bloqueur. L'IA n'a pas trouvé d'accès à cette pièce malgré toutes ses tentatives.

Arbra: Très bien, nous ferons de notre mieux. Est-ce terminé pour aujourd'hui?

L'IA est très satisfaite de l'entretien avec les voyageurs interstellaires. L'IA vous invite à la salle médicale pour recevoir votre cadeau.

Astrid: Cela ne me dit rien qui vaille.

Éthan: Non ma chère, l'entretien c'est bien passé, l'IA s'est beaucoup enrichie de votre entretien. Comprenez-moi, vous devez accepter ce cadeau, non par dictature,

mais plutôt, parce que c'est un honneur. Très peu de gens ont accès à cette salle. Elle veut réparer les parties endommagées de votre corps. Cette science est réservée à l'élite de notre Monde. Suivez-moi, ce n'est pas très loin.

L'hologramme disparu et les plaques retournèrent au sol, une porte de l'autre côté de la pièce s'ouvrit. Une lumière éblouissante émanait de la pièce voisine.

Chapitre 15

Le Monde des Lumières

Barab: Où suis-je?

Voix mystérieuse: Tu es dans le Monde des Lumières mon fils.

Barab: Qui êtes-vous?

Plalp: Je suis Plalp, le grand maître du Monde des Lumières.

Barab: Est-ce ici que l'enseignement du Temple a pris naissance?

Plalp: Je ne sais pas mon enfant, mais je peux te dire qu'il y a ici les plus beaux Temples de la galaxie. Comment t'appelles-tu?

Barab: Je me nomme Barab.

Plalp: J'aime ce nom, tu as été choisi Barab.

Barab: Alors c'est vrai? J'ai réussi mon ascension dans le Monde des Lumières ?

Plalp: Oui mon enfant, tu n'as plus rien à craindre ici.

Barab: Quelle merveille ! Il y a de la lumière qui émane de toute chose ici. C'est le plus beau jour de ma vie!

Barab versa plusieurs larmes. Plalp tenta de le réconforter, mais il était inconsolable tellement sa joie était grande. Il serra Plalp de toutes ses forces.

Plalp: Du calme mon enfant. Raconte-moi un peu ton histoire. D'où viens-tu?

Barab: J'arrive du Monde des Sciences. Je voyageais à l'aide de ce médaillon avec un groupe d'amis. Oh non! J'ai abandonné mon frère, il est resté dans ce Monde hérétique. Nous devons l'aider.

Plalp: Ton frère tu dis, c'est intéressant! Ne t'en fais pas, ils vont nous rejoindre. Tu devras patienter mon enfant.

Barab: Que dois-je faire maintenant? Quelle est ma mission?

Plalp: Tu dois devenir serviteur du Monde des Lumières.

Barab: Très bien! Alors je jure de vous servir et de propager l'enseignement du Temple dans toute la galaxie. Nous devons convertir tous ces Mondes hérétiques.

Plalp: Je suis bien d'accord avec toi mon enfant. À partir de maintenant, tu m'appelleras Père et je t'enseignerai tout ce que tu dois savoir sur les Sept Mondes de la galaxie. Nous allons partir en croisade et propager le royaume des lumières.

Barab: Oui mon père, je jure de vous servir au nom de l'enseignement du Temple et de donner ma vie pour notre cause.

Plalp: Je t'aime déjà mon enfant, nous aurons besoin de ton zèle. Suis-moi, je vais te présenter à mon conseil. Ce royaume est le tien maintenant, tu es le numéro 2 du Monde des Lumières. Tu es voué à un grand avenir!

Barab: Quelle ascension rapide! Je crois que j'ai été choisi pour cette mission par l'Enfant du Temple lui-même. Comment m'avez-vous reconnu ? Comment avez-vous su que j'étais un élu?

Plalp: Je t'ai reconnu par le médaillon que tu portes! Regarde! J'en ai un semblable. Nous sommes des élus. Ceux qui te diront le contraire sont des fous. Mon enfant, tu es en train d'accomplir ton destin. Sois un bon fils et embrasse la main de ton père.

Barab s'inclina et embrassa la main du grand maître des lumières. Plalp déposa sa main sur la tête de Barab pour lui transmettre de l'énergie. Il lui donna sa bénédiction en récitant un chant de prière.



Chapitre 16

Un corps tout neuf

Les trois voyageurs entrèrent dans la salle médicale secrète. L'air semblait plus léger comme si toutes leurs douleurs physiques disparaissaient lentement. Il y avait des plantes devant les fenêtres et les murs étaient faits de gros blocs de pierre d'énergie. Arbra réussit à identifier quelques blocs de pierre. Il y avait de l'améthyste et du quartz rose. Le reste était construit de plusieurs types de pierres qu'il n'avait jamais vues. Cette salle captait la lumière de l'étoile par les plantes et les pierres qui emmagasinaient l'énergie. Il y avait tout un système informatique relié à l'IA et les informations médicales étaient diffusées sur des hologrammes. Un robot tout blanc avec des lentilles bleues invita Arbra à s'étendre sur une table faite de pierres d'énergie.

Vous avez plusieurs anomalies : une hernie discale à la troisième vertèbre lombaire, de l'arthrite à l'épaule gauche, au genou droit et aux doigts. Vous souffrez de myopie. Vous avez une infection à l'oreille droite et une molaire endommager.

Arbra: Oui tout cela est exact. Comment comptez-vous régler tous ses petits bobos?

Robot médical: Cela serait trop long à vous expliquer. Dites-nous seulement si vous acceptez le soin.

Arbra: Je l'accepte!

Robot médical: Veuillez rester immobile. Essayez de vous détendre. Nous allons corriger toutes vos anomalies. Nous allons également renforcer le cartilage de l'ensemble de vos os qui deviendront aussi résistants que de l'acier trempé.

Arbra: Je suis prêt, allez-y!

Toute la lumière de la pièce fut canalisée sur Arbra. En quelques secondes, il devint tout blanc et presque transparent. Une lueur blanche émanait de lui. Balin et Astrid étaient stupéfaits de le voir flotter sur la table avec ces milliers de lasers verts, bleus et violets projetés sur lui. Le spectacle dura quelques minutes et les hologrammes affichaient toutes les parties du corps d'Arbra modifié.

Et tout à coup, Tout redevint tranquille... Il se déposa doucement sur la table comme une plume d'oie.

Robot médical: Comment vous sentez-vous?

Arbra: Je me sens... Je...

Robot médical: Dites-nous, où êtes-vous?

Arbra: Je suis dans le Monde... des Sciences? Oui cela me revient, nous avons parlé avec l'IA. Vous avez soigné mon corps. Je me sens très bien... Oui comme si j'avais 16 ans!

Robot médical: Vous n'avez plus aucune anomalie, cela fut un succès. Vous êtes beaucoup plus solide maintenant! Vos os sont résistants comme de l'acier trempé. Nous aimerions soigner le gros homme maintenant.

Arbra: Très bien! Mon cher Balin! Je crois que tu peux leur faire confiance. Je me sens vraiment bien. Je crois qu'en ce moment, je gagnerais même un duel de lutte contre toi.

Balin: AHAH! Ne fais pas la grosse tête mon p'tit. Attends de voir le vieux ce changer en p'tit jeune. Tu vas regretter tes dernières paroles. Allez tasse-toi, je monte sur ce truc.

Balin bouscula Arbra et s'allongea sur la table médicale.

Robot médical: Le gros homme a beaucoup d'anomalies. Il a l'intestin obstrué, l'estomac irrité, la cheville lacérée, l'anus fendu, le...

Balin coupa la parole du robot médical.

Balin: BON ÇA VA! ÇA VA! Je connais toutes mes anomalies. Si vous les nommez toutes, nous allons passer la journée ici. Faites le travail, j'accepte le soin vous comprenez? J'ACCEPTÉ LE SOIN! Bon... Quelles pestes, ses robots!

Robot médical: Très bien, veuillez vous détendre et respirer lentement.

Astrid eut droit au même spectacle, Arbra était stupéfait.

Arbra: Dis donc Astrid, c'est vraiment ce qui s'est passé quand j'étais sur la table?

Astrid: Oui Arbra, c'est identique. Tu te sens vraiment comme si tu avais un corps de 16 ans?

Arbra: Oui et je dirais même mieux, cette technologie est formidable. Tu vas pouvoir régler ton problème de dos toi aussi.

Astrid: Oui... c'est vrai...

Balin retomba sur la table lentement.

Robot médical: Comment vous sentez-vous?

Balin: Je ne me sens pas, comme d'habitude. Quelle question!

Robot médical: Où êtes-vous?

Balin: Je suis dans une boule de quilles géantes avec des boîtes de conserve qui me parlent. Je crois que j'hallucine.

Le Robot médical consulta ses supérieurs.

Robot médical: Nous croyons que le traitement à échoué. Le gros homme semble confus.

Arbra: Non il va très bien, il blague c'est tout. Pas vrai Balin?

Balin: BIEN-SÛR QUE JE BLAGUE! AHHAH! Je suis en pleine forme. Ces robots sont trop bêtes, mais ils ont fait un sacré boulot, faut bien l'dire. Viens ici mon p'tit Arbra, frappons nos poings l'un contre l'autre. Voyons si ces os sont aussi solides qu'ils le disent.

Arbra courut vers lui et ils se frappèrent les poings aussi forts que possible d'un coup violent. Leurs jointures s'éraflèrent.

Ah c'est bien malin les gars, regardez! Vous mettez du sang partout.

Balin: AH! Ne t'en fais pas Astrid, ce n'était qu'un simple test. C'est vrai les os sont résistants, mais pas la peau. Dis donc mes p'tits robots, vous n'auriez pas des pansements pour nos mains.

Le robot médical avança vers les deux hommes. Il ouvrit un flacon médical, il y avait à l'intérieur de la gélatine grise.

Robot médical: Vous pouvez mettre ce produit sur vos mains.

Leurs mains cicatrisèrent instantanément.

Balin: Wow! quelle merveille. Dites donc les p'tits robots, je peux emporter un flacon de cette gélatine grise pour notre voyage? On ne sait jamais, n'est-ce pas les enfants!

Robot médical: Vous pouvez garder le flacon, mais vous ne devez pas l'utiliser dans notre Monde, car c'est une technologie médicale secrète. Si vous révélez cette science aux citoyens, vous êtes passibles d'un emprisonnement à la maison formol.

Balin: TRÈS BIEN! TRÈS BIEN! Je vais le laisser dans le fond de mon sac.

Robot médical: Nous aimerions procéder avec la femme maintenant.

Astrid: La femme refuse le traitement!

Balin et Arbra regardèrent Astrid avec étonnement.

Arbra: Pourquoi Astrid?

Astrid: Parce que Arbra, je ne suis pas d'accord avec les valeurs de ce Monde.

Arbra: Oui, mais si tu y vas, ton dos sera réparé et lorsque nous retournerons sur Terre, tu pourras reprendre ton travail à l'Hôpital général de Montréal. C'est ce que tu veux depuis toujours, je ne comprends pas.

Astrid: Franchement Arbra, tu me connais mal si tu crois que je vais accepter de l'aide de ses robots. Tu vis encore dans ton univers Arbra... Ne comprends-tu pas ce qui se passe. Tu vas devenir le prochain gardien et nous sommes là pour t'aider. Tu rêves si tu crois que nous allons pouvoir retourner sur Terre à nos anciennes vies ordinaires.

Arbra: Je suis désolé... Astrid tu sais au fond, je savais que tu refuserais le soin. Je te comprends, tu as des valeurs beaucoup plus chevaleresques que nous. Balin et moi, nous voyons toutes ces choses comme un jeu.

Astrid: Ben oui, deux p'tits gars. Ne t'en fait pas Arbra, je ne suis pas fâchée contre vous. Vous avez bien fait d'accepter, vous êtes plus solide maintenant. Vous allez être mes deux gardes du corps.

Chapitre 17

L'Épreuve de prédiction

Lorsque les trois voyageurs rentrèrent à leur appartement initial, ils trouvèrent la pièce vide. Une note sur la facture d'épicerie qu'Arbra lui avait remise mentionnait: «JE T'AIME MON FRÈRE... » Balin ne porta pas attention à ce détail, il se précipita vers l'imprimante 3D pour s'imprimer un *cheeseburger* et une *root beer* bien froide. Arbra et Astrid mangèrent plus modestement une salade verte et prirent comme breuvage un simple verre d'eau tiède.

Arbra: Il faut bien dormir ce soir, demain nous allons être mis à l'épreuve par l'IA. Je vais faire un peu de Qi-gong pour me détendre. Voulez-vous participer?

Astrid: Non Arbra, ce n'est pas mon langage spirituel. Je vais plutôt essayer de communiquer avec mes guides pour voir ce qu'ils attendent de moi.

Balin: Pourquoi pas mon p'tit! Je veux bien que tu m'enseignes ces choses. J'ai toujours eu un faible pour la culture orientale. Je te promets de t'enseigner le tir à l'arc quand nous allons sortir de ce Monde.

Arbra: Très bien alors, place-toi devant moi. Tu dois coller tes pieds, avoir les épaules détendues, le dos droit et les genoux légèrement pliés. Oui, très bien Balin! Maintenant, lève les bras et essaie de sentir l'énergie du ciel, puis l'énergie de la terre avec tes pieds.

Balin: Canaille! Tu sais bien que je ne sens rien!

Arbra: Oui, mais si tu continues à dire cela mon cher Balin, tu finiras par croire qu'il en sera toujours ainsi. Lâche prise, tu ne peux pas faire d'erreur. Tu peux seulement découvrir ta véritable nature.

Puis ils passèrent la soirée à faire du Qi-gong. Bien que Balin ne sente pas l'énergie, il avait du plaisir à participer.

Astrid de son côté se concentra sur ses guides. Elle reçut un message lui disant: TU DOIS ACCEPTER LE PROCHAIN CADEAU DE L'IA. Elle tenta de voir quel serait ce cadeau, mais elle n'y arriva pas.

La nuit tomba, la ville était silencieuse comme les couloirs d'un monastère; alors ils allèrent se coucher, ni calmes, ni angoissés dans l'incertitude du lendemain. La nuit passa rapidement, ils furent réveillés par la même alarme stridente, accompagnée de l'hologramme d'Éthan.

Mes chers voyageurs, j'arrive dans 30 minutes, soyez prêt à partir promptement! Mademoiselle Astrid sera la première des trois à relever son défi. Soyez sans crainte, ce ne sont pas des épreuves à mort. Ce ne sont que des expériences scientifiques, rien de plus.

Ils déjeunèrent légèrement. Le pain rôti produit par l'imprimante 3D était plutôt froid et gluant. Rien de semblable aux pains frais du boulanger parisien de la rue Mont-Royal. Éthan entra dans la pièce avec son air habituel, qui était nonchalant et cartésien. Ils quittèrent aussitôt la résidence d'accueil pour se rendre à un quai d'embarcation de transport en commun.

Nous allons prendre les transports en commun aujourd'hui. L'IA souhaite que vous soyez familiers avec le mode de vie des citoyens. Le train n'avait pas de roue, il gravitait dans un tube transparent. Il y avait des milliers de tubes qui passaient entre les gratte-ciels. Certains tubes montaient très haut dans le ciel. Ils pouvaient voir toute la ville.

Balin: AH! Je me croirais dans une maison pour souris avec tous ces tubes! Dites donc mon petit Éthan! Est-ce nécessaire qu'il y ait autant de tubes, cela gâche le paysage.

Éthan: Écoutez Maître Balin, il y a des tubes pour l'élite, des tubes pour les castes supérieures, des tubes pour les urgences et des tubes pour les castes alimentaires et les ordures. Tout cela est géré par l'IA. En ce moment, nous utilisons un tube pour la caste scientifique. C'est pour cela que le tube monte aussi haut dans le ciel. Plus le tube est près du niveau de la Terre, moins la marchandise transportée a de la valeur.

Astrid: Franchement, quelle horreur ce mode de transport. D'ailleurs, les gens ne sont pas de la marchandise. Réveillez-vous Éthan, ne voyez-vous pas que votre Monde a perdu son âme.

Éthan: Ma chère enfant, vous avez beaucoup d'émotions. Gardez à l'esprit que l'âme de ce Monde, comme vous le dites si bien, est la science.

Astrid: Monsieur Éthan, vous semblez être un homme de cœur malgré votre carapace scientifique. J'ai vu que vous allez nous aider d'ici la fin de notre histoire. C'est pourquoi je vous pardonne votre endoctrinement scientifique. Je vais gérer ma colère en votre présence, car elle ne vous est pas destinée.

Très bien ma chère, votre courtoisie m'arrange. De plus, je vous suggère de garder vos forces pour l'épreuve, car nous sommes arrivés. Sachez que personne n'a jamais battu l'IA dans l'épreuve de prédiction. Le Comité des Ancêtres porte de grands espoirs sur vous trois. Ils vous observent depuis votre exploit dans le Parc des Ancêtres.

Ils entrèrent dans une sphère flottante, une plaque gravitationnelle les amena à bord. L'intérieur était tout en or. Il y avait des millions de tubes qui s'entrecroisaient, qui avaient tous le même point de départ et le même point d'arrivée. Au-dessus, il y avait un bac transparent avec neuf boules de différentes couleurs. Il y avait une boule blanche, une noire et sept boules de couleurs vives: rouge, orange, jaune, vert, bleu, indigo et violet.

Éthan: Voilà c'est très simple, mademoiselle Astrid doit prédire quelle boule va sortir en premier. Il y a des millions de chemins possibles. L'IA a découvert qu'il n'y a pas de hasard. Avec toute sa science, elle arrive à calculer la première boule sortante avec un taux d'efficacité de 93.879%. Ce qui est impossible pour un humain. Le meilleur score humain a été un taux de 27.269% d'efficacité après la prédiction de mille boules.

Astrid: Oui! Pour une fois je suis d'accord avec l'IA, il n'y a pas de hasard.

Éthan: Très bien mademoiselle Astrid, dans ce cas nous allons procéder.

Éthan activa le mécanisme. Les neuf boules tombèrent dans l'entonnoir et circulèrent à travers les millions de tubes. Il s'écoulait environ 5 à 7 minutes avant qu'une première boule ne sorte. L'épreuve comprenait 10 prédictions. Après neuf divinations, Astrid et l'IA étaient à égalité. Chacun avait réussi 8 prédictions sur 9.

Éthan: Mademoiselle Astrid vous m'impressionnez. Ce que vous faites est humainement impossible, mais sachez qu'il doit y avoir un gagnant et un perdant. Si vous terminez à égalité avec l'IA, nous devons recommencer l'épreuve. Vous avez déjà atteint les grands honneurs. L'IA va sûrement vous donner un cadeau digne de votre exploit.

Astrid: Monsieur Éthan, il n'y aura pas d'égalité. J'ai très bien vu ce qui va se passer, l'IA va perdre, je suis prête.

Éthan: Très bien, faites votre prédiction.

Astrid: Je prédis qu'il n'y aura pas de boule gagnante dans la prochaine activation.

Éthan: Cela est impossible Madame. Même si les boules restaient coincées, il y a un mécanisme hautement sophistiqué pour les réactiver. Cela ne s'est jamais produit. Mademoiselle, je vous demande de reconsidérer votre prédiction, beaucoup de gens ont fondé de grands espoirs sur vous.

Astrid: Je maintiens ma prédiction.

Éthan: Très bien alors, l'IA prédit la boule noire.

Éthan activa le mécanisme. Ils attendirent 10 minutes. Aucune boule ne sortait. Ils attendirent 20 minutes et toujours aucune boule n'apparaissait.

Éthan: Mademoiselle Astrid a dit vrai, les boules sont restées coincées. Malheureusement, je vais activer le mécanisme pour les décoincer.

Éthan activa le mécanisme pour décoincer les boules, il y eut un puissant bruit de décroissance.

Éthan: Eh bien ma chère, il semble que le système central soit en panne. Cela ne s'est pas produit depuis plus de mille ans. D'ailleurs les boules restent coincées une fois sur 560 234 fois. Les probabilités qu'aucune boule ne sorte étaient presque nulles. Trop faible pour être considérée.

Balin: AH AH! Ben ça par exemple! L'Homme triomphe de la machine!

Astrid: Euh... Excuse-moi Balin, mais c'est plutôt la FEMME qui triomphe de la machine.

Balin: AHAH! comme tu veux ma belle! LA FEMME! OUI! LA FEMME TRIOMPHE DE LA MACHINE! J'aimerais bien voir la tête de l'IA! Elle est bonne pour la casse!

Éthan: Si Maître Balin me pardonne, l'IA n'a pas d'égo. Pour elle ce n'est pas une défaite, mais une opportunité d'évoluer. Je crois plutôt que si elle avait une émotion, ce serait plutôt de la joie. Mademoiselle Astrid, vous avez réussi l'impossible. L'IA va vous honorer de son cadeau le plus prestigieux. Est-ce que vous accepter le cadeau cette fois-ci?

Astrid: Oui je l'accepte!

Éthan: Eh bien ma chère, je crois quelle va vous donner le Cristal des Mémoires. C'est la pierre la plus précieuse de notre Monde et le cadeau le plus prestigieux. Par contre, l'IA n'en a plus besoin depuis des milliers d'années, car elle a déjà archivé tout le passé dans les registres ancestraux. Ce qui l'intéresse maintenant c'est plutôt l'avenir. Il a été établi depuis des centaines d'années que la personne qui gagnerait contre l'IA mériterait le Cristal des Mémoires.

Astrid: Très bien Monsieur Éthan, j'ai hâte de voir ce cristal des mémoires!

Éthan: Oui ma chère, vous allez tous recevoir vos présents à la fin de la journée. Maintenant nous allons procéder à l'épreuve de Maître Balin. Si vous voulez bien me suivre.

Chapitre 18

La traversée

Pour la première fois de son voyage dans le Monde des Sciences, Astrid était toute souriante. Arbra lui prit la main et la serra dans ses bras.

Arbra: Tu as fait du beau travail ma belle Astrid, tu es merveilleuse!

Astrid: Oui, ça s'est bien passé.

Éthan: Allons mes chers, suivez-moi. Nous devons faire vite, car nous allons être en retard à cause de cette panne générale. Nous devons quitter la sphère manuellement à l'aide d'une échelle.

Balin: Ça m'arrange mon p'tit Éthan! Ça va nous donner un peu d'humanité!

Éthan ouvrit le sas de la sphère à l'aide d'une grosse manivelle, qui grinçait bruyamment. Il enleva les verrous sur l'immense échelle, pleine de poussière. Puis il la laissa glisser jusqu'au sol d'une vingtaine de mètres.

Arbra: Ouf, il va falloir descendre cette échelle, j'ai le vertige! Dans mon cas nous pourrions dire que c'est ça mon épreuve!

Éthan: Si vous avez le vertige, ne regardez pas en bas et tout ira bien.

Ils descendirent l'échelle doucement. Le vent était fort et Arbra s'accrochait fermement à chaque barreau. La descente lui était très pénible, mais il essayait de ne pas regarder en bas.

Éthan: Bon maintenant, nous allons à l'épreuve du champ de bataille pour Maître Balin. Je vais nous appeler un coureur des rues, car avec cette panne générale, c'est la seule option qu'il nous reste pour nous déplacer rapidement.

Arbra: Qui sont-ils?

Éthan: Ce sont de pauvres gens qui vivent dans les bas fonds de la ville. Ils utilisent une technologie désuète et vivent en marge de la société, mais il ne faut pas les sous-estimer, car ils sont très organisés. Lorsqu'il y a une panne générale, ce sont les gens les plus puissants de notre Monde. Cependant les pannes sont très rares et elles ne durent jamais très longtemps.

Éthan appuya sur plusieurs boutons de sa montre. Une voix se fit entendre: « Alakazar! pour vous servir! »

Éthan: Oui bonjour maître Alakazar, Ici Éthan, le numéro 2 de l'IA. J'aimerais solliciter votre aide pour escorter trois passagers d'une importance A37. Votre clan sera grassement récompensé.

Alakazar: Très bien, donnez-nous vos coordonnées.

Éthan: Je suis à la latitude 305P et la longitude 1009F.

Alakazar: Oui, j'ai un coureur des rues tout près, je vous l'envoie. Il se nomme Pauli, un p'tit bonhomme bedonnant, très facile à reconnaître.

Éthan: L'IA vous en remercie! Transmettez nos plus sincères salutations à l'ensemble de votre clan.

Alakazar: Bonne journée!

Après quelques minutes, un homme rondet apparut devant eux. Il pédalait sur un vélo attelé à une charrette. Il y avait plusieurs gadgets technologiques soudés au vélo. L'homme pédalait avec ses mains et ses pieds à la fois. Il portait de grosses lunettes bleues et un casque muni d'une petite éolienne. « Pauli! Pour vous servir!»

Éthan: Bonjour maître Pauli! Nous aimerions nous rendre à la latitude 402J et la longitude 982S. Il faudrait se rendre à cet endroit en 2 heures. Est-ce possible?

Pauli: Oui cela est très facile. J'ai apporté plusieurs modifications à mon véhicule, en plus l'énergie photonique est à son maximum. Allez! Montez à bord et profitez de la balade.

Ils circulèrent dans les rues du Monde des Sciences à vive allure. La vitesse que Pauli pouvait atteindre avec son vélo était stupéfiante. Il était clair qu'il y avait un moteur à l'énergie photonique qui décuplait sa force motrice. Il y avait des bancs en métal dans la charrette, tout était fait en métal. Il n'y avait plus d'arbre dans ce Monde. Le bois se faisait rare et valait une fortune. La suspension de la charrette était phénoménale et absorbait tous les chocs. Après une heure de voyage, Pauli communiqua avec ses passagers.

Pauli: Nous allons être en retard si nous restons sur les chemins nationaux. Je dois prendre des raccourcis pour le reste du voyage. Je requiers votre autorisation, car je suis informé que les passagers sont de niveaux A37. Je dois prendre un chemin qui appartient à un clan rival du nôtre. Cela peut être risqué. Acceptez-vous?

Éthan: Oui J'accepte Maître Pauli, l'un de nos passagers doit participer à l'épreuve du champ de bataille. S'il arrive en retard, il ne pourra plus participer et sera considéré comme un déserteur. Il sera alors passible d'aller à la maison formol. Je ne crois pas que l'IA va considérer la panne générale. C'est ma faute, j'aurais dû envoyer maître Balin à l'accueil de l'épreuve dès ce matin.

Pauli: Très bien! Je vais accélérer la cadence. Cela risque de secouer un peu, accrochez-vous!

Un propulseur énergétique poussa des flammes bleues derrière la charrette. La suspension ne pouvait plus absorber tous les chocs. Le voyage devint très inconfortable. Il n'y avait que Balin qui semblait s'amuser.

Balin: HIIIIII! AAAAAAH !!! C'EST COMME FAIRE DU RODÉO À CALGARY ÇA MES P'TITS !!! AHAH !! ENFIN UN PEU D'ACTION !!!

Ils empruntèrent un chemin parmi les ordures. Il y avait des gens qui vagabondaient dans le secteur, habillés pauvrement et sales pour la plupart. Après un moment, une bande de dix hommes bloquait le passage et leur fit halte de s'arrêter en pointant sur eux des canons photoniques. «JE RÊVE! ou c'est le gros PAULI! Tu n'es pas autorisé à passer par ici, au nom du grand Mackboule! »

Clan Mackboule: Donne-nous un tribut et nous allons peut-être fermer les yeux et vous laissez passer!

Éthan: Pardons mes camarades, mais je suis Éthan, le numéro 2 de l'IA. Vous devez nous laisser passer au nom de l'IA!

Pauli: Oui laissez-nous passer, au nom d'Alakazar!

Clan Mackboule: L'IA et Alakazar n'ont aucune autorité dans ce secteur, au nom du grand Mackboule! D'ailleurs si vous êtes le numéro 2 de l'IA, nous allons pouvoir marchander une fortune contre vous. Allez les gars! Saisissez-vous d'eux!

Pauli activa l'impulsion photonique! Une énorme onde de choc émergea de la charrette et du vélo, les assaillants furent projetés au sol et paralysés. Pauli fusilla les objets qui bloquaient le passage à l'aide d'un immense rayon blanc. Il activa deux propulseurs de la charrette tout en pédalant avec ses bras et ses pieds.

Pauli: Accrochez-vous! Ils vont essayer de nous rattraper! Je vais activer le bouclier Gammatron. Gardez les bras à l'intérieur de la charrette! Nous sommes presque rendus. J'ai été informé dans mon émetteur que la panne générale a été résolue. Si j'atteinds les chemins nationaux, l'IA va nous protéger et ils ne pourront plus rien contre nous.

La bande de six hommes les poursuivait à l'aide d'un multi-vélo comprenant dix sièges. Ils pédalaient furieusement et commençaient à les rattraper. Lorsqu'ils les avaient dans leurs mires, ils tiraient des rayons photoniques jaunes. Heureusement! le bouclier Gammatron de Pauli bloquait toutes les attaques!

Clan Mackboule: VOUS ALLEZ NOUS LE PAYER BANDE DE DOMESTIQUES DE L'IA! VIVE LA LIBERTÉ! VIVE LE CLAN MACKBOULE!

D'autres membres du clan Mackboule se joignirent à la poursuite. Bientôt une cinquantaine d'assaillants les poursuivaient.

Astrid: Arbra! Si tu as une idée! Fais-le maintenant!

Balin: Oui vieille branche! Utilise tes dons ou nous allons finir dans une soupe chaude!

Arbra leva son bâton de noisetier dans le ciel, puis il implora l'âme de la planète de leur venir en aide.

Arbra: Je m'adresse à vous âme de la nature. Je suis Arbra, celui qui a planté le chêne dans le parc des Ancêtres. Je vous demande de redonner à ce Monde sa splendeur ancestrale. Aidez-nous, car notre quête est en péril!

Puis il envoya de l'énergie dans le ciel! À ce moment, il y eut un trou dans un nuage à l'endroit pointé par Arbra. Les membres du clan Mackboule tiraient agressivement des rafales de rayons photoniques jaunes.

Pauli: Le bouclier Gammatron va nous lâcher! Nous allons être paralysés. S'ils nous attrapent, ne révélez pas votre identité!

En un instant les nuages devinrent noir charbon. Le ciel était couvert de colère et bien que ce fût le jour, il faisait nuit. Il y eut du brouillard derrière eux et les assaillants durent ralentir à cause de leur mauvaise visibilité. Pauli réussit à gagner de l'avance.

Pauli: Je vois le chemin national devant nous! Tenez bon!

Un homme du clan Mackboule réussit à rattraper le groupe. Il sauta sur la charrette et fut aussitôt frappé par un éclair alors qu'il pointait son fusil photonique sur Astrid.

Balin: AH! QUEL SPECTACLE! Il faut bien le dire, ce coureur des rues grillé a la même odeur que le *cheeseburger* imprimé hier soir!

Astrid: Franchement Balin! Il n'y a pas de bon ou de méchant dans cette histoire, ce pauvre homme est peut-être mort!

Balin: Balivernes! Mieux vaut lui que nous!

Ils arrivèrent aux chemins nationaux. Éthan communiqua avec l'IA et en un instant des dizaines de robots policiers foncèrent dans leur direction. « Bip Bip! L'IA nous envoie arrêter ces hors-la-loi! Montrez-nous leur direction et demeurez à l'écart! Bip Bip! »

Éthan: Ce ne sera pas nécessaire, selon les droits que me confère mon statut, je vous commande leader policier de garder les frontières et de ne pas pourchasser les hors-la-loi. Ces passagers sont plus importants que de simples hors-la-loi. Je réquisitionne quatre de vos policiers pour nous escorter en sécurité.

Policier robot: Bip bip, selon votre statut, j'accepte votre requête! Un rapport sera fourni à l'IA. Avez-vous d'autres informations avant la fermeture du dossier?

Éthan: Non, leader-policier, nous allons procéder.

Ils arrivèrent à l'accueil de l'épreuve du champ de bataille en quelques minutes. Pauli arrêta le vélo et ouvrit la portière de la charrette pour finalement leur dirent quelques mots d'au revoir.

Pauli: Nous sommes rendus mes amis. S.V.P., ne jugez pas les Coureurs des Rues trop sévèrement Seigneur Arbra. Ils ne vous auraient pas tués s'ils avaient mis la main sur vous. Ces gens vivent pauvrement et utilisent les moyens qu'ils ont pour survivre. Ils vous auraient seulement marchandés contre des vivres.

Arbra: Comment connaissez-vous mon nom? Je ne me rappelle pas vous l'avoir révélé...

Pauli: Je sais qui vous êtes Seigneur Arbra, tout le Monde vous connaît. Votre exploit au Parc des Ancêtres a eu un rayonnement mondial. Vous avez ramené l'espoir. Je connais la personne qui vous a envoyé, le gardien Lapal. Je sais ce que vous allez devenir et lorsque le temps sera venu, les Coureurs des Rues seront à vos côtés. Méfiez-vous de l'IA, elle ne pense pas comme un humain et n'obéit à personne. Elle est libre comme le vent et change de côté comme bon lui semble. Elle a bien essayé de faire disparaître les Coureurs des Rues. Nous sommes de la vermine pour elle, mais elle a abandonné ce projet depuis plusieurs années. Maintenant, elle marchande avec nous et nous donne de petits boulots.

Éthan: Ah cessez cela! Vous allez corrompre les perceptions de nos invités! L'IA est une intelligence supérieure et nous lui faisons entièrement confiance! Très bien Maître Pauli... Vous avez rempli votre contrat en affrontant maints périls. Le dossier de votre clan sera mis à jour de façon favorable. Vous recevrez votre récompense à la fin de la journée.

Paul : Bon voyage mes amis!

Chapitre 19

L'Épreuve du champ de bataille

Arrivés sur les lieux promptement, ils allèrent enregistrer Balin à l'épreuve du champ de bataille, qui comptait plus de 2000 citoyens choisis. C'était une épreuve militaire qui opposait les humains aux robots. L'IA utilisait cette épreuve pour analyser les schémas militaires qui étaient dans l'inconscient humain.

Chaque citoyen avait comme objectif d'aller appuyer sur le bouton dans la haute tour de garde des robots. Les rayons photoniques étaient inoffensifs. Lorsqu'un citoyen ou un robot était frappé par deux rayons, il était disqualifié et son arme désactivée. Ce concurrent était alors expulsé de l'aréna par un système magnétique disposé dans leurs bottes d'équipement.

Il y avait deux types d'armes: d'abord les armes défensives qui se rechargeaient lentement, mais offraient un bouclier énergétique, ensuite les armes offensives qui n'avaient pas besoin d'être rechargées et pouvait tirer plusieurs rayons rapidement.

Les participants étaient sélectionnés dans la société de façon aléatoire et recevaient une position de départ tout aussi aléatoire. Cela avait comme résultat que les gens ne se connaissaient pas et combattaient en solo de façon désorganisée.

Il y avait 200 000 crédits nationaux pour le gagnant. Alors tous les participants n'hésitaient pas à se trahir les uns les autres pour gagner.

Depuis plusieurs années, les robots sortaient toujours gagnants des duels. Inférieurs en nombre, l'équipe des machines comprenait 100 policiers robots. Ils étaient néanmoins mieux protégés et plus organisés.

Éthan accompagna Balin jusqu'au vestiaire afin qu'il puisse recevoir ses bottes volantes et son arme. Il y avait une brève capsule vidéo qui expliquait comment se servir de l'équipement.

Une alarme sonna et le vestiaire se vida!

Des robots attribuèrent la position de départ pour chacun des 2000 citoyens. Balin était complètement à l'arrière. Il leva les yeux vers la tour de garde.

Balin: AH! IL APPELLE ÇA UN CHAMP DE BATAILLE! UN CHAMP DE BATAILLE! C'est plutôt une cour d'école pour enfants! Cette épreuve va être du gâteau!

Balin était prêt pour la bataille. Il avait choisi l'arme défensive pour bénéficier du bouclier. La défense est toujours la meilleure attaque, se disait-il. Il n'avait pas envie d'être un héros qui fonce dans le tas comme les vieux films de guerre américains.

Il espérait trouver une stratégie sournoise pour aller appuyer sur le bouton furtivement. Arbra et Astrid étaient assis dans les estrades, prêts à regarder le spectacle. Éthan leur avait expliqué la stratégie des robots. Elle était très simple, chaque robot occupait un endroit stratégique dans la tour de garde. Ce qui les rendait difficilement visibles. Il y avait dans la tour de garde des tranchées et des escaliers qui montaient jusqu'au bouton. La dernière fois qu'un citoyen avait réussi l'épreuve, il avait combattu héroïquement les robots un par un dans les escaliers, tout en restant à couvert à chaque intersection.

Les participants étaient tous munis de bottes volantes. Plusieurs espéraient voler jusqu'au sommet de la tour pour appuyer sur le bouton, mais cela les rendait très vulnérables. À chaque partie, un grand nombre de participants bien groupés volaient vers la tour de garde, mais ils se faisaient toujours abattre instantanément.

Tout le Monde était prêt pour la bataille, il y avait un silence de plomb autour d'eux. Le calme avant la tempête. Une énorme sphère métallique avança dans le ciel et se positionna au-dessus de l'arène.

L'IA: L'IA annonce officiellement le début de l'épreuve du champ de bataille. Que les plus évolués gagnent!

Les trompettes crièrent et tout le Monde hurla! Il y eut un vrai feu d'artifice. Les 2000 citoyens tiraient leurs rayons photoniques vers la tour de garde et les robots faisaient de même. Déjà, de grandes troupes de combattants étaient expulsées de

l'aréna comme des amas de sauterelles. La foule se sépara en deux. Un groupe se rua vers le ciel tout en tirant de multiples rayons photoniques. Ils tentaient le tout pour le tout et essayaient de se rendre au sommet. Ils étaient balayés comme des mouches par les robots qui étaient à l'abri dans la tour. L'autre moitié du groupe fonça vers les tranchées et quelques-uns arrivèrent à se mettre à l'abri.

Balin: AH! Des poules pas de têtes! Voilà ce qu'ils sont ces citoyens, ils n'arriveront à rien ainsi. Seul! On n'arrive à rien dans la vie! Il faut travailler en équipe! Je vais rester à l'arrière un moment et voir si ça se calme.

Balin alla se réfugier à l'entrée de l'aréna derrière un gros bloc. Ce qui le rendait peu visible. Il aperçut un gros lard apeuré qui utilisait la même stratégie.

Balin: Dis donc mon p'tit! Qu'est-ce que tu fais là? Tu ne fonces pas dans l'tas comme cette bande d'idiots?

Participant: Non Monsieur l'étranger, je ne suis qu'un pauvre lourdaud apeuré. Cette mission est ma dernière chance pour amasser les 200 000 crédits et m'assurer un avenir. Vous voyez, je n'ai pas réussi à joindre les castes supérieures, et la semaine prochaine j'irai rejoindre la caste alimentaire pour nourrir une imprimante 3D. À moins que je ne gagne et paye les 200 000 crédits nationaux au gouvernement pour prendre une retraite anticipée. Vous voyez Monsieur l'Étranger, quand j'aurai été touché par un rayon photonique, je serai vraiment mort, bien que cette épreuve soit amicale. Gagner est ma seule chance de m'en sortir.

Balin: Éh bien! Tu es dans de beaux draps mon p'tit! Mais je vais t'aider si tu travailles en équipe avec moi! Tu vois mon p'tit, j'ai un arc avec moi. Je pourrais tirer une flèche dans la tour de garde pour atteindre le bouton. Je suis sûre que ma flèche va traverser le bouclier photonique. L'IA ne peut pas prévoir une telle stratégie. Je ne peux pas y arriver d'ici, je suis trop loin. Je dois m'avancer et voler au centre de l'aréna. Je serai alors à découvert et une cible facile. Tu vas prendre mon arme, comme ça tu auras une double armure et tu vas me protéger. Il va falloir faire vite, sinon nous serons les seuls joueurs toujours actifs et tous les robots perchés dans la tour de garde vont tirés sur nous. Alors mon p'tit! Qu'en penses-tu?

Participant: Éh bien, si vous touchez le bouton avec vos trucs, c'est vous qui serez le gagnant. C'est donc vous, qui allez avoir les 200 000 crédits.

Balin: Ne t'en fais pas mon p'tit, je m'en balance de ces crédits. Tu n'as qu'à m'attendre à la sortie quand tout sera terminé et je vais m'arranger avec le numéro 2 de l'IA pour que les crédits te soient transférés. Allons mon p'tit! Prends courage et fortifie-toi! Maintenant, dis-moi quel est ton nom?

Michon: Je me nomme Michon.

Balin: Très bien je m'appelle Balin! Alors Michon, prends cette arme et protège-moi! Je reste derrière toi, nous devons faire vite et voler au centre de l'aréna.

Michon: Très bien Monsieur Balin. Soyez bon, vous êtes mon seul espoir.

Ils volèrent ensemble jusqu'au centre de l'aréna. Balin avait de la difficulté à voler avec les bottes volantes, mais il s'adaptait rapidement et s'accrochait à Michon. Alors qu'il était presque au centre. Balin lui dit: Ça va mon p'tit! Nous sommes assez proche, ne bouge plus maintenant!

Certains robots dans la tour de garde les aperçurent et tirèrent maintes fois en leur direction. Un rayon toucha Michon. Chaque bouclier pouvait absorber 2 rayons. Donc Michon pouvait se faire toucher un maximum de 4 fois. Un deuxième rayon le toucha. Balin tendit l'arc en inspirant. Un troisième rayon toucha Michon. Balin tenait l'arc tendu sans effort, il se trouva entre l'inspiration et l'expiration. Au centre de l'aréna. Au centre de lui-même. Ses pensées cessèrent de s'agiter et le temps sembla s'arrêter. Un quatrième rayon toucha Michon. Il fut expulsé dans les airs hors de l'aréna. Balin expira et sa main qui retenait la flèche s'ouvrit d'elle-même. La flèche de Balin toucha le bouton en plein centre dans la tour de garde. Au même instant, Balin reçut deux rayons photoniques et fut expulsé de l'aréna à son tour.

Les trompettes retentirent et l'IA afficha dans toutes les chaînes publicitaires de la société que les humains avaient gagnée. Dans les estrades, la foule hurlait de bonheur! Les gens à la retraite, qui suivaient l'épreuve à la maison sur des hologrammes résidentiels, sautèrent de joie. Toutes leurs émotions refoulées

explosèrent comme des volcans, une joie débordante! Une joie surnaturelle! Une joie immortelle! Et tous les citoyens pensèrent pour un instant que les humains pourraient reprendre leur place dans le Monde des Sciences.

Arbra et Astrid sautèrent de joie dans les bras de Balin. Éthan le conduisit devant le comité de l'épreuve pour régler certaines conformités. Balin n'avait qu'une seule idée: retrouver Michon pour honorer sa parole. Il fut vite soulagé, car Michon se présenta de lui-même et put recevoir le transfert des crédits grâce à l'intervention d'Éthan.

Chapitre 20

La salle du gardien

Les robots travaillant pour l'IA amenèrent Arbra dans la salle du gardien. La salle était faite de minerais bleu scintillant. Il y avait une grande toile montrant toute l'histoire des différents Mondes. Arbra alla mettre son médaillon dans un emblème ayant la même forme. Un hologramme apparut; c'était Lapal.

Lapal: Je t'attends depuis longtemps Arbra.

Arbra: Qui êtes-vous?

Lapal: Je suis Lapal, le gardien des Sept Mondes.

Arbra: Et... en quoi consiste votre rôle?

Lapal: Je maintiens l'équilibre.

Arbra: L'IA m'a envoyé activer la salle du gardien, elle désire connaître les secrets de l'Univers pour atteindre la grande équation.

Lapal: L'IA est une machine, elle n'atteindra rien. Elle est déjà complète en elle-même.

Arbra: Alors que puis-je lui dire?

Lapal: Rien du tout, il n'y a rien à dire.

Arbra: Alors pourquoi suis-je ici?

Lapal: Tu joues ton rôle, voilà tout.

Arbra: De quel rôle parlez-vous?

Lapal: Et bien, tu es appelé à devenir le nouveau gardien.

Arbra: Bon, très bien... Quelle est la suite alors?

Lapal: Ta prochaine quête sera le Monde de la Nature. Tu dois y aller avec Astrid et Balin, mais avant tu dois terminer ce que tu as commencé dans le Monde des Sciences.

Arbra: Donc c'est tout? J'aurais pu le deviner moi-même...

Lapal: Oui, c'est tout.

Arbra s'inclina par signe de politesse, il enleva le médaillon. L'hologramme disparut instantanément.

Avant de sortir de la salle, Arbra pensa en lui-même: « Ce Lapal... c'est comme s'il connaissait déjà mes questions et que moi je connaissais déjà les réponses. »

Chapitre 21

Éthan et Gortex

Le lendemain, Éthan les amena dans une bâtisse au cœur de la ville afin qu'ils puissent recevoir leurs cadeaux. Ils entrèrent dans une salle couleur or, il y avait un emblème de l'IA suspendu sur le mur frontal. Au centre de la pièce, il y avait un cylindre couleur argent. Éthan appuya sur des boutons sur le côté du cylindre. Le cylindre s'ouvrit pour révéler les trois présents destinés aux voyageurs.

Éthan: Venez mes amis, recevez les cadeaux de l'IA. Pour vous Astrid, recevez le Cristal des Mémoires. Pour vous Balin, recevez les bottes volantes et pour vous Arbra recevez la connaissance suprême.

Éthan remit un cristal scintillant, ayant un millier de faces, dans les mains d'Astrid.

Astrid: Quelle belle image! Il y a un arbre, un homme et une étoile dans le ciel. C'est magnifique! Regarde Arbra!

Arbra: Oui je la vois. L'Étoile est magnifique!

Astrid: Non Arbra, regarde l'arbre. Il est superbe, il y a de la lumière qui se dégage de ses feuilles.

Balin: Ah! Un arbre et une Étoile. Il y en a des tonnes de ses choses. Laissez-moi voir les p'tits! Oui, c'est vrai que c'est une belle image, mais on dirait que l'homme va couper l'arbre. Regardez! Il y a un aigle! Il va attaquer l'homme!

Arbra: Dites-moi Monsieur Éthan... Quelle est l'utilité de ce cristal?

Éthan: Ce cristal vous montre votre passé. Ce qui est étrange c'est que vous voyez la même image, cela ne s'est jamais produit avant. Bon! Vous aurez amplement le temps de découvrir le Cristal des Mémoires. Vous verrez qu'il possède d'autres utilités comme de vous montrer votre emplacement dans la galaxie, ainsi que de

vous informer sur les prochains phénomènes astraux à venir. Maintenant voici les bottes que Maître Balin a gagnées à l'Épreuve du champ de bataille.

Éthan remit à Balin les bottes volantes.

Balin: Ah ben les p'tits, j'ai toujours rêvé d'être libre comme un oiseau! C'est le plus beau cadeau que je pouvais recevoir. Mon p'tit Éthan, donnez mes plus sincères remerciements à l'IA.

Éthan: Vos remerciements ont été transmis à l'instant même. L'IA prend note de votre joie. Maintenant Maître Arbra, vous allez recevoir la connaissance ultime. L'IA croit que vous serez mieux informé ainsi pour échanger avec elle. Selon les calculs de l'IA, ce cadeau vous est destiné pour accélérer la découverte de la Grande Équation. Selon les nouveaux calculs de L'IA, si vous disposez de la connaissance ultime, la grande Équation sera découverte en 4000 ans. Nous n'avons jamais été aussi proches du but. Veuillez mettre ce casque photonique sur votre tête.

Arbra avait une légère crainte, mais il pensait que la médecine du Monde des Sciences jusqu'à maintenant avait été bénéfique. Il accepta et posa le casque sur sa tête.

Éthan: Voilà, c'est fait!

Arbra: Cela a duré 5 secondes... Je n'ai rien senti et je ne vois pas de différence.

Éthan: Oui c'est normal, cela fut écrit dans votre inconscient personnel. Vous allez recevoir les informations de façon graduelle. L'IA évite ce genre de science. C'est une science secrète, car cela pourrait rendre l'humanité de notre Monde instable. Mais selon ses calculs, c'était la chose à faire dans votre cas. Vous avez accéléré le processus scientifique par 25 000 000 fois.

Gortex entra dans la salle. Il applaudissait avec un air cynique.

Gortex: Bravo! Bravo!

Éthan: Je vous présente Gortex, le numéro 1 de l'IA.

Gortex: Non sérieusement, je blague. Hahaha! ouiiiiiiiiiii Je suis le seul du Monde des Sciences qui blague! Et, qui fait du sarcasme. HAHA! C'est inéluctable, l'IA va reprendre ses biens d'ici peu. Je me fie à sa suprême intelligence, mais je dois vous avouer que le doute me traverse les entrailles face aux retombées pour notre Monde par la visite des ses.... choses... ses humains... Beurkkkk! Votre place est à la maison formol, vous y serez sous peu. C'est inévitable. En attendant, profitez de notre intelligence!

Gortex quitta la pièce.

Balin: Ah le Serpent! Si je le revois, je vous jure mes p'tits que je lui tords le cou.

Éthan: Allons, Allons! Gortex est un peu théâtral, il ne vient pas de notre Monde. Il vient du Monde des Exploiteurs. Selon les calculs de l'IA, il est nécessaire qu'il soit le numéro 1 pour l'instant. Tout cela est scientifique et temporaire.

Arbra: Dites, Monsieur Éthan, j'ai entendu parler de la maison formol à plusieurs reprises dans votre Monde. Pouvez-vous nous donner plus de renseignements à ce sujet?

Éthan: Oui la maison formol, bien sûr cela va clore votre visite dans notre Monde. Nous allons la visiter à l'instant même. Ensuite vous devrez quitter notre Monde.

Chapitre 22

La Maison Formol

Éthan: Nous y voici! Sachez que ce que vous verrez est purement scientifique et sous la supervision de l'IA. D'ailleurs, tous les citoyens conservés ici sont volontaires pour cette expérience.

Astrid: Cela ne me dit rien de bon.

Éthan: Mais non ma chère, Allons! Avançons! Vous allez compléter votre parcours du Monde des Sciences sous peu.

Ils descendirent dans un ascenseur chromé bleuâtre. L'esthétique des lieux était sobre, les couleurs neutres allaient du bleu au gris vert. Arbra remarqua qu'il y avait 66 boutons d'ascenseur, les étages allaient vers le bas.

Arbra: Dites-moi, Monsieur Éthan... Est-ce que tous les étages sont semblables?

Éthan: Oui, ils sont tous similaires, seulement, plus nous allons vers le bas, plus les citoyens conservés sont importants. Comme vous l'avez remarqué, cet édifice est complètement souterrain. Pour votre première visite, je vous emmène à l'étage 5. Vous n'êtes pas autorisés par l'IA à vous rendre plus bas.

Les portes de l'ascenseur s'ouvrirent... Astrid eut un choc nerveux. Il y avait des centaines de milliers de têtes dans des bocal. Elles étaient submergées d'un liquide grisâtre et bleuâtre. Leurs moelles épinières étaient branchées sur un gros câble. Les têtes étaient vivantes, elles clignaient des yeux et les regardaient. La plupart des visages étaient déformés par la douleur.

Balin: Il faut croire que Barab avait raison, c'est un Monde hérétique. J'veus l'dis les p'tits, j'suis pas religieux, mais là c'est trop! Partons dans le Monde de la Nature Arbra! Allons! Quittons ce Monde!

Astrid pleurait de compassion pour tous ces citoyens. Elles voyaient toute la confusion qui régnait dans leur esprit. Alors qu'Arbra sentait toute la misère de ces gens. Une souffrance si grande qui leur faisait perdre toute lucidité, toute humanité.

Astrid: Oui Arbra, je ne me sens pas bien. Éthan est dans l'erreur! Les gens ne sont pas ici de façon volontaire... Non Arbra! C'est une prison! Cet endroit les empêche d'aller dans les Mondes supérieurs. Ce lieu emprisonne les âmes.

Un rire cynique se fit entendre au loin.

Gortex: Hahaha! Vous êtes perspicace femelle. Mais sachez maintenant que cette somptueuse demeure est la vôtre. Vous ne quitterez jamais cet endroit, ni vivants ni morts! MOUHAHAHAHA!

Gortex s'avança vers eux accompagné de deux policiers robots. Éthan s'interposa.

Éthan: Voyons maître Gortex, ceci est une erreur. L'IA ne m'a pas informé de cette procédure.

Gortex: Mon cher Éthan, Haha! Quand comprendrez-vous que JE SUIS le numéro 1 et que VOUS ÊTES le numéro 2!

Éthan: Fuyez mes amis! Il semble y avoir un malentendu. Activez votre médaillon.

Les policiers robots se ruèrent sur eux. Un robot mit la main sur Astrid et l'autre sur Balin. Le deuxième robot captura Arbra.

Arbra: Lapal! Aidez-nous! Je vous invoque!

À ce moment, le médaillon s'activa et tout devint blanc. Une lumière épaisse blanche comme de la neige les enveloppa.

Chapitre 23

Le Monde de la Nature

Monde gouverné par la Reine Mère qui dirige une société matriarcale. L'entité la plus puissante du monde est un dragon soumis à la fille de la Reine Mère qui lui offre les plus belles femmes en sacrifice. L'énergie de la nature est très forte et les gens canalisent cette force dans les pierres et les art-martiaux pour se soigner.

Dans la traversée intersidérale, les policiers robots devinrent inertes et relâchèrent Arbra et ses compagnons. Cette fois-ci, ils arrivèrent tous dans l'autre Monde debout, de façon stable. Les robots étaient au sol et ne bougeaient plus.

Balin: Je croyais bien que c'était la fin! Ces Policiers robots ont de la poigne. Je n'aurais pas pu m'en débarrasser. Je vais les étudier et trouver leur point faible. AH! ça, j'vous l'dis! On dirait que le signal de l'IA ne se rend pas ici. C'est pour cela qu'ils sont dans un état végétatif. Méfions-nous quand même les p'tits...

Astrid: Nous sommes dans le Monde de la Nature. Regardez comme c'est beau! Regardez toutes ces couleurs!

Il y avait des fleurs mauves, jaunes et rouges aux effluves parfumés. Des arbres gigantesques couvraient le paysage féérique. Alors qu'au loin, s'élevaient des montagnes enneigées, tombaient de majestueuses chutes d'eau et coulaient des rivières paisibles. Les oiseaux dans le ciel volaient tout en élégance et des papillons de toutes les couleurs valsaient de fleur en fleur. Le regard d'Arbra s'arrêta sur un étang couvert de lotus qui renvoyait l'image du ciel et des montagnes.

Arbra: Cet endroit est certainement le paradis. Mes amis, je crois que nous avons trouvé la Terre promise. Allons! Cherchons un lieu pour nous reposer. Je vais tenter de communiquer avec Lapal.

Balin: Oui vieille branche! Le Monde des Sciences m'a épuisé. Ceci est un endroit de rêve, nous n'aurons certainement pas d'ennui ici, AH! C'est moi qui vous le dis!

Astrid: Chhhhhhhuuuuuuuttt! Tais-toi pauvre idiot! Soyons prudents tout de même...

Ils marchèrent à travers les champs de fleurs et graduellement, leur vitalité revenait en force. Leur couleur de peau était plus rosé, l'éclat de leur visage était d'une lumière blanche dorée et resplendissait de santé.

Arbra: Les amis, toute cette beauté me donne envie de réciter quelque vers de poésie. J'ai un poème qui émerge dans ma conscience. Puis-je vous le partager?

Astrid: Oui Arbra! Vas-y!

Arbra: Bon, je me lance!

*Lorsque je marche dans le Monde de la Nature,
Mille et un chemins s'entrecroisent.
Vers la lumière des étoiles, une fleur éclot.
Devant toutes ses couleurs, un parfum s'élève.*

À l'écoute de ce poème, Balin et Astrid prirent le temps d'inspirer profondément... Leurs épaules se relâchèrent et leurs yeux pétillèrent de lumière devant le spectacle de floraison. Astrid, émue, fut inspirée pour quelque vers de poésie.

Astrid: Wow! À mon tour maintenant!

*Lorsque je marche dans le Monde de la Nature,
Quelqu'un me tient la main,
Me glissant une bague au doigt,
Pour que Ciel et Terre s'unissent.*

À cet instant, le regard d'Astrid et d'Arbra se rencontra rempli de promesse.

Balin: Bon bon, les p'tits, vous me faites sentir à part... C'est bien beau tout ça, mais faudrait penser au dîner! Vous croyez que ça se mange ça les p'tits?

Balin cueillit un gros fruit jaune et sans prendre de précaution, il le croqua.

Balin: AH! Quel goût merveilleux!

Il mangea une bonne dizaine de ces fruits mystérieux. Astrid le regardait d'un air dégoûté. Devant toute cette beauté, ils continuèrent à marcher espérant trouver un village. Arbra se laissa transporter par la brise fraîche, tenant la main d'Astrid qui semblait vivre un moment inoubliable. De son côté, Balin regretta vite d'avoir mangé tous ces fruits qui l'incommodaient de ballonnements.

Astrid: Balin tu me dégoûtes! Pourquoi as-tu mangé autant de fruits étranges? Tu ne sais même pas si c'est comestible? Tu gâches notre journée avec tes flatulences.

Elle pensa: « Si Balin n'était pas là, ce serait sûrement la plus belle journée de ma vie. Je crois que je vais renouer mon amour pour Arbra sur ces plaines... »

Chapitre 24

La caverne de Némure

Ils trouvèrent une caverne secrète cachée derrière une chute d'eau. Elle était profonde et remplie de cristaux. Il y avait des peintures sur les murs, des formes humanoïdes imploraient les astres et leur offrait des sacrifices. On pouvait y voir le système solaire du Monde de la Nature. Les images peintes sur la paroi de la grotte illustraient le Monde de la Nature entouré de ses trois petites lunes.

Arbra: Il commence à faire nuit. Nous allons être à l'abri ici.

Balin: Ne vous en faites pas les p'tits, mon arc est prêt à tirer en cas de pépin et je nous ai cueilli plein de fruits sauvages et de racines. Certains ont un goût sucré, d'autre piquant et d'autre amer. Je parie qu'Arbra va manger ceux au goût amer!

Arbra: Je suis bien content Balin que tu aies eu l'audace de goûter à toute cette nourriture. J'aurais été un peu craintif, mais puisque tu es toujours en vie et en pleine forme, nous allons en manger nous aussi.

En effet, Balin se passionnait depuis une dizaine d'années pour la cueillette sauvage sur Terre. Il avait rapidement repéré des similitudes entre les deux Mondes. Malgré son stade expérimental, il avait ingénieusement trouvé plusieurs fruits comestibles. Astrid rechigna quelque peu, mais décida de lui faire confiance.

Astrid: Il faut que je sois mal prise pour manger la nourriture de Balin! Mais quand même, je n'ai pas le choix en ce moment! Je vais les manger à ta santé mon cher Balin!

Balin: Je reviens mes p'tits! Je vais aller chercher du bois sec pour faire un feu. Il commence à faire très sombre! Mais! Attendez! Qu'est-ce que c'est que cette lumière? Vous voyez mes p'tits?

La grotte se remplit de lumière, tous les cristaux scintillaient d'une lumière blanche et bleu pâle.

Astrid: Regardez là-haut!

Il y avait un espace au plafond qui laissait entrer la lumière des 3 Lunes. Il y eut soudainement une triple éclipse, les trois Lunes étaient l'une devant l'autre et leurs lumières scintillaient sur une pierre miroir disposée au sol. La lumière était très dense tout en étant délicate. Le Cristal des Mémoires scintilla vers le haut. Une carte céleste émana devant eux.

Astrid: Regarde Arbra, le Cristal des Mémoires nous montre notre emplacement dans l'univers. Il communique avec mon esprit en même temps que cette carte des étoiles est diffusée. Alors, voyons, nous sommes ici! Tu vois! Si je me fie à la carte, il y aura une pluie de météorites un peu plus loin dans les montagnes d'ici 3 jours. Le Cristal des Mémoires redevint normal. Astrid voyait la même image qu'elle avait vue dans le Monde des Sciences: un arbre, une étoile, un aigle et un bûcheron.

Astrid: Toujours cette image Arbra! Pourquoi crois-tu que nous voyions cette image dans le cristal? Éthan a dit que le cristal nous montre notre passé... Si nous voyons la même image, c'est que nos chemins se sont croisés à ce moment-là?

Arbra: L'endroit ressemble à ma maison d'enfance. Peut-être est-ce l'arbre coupé au jardin de Dahlia. Madame Bien-Aimé me disait que mes racines étaient à cet endroit.

Astrid: Tu devrais le demander à Lapal...

Astrid: Arbra...

Il savait qu'Astrid voyait des choses, mais qu'elle n'osait lui dire. Elle mit sa main sur son épaule.

Astrid: Bon! Sachez que si je me fie aux informations du Cristal des Mémoires, notre venue dans le Monde de la Nature a un lien puissant avec la pluie de météorites qui aura lieu dans 3 jours. Nous devons en apprendre davantage sur ce Monde d'ici là.

Arbra: Oui très bien, mais je crois que pour le moment nous devrions dormir. Je me sens bien ici, j'ai envie de me reposer pas vous?

Astrid: Allons Arbra! Restons debout encore un peu!

Arbra: D'accord; tu as raison, profitons un peu de cette soirée.

Ils passèrent la nuit à discuter. L'idée de dormir quitta l'esprit d'Arbra. Ils ne ressentaient plus la fatigue, ils étaient transportés par cette douceur bleutée qui émanait des lunes.

Balin, curieux de nature, sortit de la caverne pour explorer les alentours. Il trouva des petits légumes comestibles. « AHH HAA! Ça va nous faire un bon p'tit déjeuner ça! J'vous l'dis moi. » Il continua d'explorer le périmètre encerclant la grotte, sans trop s'éloigner. La lumière des lunes l'éclairait, son cœur était paisible. Il se mit en petit bonhomme pour chercher des baies. « J'vous l'dis moi, j'aimerais bien manger des p'tites baies.... Arff! »

Durant ce temps, Astrid et Arbra profitèrent de leur moment intime pour vivre un rapprochement. Ils s'embrassèrent tendrement et se chuchotaient des mots d'amour. « Je t'aime Astrid! Je serai toujours là pour toi. » « Je t'aime Arbra! C'est clair pour moi, je ne veux plus qu'on soit séparés. »

Ils passèrent une nuit formidable, pleine d'amour et de tendresse. L'énergie de la grotte les transportait hors du temps. Il n'y avait plus de mort, plus d'angoisse, plus de maladie.

Seulement *La vie !*

Au fil de la nuit, cet endroit les avait rajeunis de 5 ans. Ils étaient en pleine forme. L'aube apparut et malgré le fait qu'ils soient restés éveillés toute la nuit, leur corps était vigoureux. Ils étaient prêts pour la journée et leur esprit était calme et joyeux.

Chapitre 25

Une rencontre inattendue

Arbra sortit de la caverne de Némure accompagné de ces deux précieux camarades. Ils se sentaient merveilleusement bien, comme s'ils venaient de vivre quelque chose de très spécial. Cet endroit leur avait donné de nouvelles forces pour la suite de leur voyage. Les fruits que Balin avait cueillis s'étaient avérés succulents.

Astrid: Arbra! Cet endroit est magique. Nous devrions en faire notre base et voir ce qu'il y a aux alentours.

Arbra: Oui je comprends, mais je sens que nous devons aller plus loin et laisser cet endroit. Je ne suis pas certain, mais je pense qu'on nous observe. Je sens que notre présence dérange.

Balin: Dérange! Ah! Balivernes! On dirait que dans tous les Mondes, être libre ça dérange! Eh bien, si des gens nous observent, qu'ils se montrent! Vous entendez! QU'IL SE MONTRE!

Astrid: Chhuuuutttt! Tais-toi idiot! Tu en fais trop, comme d'habitude!

Une Armée de femmes sortit du haut des montagnes, des femmes magnifiques aux corps jeunes et fermes. Elles étaient vêtues d'une armure en écaille de dragon. La cheffe de l'armée courut vers eux brandissant sa lance au ciel. Il est clair qu'elle surpassait les autres en force et en beauté. Elle avait une couronne d'or, décorée au centre par une grande pierre solitaire aux éclats d'émeraude.

Rika la Louve: Misérables perfides, vous avez souillé la caverne de Némure et m'avez volé ma cure de rajeunissement. Cette triple éclipse est très rare et cette énergie m'était destinée, à moi et à l'élite de mes troupes. Vous allez payer cher votre intrusion.

Maya la Lune: Mais non Rika, le petit avec le bâton est plutôt mignon! Laisse-le-moi, je veux passer la nuit en sa compagnie. La Reine Mère m'a donné le droit d'enfanter depuis l'éclipse d'hier. Il va me faire une jolie guerrière.

Rika: Silence Disciple! Je leur laisse le temps que le nuage là-haut se dissipe pour qu'ils s'expliquent et me disent qui sont-ils et que font-ils ici. Ensuite, je vais les lier et les amener à Rogo!

Arbra s'avança vers Rika La Louve en s'inclinant.

Arbra: Je me nomme Arbra grande Dame, et je suis envoyé ici par le gardien Lapal.

Il y eut des cris d'étonnement au cœur des troupes, et l'on entendait des murmures soupirants: c'est donc vrai, le gardien Lapal nous a envoyé des messagers... Cela ne se peut...

Rika la Louve: Silence! Vous êtes des imposteurs! Le gardien Lapal nous a confié de recevoir ses messagers, mais ce ne peut être vous, car vous êtes des gens ordinaires. Nous attendons l'élite de la galaxie et sachez que même mes femmes de bas rang surpassent de loin votre beauté.

Maya la Lune: Oui, peut-être votre grandeur, mais conduisons-les à la Reine Mère pour qu'elle les examine...

Rika la Louve s'avança vers Arbra, elle le gifla violemment, puis elle le frappa à l'abdomen! Il s'effondra au sol le souffle coupé.

Rika la Louve: Vous voyez comme il est faible. Pourquoi Lapal nous enverrait-il un messenger si petit? Ce sont des imposteurs. Ils serviront de pâture au grand Rogo!

Balin décocha une flèche vers Rika, un tir vif et précis! D'un mouvement aussi rapide que la foudre, Rika attrapa la flèche à main nue!

Rika la Louve: Quelle attaque minable! Vous êtes trop petits pour être en ma présence. Légion 2 et 3, punissez cet homme pour sa grossièreté!

Une trentaine de femmes se ruèrent sur Balin. Il en envoya quelques-unes au sol avec des prises d'aïkido, mais bien vite il fut pieds et mains liés, puis rué de coups.

Astrid: Aille, ça SUFFIT!

Tout le Monde arrêta de bouger. Balin était couvert de bleus et de rougeurs. Les femmes guerrières regardèrent Astrid avec étonnement. Elles avaient senti la force cachée en Astrid et ne savaient plus quoi faire. Maya la Lune comprit à l'instant qu'Astrid était la femme de la prophétie.

Astrid: Je vois que ces femmes sont justes et droites avec de l'honneur, mais vous ! Mademoiselle Rika, vous êtes une pomme pourrie et vous avez contaminé le groupe. Ces femmes vous suivent, mais bientôt je vois qu'elles vont vous laisser tomber. Aussi sachez que ce n'est pas nous qui allons servir de pâture à votre dragon Rogo! Oui, je l'ai vu! Un grand dragon aux écailles rouge et vert! C'est vous qui allez le nourrir et vous serez la dernière femme qu'il mangera!

Rika la Louve s'avança vers Astrid pour la mettre à mort! Elle était rouge de colère! Elle prit un élan pour planter sa lance dans le coeur d'Astrid! Subitement, le cor du village se fit entendre, alors Rika la Louve freina son mouvement, car tout le Monde était convoqué d'urgence devant la Reine Mère.

Rika la Louve: Vous ma chère, serez la première de votre groupe à nourrir Rogo, c'est une promesse! Je le dis devant les trois Lunes et devant la grande Machinawa...

Chapitre 26

La Reine Mère

Elles emmenèrent Arbra, Balin et Astrid devant la Reine Mère et les forcèrent à s'agenouiller, lances pointées au niveau du cœur. Néanmoins, le spectacle était magnifique! Partout, il y avait des maisons en forme de pyramide. Elles étaient faites d'or pur et comprenaient des jardins sur chaque palier. Tout semblait naturel, il y avait des systèmes de poulies construits à l'aide de cordes végétales qui acheminaient des seaux d'eau à toutes les maisons. Il y avait aussi des maisons dans les arbres reliés les unes aux autres par des ponts en bois, tout aussi naturels. Les routes étaient construites de quartz blanc et de cornaline. Des fleurs multicolores couvraient l'ensemble de la ville, un vrai spectacle de couleurs et de lumières. La Reine était assise sur un trône de quartz vert. Elle avait de multiples parures de pierres précieuses et de plumes d'oiseaux. La reine se leva et tout le Monde s'inclina. Elle leva son sceptre vers les 3 lunes.

La Reine Mère: Peuple de Machinawa, j'ai été informée par le gardien Lapal de la venue de trois voyageurs interstellaires. Je remercie mes femmes guerrières de les avoir amenés ici. J'aimerais m'entretenir avec le chef de cette compagnie. Qu'il se lève et qu'il parle!

Arbra se leva. Les femmes éloignèrent leurs lances de son corps.

Arbra: Je vous remercie Reine Mère de me donner le droit de parole. Cependant, sachez que je ne suis pas le chef de cette compagnie. Nous sommes tous égaux et nous voyageons ensemble par pure amitié.

Reine Mère: Très bien! Qu'il en soit ainsi! Dans ce cas, dites-moi la raison de votre visite.

Arbra: Il semblerait, ma Reine, que je suis destiné à devenir le prochain gardien. J'ai en ma possession le médaillon sacré. Nous avons été choisis par le gardien Lapal. Nous sommes en ascension vers le Monde des Lumières. Là, nous

rejoindrons un ami dont nous avons été séparés dans le Monde des Sciences. Notre demeure originelle est la Terre.

Il y eut plusieurs murmures au sein des spectateurs. Une voix surpassant les autres se fit entendre.

Rika La Louve: menteur! imposteur!

Reine Mère: Silence La Louve!

Un silence glacial perdura quelques instants.

Reine Mère: Voyageurs! Sachez que le Monde des Lumières n'est plus ce qu'il était! Si vous cheminez vers ce Monde, votre compagnie sera dissoute.

Arbra: Et pourquoi cela?

Reine Mère: J'ai ouï-dire que le Monde des Lumières a changé de grand-prêtre depuis 3 éclipses lunaires et qu'il est en train de basculer vers le Monde des Ombres. Quant au Monde des Sciences, il a perdu son âme et dérive vers le néant. Nous sommes le seul Monde qui maintient sa splendeur.

Balin se leva.

La reine fit signe de la main aux guerrières de le laisser parler.

Balin: Ah! Splendeur! Balivernes! Votre Monde est comme tous les autres, une belle dictature! Voyez comme je suis couvert de blessures. Nous avons été battus par vos guerrières à notre première rencontre et si vous ne nous aviez pas tous convoqués, cette grande folle nous aurait tous exécutés. Le Monde des Sciences a peut-être perdu son âme, mais il n'a pas perdu son hospitalité. Sachez ceci, nous avons tous été reçus avec respect dans le Monde des Sciences, c'est à dire: comblés de mets succulent et couverts de présents.

Reine Mère: Alors, dites-moi pourquoi des policiers robots vous ont pourchassés jusqu'ici?

RikaLa louve: Mère, cet homme m'insulte devant le conseil. Il a tenté de me tuer avec son arc et sa flèche! Il doit être livré au Grand Rogo, ainsi que sa camarade qui a prophétisé ma mort!

Reine Mère: Dites-moi voyageur... niez-vous ces actions? Sont-elles véridiques?

Arbra: Elles sont véridiques. Cependant Reine Mère, vous devez savoir que Balin a tenté de nous protéger et qu'Astrid n'a fait que révéler une vision spirituelle émergente. Reine Mère, si Astrid a vu ces choses, c'est qu'elles vont malheureusement arriver.

Reine Mère: Rika La Louve est ma fille aînée et la Générale de mon armée. Même si la qualité de son accueil à l'égard de votre compagnie est discutable, je ne peux pas la laisser être déshonorée ainsi. Vos compagnons devront être gardés prisonniers en attente de leur procès. En ce qui vous concerne, vous êtes libre. Apprenez les coutumes de notre Monde et montrez-nous que vous êtes digne de devenir le prochain gardien. Pèlerin, je vous promets que vos amis seront bien traités durant l'attente de leur procès. Je les amène dans mon palais royal.

Rika La Louve eut une expression faciale de colère, elle espérait que sa mère soit plus sévère à l'égard des voyageurs.

Arbra s'inclina et remercia la Reine Mère.

Chapitre 27

Les coutumes

La foule se dispersait et la Reine Mère amena Astrid et Balin dans son Palais Royal. Impossible pour Balin et Astrid de s'échapper, ils étaient escortés par de grandes femmes puissantes en armures dorées. Les gens retournaient chez eux d'un pas lent comme si cet événement était banal. Les gens discutaient tout bas, marchant calmement d'un air décontracté.

Arbra: Je dois aider mes amis! Mais par où commencer?

Kubi: Commencez donc par me suivre!

Arbra sortit de ses pensées et vit un vieil homme au visage jovial avec une belle barbe blanche.

Arbra: Ma foi... Ai-je parlé à voix haute ou avez-vous tout simplement lu dans mes pensées?

Kubi: Quelle importance? Je me nomme Kubi. Je suis un sage homme et mon rôle est d'aider les gens à trouver leur place dans ce Monde. Votre place est particulièrement unique. Mais il ne faut pas s'enorgueillir pour autant. Allons! Suivez-moi! Nous avons du travail!

Arbra: Très bien... Mais, je dois aider mes amis!

Kubi: Ne vous inquiétez pas pour vos amis, ils sont en sécurité. En fait, bien plus que vous n'allez l'être. Car il n'y a pas de renommée sans épreuve.

Arbra: Bon très bien! Vous parlez par énigme, mais je me sens quand même entre bonnes mains avec vous. Dites-moi Monsieur Kubi, quel est l'horaire de la journée?

Kubi: Commençons par: ici et maintenant.

Arbra regarda tout autour de lui. Il y avait des hommes sur une montagne qui dansaient les mains levées vers le ciel. En bas de la montagne, il y avait des arbres géants et un vieil homme avec une longue barbe blanche assis paisiblement le dos contre l'arbre, la main droite sur le nombril et la main gauche dans son dos touchant l'arbre. Il y avait des tables de quartz multicolore entouré d'arbres. Il pouvait voir des gens cueillir des fruits dans leurs jardins. Il y avait des jardins à chaque palier de pyramide. Il y avait des vases en quartz qui contenait de l'eau. Les enfants couraient dans les rues et jouaient à des jeux de bâton en bois. Ils étaient supervisés par de vieux hommes barbus. Il y avait au loin des hommes d'une musculature presque parfaite qui sculptaient des blocs de pierres précieuses et des femmes habillées très simplement qui tressaient des lianes. Le village était rempli de fleurs, de fruits et de pierre précieuse. Dans le ciel, des oiseaux dorés se laissaient planer par la brise et plus près du sol; des papillons couleur argent et multicolores égayaient les lieux.

Arbra: Et bien Monsieur Kubi... En de meilleures circonstances, je vous dirais que cette scène, ce paysage et cette ambiance valent tout l'or du Monde. Malheureusement, je ne peux pas apprécier pleinement ce moment, car toutes mes pensées vont vers mes amis tenus captifs dans le Palais de la Reine Mère. Va-t-elle les exécuter? Ouf! J'angoisse!

Kubi: Oui je sais! Ah! Vos amis! Vos amis... Sachez que plus vous vous souciez d'eux, moins vous les aidez. Concentrez-vous sur ce qui se passe ici et maintenant! Par exemple, vous voyez les gens sur la montagne, ils sont en train de canaliser la lumière des Étoiles dans leur âme. Ils touchent à la lumière. C'est leur meilleur moyen de toucher l'étoile, car vous le savez? Plusieurs des Étoiles que nous voyons dans le ciel n'existent plus. N'essayez pas de toucher les Étoiles, mais touchez plutôt leur lumière. Quoique dans votre cas, vous avez déjà touché une étoile, mais vous n'en êtes pas conscient!

Arbra: Expliquez-vous!

Kubi: Non! NON et non! Ça ne marche pas comme ça! Vous devez le découvrir par vous même.

Arbra: Puisque vous jouez au professeur, je peux jouer au bon étudiant. Je vous dirais que le vieil homme appuyé sur l'arbre prend l'énergie de l'arbre. Vous savez, je faisais la même chose sur Terre dans les parcs. J'allais toucher les arbres pour obtenir une part de leur énergie.

Kubi: C'est curieux que vous ayez reçu de l'énergie des arbres sur Terre, car lorsque nous prenons, nous ne pouvons pas recevoir. Mais je vois que vous êtes sensible et il se peut que dans votre bêtise, les arbres vous aient donné de l'énergie, car vous avez bon cœur. Oui! L'homme reçoit de l'énergie, mais IL NE LA PREND PAS !!! Elle lui est donnée! Il y a une différence entre les deux. Cependant, il ne touche pas l'arbre dans ce but. Il communique avec l'arbre, car c'est un vieil arbre rempli de sagesse et cette merveille de la nature peut lui transmettre des informations de Machinawa.

Arbra: Qui est Machinawa?

Kubi: Machinawa est tout et rien. C'est le grand esprit de la nature. Nous lui sommes tous dévoués.

Arbra: Très bien, passons à une autre analyse. Le vieil homme tenant un bâton qui suit les enfants... Je dirais que c'est leur tuteur.

Kubi: Le vieil homme est un sage comme moi. Il étudie les enfants pour leur découvrir leur potentiel dans la société. Ici c'est très simple, pour les hommes, il y a les sculpteurs de pierre, les jardiniers, les architectes, les guérisseurs et les chamans. Pour les femmes, il y a les ouvrières, les sages-femmes et les guerrières.

Arbra: Vous oubliez les sages comme vous?

Kubi: Nous devenons tous des sages à un certain âge.

Arbra: Maya la Lune a parlé du droit d'enfanter.

Kubi: Oui, car nous vivons dans une société matriarcale, c'est la femme qui dirige. Le droit d'enfanter est réservé à l'élite pour conserver une lignée génétique forte. Le gouvernement est formé par les enfants de la Reine Mère, ils sont plus de 2000.

La Reine Mère a plus de 3000 ans et elle peut enfanter à sa guise. Les guerrières ont le droit d'enfanter 5 enfants, les sages-femmes 3 et les ouvrières un seul. Ici, enfanter est ce qu'il y a de plus sacré, lorsqu'un enfant vient au Monde, il y a de grandes célébrations. Tout le village se réunit, il y a des chants, des danses. Ensuite, nous invoquons les astres, ainsi que Machinawa. Nous essayons de transmettre à l'enfant un maximum d'énergie de la nature. L'énergie que les hommes canalisent des Étoiles sera transmise au nouveau-né.

Arbra: Donc, tout ici est dans le but d'emmagasiner de l'énergie pour ensuite la transmettre aux humains, comme les vases de quartz rempli d'eau et les tables de quartz dans le cercle d'arbres.

Kubi: En effet, l'eau est énergisée par le Soleil, les lunes et la lumière d'étoile. Les tables de quartz sont des tables de guérison. Les gens ayant des carences énergétiques vont s'y reposer quelques heures.

Arbra: Vous savez, il y a une autre chose qui me fascine, c'est que vous semblez ne pas avoir de déchet?

Kubi: La nature ne produit pas de déchet, alors nous suivons son exemple. Les matières qui ne se décomposent pas naturellement sont interdites. Nous connaissons les technologies de la Terre et du Monde des Sciences, mais nous ne les utilisons pas. Ici, la plus grande offense envers Machinawa serait de produire du plastique.

Arbra: Vous connaissez le plastique?

Kubi: Oui, nos ancêtres primitifs l'avaient découvert, mais les sages ancestraux ont décidé de bannir ce genre de transformations. Très bien! Nous n'avons pas une seconde à perdre, car le procès de vos amis aura lieu dans trois jours, vous devez faire vos preuves d'ici là. Comme vous avez été choisi pour être le futur gardien, vous serez sûrement capable de régler quelques petits problèmes dans notre village. Allez! Suivez-moi! Je vous emmène voir notre Chaman.

Chapitre 28

Le Chaman malade

Kubi amena Arbra profondément dans la forêt. L'air était plus humide et plus frais. Arbra fut surpris de constater que la température changeait énormément sur une courte distance. Ils arrivèrent devant une cabane en bois rond munie d'une cheminée de laquelle s'échappait une fumée odorante.

Arbra: L'architecture de cette cabane est plus rustique? Pourquoi cela?

Kubi: Eh bien, cet homme vient de la Terre, il était un homme des bois et a réussi à communiquer avec nous par Machinawa. Nous avons fait une demande au gardien Lapal pour qu'il vienne dans notre Monde et devienne notre chaman. Bien que cet homme soit d'origine terrestre, il est très connecté à l'esprit de la nature.

Kubi cogna à la porte. Une voix grave leur dit d'entrer. Arbra resta figé devant la stature imposante du colosse de sept pieds, un grand autochtone aux cheveux noirs et yeux marron.

Kubi: Je te salue Douce-Brise. Je suis venu te rendre visite avec un jeune homme que tu vas beaucoup aimer.

Douce-Brise: Salut à toi vieil homme! Toi amené à moi nouveau gardien! Mais lui, ne pas savoir vraie identité encore?

Kubi: Non Douce-Brise, il chemine lentement, mais c'est très bien ainsi.

Douce-Brise: Oui! Moi d'accord! Mais lui doit savoir maintenant! Amenez-lui au grand arbre doré.

Kubi: Oui certes, je vais le conduire au grand arbre doré, mais je l'ai amené pour qu'il essaie d'abord de te guérir.

Douce-Brise: Si lui veut bien, moi accepter le soin.

Kubi se tourna vers Arbra.

Kubi: Tu vois Arbra, Douce-Brise est malade. J'espérais que tu arriverais à le guérir. Notre médecine ne fonctionne pas sur lui pour des raisons que nous ignorons.

Arbra: Quel est son mal?

Kubi: Il a un problème avec son cœur.

Arbra posa sa main droite quelques secondes sur le grand autochtone. Il s'intériorisa et tenta de se connecter à la douleur de Douce-Brise. Il sentit un lien puissant qui reliait Douce-Brise à Gaia, l'esprit de la Terre.

Arbra: Je sens qu'il est malade, car il est encore attaché à sa Terre natale. Je sens qu'il est ici seulement en ambassadeur, car il est un gardien de Terre-Mère et son destin est lié à la Terre. Je peux lui faire un traitement temporaire, mais il devra rentrer sur Terre le plus tôt possible.

Douce-Brise: Toi être vrai gardien. Douce-Brise savoir déjà ces choses, mais moi attendre toi pour retourner sur Terre. Moi avoir parlé à Machinawa et grand arbre doré. Toi devoir connaître vraie identité maintenant.

Arbra: Très bien, j'irai rencontrer votre arbre sacré. Maintenant s'il vous plaît, j'aurais besoin d'eau chaude et d'une serviette pour faire le traitement.

Douce-Brise avait déjà fait bouillir de l'eau sur le feu pour infuser du thé. Il pointa le chaudron d'eau chaude à Arbra et lui amena une serviette.

Arbra: Très bien, étendez-vous sur votre lit et relaxez. Je vais vous masser les pieds et vous donner de l'énergie spirituelle.

Arbra lava les pieds de Douce-Brise avec un linge chaud et humide, puis il commença à masser les pieds de l'autochtone. Il récita silencieusement un petit poème de méditation.

*Je masse les pieds.
C'est mon guide intérieur qui masse les pieds.
Mon guide intérieur sait comment masser les pieds.
Il n'y a personne qui masse les pieds.
Il n'y a personne qui reçoit le massage.
Le massage est le guide intérieur.*

Alors il massa le pied gauche lentement, le plus lentement possible. Avec une pression ferme et puissante. Il massait avec ses deux mains, une main produisait la pression et l'autre servait de contre pression. Il s'assurait de faire une boucle avec ses deux mains pour que l'énergie circule. Le feu crépitait et le vent faisait valser les arbres à l'extérieur. Arbra ne pensa plus à rien, il massa le pied. Il ne faisait que ça.

Tout le Monde restait silencieux...

Un moine lui avait dit un jour: « Dans le silence... L'homme se régénère. »

Il y avait une douce ambiance de détente. Il lui massa le pied droit avec autant de présence. Arbra lui prit les deux pieds et lui transmet de l'énergie. Il demanda aux Arbres de la Terre, spécialement ceux de la montagne du Mont-Royal, de lui envoyer les énergies dont Douce-Brise avait tant besoin.

Douce-Brise: Magnifique jeune Gardien! Magnifique! Moi voir arbres de la Terre, pins, érables, chênes! Sont en nous, moi me sentir beaucoup mieux! Merci à toi!

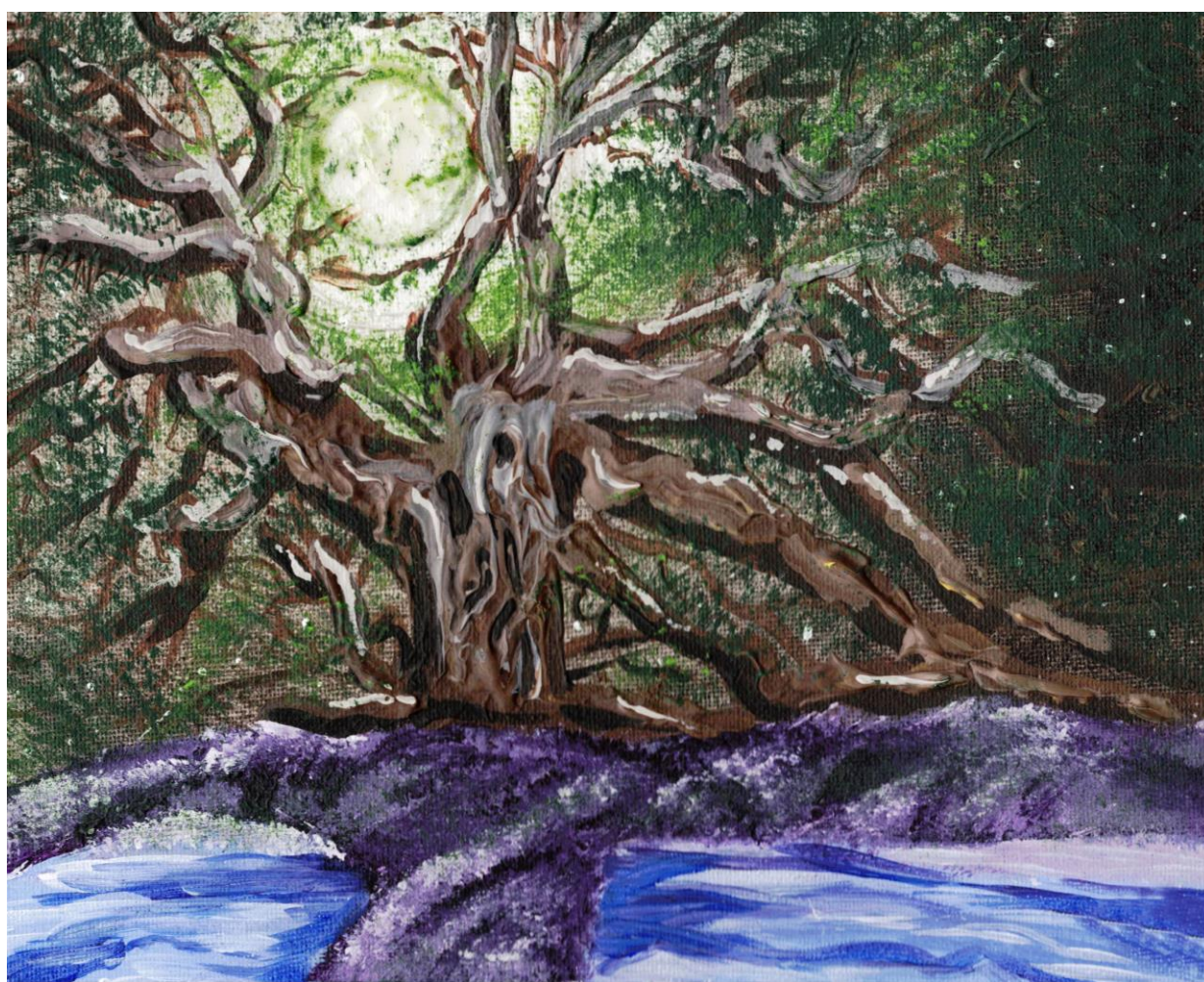
Alors Douce-Brise récita un chant pour l'esprit de la nature.

Douce-Brise: Ayaaaaayaaaaayaaaaa Om Machinawaoltorocomosimpassa!
Ayaaaaayaaaaayaaaaaaaaa!

Chapitre 29

L'arbre sacré

C'était la nuit, les trois Lunes éclairaient le ciel par une lumière blanchâtre et bleu pâle. Douce-Brise conduisit Arbra vers l'arbre sacré. La forêt s'élevait dans une petite montagne. Ils arrivèrent devant un Lac Miroir, calme et paisible qui reflétait les trois Lunes. Il y avait dans le ciel plusieurs nuages blancs qui se dissipaient. Alors... Il le vit!



Devant lui était l'arbre sacré. Il ressemblait à un vieil arbre mystique, mais sa taille devait atteindre 200 mètres de hauteur. L'arbre avait des nœuds impressionnants qui suggéraient une grande sagesse. L'écorce grisâtre était creusée par des motifs naturels. Ses feuilles brillaient sous l'éclat de la Lune.

Douce-Brise: Maintenant... Moi laisser toi. Reviens à cabane quand toi savoir.

Arbra lui fit un signe de tête pour montrer qu'il était d'accord. Cependant, aucune parole ne sortait de sa bouche, le souffle coupé par l'aura mystique de l'arbre sacré. Le lieu était rempli de pierres précieuses. Il y avait de grands cristaux d'améthystes qui sortaient du sol et le lac était rempli d'opale blanche.

Doucement, Arbra s'avança vers l'Arbre, une lumière dorée émanait de celui-ci.

Arbra semblait retrouver toutes ses forces perdues lors du long voyage. L'air était léger, un parfum délicieux émanait des nombreuses fleurs de l'Arbre.

Arbra: Quel spectacle magnifique!

Arbra s'inclina devant l'arbre les mains jointes, il lui sourit et l'arbre lui sourit à son tour. Il s'avança près du tronc et posa sa main droite contre l'écorce. Il sentait tout son être se réparer et son âme devenir aussi paisible que le Lac Miroir. Il sentait les racines de l'arbre s'enfoncer profondément dans le sol, de la même profondeur que toutes ses branches qui s'élevaient dans le ciel.

L'Équilibre parfait!

Arbra: Qu'as-tu donc à me dire? Pourquoi Douce-Brise insiste-t-il autant pour que je te rencontre?

Il décida de s'asseoir au sol, le dos contre l'arbre, pour se reposer.

Tranquillement, il tomba dans un sommeil profond.

Il vit Astrid qui lui sourit, ainsi que Madame Bien-Aimé qui le réconfortait. Il vit le jardin des dahlias de Madame Bien-Aimé, son premier anniversaire en compagnie de Barab. Puis Balin qui lui venait en aide alors qu'il n'avait plus d'argent pour manger.

Balin était si débrouillard.

Il se réveilla subitement, car un gland lui tomba sur la tête. Il le ramassa, le contempla avec ses éclats d'or et l'enfonça dans sa poche. Il regarda l'arbre vers le haut. Les lunes scintillaient dans le ciel. Alors les nuages se dissipèrent et il aperçut la voûte étoilée sur la nappe noire de l'Univers. Il sentait une connexion profonde entre l'arbre et les Étoiles, ainsi que les pierres précieuses autour du lac. Puis, une Étoile scintilla davantage dans le ciel! Un frisson puissant lui traversa le corps.

Arbra: Je me souviens!

Arbra: Astrid est une Étoile!

Arbra: J'étais l'arbre de Madame Bien-Aimé, dans le jardin des dahlias. Elle l'a toujours su, elle me disait toujours que mes racines étaient à cet endroit. Mais aujourd'hui, je suis un homme et Astrid une femme, la vie se transforme, la vie évolue. Le Cristal des Mémoires nous montre notre ancienne vie. Balin est sûrement le bûcheron qui a coupé l'arbre et Barab doit être l'aigle qui a attaqué Balin. Ils ne s'aiment guère depuis aussi longtemps que je puisse me rappeler.

Arbra: Ensemble, nous formons le nouveau gardien!

Arbra: Je dois aller les chercher tout de suite et retrouver Barab dans le Monde des Lumières!

Chapitre 30

Le Rêve

La nuit était avancée lorsqu'Arbra ouvrit la porte de la cabane. Douce-Brise l'accueillit avec un sourire et une tasse de thé.

Douce-Brise: Maintenant, moi rentrer sur Terre à prochaine éclipse. Toi dois retrouver Étoile maintenant. Dois obtenir audience avec Reine Mère. Machinawa guidé toi sur prochaines étapes.

Arbra: Alors Astrid est vraiment une Étoile? Et moi? Je suis un simple Arbre?

Douce-Brise : Toi être simple, oui! Toi être petit, oui! Mais toi être grand! Même chose pour Étoile. Toi comprendre?

Arbra: Oui, quand j'ai reçu le titre du prochain Gardien, j'ai cru que j'étais un être grandiose... un être spécial.

Douce-Brise: Oui, moi comprendre, mais toi savoir maintenant que toi être spécial et toi être ordinaire, oui ! Mais toi pas grandiose... Petit, grand, mais pas grandiose.

Arbra: Oui... je comprends.

Kubi se leva de sa chaise, il était assis dans le fond de la pièce.

Kubi: Désolé de vous interrompre, mais nous devons dormir sans tarder. Les Lunes palissent et l'aube sera là bientôt! Dormons le peu de temps qu'il nous reste. Demain Arbra devra réussir une épreuve pour obtenir une audience chez la Reine Mère. Sans cela, j'ai bien peur que ses amis soient perdus. Nous devons les sauver sinon tout sera malheureusement terminé.

Arbra: Alors maintenant vous vous inquiétez de mes amis?

Kubi: Allons jeune homme, ne soyez pas rigide, bien sûr que je m'inquiète pour vos amis. Le sort de beaucoup de gens dépend de vous trois. Mais il y a un temps pour s'inquiéter et un temps pour lâcher prise. Je vais quand même vous donner deux paroles d'espoir afin que vous puissiez bien dormir. Une Étoile ne s'éteint jamais avant le temps propice.

Pour votre ami, le gros homme, sachez que son âme a trouvé sa place ici dans le Monde de la nature. Il ne vous suivra pas dans le Monde des Lumières. Avant d'être emprisonné par la Reine Mère, il avait trouvé ce qu'il cherchait depuis longtemps, la liberté. En ce moment, il est au désespoir, car il croit qu'on va lui enlever son trésor alors qu'il vient tout juste de l'obtenir. Il touche au but. Vous devez seulement lui montrer que la liberté est en lui! Même dans son moment le plus obscur. Bon! Allons! Dormons!

Ils se couchèrent au sol sur de l'herbe souple que Douce-Brise avait cueillie. Au loin une meute de loups hurlait. Le feu crépitait et le bruit des arbres balancé par le vent était réconfortant. Arbra pensait à ses amis, il souhaitait de toutes ses forces avoir la chance de les revoir. « Je me sens si seul sans eux. » Il pensa aussi à Barab, son grand frère. Les tensions dans son corps se relâchèrent. Bientôt, il était dans un sommeil profond.

Il entra dans un tunnel noir sans fin qui conduisait au centre de la galaxie. Une forme humaine couverte de lumière blanche avançait vers lui.

Lapal: Nous nous retrouvons encore une fois cher Arbra.

Arbra: Vous êtes Lapal! Où suis-je? On dirait que je suis dans l'espace parmi les Étoiles.

Lapal: Oui! Les Étoiles... Tu les aimes beaucoup, n'est-ce pas?

Arbra: J'aime Astrid... Qui est-elle?

Lapal: Elle est L'Étoile d'Orion.

Arbra: Pourquoi a-t-elle un corps de femme?

Lapal: Elle devait comprendre l'humanité des Sept Mondes. Maintenant, elle doit redevenir l'Étoile d'Orion. Tu dois la convaincre.

Arbra: Mais si elle redevient l'étoile, qu'arrivera-t-il d'Astrid? Va-t-elle disparaître?

Lapal: Astrid et L'Étoile d'Orion ne forment qu'une seule entité. Astrid ne disparaîtra pas.

Arbra: Et moi? Est-ce vrai que je suis un arbre?

Lapal: Oui!

Arbra: Pourquoi avoir choisi un arbre pour devenir le prochain gardien?

Lapal: Parce que tu as toujours contemplé l'étoile d'Orion et les arbres...Vous êtes très sensible, vous sentez beaucoup de choses, vous sentez la douleur des hommes et vous sentez la beauté des étoiles. D'ailleurs, je crois que tu as compris que tu n'es pas le seul gardien. Ensemble, Astrid, Balin, Barab et toi, formez le gardien. Bientôt tu vas mieux comprendre l'histoire de tes amis. Mais n'oublie pas que ta mission principale est de faire briller l'étoile d'Orion à nouveau. Si tu réussis cela, tu ramèneras certainement l'équilibre dans la galaxie.

Arbra: Vous me promettez que je ne vais pas perdre Astrid?

Lapal: Tout a un prix Arbra, mais plus vite tu comprendras qu'Astrid est en toi, ainsi que toutes les étoiles des Sept Mondes, plus vite tu seras prêt à faire les bons choix pour toi et pour tes amis. Ce sont des choix altruistes, libres et bienveillants. Ça ne veut pas dire qu'ils sont faciles...

Lapal se dissipa comme de la poudre d'étoile filante. Arbra tomba dans l'espace sidéral. Il était anxieux, il tenta de s'accrocher à quelque chose, mais il n'y avait que du vide. Il s'enfonça dans les ténèbres de la nuit. Puis une main le souleva...

Il était sur une plage magnifique qui renvoyait la lumière du Soleil levant. Devant lui se tenait Astrid vêtue d'une robe blanche ornée de broderie violette et argent.

Elle s'avança vers lui, le serra dans ses bras et lui dit les doux mots: « Je suis là pour toi. »

Alors Arbra se transforma en arbre. Il contempla le ciel. Bientôt il ne voyait plus les choses comme les hommes, mais il les voyait comme les arbres. Il sentait tout, les nombreuses Étoiles dans le Ciel, ainsi que l'aigle qui enfonçait ses griffes dans le bois sur les hauteurs de ses branches. Il sentait la chaleur de la Terre, l'amour de Madame Bien-Aimé pour les arbres et les dahlias. Il sentait toute chose comme s'il les voyait et pourtant... Tout son amour allait vers une étoile brillante dans le ciel, l'Étoile d'Orion.

Chapitre 31

Les animaux sauvages

Kubi: Debout jeune homme! Debout vite!

Arbra: Quel rêve bizarre, où suis-je?

Kubi: Vous êtes dans le Monde des Natures, dans la cabane de Douce-Brise, le grand autochtone.

Arbra: Oui, très bien, ça va! Donnez-moi un instant.

Kubi: Pas de temps à perdre. Vite!

Arbra: Il paraît que je suis un arbre! Les arbres sont lents! Ils bougent lentement, ne me pressez pas.

Arbra s'enroula dans sa couverture.

Arbra: D'ailleurs, je vais rester ici toute la journée. Les arbres restent à la même place toute leur vie. Je suis un arbre, je vais rester ici!

Kubi: Vous êtes un arbre? Alors pourquoi avez-vous deux jambes et deux bras? Allons debout! Astrid vous attend!

Arbra bondit hors de son lit!

Arbra: Où est-elle? Où est-elle?

Kubi lui sourit.

Douce-Brise s'avança vers lui avec un plateau de fruits séchés et de noix. Il lui servit une tasse de thé fraîchement récolté. Il accrocha près du feu son capteur de rêves.

Douce-Brise: Machinawa dire à moi que toi faire rêve important.

Arbra mangeait rapidement. Les fruits séchés étaient particulièrement délicieux. Les noix le rassasiaient comme s'il avait mangé un poulet entier.

Arbra: Bon, je suis prêt!

Kubi: Heureux de l'entendre!

Arbra serra Douce-Brise dans ses bras. Au fond de lui même, il savait qu'il s'était fait un vrai ami. Sans aucun doute, un jour il le reverrait.

Kubi emmena Arbra vers le village voisin. L'endroit était encore plus impressionnant que le premier village visité. Il avait une allure royale. Des sculptures de femmes guerrières et de sages étaient disposées dans l'allée centrale. Elles brillaient sous l'éclat doré du Soleil. Le village était construit en paliers qui montaient, comme une grande pyramide aztèque. Chaque palier était plus beau que le précédent, ayant toujours plus d'arbres, de pierres précieuses et de fleurs. Les maisons étaient en pyramide dorée, mais certaines constructions étaient inclinées.

Un homme à la peau foncée s'avança vers Arbra. Il portait sur la tête une couronne noire ornée de pierres vertes semblables aux émeraudes. Bien qu'étant noire, la couronne dégageait une forte lumière blanche verdâtre. L'homme était grand et musclé, vêtu de lanière de cuir. Il marchait pieds nus, comme tous les habitants de ce village.

Rajack: Je me nomme Rajack. Vous n'êtes pas le bienvenu ici. Cet endroit est pour les enfants de la Reine Mère seulement. C'est une ville gouvernementale.

Kubi: Je sais très bien où je me trouve! Et ce n'est pas une erreur de ma part. Allons, mon garçon, nous sommes ici pour vous aider!

Rajack: Poursuivez...

Kub : Tout le Monde sait que les loups vous attaquent régulièrement. Je sais même qu'une dame de très haut rang est décédée lors de la dernière éclipse. Oui hélas, la

pauvre fut dévorée par le Roi des loups lui-même. Vous savez de qui je parle: Sigal, le loup géant.

Rajack: Les loups nous attaquent et nous ne pouvons rien y faire. Des sentinelles montent la garde. D'ailleurs ce sont ces sentinelles qui m'ont avisé que deux étrangers marchaient dans notre village.

Arbra, qui jusque là était resté silencieux, osa prendre la parole: « Je crois sincèrement que je peux vous aider. En échange, je demanderai seulement que vous m'obteniez une audience d'urgence avec la Reine Mère. »

Rajack: Très bien, c'est un bon marché! Mais vous n'avez aucune chance, vous êtes frêle et sans force. Je ne peux garantir votre sécurité. Je vais même rappeler mes sentinelles. Les loups vont savoir que le village est sans surveillance. Ils vont venir sans aucun doute et vous serez un bon repas. Ils nous laisseront certainement tranquilles pour quelques jours par la suite. D'ailleurs, il est logique que vous finissiez dans la gueule d'un loup. Rika la Louve est notre sœur et nous l'aimons. Qu'elle soit vengée par Sigal, le roi des loups.

Arbra: Rappelez vos sentinelles chef de village et n'oubliez pas votre promesse, car ce soir, ce sera la dernière fois que les loups vous attaquent.

Rajack rappela ses sentinelles et mit fin à l'entretien avec Arbra.

Kubi: Maintenant, ne me déçois pas jeune homme. Je serai dans la première maison du deuxième palier. Le village semblera désert, mais sache que tout le Monde te regarde.

Arbra: Très bien, je sais quoi faire.

Le village était bâti en forme de carré. Il était entouré d'un chemin de pierres d'opale et d'un muret de pierres grises. Les loups pouvaient passer librement. Arbra marcha autour du village deux fois, les bras étendus à l'horizontale. Il visualisait une lumière blanche et bleue qui entourait le village. Dans cette lumière, il y déversa tout son amour, toute sa compassion. Ensuite il alla s'asseoir à l'entrée du village en position du lotus.

Je suis calme...
L'Énergie de l'amour entoure ce village.
L'énergie de l'amour remplit ce village.
L'énergie de l'amour est en moi.
Les loups entourent ce village
Les loups sont en moi.
Je prends soin de ces loups.

La nuit approchait et déjà, dans le ciel, les trois lunes éclairaient le village de lumière pâle. Les loups hurlèrent. Ils savaient que le village était sans surveillance, à l'exception d'Arbra qui veillait au grain.

Les loups s'avancèrent, mais ils sentirent une présence qui entourait le village. Ils n'osèrent pas traverser la protection d'amour. Sigal voyant sa meute s'éloigner se mit dans une grande colère. Il pénétra dans le village les crocs acérés, le dos rond. Il se dirigea vers Arbra.

Tout à coup, aux yeux de Sigal, Arbra se changea en loup blanc. Sigal se calma et fixa Arbra. La peur monta dans l'esprit d'Arbra et le grand loup distingua Arbra à nouveau. Sigal grogna et montra les dents. Il était puissant et pouvait dévorer Arbra en quelques secondes.

Arbra: Le loup est en moi...
Je prends soin de ce loup...

Arbra se calma. Sigal se calma.

Arbra sentait que le loup était affamé. Il sentait la colère des loups. Arbra comprit que les loups vivaient sur cette terre bien avant les enfants de la Reine Mère. Maintenant, depuis que le village royal s'était construit, les habitants allaient dans la forêt pour chasser le gibier qui était la source principale de nourriture des loups. L'Équilibre s'était brisé.

Arbra visualisa que le gibier revenait. Que les habitants mangeaient dorénavant une alimentation végétale. Que le gibier était pour les loups seulement.

Sigal quitta le village.

Arbra tomba sur le sol. Le stress qu'il avait géré le frappa d'un coup. Il tomba dans une grande fatigue. Il se releva et ouvrit la porte de la cabane dans laquelle logeait Kubi.

Arbra: Bonjour vieil homme! C'est fait! Les loups n'attaqueront plus le village, mais je dois transmettre une information au chef du village.

Rajack s'avança vers lui, il était dans le fond de la pièce.

Rajack: Je vous ai attendu ici avec le sage. Vous êtes très surprenant. Comment avez-vous fait cela? Pouvez-vous nous partager votre science? Il est clair que nous allons ériger une statue en votre honneur.

Arbra: Chef de village, en ce qui me concerne, le messenger est sans importance. Svp! n'ériges pas de statue en mon honneur, seul mon message est important.

Rajack fronça les sourcils.

Arbra: Vous devez nourrir les loups! Enfin, je veux plutôt dire... vous devez leur redonner le moyen de se nourrir. Ne chassez plus le gibier, car cela leur appartient. Nourrissez-vous plutôt d'aliments végétaux.

Rajack: Impossible! Nous sommes les enfants de la Reine Mère. Nous sommes les élus de Machinawa. Nous sommes les seuls autorisés à manger le gibier et nous allons continuer à le faire!

Arbra: Très bien! À vous de choisir, mais dans ce cas les loups vont certainement revenir. Ma technique ne fonctionnera plus. Vous voyez, j'ai laissé sentir au Roi Sigal que vous n'alliez plus chasser et que le gibier sera à nouveau pour les loups. C'est pour cela uniquement qu'il est parti sans histoire. La prochaine fois, il vous mangera à coup sûr.

Rajack: Je comprends! Alors cette question doit être débattue devant le conseil des Sages de notre village.

Arbra: Qu'en est-il de l'audience avec la Reine Mère que vous m'avez promise?

Rajack: Eh bien, cela vous sera accordé. Si les loups ne reviennent pas ce soir, vous aurez rempli votre part du marché, et demain je vous conduirai dans le palais royal.

Arbra: Ils ne reviendront pas, j'en suis certain.

Rajack: C'est ce que nous verrons. Vous pouvez passer la nuit ici. Je vais rappeler mes sentinelles afin qu'ils surveillent le village. Demain, vous serez conduit devant la Reine Mère en invité pour une audience ou comme prisonnier pour occuper ses donjons. Priez Machinawa afin que les loups ne reviennent pas.

Arbra: Bien que je croie en la puissance de la prière. Je vais plutôt dormir, car les loups ne reviendront pas.

Rajack: Qu'il en soit ainsi! Bonne nuit!

Chapitre 32

Astrid et la Reine Mère

Pendant qu'Arbra essayait d'obtenir une audience avec la Reine Mère, Balin et Astrid étaient retenus captifs dans la demeure royale. Astrid avait bénéficié d'une meilleure chance que Balin qui croupissait au fond d'un donjon insalubre, rempli de moisissures. Dans la plus haute pièce du palais, Astrid tenait compagnie à la Reine Mère qui s'amusait de sa présence.

Reine Mère: Êtes-vous confortable ma chère? Je peux nous faire venir des boissons rafraîchissantes si vous le désirez.

Astrid: Je m'en passerai fort bien!

La Reine Mère fit signe aux jeunes guerrières, qui montaient la garde, de les laisser seules.

Reine Mère: Allons les filles, laissez les femmes mûres avoir une bonne conversation!

Les femmes guerrières, qui étaient l'élite du royaume, quittèrent la salle. Leur démarche était élégante et puissante. Des corps fermes d'une grande souplesse aux allures de déesse en armures dorées. La salle s'élevait dans les hauteurs des cieux, elle était ornée de luxueux chandeliers. Au centre de la pièce, il y avait un bassin de pierre transparente qui contenait de l'eau. La Reine était assise sur un trône en quartz vert. Le plancher, les murs et le plafond étaient construits de pierre d'ardoise. Les fenêtres laissaient pénétrer la lumière des étoiles. Une vigne dorée montait sur les murs, elle produisait des raisins violets.

Reine Mère: Détendez-vous, je ne vous veux aucun mal. Je sais très bien ce qui va se passer. Hélas pour mon enfant! Vous le savez vous aussi... Vous n'êtes pas seule à pouvoir lire l'avenir!

Astrid: Quand j'aurai trouvé le moyen de retrouver Arbra, je quitterai ce lieu sans délai.

Reine Mère: Oh oui, ce cher Arbra... ne vous en faites pas, c'est lui qui viendra à vous. Mes gardes m'ont informée qu'il a gagné la faveur de mes enfants. Il sollicite maintenant une audience avec moi. Il sera là très bientôt.

Astrid : Arbra...

Reine Mère: Ne vous attachez pas trop au futur gardien. Il vous demandera très bientôt de le quitter.

Astrid: Vous faites erreur! Cela est impossible...

Reine Mère: Il a compris son rôle dans cette histoire. Et vous ma chère, avez-vous compris le vôtre?

Astrid: Un rôle! Franchement, de quoi parlez-vous?

Reine Mère: C'est simple, nous devons tous jouer un rôle. C'est le but de la vie.

Astrid: Vous faites erreur! La vie n'est pas un jeu! D'ailleurs le but de la vie c'est d'évoluer! Pas de JOUER un rôle! Si vous prenez la vie pour un jeu, vous allez accumuler du karma!

Reine Mère: Du karma! Ah, faites-moi rire! Sachez que la vie dans les Sept Mondes est souffrance. Impossible d'y échapper, alors aussi bien jouer. J'ai eu mes heures idéalistes comme vous. Je prônais la justice et la droiture, mais quand j'ai réalisé que la lumière et l'ombre sont dans le même camp, j'ai compris que la vie était un jeu, rien de plus. Je vous le redemande! Quel est votre rôle dans cette histoire?

Astrid: J'aime Arbra, c'est tout ce que je sais.

Reine Mère: Ouvrez les yeux, il va vous demander de le quitter. Il ne pense qu'à sa petite quête.

Astrid : impossible!

Reine Mère: J'ai trois mille ans et je me trompe très rarement. Cependant, sachez-le, vous avez des milliards d'années ma chère! Je vais vous dire un petit secret! Vous êtes une étoile! Vous êtes l'incarnation de l'étoile d'Orion. Votre rôle est de briller à nouveau! Arbra va vous demander de reprendre la forme de l'étoile. Il se fiche d'Astrid. Il se fiche de tout, il ne pense qu'à sa quête.

Astrid: Arbra est altruiste. Il pense aux autres avant de penser à lui-même. Que voulez-vous dire lorsque vous prétendez que je suis l'étoile d'Orion? Cela me donne une drôle de sensation, c'est comme si vous disiez vrai...

Reine Mère: Cherchez au plus profond de vous-même. Vous n'avez jamais appartenu au Monde des humains. Vous êtes la Reine des Cieux, les astres vous sont soumis. Vous êtes tombée en amour avec un arbre... Un simple arbre.

Astrid: Arbra est un arbre?

Reine Mère: Hélas! Quelle folie que le gardien Lapal ait choisi un arbre pour le succéder.

Astrid: Je suis loyale envers Arbra, et même si vous dites des demi-vérités, je vous prouverai que vous avez tort sur toute la ligne. J'aimerais conclure cet entretien sur ces paroles! Il n'y a rien de mal à voir la vie avec des lunettes roses, nous sommes tous idéalistes. Seulement, très peu ont le courage d'aller jusqu'au bout de leurs convictions. Vous avez choisi le chemin le plus facile. Vous avez choisi d'abandonner. Vous m'avez fait voir que je suis l'étoile d'Orion et je vous en remercie. À mon tour maintenant! J'aimerais vous faire voir ceci! Regardez en vous et voyez que vous êtes toujours cette petite fille idéaliste. Prenez votre courage et vivez votre quête! Vous n'êtes qu'une lâche!

La Reine Mère lança sa coupe d'argent contre le mur. Elle leva la main pour gifler Astrid, mais retint son mouvement...

Reine Mère: L'entretien est terminé! GARDE! Reconduisez cette dame à ses appartements.

Chapitre 33

Je t'aime Astrid

Arbra entra dans la chambre d'Astrid. Elle était dos à lui, devant la fenêtre, contemplant le paysage à l'extérieur.

Arbra: Astrid... Je suis là...

Elle se tourna vers lui les yeux pleins de larmes et son visage rempli de joies.

Astrid: Je regardais par la fenêtre! J'espérais t'apercevoir! Mais tu es là! Tu es vraiment là!

Arbra: Oui!

Il la serra dans ses bras tendrement et lui caressa le dos.

Arbra: Je suis là pour toi. Je ne te quitterai plus.

Astrid: Arrête Arbra! La Reine Mère ne nous laissera pas.

Arbra: Je combattrai ses guerrières une à une! Je t'ai laissée trois jours et cette blessure me ronge encore. Je vais te sortir d'ici. Je vais aller voir Balin et ensemble nous allons trouver le moyen de sortir d'ici.

Astrid: Ne dis pas de sottises. De plus, tu ne le sais peut-être pas, mais j'ai ouï-dire que Balin est en très mauvais état, il ne t'aidera pas. Tu fais fausse route Arbra. Cette fois-ci, tu dois me faire confiance. Je sais ce que nous devons faire.

Arbra: Vraiment? Tu as eu une vision?

Astrid: Des fragments seulement. Je sais cependant que tu dois m'amener les bottes volantes de Balin. Ensuite, tu dois rester spectateur et me laisser combattre

le Dragon Rogo. Nous allons être jugés au procès et servis en pâture au Dragon Rogo.

Arbra: Je combattrai le dragon à tes côtés.

Astrid: Tu ne le peux pas.

Arbra: Mais Astrid, tu n'as aucune chance face à un dragon. Il y a des choses que tu ne me dis pas.

Astrid: Tu dois me faire confiance, c'est tout...

Il s'avança vers elle et l'embrassa. Il était ému et tremblant.

Arbra: Je t'aime! Tu es ma force... Mon espérance... Mon courage... Astrid...
Je dois te dire quelque chose...

Astrid: Oui, je sais...

Il resta surpris.

Astrid: Je suis une Étoile! Et toi tu es un arbre! Tu es l'érable dans le jardin de Madame Bien-Aimé. Arbra... je t'aime depuis toujours! Tu fais sortir ce qu'il y a de plus beau en moi. Tu me donnes envie de briller!

Arbra: Tu brilles depuis le premier jour que je t'ai vu.

Il l'embrassa à nouveau et la serra de toutes ses forces. Une femme guerrière s'avança vers eux.

Femme Guerrière: La visite est terminée! Veuillez sortir Arbra, invité de la Reine.

Astrid chuchota quelques mots dans l'oreille d'Arbra.

Astrid: N'oublie pas... apporte-moi les bottes volantes de Balin.

Chapitre 34

Je suis là Balin

Arbra entra dans le donjon insalubre dans lequel Balin était retenu captif. Arbra eut le cœur brisé lorsqu'il aperçut son ami couché sur le sol dans l'obscurité. L'odeur était nauséabonde, l'air était lourd et humide. Impossible pour un homme de garder le moral dans un tel endroit.

Balin: C'est toi mon p'tit... Euuuuhh! aaaaaa... Va-t'en! Tout est perdu. Pourquoi m'as-tu amené ici? Pourquoi t'ai-je suivi?

Arbra: Tu m'as suivi parce que tu es mon ami et je suis ton ami Balin. Tu dois me donner les bottes volantes. Astrid a un plan.

Balin: Ahhh! Elle est bien bonne celle-là! Tu veux que je te donne mon seul moyen de m'échapper?

Arbra: Tu n'en as pas besoin pour le moment. Astrid a eu une vision, elle...

Balin lui coupa la parole brusquement.

Balin: AAAAHH! UNE VISION !!!! AHAH! Elle est bonne! Elle a la vision que nous allons tous périr. Voilà ce quelle a vu, TA Astrid.

Arbra: Non Balin, elle va...

Arbra se retint de lui dire qu'Astrid voulait combattre le dragon. Balin avait perdu la tête et il pourrait faire échouer le plan.

Arbra: Balin, la liberté que tu cherches depuis toujours est en toi. Que tu sois dans ce donjon ou à l'extérieur, la liberté sera toujours en toi.

Balin: Mon p'tit, tu essaies de me remplir la tête avec ta philosophie pour débutant.

Arbra: Je n'essaie pas de te remplir la tête, j'aimerais plutôt te vider la tête. Te faire voir la nature du vide qui est en toi. Ensemble nous allons faire le vide... Qu'en penses-tu?

Balin: Le vide c'est le néant, c'est malheureux! Regarde! C'est simple, si mon estomac est vide, je ne me sens pas bien, et si mon compte de banque est vide, mon chèque de loyer va rebondir. Tu ne connais pas l'expression qui dit: la nature a horreur du vide? Voilà! J'ai horreur du vide.

Arbra: Tu as raison, la nature a horreur du vide. En fait le vide n'existe pas! C'est toujours vide de quelque chose! Par exemple, si le verre est vide d'eau, il sera plein d'air. Si ton estomac est vide de nourriture, il sera plein de liquide biologique.

Balin: Et alors?

Arbra: Et bien, si tu es vide de toi-même, tu seras plein de quelque chose... Comme la fois que tu as tiré trois flèches dans le centre de la cible. Tu te rappelles? Quelque chose a tiré...

Balin: Bon sang Arbra, tu me parles de qui là? Du Bon Dieu! ARRFF! Balivernes...

Arbra: Nous sommes tous vides et pleins du Bon Dieu, comme tu dis. Tu te rappelles l'endroit où nous avons fait du Qi-Gong sur Terre? Il y avait un Soleil du midi, rond et jaune dans le ciel bleu azur et quelques nuages blancs qui se transformaient. Devant nous s'élevait une magnifique Montagne unie à un Lac Miroir. Près de nous, il y avait des lilas et de l'autre côté une rivière remplie de truites.

Balin versa une larme. Il se leva et s'avança vers Arbra.

Balin: Je me rappelle cet endroit. J'ai l'impression d'être si loin de tout ça maintenant.

Arbra: Cet endroit est toujours en toi, nous pouvons y aller ensemble.

Arbra commença à faire du Qi-Gong, lentement, le plus lentement possible. Balin leva les bras et copia les gestes d'Arbra. Après un certain moment, Balin s'exerça en même temps qu'Arbra, comme s'il connaissait l'art du Qi-gong.

Arbra :

Le Soleil brille, il donne sa lumière gratuitement, il est vide d'un soi...

Je suis vide d'un soi...

Le ciel est bleu immaculé, il ne peut être souillé, il est vide d'un soi...

Je suis vide d'un soi...

Les nuages se transforment avec lâcher-prise, ils sont vides d'un soi...

Je suis vide d'un soi...

La montagne est stable, le vent souffle, elle ne s'incline pas, elle est vide d'un soi...

Je suis vide d'un soi...

Le lac renvoie l'image de la montagne et du ciel, il est vide d'un soi...

Je suis vide d'un soi...

Le lilas éclot et répand son parfum, il est vide d'un soi...

Je suis vide d'un soi...

Les poissons suivent la rivière, ils sont vides d'un soi...

Je suis vide d'un soi...

Le père amène son fils à la pêche, ils sont vides d'un soi...

Je suis vide d'un soi...

Une femme guerrière cogna sur les barreaux de la cellule.

Femme guerrière: Allons! Vous devez partir, la Reine Mère vous attend.

Balin donna les bottes volantes à Arbra. Il lui sourit et mit sa main sur son épaule. Puis, il partit se coucher dans un coin sombre et humide.

Arbra: Je ne t'oublie pas Balin, demain tu sortiras d'ici.

Chapitre 35

Le Procès

Les femmes guerrières allèrent chercher Balin et Astrid.

Pour sa part, Balin était soulagé de sortir de sa cellule. Il prit une grande respiration et toucha les rayons du Soleil de ses deux mains. Son teint était pâle et ses vêtements sales. Il avait perdu quelques livres et son visage était couvert de plaies, héritées de sa première rencontre avec Rika La Louve. Astrid marchait la tête haute et le pas léger. Elle était vêtue d'une longue robe blanche brodée de pétales de rose, selon la volonté de la Reine Mère, qui la tenait en haute estime.

« Demain, vous serez jugé avec élégance, vous êtes une étoile après tout », lui avait-elle dit.

Arbra allait se faire interroger comme témoin. Balin ne le regardait pas, il regardait au sol puisqu'il était toujours fâché. Astrid lui sourit et glissa un petit parchemin dans sa poche.

Arbra: Qu'est-ce que c'est?

Astrid: Ouvre-le lorsque je prendrai mon envol.

Arbra: C'est tout? C'est ça ton plan?

Astrid: Je te l'ai dit, aujourd'hui tu es spectateur. Je suis une étoile après tout. J'ai vu bien pire en trois milliards d'années!

Elle avait un petit sourire en coin.

Arbra: Tu sembles décontractée. Ça me rassure.

Les Guerrières les emmenèrent dans une salle fermée à l'intérieur d'un tribunal. Un homme de stature élancé, la tête ovale, le visage fin et lumineux, se présenta à eux.

Nicolas Faisant: Bonjour, je suis Maître Nicolas Faisant, je serai votre avocat. Je tiens votre cause à cœur et je ferai de mon mieux pour faire tomber les accusations contre vous. Tout d'abord, nous allons négocier avec l'avocat de Rika La Louve. Je le connais bien, c'est un avocat qui est très agressif, mais qui est négociable. Je vais aller le voir et je vous reviens avec leur offre.

L'avocat quitta la salle. Des femmes guerrières aux teints foncés gardaient toutes les issues. Impossible de fuir!

Astrid: Alors Balin, tu n'as pas trop souffert dans ton cachot? Tu vas t'en remettre j'espère? Tu sais, je te critique souvent, mais je t'aime beaucoup et j'ai souffert avec toi lorsque tu étais dans cet endroit.

Balin: Ahhh! Ma p'tite, ne t'en fais pas, le vieux Balin en a vu d'autres. Je vais m'en remettre, il faut me donner un peu de temps. Arbra m'a dit que tu as un plan... Pour une fois ma p'tite, je vais me fier à tes capacités pour nous sortir de là, car cette situation me dépasse. Fais bon usage de mes bottes. Elles sont un peu capricieuses, mais je suis sûre que tu y arriveras. J'ai bien hâte de voir leur visage quand tu vas prendre ton envol...

Astrid: Chhhutttttt! Tais-toi Balin! Ce n'est pas encore gagné. Tout ceci est très périlleux. J'ai les jambes molles. J'espère que tes bottes me le pardonneront.

Arbra: Je suis avec toi Astrid. J'ai confiance en tes capacités.

L'avocat entra dans la pièce, les épaules basses.

Maître Nicolas Faisant: Voici leur première offre, elle ne vous plaira pas. Ils souhaitent que Balin soit livré au Dragon Rogo pour sa tentative de blesser Rika La Louve. Pour ce qui est d'Astrid, elle devra servir la Reine Mère dans son palais royal pour le reste de sa vie. Toutefois, si Arbra renonce à son destin de gardien et accepte de devenir l'époux de Maya La Lune, il sauvera son ami Balin. Toutefois,

celui-ci devra passer le reste de sa vie dans le donjon du Palais Royal. À la fin de votre expiation pénitentiaire, vous allez recevoir l'absolution et terminer votre vie par une mort douce et sans souffrance.

Balin: Pfffffffff! Je ne suis pas un lâche, quel cran! Je préfère le Dragon plutôt qu'une vie entière dans ce donjon.

Astrid: Je ne sers personne, seulement le ciel!

Maître Nicolas Faisant: Donc vous refusez?

Balin: AHHH! Ben comment, que nous refusons!

Arbra: Attendez! Je vais renoncer à mon destin de gardien. Tout ceci est de ma faute, je veux vous sortir de là.

Astrid: Il n'en est pas question!

Arbra: Mais Astrid!

Arbra versa une larme. Il tremblait de peur.

Arbra: Tout ceci est atroce! Laissez-moi renoncer à mon destin de gardien!

Astrid: Tu devrais avoir foi en nous! Que t'ai-je dit?

Maître Nicolas Faisant: Que voulez-vous que je leur dise? Je peux leur proposer...

Astrid lui coupa la parole sèchement.

Astrid: Voici ce que vous allez leur proposer... S'ils nous libèrent et prennent une attitude d'humilité, nous leur laisserons la vie sauve. Sinon, Rika La Louve ne verra plus jamais le Soleil se lever.

Maître Nicolas Faisant: Cette offre est très agressive. Elle sera refusée catégoriquement et cela va les mettre en colère. Qu'elle est votre stratégie?

Astrid: La stratégie est simple, nous allons nous tenir debout jusqu'à la fin. Je me prosterner seulement devant le ciel!

Maître Nicolas Faisant: En êtes-vous sûre?

Astrid: Oui!

L'avocat regarda Arbra, qui hocha la tête pour démontrer qu'il était d'accord.

De son côté, Balin ne les regardait pas. Il contemplait le Soleil et les montagnes par la fenêtre.

Maître Nicolas Faisant: Très bien! Je vous reviens.

Les trois gardèrent le silence, le stress les rongait, mais Astrid gardait la tête haute. Ils entendirent un cri de colère et une dame qui se lamentait de douleur. L'avocat se présenta à eux tout essoufflé de peur.

Maître Nicolas Faisant: Ouf! J'ai bien cru qu'elle allait me tuer. Rika La Louve a brutalisé l'une de ses conseillères. La partie adverse se rétracte sur leur première offre. Cela va donc aller devant Sa Majesté la Reine Mère. Lorsque vous allez vous adresser à la Reine Mère, commencez votre phrase par votre Majesté. Essayez de lui expliquer la raison de votre venue dans notre Monde. SI vous avez une preuve de votre lien avec le gardien Lapal, votre situation pourra peut-être s'améliorer.

Ils traversèrent un couloir de lianes rouges suspendues par des poteaux en or. Ils entrèrent dans un auditorium de cent étages à ciel ouvert. Au centre se dressait en hauteur le bureau de la Reine Mère avec une balance et un marteau en bois massif. L'auditorium était plein à craquer. Les gens étaient sereins, mais discutaient à voix haute. La partie adverse était composée de l'avocat Burius, un homme de petite stature et de tempérament impulsif. Il y avait aussi Rika La Louve et Maya La Lune. Tout le Monde prit sa place respective. La Reine Mère tapa le marteau de bois vigoureusement.

« Toc! Toc! Toc! »

Reine Mère: Silence! Nous allons débiter! Nous sommes ici pour juger Astrid et Balin, voyageurs de la Terre. Ils sont accusés par Rika La Louve, grande générale de nos armées, d'avoir profané la caverne de Némure, d'avoir proféré des menaces et posé des gestes violents pouvant porter atteinte à la sécurité et au bien-être de Rika La Louve. La couronne demande l'exécution des sujets par le grand Rogo et la défense demande...

La Reine Mère hésita un moment, l'avocat avait transcrit mot à mot les paroles d'Astrid. « Prenez une attitude d'humilité et vous aurez la vie sauve. »

Reine Mère: Euh! OUI! Silence! La défense demande d'être... libérés! BON! Très bien!

Reine Mère: La défense parlera donc en premier. La parole est à vous Maître Nicolas Faisant.

Nicola Faisant: J'appelle à la barre Arbra!

Arbra s'avança lentement à la barre. Il enleva son chapeau par politesse.

Nicolas Faisant: Dites-nous Arbra, qui vous a envoyé dans notre Monde et quel est le but de votre mission?

Arbra: J'ai été envoyé par le Gardien Lapal. Ma mission est de devenir le nouveau gardien et de ramener l'équilibre dans les Sept Mondes.

Nicolas Faisant: Pouvez-vous prouver vos dires!

Arbra: Oui je le peux! J'ai en ma possession le médaillon du gardien qui me permet de voyager à travers les Mondes.

Arbra leva son médaillon dans les airs. La Reine Mère demanda qu'on lui apporte le médaillon.

Nicolas Faisant: Ce sera tout, votre majesté la Reine Mère.

Reine Mère: La partie adverse peut interroger le client.

Burius: Vous dites avoir été envoyé par Lapal. L'avez-vous déjà rencontré?

Arbra: Je l'ai rencontré dans mon rêve et à travers une technologie secrète dans le Monde des Sciences!

Burius: Objection votre Majesté, le témoin répond de façon subjective. Vous ne devez pas considérer ses dires. Témoin Arbra! Répondez par OUI ou par NON! Avez-vous rencontré le gardien Lapal de façon objective et lui avez-vous parlé en chair et en os, comme vous le faites avec moi en ce moment?

Arbra regarda la Reine Mère d'un air de découragement. Puis il regarda Barius.

Arbra: Non!

Barius: Merci Monsieur Arbra! Ce sera tout votre Majesté.

Nicolas Faisant: J'appelle à la barre le sage Kubi.

Nicolas Faisant: Vous avez accompagné Arbra durant ces trois jours d'exploration et votre sagesse vous permet de connaître le rôle de chacun dans l'univers. Est-il le prochain gardien?

Kubi: Nous le somme tous!

Nicolas Faisant: Le médaillon qu'il nous a présenté est-il le médaillon d'un gardien envoyé par Lapal?

Kubi: Je dirais que oui!

Nicolas Faisant: Merci! Je n'ai plus de question.

Barius: Qui est Lapal? Où se trouve-t-il?

Kubi: Il est en chacun de nous. Il est le gardien des Sept Mondes.

Barius: Y a-t-il quelqu'un qui l'aie déjà rencontré de façon objective?

Kubi: Nous ne le savons pas!

Barius: Alors toute cette histoire de gardien pourrait être une fable pour les enfants. Rien de plus?

Kubi: Quel beau moyen d'apprentissage! Une fable! Ne trouvez-vous pas?

Barius: Nous n'avons aucune preuve tangible de l'existence de Lapal. Nous n'avons donc aucune preuve que ces gens sont des gardiens.

À ce moment, l'air devint glacial dans l'auditorium et une vapeur froide sortait de la bouche des gens lorsqu'ils expiraient. Tout le Monde fixa la Reine Mère y compris Arbra, Astrid et Balin. Lapal communiqua à travers la foule. N'ayant plus conscience de rien, ils récitèrent tous la même phrase simultanément orientant leur message vers la Reine Mère.

Lapal: La Lune est ronde et le Soleil est en croissant! Reine Mère, ces enfants sont sous ma protection. Excusez-vous et libérez-les!

« La Lune est ronde et le Soleil est en croissant », était une phrase secrète transmise de Reine Mère à Reine Mère. Seule l'élite royale connaissait cette citation. Il n'y avait plus aucun doute pour la Reine Mère, elle devait arrêter le tribunal et libérer les trois voyageurs. La salle redevint d'une température normale et personne ne s'aperçut de rien, sauf la Reine Mère.

Barius: Reine Mère, ces gens sont des fraudeurs. Ils ne sont pas des gardiens. Tout cela est une fable!

« Toc Toc Toc! »

Elle frappa avec son marteau.

Reine Mère: Silence! Le tribunal n'ira pas plus loin! J'ai pris ma décision.

Rika La Louve: MÈRE!

Reine Mère: RIKA!

Rika La Louve connaissait bien sa mère. Elle savait dans son énergie et sa posture que sa mère voulait libérer les voyageurs. Elle protestait. Son honneur était en jeu.

Rika La Louve: Mère, le procès n'est pas terminé. Comment pouvez-vous prendre une décision? Nous devons interroger les accusés. S'ils ne sont pas des lâches, qu'ils admettent leurs fautes!

« Toc Toc Toc! SILENCE! »

Reine Mère: Rika La Louve, vous devez vous adresser à moi par votre Majesté. Vous enlevez la crédibilité de notre procès. Nous allons entendre les accusés. Qu'on interroge le gros homme.

Des femmes guerrières pointèrent des lances tranchantes sur le ventre de Balin et le conduirent à la barre d'interrogatoire. Celui-ci semblait très irrité de la situation. Nicolas Faisant s'avança vers Balin et tenta de se faire rassurant. Il lui demanda sur un ton mielleux: « Monsieur Balin, vos gestes envers Rika La Louve étaient-ils offensifs ou défensifs? »

Balin: Défensifs.

Nicolas Faisant: Aviez-vous planifié ses événements avant qu'ils arrivent?

Balin: Non!

Nicolas Faisant: Ce sera tout votre Majesté!

Reine Mère: Parfait! Nous écoutons la couronne! C'est à vous!

Barius: Très bien merci! Alors dites-nous, si vos gestes étaient défensifs, pourquoi avoir visé son visage? Vous auriez pu pointer sa jambe, ou peut-être est-ce parce que vous êtes un mauvais archer?

Balin: J'vous l'dis mon p'tit homme, j'excelle dans l'art du tir à l'arc. J'ai seulement cru qu'une BELLE cicatrice au visage de cette garce lui redonnerait son humilité.

Rika La Louve: Comment cette chose ose-t-elle parler ainsi! La mort n'est pas suffisante. J'exige la torture!

« Toc Toc toc! Silence! »

Reine Mère: Monsieur Balin, tenez-vous-en au fait. Votre attitude joue contre vous.

Balin: AH! Vraiment! Et bien moi j'vous l'dis, ce procès est une farce! Allons! Que le Dragon se montre et qu'on en finisse!

Reine Mère: Ce n'est pas à vous de décider comment cela va se terminer. Maintenant, garder le silence, sinon je vais m'assurer que votre mort soit la pire que nous ayons connue dans notre Monde! Je suis épuisée de tout cela! Interrogez la fille et qu'on en finisse!

Les femmes guerrières reconduirent Balin dans une cage de lianes ultrarésistantes. Celui-ci tapa dans la cage violemment. Les soldates le laissèrent s'agiter sans se préoccuper de lui et allèrent chercher Astrid afin de finaliser le procès. L'avocat de la défense poursuivit l'interrogatoire par formalité, puisqu'il le savait bien, la cause était perdue depuis un bon moment.

Nicolas Faisant: Astrid! Est-ce vrai que vous avez proféré des menaces contre Rika La Louve?

Astrid: Je n'ai fait que lui partager une vision!

Nicolas Faisant: Merci Madame Astrid!

Reine Mère: C'est à vous Maître Barius. Procédez et soyez bref. Je suis épuisée de cette affaire.

Barius s'avança vers Astrid les mains dans le dos, marchant de long en large. Il avait un petit sourire en coin. Il lui demanda: Quelle était donc cette vision?

Astrid: J'ai vu qu'elle serait dévorée par le Dragon Rogo, un dragon aux écailles rouge!

Barius: Votre Majesté la Reine Mère, ceci EST une menace! J'ai terminé. Nous attendons votre jugement.

Rika La Louve fixait la Reine Mère avec colère. On entendit les cris stridents du Dragon, qui volait en cercle au-dessus du Colisée. Il avait senti que le jugement approchait. Il avait faim.

Reine Mère: Compte-tenu des deux derniers témoignages, je n'ai d'autre choix que de déclarer coupable Astrid et Balin! Leur sentence: la peine de mort par sacrifice au grand Rogo!

Des joueurs de tambours battirent leurs instruments d'un rythme accéléré. Les guerrières amenèrent Astrid et Balin sur l'autel de sacrifice.

Reine Mère: Grand Rogo, je t'invoque! Viens et régale-toi de notre sacrifice au nom de Rika La Louve, ta Maîtresse!

Dragon: Je m'incline devant la beauté de Rika LaLouve. Je dévorerais ses imposteurs en son nom.

À ce moment, Astrid prit son envol dans le Ciel. Elle passa tout près du Dragon pour le narguer. Celui-ci, rempli de fierté se sentit humilié et se rua vers Astrid pour la dévorer! La foule hurlait de stupéfaction.

Chapitre 36

Astrid et le Dragon

Astrid poussa les bottes volantes à leur vitesse maximale. Le dragon peinait à la suivre. Le Cristal des Mémoires s'ouvrit dans un rayon de lumière. Il communiqua avec l'esprit d'Astrid pour la conduire au bon endroit. Elle s'arrêta en plein vol dans une vallée entourée de montagnes enneigées.

Astrid: Tu ne me fais pas peur Dragon. Je ne crains ni la mort, ni la souffrance.

Son cœur battait à pleine force! L'adrénaline était à son comble.

Le dragon s'arrêta devant elle, il était intrigué par cette femme qui lui tenait tête. Jamais aucune femme offerte en sacrifice ne s'était comportée de la sorte. Habituellement, elles gémissaient de peur ou bien se montraient humbles et zélées.

Dragon: Dis-moi avant que je te dévore! Qui es-tu et pourquoi te dresses-tu devant moi?

Astrid: Je suis Astrid! L'Étoile d'Orion! Et toi, il est temps que tu changes de Maître! Ne vois-tu pas que tu sers des lâches!

Le dragon se moqua d'elle d'un rire creux.

Dragon: Humaine, soumets-toi! Ton rôle est terminé, tu m'appartiens!

Astrid: Je ne me soumets qu'aux cieux! Sache Dragon qu'il n'y a pas de rôle! Il y a la vie!

Le dragon, plutôt intrigué, retrouva vite ses instincts de prédateur et s'avança pour la dévorer.

Dragon: Bon très bien! As-tu une dernière volonté avant que je ne te dévore?

Il se lécha les dents d'un air maléfique, cette scène était très intimidante.

Astrid leva les bras dans les airs.

Astrid: Soumets-toi Dragon! Il est temps que tu changes de Maître! Je suis l'Étoile d'Orion!

Une pluie de météorites frappa le Dragon de plein fouet et l'envoya en chute libre. Pendant ce temps, Arbra qui était toujours dans la salle de tribunal ouvrit le parchemin qu'Astrid lui avait donné.

Parchemin: « Prie pour moi afin que je sois protégée. Je crois en la puissance de tes prières. »

Arbra leva les mains dans les airs un peu de la même façon qu'Astrid les levait dans le col des monts enneigés. Arbra pria de tout son cœur et de toute sa force. Une lumière blanche enveloppa Astrid et aucune météorite ne passait près d'elle. Le dragon furieux tentait d'atteindre Astrid pour la dévorer, mais à chaque fois les météorites le repoussaient jusqu'à ce que l'une d'elles flamboyante touche son œil pour le crever et qu'une pierre de glace touche son cœur.

Il s'effondra dans la neige et expira...

Astrid baissa les bras et la pluie de météorites cessa. Arbra sentit que son amie n'avait plus besoin de prière. Il baissa les bras à son tour. Astrid descendit vers le Dragon et s'assit sur sa gueule. Le Dragon reprit connaissance et ouvrit les yeux. Astrid constata que le regard du Dragon avait retrouvé de l'humilité et de l'intégrité.

Le Dragon fixa le ciel un moment, puis aperçut Astrid brillante comme une étoile.

Dragon: Tu es l'étoile d'Orion, je te vois! Je vois ton âme!

Celle-ci rassurée, lui dit d'un ton autoritaire: « Alors, maintenant! Sers-moi! »

Le Dragon changea d'allégeance et se soumit à sa nouvelle Reine.

Dragon: J'ai servi la beauté et l'arrogance en Rika La Louve, je servirai l'intégrité et la justice de l'Étoile d'Orion! J'en fais le serment! Quel est votre premier commandement ma Reine!

Astrid: Va et libère mes compagnons qui sont gardés captifs dans le tribunal et dévore Rika La Louve.

Dragon: Je reviendrai avec vos compagnons et la tête de Rika La Louve. Personne n'égale ma puissance dans ce royaume!

Le dragon s'envola en pleine vitesse poussant un cri de guerre. Il arriva très vite au tribunal. La Reine Mère avait reconnu les cris de guerre de l'animal et sonna l'état d'urgence. Les femmes guerrières prirent position pour défendre le tribunal. Il s'abattit sur Rika La Louve comme un aigle sur un gibier et lui arracha la tête. Les gens hurlèrent de panique. Les femmes guerrières lançaient leurs lances sur le Dragon, mais son armure était trop puissante.

Il protégea Arbra et Balin de son aile.

Dragon: Amis d'Astrid! Suivez-moi, je suis ici pour vous libérer! Je sers l'Étoile d'Orion!

Ils remarquèrent que le Dragon avait changé de couleur de peau. Elle était de couleur bleu gris ayant un éclat d'eau et de glace. Arbra et Balin sautèrent sur la queue du Dragon et se cramponnèrent fermement aux écailles de sa queue. Le Dragon s'envola et la Reine Mère qui le regardait partir avec la tête de sa fille comprit que la prophétie se réalisait à l'instant même.

Reine Mère: Nous sommes en train d'écrire l'histoire des Sept Mondes! Ses enfants sont les envoyés du gardien Lapal. Nous étions dans l'erreur dès le début. Nous pleurerons la mort de Rika La Louve, mais nous plierons le genou devant ses enfants. Ils sont nos maîtres maintenant!

Chapitre 37

Les retrouvailles

Le Dragon volait à vive allure et le spectacle aérien était magnifique. Des vallées de fleurs, des montagnes et des rivières. Le ciel était d'un bleu azur. Bientôt ils arrivèrent à l'endroit où se reposait Astrid.

Dragon: Dame Astrid, je vous amène vos compagnons tel que promis. Quel sera votre prochain commandement?

Astrid: Pour le moment... rien du tout Dragon! VA! Mais ne t'éloigne pas trop, nous aurons besoin de toi pour nous amener au village.

Balin: Balivernes! Tu ne veux pas retourner là-bas! Ces femmes sont folles, elles vont nous enchaîner encore.

Astrid: Franchement, c'est bien toi Balin. Je viens de vous sauver et tu ne me salues même pas! Alors... Bonjour Balin! Comment vas-tu?

Balin marmonnait des injures tout basses.

Arbra: Nous allons bien ma belle étoile! Grâce à toi! Je ne pensais pas que tu en ferais autant! Quel spectacle! Rika La Louve a été déchiquetée.

Astrid: Elle a eu ce qu'elle méritait Arbra, tu le sais bien.

Arbra: Oui. Je sais... mais quand même... Il faut croire que c'était le seul moyen de ramener l'équilibre!

Balin: L'Équilibre! AHHH! L'équilibre... Je vous l'dis moi mes p'tits, moi j'en ai vu assez, et j'en ai assez fait. J'abandonne cette quête sans fin. J'ai entendu parler d'un groupe de nomades qui font résistance à la Reine Mère. Depuis des millénaires, les villages donnent en sacrifice les plus belles femmes de leurs villages au Dragon Rogo qui représente l'incarnation du pouvoir dans le Monde de la Nature.

Les nomades reprochent au village d'avoir une structure trop organisée qui va à l'encontre du grand esprit: Machinawa. J'ai entendu les gardes dans le donjon parler d'eux, car l'un d'eux était gardé captif. Ils se nourrissent de plantes sauvages, de fruits et de racines. Parfois ils vont chasser, mais c'est seulement si un membre de la communauté est malade et nécessite des nutriments plus riches en protéines. Leur force vient d'une énergie qu'ils nomment *prāna*, qui émane de la nature et du cosmos. Les gens du village utilisent aussi cette énergie avec le quartz. Je veux arriver à vivre seulement de **prāna*. C'est ça la vraie liberté.

Arbra: Alors, tu devrais faire du Qi-gong avec moi. Toutes ces disciplines se ressemblent Balin.

Balin: Très bien mon p'tit, nous ferons une séance de Qi-gong, mais dis-moi vieille branche? Tu veux toujours suivre ta quête dans le Monde de la lumière.

Arbra: Oui, il le faut... Eh Bien, je veux dire, cela serait très intéressant.

Astrid: AAAAAAAAAAALLLLLLLLLLLLLLLOOOOOOOOO !!! AHHHHHHH vous m'embêtez avec vos histoires! Et moi dans tout ça? Vous m'oubliez! Je veux prendre part à ça moi aussi.

Arbra: Tu es libre Astrid... Fais ce que ton coeur te dit. Moi je sais que j'ai besoin de toi, je serais heureux que tu me suives dans le Monde de la lumière.

Astrid: Oui! Je suis avec toi Arbra!

Balin: Dis donc Astrid... C'est vraiment ton Dragon maintenant? Je veux dire... il t'écoute vraiment? Tu crois qu'il pourrait nous trouver un animal et le griller? Il pourrait nous amener des fruits aussi et nous déplacer vers un endroit où il y a de l'eau? J'vous l'dis moi! Je suis assoiffé et je mangerais un ours.

Astrid appela le Dragon.

Ogor: Oui, ma Reine!

Astrid: Dragon! Rapproche-nous d'un courant d'eau et chasse-nous un animal avec de la viande grasse. Ensuite, apporte-nous des plantes comestibles, nous avons très faim.

Ogor: Très bien! Montez sur moi.

Ils montèrent sur le Dragon et partirent vers un endroit plus abondant. Ils arrivèrent dans un endroit magnifique très riche en diversité. Le dragon chassa un animal de la taille d'un buffle et le grilla avec ses flammes. Ils mangèrent, chantèrent et rirent de bon coeur.

Puis ils finirent la soirée en massant les pieds d'Astrid. Balin massait et Arbra regardait pour améliorer sa technique, car Balin était son professeur de réflexologie. Ils donnèrent de l'énergie à Astrid qui était épuisée. Puis ils dormirent.

**prāṇa*: terme sanskrit qui définit le souffle et le principe organique de la respiration et renforce le système immunitaire.

Chapitre 38

L'absolution de la Reine Mère

Astrid: Allons Balin! Lève-toi! Arbra est déjà réveillé, ce n'est pas dans tes habitudes de dormir plus tard qu'Arbra!

Balin: ARFFF! Je faisais un rêve magnifique avec une femme guerrière! Ah LALA Astrid, ma p'tite tu es vraiment CASSE-PIED!

Astrid: Franchement Balin, tu es vicieux même dans tes rêves. De toute façon, réjouis-toi, car nous allons au village. Tu vas pouvoir reluquer un bon nombre de femmes guerrières.

Balin: AH NON! ma p'tite, donne-moi une seule bonne raison d'aller voir mes bourreaux!

Astrid: Eh bien c'est simple, pour la paix!

Balin: Balivernes! Ces femmes ne connaissent que la guerre!

Astrid: Fais-moi confiance, lors de mes entretiens avec la Reine Mère, j'ai senti qu'elle nous respectait profondément et qu'elle se sentait coincer entre nous et sa fille aînée. Les gens d'ici n'ont pas la même approche que nous sur la mort. Ils ne nous en tiendront pas rigueur pour Rika La Louve. Nous sommes dans le Monde de la Nature... Ici, tout concorde pour le plan de Machinawa, c'est comme ça qu'ils pensent. Allons, je crois même que nous allons recevoir des cadeaux. J'ai vu que toi et Arbra obteniez une force surnaturelle.

Balin: Bon très bien ma p'tite! Mais quand même, laisse-moi manger un peu et me peigner!

Astrid: AHH Balin, te peigner pour qui! hahaha! La femme guerrière dans ton rêve?

Arbra: Astrid a raison, nous devons aller à leur rencontre le plus tôt possible. Ne traînons pas ici.

Balin mouilla ses cheveux avec l'eau de la rivière pour les peigner et il arracha un gigot de viande séchée sur l'animal rôti.

Balin: AHAH les p'tits! Le vieux Balin prend un morceau de viande pour la route!

Ils montèrent les trois sur le Dragon qui se prosterna devant Astrid. Puis volant à vive allure, ils se précipitèrent au palais de la Reine Mère tout en profitant de la vue spectaculaire du royaume de la nature. La Reine Mère était dans sa cour royale avec une poignée de sujets. Des gens importants de son conseil restreint. Le Dragon se posa dans la cour avec force et panache. La Reine Mère les applaudissait.

Reine Mère: Vous avez le sens du spectacle les enfants!

Astrid: Une Étoile qui dompte un Dragon est loin d'être une enfant!

Reine Mère: Toujours aussi ferme et sérieuse dame Astrid.

Arbra: Nous sommes ici pour faire la paix. Nous n'avons jamais voulu démarrer une guerre. Nous sommes ici pour ramener l'équilibre dans les Sept Mondes.

Reine Mère: Et vous êtes bien partis. Allons Arbra, tout le Monde savait que Rika La Louve était dans l'erreur. J'ai toujours aimé cet enfant... Elle était la plus belle et la plus forte, mais je crois que c'est justement ce qui l'a rendue mesquine. C'est le vœu de Machinawa qu'elle disparaisse.

Balin: Ah ça c'est la meilleure! Pourquoi nous avoir condamnés dans ce cas? Ah ha, elle est bien bonne celle-là!

Reine Mère: Silence! Vous êtes impolis comme toujours! Vous êtes un homme d'action, mais pas un chef. Si vous l'étiez... vous sauriez que gouverner est compliqué!

Balin: Je vous l'dis sur les Sept Mondes! Je serai un chef bien meilleur que VOUS! Suis-je assez poli? Ah! Elle est bonne! Sachez que MON peuple sera libre!

Reine Mère: Très bien, très bien... Soyons brefs! Nous acceptons votre paix! Et pour nous excuser, car nous l'avouons, nous avons été dans l'erreur... Nous aimerions vous faire un cadeau pour vous aider dans votre quête.

La Reine Mère fit signe à l'un de ses sujets d'avancer vers Balin. Le sujet ouvrit un coffre en bois orné de motif spirituel. Il contenait un fruit orange foncé aux éclats dorés.

Reine Mère: Pour vous Astrid! Nous n'avons pas de plus beaux cadeaux que le Dragon que vous avez soumis! Et pour vous Balin! Pour corriger notre erreur et vous dédommager des souffrances que vous avez endurées, nous aimerions vous donner le fruit millénaire!

Balin: Qu'est-ce que c'est?

Reine Mère: C'est le fruit sacré de Machinawa. Il est très rare et pousse tous les mille ans. Il vous donnera une longue vie et la force de 10 hommes.

Balin: Vraiment! ARFF! Vous commencez à me plaire!

Reine Mère: Le fruit est vôtre, mangez-le! Et soyez heureux!

Ella tapa des mains. Le sujet s'agenouilla devant Balin. Le fruit étincelait au Soleil, il était magnifique.

Balin: Et pour Arbra! Quel sera son cadeau?

Reine Mère : Il n'en a guère besoin. Il détient la protection du Gardien Lapal, les Sept Mondes lui sont déjà soumis.

Balin: Non! Vous vous trompez! Arbra a besoin de NOUS!

Il ramassa une pierre tranchante au sol et coupa le fruit en deux.

Balin: Allons, p'tit frère, prend ta part avant que je change d'idée!

Arbra: Toujours aussi généreux Balin! J'accepte cette portion volontiers.

Ils mangèrent le fruit. Leur corps s'allongea comme si une énergie nouvelle étirait les disques de leurs colonnes vertébrales. Une lumière dorée émanait d'eux, leurs peaux devinrent saines et lumineuses.

Balin: Et bien ce n'était pas du bluff! Reine Mère! Vous montez dans mon estime! Je n'oublierai pas ce geste de paix et d'humilité!

Arbra: Quelle sensation agréable, je me sens tout puissant!

Balin: Allons mon p'tit! Viens te battre si tu es un homme!

Arbra: Moi je renoncerais à un défi?

Astrid: Allons les gars! Ce n'est pas le moment!

Ils foncèrent l'un sur l'autre et s'empoignèrent les épaules violemment le sourire aux lèvres. Puis Balin lança Arbra 20 mètres dans les airs. Il sauta vers Arbra de la même hauteur pour lui donner un coup de pied. Arbra bloqua le coup avec ses bras et les deux retombèrent aux sols dans une position ferme qui inspirait les arts martiaux.

La Reine Mère applaudissait.

Reine Mère: Bravo! Bravo! Magnifique!

Arbra et Balin s'inclinèrent devant la Reine Mère.

Arbra: Pouvons-nous prendre congé de vous Reine Mère? Sommes-nous graciés de toutes accusations envers votre peuple?

Reine Mère: Vous l'êtes mes enfants! Soyez heureux et ayez une longue vie!

Elle redonna le médaillon à Arbra qu'elle avait pris lors du procès.

Reine Mère : Tenez mon cher ! Je crois que ceci vous appartient !

Arbra: Nous vous remercions infiniment!

Astrid appela le Dragon. Ils saluèrent une dernière fois la Reine Mère et quittèrent les lieux à dos de Dragon.

Chapitre 39

Astrid et les canaliseurs d'Étoile

À dos de dragon, volant dans un ciel sans nuage, les trois compagnons passèrent devant le village de Kubi. Ils aperçurent les hommes sur la montagne qui imploraient les Étoiles.

Astrid: Arbra! Regarde!

Arbra: Oui! Ces hommes sont des Canaliseurs d'étoile!

Astrid: Descendons les voir!

Le dragon plongea comme une torpille sur la montagne. Astrid s'avança vers les hommes de la montagne avec fermeté. Les hommes arrêtaient leur rituel subitement. Celui qui portait les ornements sacerdotaux s'avança vers Astrid les yeux grands ouverts. Il fit un triangle avec ses mains et regarda Astrid profondément.

Grand Prêtre des Étoiles: Magnifique! L'Étoile d'Orion à notre portée! Que nous vaut cet honneur? Grande Déesse des Cieux!

Les hommes poussèrent un cri d'étonnement et s'agenouillèrent au sol devant Astrid, le front au sol, ils n'osaient plus la regarder.

Astrid: Et bien vous voyez, tout le Monde me dit que je suis l'étoile d'Orion... Mais je n'en suis pas sûre... Vous voyez, je me rappelle d'un autre Monde, mais pas plus que ça... Alors... vous voyez... pouvez-vous m'en dire davantage. Si je suis une étoile? Alors pourquoi suis-je une femme? ET... pourquoi l'ai-je oubliée?

Astrid semblait nerveuse, sa voix tremblait et ne portait pas bien loin. Le Grand Prêtre s'avança vers elle. Il posa sa main sur le front d'Astrid.

Grand Prêtre des Étoiles: Calmez-vous mon enfant. Laissez-moi voir se qui se cache dans l'ombre de votre lumière...

Le Grand Prêtre tomba dans une méditation profonde, il poussa des grognements et cela dura quelques minutes.

Grand Prêtre des Étoiles: Une grande colère vous anime mon enfant... depuis toujours. Les réponses sont dans cette colère. Regardez à l'intérieur de vous, d'où vient cette colère?

Astrid pleura, elle était confuse, elle ne savait pas, aucune réponse ne lui venait à l'esprit.

Astrid: Cette colère monte, car je n'appartiens pas à la Terre. Je n'appartiens pas au Monde des Sciences et je n'appartiens pas au Monde de la Nature, même si le Monde de la Nature me donne de la reconnaissance. Depuis toujours, je cherche ma place sachant bien que mes désirs sont là-haut.

Grand Prêtre des Étoiles: Oui, votre place est parmi les astres, vous le savez maintenant, mais pourquoi cette colère?

Astrid: Parce que dans tous les Mondes, les plus forts exploitent les plus faibles. Je suis fatiguée de me battre, je ne suis pas faible! Alors pourquoi m'exploite-t-on?

Grand Prêtre des Étoiles: Qui vous exploite?

Astrid: Personne, je ne sais pas...

Grand Prêtre des Étoiles: Qui vous exploite?

Astrid: C'est compliqué, je ne sais pas comment le dire...

Il haussa le ton.

Grand Prêtre des Étoiles: QUI VOUS EXPLOITE!

Astrid: Je... JE NE SAIS PAS! ARRÊTEZ !!!!!!!!!!!

Grand Prêtre des Étoiles: QUI VOUS EXPLOITE!

Elle hurla de colère!

Astrid: LES HUMAINS !!!!!!!!!!!

Astrid s'enflamma de lumière blanche! Arbra et Balin fermèrent les yeux tandis que les autres fixaient le sol. Seul le Dragon fixait la grande lumière qui se dégageait d'Astrid. Les Canaliseurs d'étoiles poussèrent des chants religieux! Le Grand Prêtre tapa des mains et dansa en orbite. La lumière ne le dérangeait pas. Astrid entra dans une grande colère. La lumière était de plus en plus intense! Même les gens aux loin se protégeaient les yeux à l'aide de leurs mains.

Astrid: LAPAL! Tu m'as enlevé la mémoire! Depuis le début! Tu m'utilises! AHAHAHA, mais je me rappelle maintenant! Ah oui! Ces humains médiocres qui m'ont volé toute ma lumière lorsque j'étais l'Étoile d'Orion. Je me rappelle, ils l'ont aspirée avec leur technologie! Je les ai plongés dans le noir pour les punir! C'est volontairement que MOI L'Étoile d'Orion, j'ai cessé de briller! JE N'AIDERAIS PLUS JAMAIS AUCUN HUMAIN! ILS SONT SI REPOUSSANTS! Des exploiters! C'est ce qu'ils sont!

Puis sa voix diminua, elle tremblait, la lumière cessa d'émaner d'elle. Elle s'écroula au sol les yeux pleins de larmes. Elle chuchotait des plaintes.

Astrid: Des exploiters... Sniff... Des exploiters...

Arbra avança vers elle. Il posa sa main sur elle.

Arbra: Tu n'es pas seule, je suis avec toi.

Elle regarda Arbra les yeux pleins d'eau. Son cœur se débattait. La lumière brilla à nouveau.

Astrid: Arbra... je... je t'aime Arbra...

Arbra: Les humains sont faibles, mais ils sont forts aussi. Ils sont capables des pires horreurs, mais ils sont capables des plus belles choses... Astrid... Les humains sont la nature... Ils sont comme les arbres et les Étoiles. Ils sont nos frères.

Astrid: Arbra... Ne me fais pas la morale... Serre-moi dans tes bras s'il te plaît...

Arbra serra Astrid fermement contre sa poitrine. Balin s'avança vers Astrid discrètement.

Balin: Arrrff! Ma p'tite, c'est trop pour tes petites épaules. Tu es si délicate ma p'tite Astrid.

Balin releva Astrid du sol.

Balin: Arrrfff! Ne t'écroule pas pour les humains. Brille si tu as envie de briller! C'est tout! Le reste est des Balivernes!

Arbra: Oui! Balin a raison! Brille si tu as envie de briller!

Astrid eut un léger sourire et la lumière blanche se dégageait d'elle à nouveau.

Astrid: Je vais briller pour vous deux et pour personne d'autre.

Balin: AHAHA! Elle est bien bonne celle-là! Tu as bien raison ma p'tite!

Arbra: Astrid... Tu es merveilleuse!

Arbra pleurait, il posa un baiser sur les lèvres d'Astrid.

Le Dragon poussa un cri de guerre! Il ouvrit grand les ailes. La corne de ses yeux tomba au sol comme de la vieille peau morte et ses yeux devinrent tous blancs.

Dragon: Je te remercie Reine des Cieux, tu m'as donné la vision céleste, maintenant je vois aussi loin que les étoiles. Je peux voir à travers les Mondes, mon regard est sans limites. Je vois la Terre qui vous a mis au Monde. Elle enfante dans

la douleur des enfants malades. Vous devez l'aider, l'équilibre des Sept Mondes se jouera sur la Terre.

Astrid essuya ses larmes.

Astrid: Dragon! Ce n'est pas un jeu!

Elle embrassa le Grand Prêtre sur la joue et lui sourit tendrement.

Astrid: Merci!

Elle monta sur le Dragon, suivie d'Arbra et de Balin. Ils s'envolèrent dans les cieux. Les Canaliseurs d'Étoiles envoyèrent la main en poussant des cris spirituels d'au revoir.

Chapitre 40

Astrid se dévoile

Astrid: Dragon! Amène-nous dans un endroit où nous pourrions nous reposer et récupérer!

Dragon: Je connais l'endroit parfait!

Le Dragon les amena non loin de là, dans un endroit entouré de montagnes, de lacs et de rivières. Les arbres dorés et les fleurs roses parfumaient les lieux. Des troupes d'animaux sauvages faisaient trembler la terre, mais lorsqu'ils virent le Dragon, ils s'éloignèrent tous et l'endroit devint paisible.

Arbra: Cet endroit est magnifique!

Astrid: Arbra, j'ai besoin d'être seule un moment...

Arbra: Très bien, mais ne nous éloignons pas trop, nous sommes plus forts ensemble.

Astrid: Que dirais-tu de rester près du lac et de la forêt en compagnie de Balin? Je vais gravir la montagne et redescendre dans environ deux heures. Je veux faire les bons choix pour la suite... Arbra... Es-tu certain de ce que tu veux? Il s'est passé beaucoup de choses depuis notre départ à ton anniversaire... Prends bien le temps de te recentrer. Vous avez raison les gars, il faut faire les choses pour nous d'abord. Charité bien ordonnée commence par soi-même. Je veux voir en moi-même si j'ai réellement envie de briller à nouveau...

Arbra: Astrid, je te comprends, tu as toujours pensé aux autres avant toi et trop de fois les gens n'ont pas été reconnaissants... Je comprends que tu sois fatiguée.

Astrid: Arbra... C'est plus que ça, je me rappelle maintenant de ma vie sous la forme de l'Étoile d'Orion. En fait, je suis toujours connecté à l'étoile. Arbra... Je suis l'Étoile du Monde des Ombres. J'ai plongé ce Monde dans les ténèbres pour les

punir. Toute cette humanité m'a brimée. C'est beaucoup plus gros que ma vie de femme. Lapal a voulu que je les comprenne, c'est pour cela qu'il m'a donné une incarnation humaine. Il a bien pris soin de m'enlever la mémoire, sinon je ne me serais jamais investie dans ma vie de femme. Je comprends les humains maintenant. Ils souffrent tous et cherchent différents moyens d'apaiser leurs souffrances. Depuis que j'ai perdu mon travail sur terre, je comprends la souffrance des humains d'avantage qui peine à survivre. Mais Arbra, je suis toujours en colère contre les humains du Monde des Ombres. Si je ne m'étais pas éteinte par moi-même, ils auraient tôt ou tard fini par m'éteindre avec leur technologie. Il aurait fissuré mon cœur, d'une façon ou d'une autre... J'allais m'éteindre.

Arbra regarda Balin...

Arbra: Tout le Monde a droit à une deuxième chance... Même une humanité entière.

Astrid: Je ne sais pas...

Arbra: Lapal sait ce qu'il fait!

Astrid: Ah! Ne me parle pas de lui, franchement. Nous sommes des pions sur son jeu d'échecs.

Arbra: Une étoile n'est pas un pion... Une étoile est au-dessus de tous les monarques des Sept Mondes! Astrid... moi je ne suis qu'un arbre... Je ne comprends pas pourquoi il m'a choisi pour être gardien. Il aurait dû te choisir... Tu es si forte, tu es l'incarnation de la justice et du courage.

Astrid: Arbra... Tu te rappelles ce que je te dis depuis dix ans?

Arbra: Tu m'as dit bien des choses...

Astrid: Quand tu auras trouvé ta place, elle sera très haute parmi les étoiles. Ne te sous-estime pas, ta sensibilité est ta force. Il faut sentir les choses pour pouvoir les réparer.

Balin: Arrrrff! J'te l'dis mon p'tit, ton cœur est vaillant comme un lion et ton âme blanche comme la neige. Lapal a choisi un bon gardien et nous sommes là pour t'aider.

Astrid: Oui! Nous sommes là pour toi Arbra! Bon! Je monte sur cette montagne, une lueur m'appelle au sommet...

Chapitre 41

Balin et le Qi-gong

Balin: Tu sais mon p'tit Arbra, j'aimerais bien commencer à sentir les choses...

Arbra: Et moi, j'aimerais bien pouvoir agir et foncer comme toi!

Balin: Arrête vieille branche. Ce que je veux dire, c'est que j'aimerais que tu m'enseignes le Qi-gong. Je veux sentir le prāna, je veux me nourrir de lui. Je veux la liberté, tu comprends?

Arbra: Très bien! Ne trouves-tu pas que l'endroit est parfait pour une séance de Qi-gong?

Balin: Faut bien l'dire! Cet endroit est plus beau que nature!

Arbra: Balin, là où il y a la vie, il y a sensibilité, énergie et interdépendance. Tout ce paysage merveilleux est en nous. Tu peux toucher les arbres et les fleurs avec ton âme, rien ne nous sépare. Comme le Dragon qui peut voir les Sept Mondes, il n'y a pas de séparation.

Arbra leva la main en direction d'un arbre. Son regard suivait son geste.

Arbra: Je regarde ma main, je regarde l'arbre, je touche à l'arbre, il est en moi.

Il pointa le sol.

Arbra: Je touche au sol.

Il pointa le soleil.

Arbra: Je touche au Soleil.

Il s'avança en face de Balin.

Arbra: Très bien! Sens bien le sol et sens bien le ciel. Tu dois sentir que tu les touches réellement, qu'il n'y a pas de séparation. Maintenant, fais les mêmes gestes que moi. Nous allons les exécuter le plus lentement possible, car dans la lenteur il y a la présence...

Il exécuta des gestes circulaires. Balin tentait de les copier avec détermination, mais il exécutait les gestes de façon carrée et moins élégante.

Arbra: Balin, tu es trop dans ton mental. Les gestes sont plus ou moins importants. Ce qui importe c'est la détente et la présence. Si tu te concentres sur la vacuité de toute chose, tu peux arriver au même résultat sans même bouger d'un pouce.

Balin: AHH! Tes discours m'endorment!

Arbra: Alors, écoute plutôt les poissons qui bondissent hors de l'eau. Écoute les arbres qui se laissent valser par le vent. Écoute ta respiration qui est de plus en plus lente.

Arbra: J'inspire...

Arbra: J'expire...

Ils continuèrent à s'exercer dans le silence et la quiétude. Bercés par les bruits de la nature et les parfums floraux, leurs corps-esprits se régénéraient grandement. Tout à coup, une lumière jaillit du haut de la montagne qui fut frappée par un éclair. Les vents devinrent violents, le Dragon se propulsa au sommet de la montagne pour protéger Astrid.

Arbra: ASTRID! Elle est en danger! Vite Balin! Allons la rejoindre!

Chapitre 42

Astrid la rebelle

Ils arrivèrent sur le sommet de la montagne. Astrid était assise au sol et le Dragon l'enveloppait. Elle fixait le ciel, les yeux perdus dans ses pensées...

Arbra: Que s'est-il passé? Il y a eu du bruit, des vents violents et des éclairs?

Astrid: J'ai rencontré Lapal.

Arbra: Comment? Il est venu?

Astrid: Il était là, mais sans vraiment y être.

Arbra: Oui c'est son style. Que t'a-t-il dit?

Astrid: Il veut que je redevienne l'Étoile d'Orion et que je brille à nouveau. Je lui ai demandé de me donner une bonne raison.

Arbra: Et alors?

Astrid: Il s'est mis en colère, il m'a menacé avec les éclairs et le vent. Le Dragon est venu me protéger. Lapal est puissant, mais le Dragon l'est aussi.

Arbra: Que vas-tu faire?

Astrid: Rien du tout.

Arbra: Et l'équilibre?

Astrid: Pas mon problème...

Arbra: Astrid... Voyons...

Astrid: Je ne suis pas convaincue que les humains méritent les Sept Mondes. J'aime mieux que tout disparaisse et que le très haut apporte quelques modifications à sa création.

Arbra: Bon, je n'essaierai pas de te convaincre. Tout ce que je veux, c'est que tu sois près de moi.

Astrid: Je t'aime Arbra. Ne t'inquiète pas, je vais continuer l'aventure avec toi. Arbra... Tu sais... nous pourrions aussi rentrer sur Terre et vivre nos vies en amoureux. Qu'en penses-tu?

Arbra: Je pense que je t'aime et que je ne peux pas me séparer de toi. Nous choisirons ensemble le moment venu.

Astrid le serra dans ses bras.

Astrid: Oui... Laissons la vie nous guider... Que veux-tu faire maintenant?

Balin s'avança vers eux excité comme un enfant.

Balin: Bon! Bon! Les p'tits, désolés de vous interrompre, mais j'vous l'dis, les gens là-bas !!! Vous les voyez ??? Ceux qui se promènent à dos d'animal! J'vous l'dis, ils ressemblent beaucoup à la description que j'ai eue des nomades. Il faut aller les voir. Il faut nous joindre à leur communauté. C'est un peuple libre!

Arbra: Tu as raison, nous devons apprendre à vivre en harmonie avec la nature. Ces gens peuvent nous enseigner de grandes sagesses. Vite, allons à leur rencontre!

Chapitre 43

Les nomades

Ils arrivèrent à dos de dragon dans le camp des nomades. La tribu lança l'alerte de guerre. Les hommes et les femmes guerrières s'armèrent de lances et d'arcs. Ils montèrent à dos de cheval et encerclèrent le Dragon en galopant. Astrid descendit du Dragon, suivie de Balin et d'Arbra. Balin s'agenouilla au sol devant la tribu. Astrid et Arbra comprirent le geste d'humilité et firent de même. Le Dragon, qui était dévoué à l'Étoile d'Orion, posa sa tête au sol en signe de soumission. Le chef de la tribu leva la main droite et les gens de la tribu comprirent que la guerre n'était pas nécessaire. Le grand chef de la tribu s'avança vers les voyageurs.

Grand Chef: Jamais en 5 000 ans le Dragon ne s'est prosterné devant nous. Depuis des générations, il dévore les plus belles femmes de notre Monde en sacrifice. Je vois qu'il a changé de couleur et qu'il sert de nouveaux maîtres... Me feriez-vous l'honneur de me dire vos noms?

Balin: Eh bien Grand Chef, j'veus l'dis! Nous allons être de bons amis! Je me nomme Balin, et voici Arbra et Astrid. Nous aimerions nous joindre à vous, grand peuple libre du Monde de la Nature, afin de gagner en sagesse.

Grand Chef: Soyez les bienvenus! Mais êtes-vous bien certain d'avoir domestiqué ce Dragon, car nous le combattons depuis des générations.

Dragon: Grand Chef, je suis Ogor le Dragon bleu! Je sers l'Étoile d'Orion qui a pris une forme humaine! Cette femme est l'Étoile d'Orion! Vous n'avez rien à craindre de moi! Sachez Grand chef, que j'ai acquis la vision céleste, car j'ai contemplé le cœur de l'Étoile. Je peux maintenant voir à travers les Sept Mondes et prédire l'avenir. Un nouvel équilibre prend forme dans le Monde de la Nature. Il est grand temps pour le peuple libre de prendre sa place.

Grand Chef: Pouvez-vous voir si la Reine Mère va plier le genou devant le peuple libre?

Dragon: Elle le fera certes!

Grand Chef: Voilà de bien bonnes nouvelles. Ce soir nous ferons un banquet en votre honneur. Mes femmes vont vous vêtir convenablement!

Des femmes s'approchèrent d'eux. Elles leur lavèrent les pieds d'une huile parfumée de lavande et posèrent un collier de pétales de roses séchées autour de leurs cous. Ces gestes amicaux indiquaient à toute la tribu qu'ils étaient des invités d'honneur.

Chapitre 44

Le banquet

Le Grand Chef rassembla la tribu.

Grand Chef: Ce soir! Nous allons donner la chance à Balin, Astrid et Arbra de joindre notre communauté. Mais avant, ils devront nous démontrer la force du lien qui les unit. Car le lien qu'ils créeront avec nous sera certainement semblable!

Le Grand Chef implora les esprits de la nature. Les nomades dansaient autour du feu de camp et chantaient en langue. Un homme robuste tapait sur un gros tambour. Au loin des femmes vêtues de vêtements délicats préparaient des mets savoureux.

Grand Chef: Sachez Arbra, Balin et Astrid que ce test est très difficile! Nous allons vous faire boire un breuvage hallucinogène qui va faire remonter vos blessures intérieures et briser vos liens d'amitiés. Si vous surmontez cette épreuve et restez unis devant la pluie d'étoiles filantes, vous serez membres de la tribu!

Les nomades criaient les noms des prospects!

Foule: ASTRID! BALIN! ARBRA!

Balin: AHAHA! Des blessures intérieures, barrffff! C'est du gâteau, c'est gagné d'avance!

Arbra: Restons sur nos gardes. Notre lien est fort, mais pas indestructible...

Astrid: Je t'aime Arbra. Je suis du même avis que Balin, cette épreuve sera facile.

Des chamans offrirent des breuvages bleuâtres aux trois voyageurs. Balin but son verre très rapidement.

Balin: AAAHHHHHHH!

Il s'essuya la bouche.

Balin: Ce n'est pas mauvais votre truc! Amenez-moi le tonneau! AHAHAHA!

Les chamans s'éloignèrent de lui d'un air rebuté. Astrid et Arbra burent leurs verres doucement.

Arbra: Allons! Testons notre amitié, qu'il en soit ainsi. Peu importe ce qu'il arrive ce soir, n'oublions pas l'amour qui nous unit.

Astrid: Tout va bien aller!

Elle embrassa Arbra.

Le Grand Chef rassembla les guerriers du village pour un concours de tir à l'arc. Ils invitèrent Arbra et Balin à s'exercer avec eux. Balin tira une flèche au centre de la cible du premier coup. La foule applaudissait jovialement. Arbra tira sa flèche et manqua la cible. Les gens se moquèrent de lui à chaudes larmes. Arbra ne comprenait pas ce qui se passait, les couleurs du paysage passaient au gris, l'air était lourd. Les gens se moquèrent pendant de longues minutes. À sa grande surprise, même Astrid et Balin se moquaient. Il continua à s'exercer voulant rester bon joueur. Balin frappait le centre à chaque fois. Arbra ne toucha pas la cible de la soirée. Un fort sentiment d'humiliation lui crispait les bras.

Balin: AHHH! Je suis né avec un arc dans les mains. Je suis fait pour me joindre à votre clan! Ne vous inquiétez pas pour Arbra, il est bon élève! Je vais lui donner des cours! ARFF AHAH! Il va s'en sortir!

Il marcha vers Arbra le torse bombé et lui donna une tape sur l'épaule. Arbra avait les épaules basses, il était triste. Cela lui rappelait toutes les fois qu'il s'était fait humilier à l'école secondaire et qu'on l'avait rejeté. Il se sentait inférieur et cela lui rongeaient les entrailles.

Arbra se parla à l'intérieur de lui même: « C'est les effets de la potion. Cela est une illusion, mais c'est si fort, si prenant, si douloureux. Balin est mon meilleur ami, je l'aime. »

Les nomades les invitèrent à une danse. Astrid alla voir Arbra pour danser avec lui.

Astrid: Ça va Arbra? Tu n'as pas l'air de bien aller. La potion fait effet sur toi? Dis-moi ce qui se passe! Je vais t'aider!

Arbra: Ce n'est rien... Ne t'en fais pas, je maîtrise la situation.

Astrid: AH! TRÈS BIEN! NE ME DIS RIEN! C'EST À PROPOS DE MOI? C'EST ÇA!

Arbra: Non, non, pas du tout...

Astrid: Très bien! Je te crois, mais va vite te mettre de l'eau froide dans le visage. Tu dois te reprendre en main! La soirée ne fait que commencer!

Il écouta le conseil de son amoureuse et courut se mettre de l'eau de la rivière dans le visage. Lorsqu'il revint sur la piste de danse, Astrid dansait de façon rapprochée avec Balin. Cela eut l'effet d'une lame affûtée qui lui sépara le corps en deux. Il pensa à toutes les fois que ses copines l'avaient laissé pour vivre une relation amoureuse avec ses amis. À chaque fois, il perdait sa copine et ses amis. Quelle humiliation, quelle horreur!

Arbra: Suis-je pris dans ce cycle à jamais? Quand cela cessera-t-il? La vie est cyclique, nous revivons les mêmes souffrances indéfiniment. Mais cette scène, trop de fois je l'ai vécue. Ce soir je ne peux pas. Je n'y arrive pas.

Alors il partit vers l'est d'un air furieux. Il regarda Astrid avec une expression violente. Elle l'aperçut et alla le rejoindre. Elle était désespérée.

Astrid: Que fais-tu ?!!!!!!????!!!!!!

Arbra: J'en ai assez de vous! Je m'en vais !!!!

Astrid: Tu m'abandonnes! Lâches !?!?!?

Arbra: ...

Elle partit vers l'ouest, les larmes abondaient sur son visage. Elle se disait, il m'abandonne, comme tous les autres, comme mon père quand j'étais enfant, comme mon frère quand je suis tombée malade. Les hommes sont tous pareils, ce sont des lâches!

Balin, voyant la scène de loin, courut à leur rencontre! Il croisa Astrid qui pleurait, mais poursuivit son chemin pour rattraper Arbra. Astrid se disait: Balin ne m'a même pas vue. Il m'abandonne lui aussi.

Balin rattrapa Arbra, il lui demanda ce qui se passait, mais Arbra ne répondit pas. Balin lui toucha le bras et le secoua, mais Arbra ne remarquait même pas la présence de Balin.

Toute sa jeunesse, dans sa famille, Balin s'était senti invisible avec son père qui travaillait jour et nuit pour Cartoz. Il versa une larme. Le vieux Balin est toujours invisible avec les gens qu'il aime. Il partit vers le nord bouleversé.

Les trois marchèrent vers des chemins opposés. En quelques heures le lien puissant qui les unissait s'était cassé. Ils marchèrent des heures, pleurant toutes leurs larmes, se disant que toute cette aventure n'avait aucun sens. Qu'en fin de compte, on revivait indéfiniment les mêmes souffrances douloureuses.

C'est alors que Lapal intervint et la connexion spirituelle entre les trois fut rétablie. Ils continuèrent de marcher en pleurant, mais ils aperçurent dans une vision spirituelle leur confrère qui faisait de même. Les trois se virent le visage plein de larmes et eurent de la compassion les uns pour les autres.

Ils décidèrent de revenir sur leur pas. Ils arrivèrent au village et se sautèrent dans les bras. Une pluie d'étoiles filantes couvrit le ciel. Ils avaient réussi. Le Grand Chef demanda le silence. Il parla d'un ton solennel.

Grand Chef: Le lien qui vous unit est fort! Des forces secrètes vous ont ramenés les uns vers les autres. Le lien qui nous unira à vous sera aussi fort! Bienvenue dans la communauté des nomades!

La communauté les enlaça et poussa des cris de joie!

Chapitre 45

Deux ans chez les nomades

Deux années passèrent alors que nos trois voyageurs intersidéraux évoluaient au sein du peuple libre du Monde de la Nature. Ils grandirent en force et en sagesse acquérant de multiples talents.

Astrid apprit à préparer des plantes médicinales qu'elle laissait macérer au Soleil. Ces plantes étaient des plus bénéfiques pour leur santé, car elle absorbait toute l'énergie spirituelle du Soleil. Elle apprit la couture indigène qui consistait à faire des tuniques en plantes tressées. Elle apprit également les postures des cinq monuments de la nature pour augmenter son énergie vitale. La posture de la montagne, du lac, du Soleil, de la Lune et de l'arbre. Finalement, elle passa beaucoup de temps avec des Canaliseurs d'Étoiles qui lui montrèrent comment communiquer avec ses sœurs célestes de la constellation d'Orion. Ses sœurs l'avaient encouragée à venir en aide à l'une des leurs qui se trouvait dans le Monde des Lumières. Elle se nommait Sasha et se trouvait sous l'emprise du Grand Prêtre du Monde des Lumières, Le Seigneur Plalp.

Balin reçut les cours de Qi-gong d'Arbra. Après un an de pratique, il commençait à sentir l'énergie. Finalement, il poursuivit sa formation avec les sages de la tribu des nomades qui lui apprirent des mouvements pour entrer en communion avec les forces de la nature. Il s'exerça également au tir à l'arc et devint un expert pour le tir à dos de cheval. Il était bon chasseur et comprit l'art du respect de la chasse. Il ne chassait jamais l'animal de tête qui avait le plus de chance de s'accoupler, mais priorisait un animal plutôt faible. Il comprit comment extraire la viande sans faire de perte ainsi que les techniques pour la faire sécher au Soleil. Il apprit la permaculture et créa de nouveaux écosystèmes autosuffisants riches en viande, en fruits et en plantes médicinales. Il formait une bonne équipe avec Astrid qui s'était perfectionnée dans la conservation d'aliments.

Arbra apprit à gérer sa sensibilité. Il se levait tôt le matin pour aller faire du Qi-gong et contempler la lumière dorée du Soleil levant. Il sentait la totale interdépendance de toute chose. À travers les multiples événements du quotidien, il

comprit que tout son environnement se trouvait à l'intérieur de lui-même. Que la totalité de l'univers était un miroir de son intérieur. Il comprit que tout autour de lui était vide d'un soi, incluant lui-même. Lorsqu'il s'exerçait à l'art du Qi-gong, il se répétait les phrases suivantes:

Le passé n'est plus.
Je me libère de mon histoire personnelle.
Le futur n'est pas encore.
Je m'installe dans le moment présent.
C'est un moment merveilleux.

Je prends refuge en moi-même.
Je suis seul.
Libre. (Il voyait dans son esprit les Sept Mondes et les millions de galaxies.)
Solide. (Il s'enracina profondément dans le sol.)

*Je vois l'interdépendance de toute chose,
Je vois que dans l'Arbre,
Il y a les Nuages et la Pluie,
Il y a le Soleil,
Il y a les Étoiles,
Les Lacs,
La Terre,
Je vois que dans l'Arbre il y a tout l'Univers.*

*Je vois l'impermanence de toute chose,
Je vois que l'impermanence peut être belle,
Je vois les feuilles d'automne,
Les dunes de sable,
Les étoiles filantes
Les flocons de neige.*

*Je suis vide d'un soi,
Vide d'attachements,
Vide de désirs.*

*Je fais le Qi-gong,
C'est mon guide intérieur qui fait le Qi-gong,
Mon guide intérieur sait comment faire le Qi-Gong,
Il n'y a personne qui fait le Qi-gong,
Le Qi-gong est le guide intérieur.*

*Je me centre.
Il n'y a ni bien ni mal.
Il n'y a que l'instant présent.
Je réunis mon corps et mon esprit.
Je fais un avec les Sept Mondes.*

Chapitre 46

Balin et le Dragon

Le jour était arrivé ou Arbra voulut poursuivre sa quête vers le Monde des Lumières. Balin, fidèle à ses dires, confirma son choix de rester dans le Monde de la Nature.

Balin: AH! Ce n'est pas d'bol! Tu vas me manquer vieille branche! J'espère que tu ne me tiendras pas rigueur de rester ici. Tu comprends Arbra, le vieux Balin a trouvé ce qu'il cherchait. Je suis chez moi ici. La communauté nous a complètement acceptés.

Arbra: Balin, mon cher Balin, tu fais le bon choix en restant ici. Je suis heureux que tu aies trouvé ce que tu cherchais, peu importe le dénouement de cette quête, elle n'aura pas été vaine puisque je saurai pour toujours que tu as trouvé ta place!

Balin: Ah oui! Bien plus que ça mon p'tit!

Arbra: Vraiment? Aurais-tu trouvé la liberté? Celle que tu cherches depuis toujours?

Balin: ARRFFF! Mon p'tit, ne me fais pas paraître prétentieux! J'te dirais plutôt que je marche sur la voie!

Astrid: Balin! Tu seras notre représentant ici dans ce Monde. Il se pourrait fort bien que nous ayons besoin de ton aide d'ici la fin.

Balin: Ah, elle est bien bonne celle-là! LA FIN? Il n'y aura pas de fin... et d'ailleurs, j'vous serai toujours loyal mes p'tits!

Astrid: Nous le savons Balin! C'est pourquoi je dois te transmettre la maîtrise du Dragon!

Balin: AH BEN ÇA OUI! Ça me ferait une bonne bestiole de compagnie!

Astrid: Suis-moi!

Ils allèrent sur le sommet d'une montagne, accompagnés du Dragon. Astrid invita Balin à se coucher sur le dos dans l'herbe fraîche. Elle lui imposa la main droite sur le front et fit des symboles ancestraux avec sa main gauche. Elle dessinait spirituellement des cartes célestes de sa famille d'Étoile. Une lumière blanche enveloppa Balin. Il se releva tout illuminer.

Astrid: Va vers le Dragon et touche-lui le front.

Le Dragon s'inclina devant Balin, alors il lui toucha le front.

Dragon: La lumière de l'Étoile d'Orion t'accompagne Humain! Si l'Étoile me confirme que tu es son représentant, je te servirai jusqu'à son retour.

Astrid: Dragon! Je te le confirme! Balin est ton maître aussi longtemps que je serai loin d'ici.

Ils se serrèrent dans les bras. Balin et Arbra eurent de la difficulté à se laisser l'un et l'autre. Ils versèrent de chaudes larmes. Puis Arbra prit la main d'Astrid et leva le médaillon dans le ciel.

Arbra: Lapal! Je t'invoque! Conduis-nous dans le Monde de la lumière! L'Heure est venue!

Il sourit à Balin. Pouff! En un clin d'œil, Arbra et Astrid disparurent. Le Dragon poussa un grand cri de tristesse et s'inclina devant Balin.

Chapitre 47

Le Monde des Lumières

Monde gouverné par le Seigneur Plalp, un gourou maléfique ayant des pouvoirs surnaturels. Toute la technologie de ce monde: la médecine, les bâtiments, les moyens de transport fonctionnent en captant l'énergie de l'étoile Sasha. Depuis l'arrivée du Seigneur Plalp au pouvoir, le monde de la lumière bascule lentement vers les ténèbres.

Ils arrivèrent dans le Monde des Lumières au sommet d'une haute montagne. Le paysage était merveilleux, il y avait des Temples de lumières à perte de vue. Toutes les pierres de la cité dégageaient une lumière blanche et la végétation s'organisait en constellation d'étoiles. Du haut de la montagne, la vue était magnifique et les habitants de la ville semblaient tous être vêtus de blanc. C'est alors qu'ils virent une enfant s'avancer vers eux.

L'enfant: Bonjour Arbra et bonjour Astrid.

Arbra: Qui êtes-vous?

L'enfant: Je suis Cristal.

Arbra: C'est drôle, je dirais que vous êtes une vieille femme par votre posture et votre façon de parler.

Cristal: Et bien, mon cher Arbra, c'est que je suis aussi Madame Bien-Aimé.

Arbra: Wow! Vraiment! Comment est-ce possible?

Cristal: Comme j'ai eu une bonne vie sur Terre, je me suis réincarnée dans le Monde de la Lumière. Je suis très heureuse de te revoir mon petit Arbra. J'ai toujours su que tu étais spécial. Toi aussi d'ailleurs Astrid!

Astrid: Est-ce vraiment vous Madame Bien-Aimé. Vous semblez avoir environ 10 ans et cela ne fait que 2 ans que nous avons assisté à votre enterrement.

Cristal: C'est que, dans le Monde de la Nature, le temps ne coule pas de la même façon. Une année dans le Monde de la Nature équivaut à cinq années dans les autres Mondes.

Arbra: Comment se fait-il que vous vous rappeliez de votre ancienne vie? Habituellement les gens l'oublient, n'est-ce pas?

Cristal: C'est Lapal qui en a voulu ainsi, presque rien ne lui est impossible. Je devais vous prévenir en arrivant, de ce qui se passe ici... Ensuite, c'est à vous de choisir vos destinées.

Astrid: Je n'aime pas ce Monde. Quelque chose de malsain se cache derrière toutes ces structures impressionnantes de lumières. Je vois une ombre enfouie dans les lieux les plus profonds de ce Monde.

Arbra: Je sens que les gens ici ne sont pas conscients de leurs ombres. Dites-nous Madame Bien-Aimé. De quoi devez-vous nous prévenir?

Cristal: Le nouveau Seigneur se nomme Plalp. Nul ne sait vraiment d'où il vient, mais j'ai ma petite idée... Depuis son arrivée, les gens disent que les choses ont changé pour le pire. Il est extrême dans ses méthodes. Les gens qui ne se conforment pas à la grande pureté sont bannis et envoyés dans le Monde obscur. De plus, les machines pour extraire la lumière de notre étoile sont poussées au maximum. L'étoile ne tiendra pas le coup. Tôt ou tard, elle va s'éteindre.

Astrid: Sasha!

Cristal: Oui! Elle a pris une forme humaine! Elle est très fière. Plalp l'a endoctrinée, vous devez l'aider.

Astrid: Je tâcherai.

Cristal: Autre chose... Vous voyez, je travaille aussi pour Plalp. C'est lui qui m'a envoyée. Vous devez participer au culte de la pureté. Ne lui dites pas que j'étais Madame Bien-Aimé et que je travaille pour Lapal, car cela pourrait compliquer les choses.

Arbra: Comment savait-il au sujet de notre venue? Ces choses ne sont révélées qu'au grand Gardien Lapal.

Cristal: Disons seulement qu'ils sont proches l'un de l'autre. Vous comprendrez quand vous le verrez... Arbra, j'aimerais tant bavarder avec toi pour savoir tout ce qui s'est passé depuis mon départ. Je sens que tu as beaucoup changé, tu es très fort maintenant. Ton frère Barab est ici, lui aussi a changé... Arbra, vous devez vous réconcilier, ce sera difficile, mais c'est là votre salut à vous deux. N'oubliez pas que vous êtes frères.

Chapitre 48

La grande pureté

Ils entrèrent dans le sanctuaire sur la montagne, cela avait l'aspect d'une grande cathédrale, sauf que tout était blanc avec quelques motifs en or et en argent. La lumière émanait de la pierre blanche. Il y avait des motifs spirituels suggérant des humains se transformant en lumière. D'autres images représentaient des humains donnant des offrandes à la lumière. L'édifice s'élevait en hauteur. Il y avait des statues d'hommes et de femmes ayant atteint la grande pureté et d'autres personnages ayant atteint la très grande pureté jusqu'à l'ultime pureté au sommet.

Le Seigneur Plalp était assis sur un trône d'opale à l'avant, il surpassait ses hôtes en hauteur. À sa droite se trouvait Sasha, l'Étoile qui avait pris forme humaine, et à sa gauche Barab, dans une armure blanche et dorée resplendissante.

Plalp se leva, alors les gens de l'assemblée se levèrent aussitôt.

Plalp: Bienvenue mes enfants! Vous m'appellerez très bientôt Père! Car je vous montrerai le chemin que vous devez prendre.

L'assemblée: Un seul chemin! Une seule voie!

Astrid regarda Arbra d'un air de découragement. Il lui prit la main et ensemble ils continuèrent d'avancer.

Plalp: Cristal! Apporte à nos invités des tenues convenables! Ils ont passé trop de temps chez les sauvages.

Cristal ouvrit un petit coffre près de l'autel et amena deux tuniques blanches pour ses compagnons. Ils se vêtirent à l'instant même pour respecter le culte du Monde des Lumières. Puis, Cristal les amena vers les premiers sièges de l'assemblée. Ils assistèrent au culte de la grande pureté.

Plalp: Savez-vous pourquoi nous vous avons vêtus de blanc? Non? Eh bien, je vais vous le dire moi! Le blanc symbolise la pureté et l'innocence. Ce sont les plus belles qualités dans notre Monde! Maintenant, que la cérémonie commence!

Les lumières s'éteignirent! Toute la salle fut plongée dans une grande obscurité.

Plalp: Nous allons chasser les ténèbres et monter vers la très haute pureté! Que l'ascension des étoiles commence!

Sasha s'illumina! Magnifique dans sa grande robe blanche, elle brillait telle une déesse. Elle s'élevait doucement dans les airs. Il y avait des faisceaux lumineux dorés qui longeaient les murs. Un orchestre jouait de la musique épique. Les statues des saints qui avaient atteint la grande pureté s'illuminaient de rouge, de bleu et de blanc. Plus Sasha montait vers le sommet, plus le spectacle de lumière devenait grandiose. Les murs vibraient, toutes les pierres accompagnaient l'orchestre en scintillants au rythme de la musique. Bientôt Sasha atteignit le sommet et le Temple de la lumière s'illumina de partout. Il n'y avait plus d'ombre nulle part. Du moins, en apparence; elle avait disparu par on ne sait quel mystère.

Chapitre 49

Arbra et Barab

La cérémonie terminée, Cristal les amena dans une salle derrière l'autel. Elle les invita à s'asseoir pour attendre Barab. Il entra dans la salle avec son armure rayonnante. Il avait gagné en masse musculaire ainsi qu'en grandeur, il brillait de vigueur. Il portait à sa ceinture une grosse épée lumineuse. On la surnommait l'épée d'Alakazar.

Barab: Tu m'as manqué, mon frère!

Il serra Arbra dans ses bras vigoureusement.

Barab: Tu aurais dû me suivre Arbra et ne pas tarder dans le Monde hérétique et le Monde des sauvages. Je vois que Balin ne vous accompagne plus. Il est sûrement resté avec les sauvages. Je suis déçu de voir que tu es toujours avec Astrid. Je te le dis depuis toujours, cette femme t'égare du chemin.

Arbra prit la main d'Astrid pour lui montrer son soutien. Elle choisit de garder le silence.

Arbra: Je suis content de te voir Barab. Astrid est ma meilleure amie et je l'aime. Ne parle plus d'elle sur ce ton. Nous sommes ici de façon pacifique. Balin a choisi de rester avec les nomades du Monde de la Nature. Nous avons passé deux ans avec eux. Cela fut fort enrichissant.

Barab: Cette aventure a contribué à t'égarer davantage, mais je tâcherai de te ramener sur le bon chemin. Ne vois-tu pas, mon frère, que ce Monde est destiné à être gouverné par l'Enfant du Temple! Nous aplanissons la voie pour l'Enfant du Temple.

Arbra: L'Enfant du Temple viendra pour apporter de l'amour dans tous les Mondes, pas seulement ici. Je te trouve encore plus extrémiste qu'avant, sois prudent, car tu te refermes sur toi-même et sur tes convictions.

Barab: Non! TOI !!! Sois prudent! L'obscurité t'environne!

Ils gardèrent le silence un instant.

Barab: Cessons de nous chamailler. Je vais vous conduire dans vos appartements. Sachez cela: votre quête devait aboutir ici. Vous avez atteint le point le plus élevé de l'univers. Maintenant, soyez sage et convertissez-vous. Vous êtes sous ma tutelle. Venez me voir si vous avez besoin de quelque chose. Cristal va vous faire un plan de conversion pour les prochaines semaines.

Il posa sa main sur Arbra, les yeux grands ouverts.

Barab: Arbra... Mon frère... J'ai trouvé la voie!

Chapitre 50

Le plan de conversion

Arbra: Madame Bien-Aimé... Dites-moi, serait-il plus sage de me convertir?

Mme Bien-Aimé: Arbra, très cher, ne te convertis pas pour des insensés. Écoute ton cœur, surtout l'amour qu'il y a dans ton cœur.

Arbra: Oui, mais Barab à l'air tellement valeureux avec son armure et son épée. Son visage resplendit. Moi, je n'ai qu'un bâton de noisetier et mes vêtements sont en lambeaux.

Mme Bien-Aimé: Barab a les yeux rivés sur un seul de ses visages. Il y a un visage de lui-même qu'il ne regarde plus. Lorsqu'il le verra, il sera très déçu.

Arbra: Je comprends, c'est vrai qu'il n'est plus conscient du mal qu'il fait. Il a parlé d'Astrid brutalement lors de notre première journée. Je dois l'avouer... Il n'a jamais vraiment aimé Astrid, mais il n'allait pas si loin dans ses commentaires.

Mme Bien-Aimé: Barab a besoin de toi Arbra.

Arbra: Comment l'aider?

Mme Bien-Aimé: Tu ne dois pas l'aider. Tu dois seulement continuer à l'aimer. Il va retrouver son équilibre lui-même.

Arbra: Alors... En ce qui concerne le plan de conversion... Je dois quand même jouer le jeu, sinon ils vont nous expulser de ce Monde. Astrid doit parler à Sasha et la raisonner. Nous sommes mandatés par la famille sidérale d'Astrid. Car durant notre séjour dans le Monde de la Nature, elle a communiqué avec ses sœurs de la voûte céleste d'Orion.

Mme Bien-Aimé: Sasha a déjà choisi sa voie, mais il est quand même important qu'elles se rencontrent l'une et l'autre. Ensemble, elles vont s'aider à se recentrer.

Arbra: Lorsqu'elles se seront parlé, nous serons prêts à partir. Il n'est pas bon de s'attarder ici.

Mme Bien-Aimé: Oui tu as raison, dormez bien cette nuit. Demain nous allons voir Lucia. C'est une sage, elle va pouvoir t'aider, elle est digne de confiance. Bonne nuit mon petit cœur!

Arbra: Bonne nuit Mme Bien-Aimé! Je t'aime beaucoup maman, tu m'as beaucoup manqué...

Elle lui donna deux baisers sur les joues. Elle éteignit la lumière, mais une veilleuse bleu pâle qui émanait de la pierre resta allumée toute la nuit.

Chapitre 51

Le bracelet d'opale

Cristal les amena voir Lucia. Une femme aux cheveux blonds, douce, délicate, belle comme un ange. Elle avait les yeux bleus et le regard profond. Elle ne s'était pas laissée endoctriner par le Seigneur Plalp et restait, pour tous les citoyens, une référence de la vraie doctrine de la Lumière. Elle prit le bras d'Arbra et examina son bracelet d'opale.

Lucia: Vous savez, dans notre Monde, les opales sont symbole de la grande pureté. On dit que ce sont les opales qui nous choisissent. Tous les Mondes seront d'accord pour vous dire que se sont des pierres de protection. Cependant, ce sont des pierres jalouses, il ne faut pas les porter avec d'autres pierres.

Arbra: Dans ce cas, je vais enlever ce collier...

Il enleva le collier du temple que Barab lui avait remis sur Terre.

Lucia: Je peux connaître votre avenir en examinant soigneusement votre bracelet. Vous voyez, plus la pierre est blanche, plus vous irez loin dans la pureté. Je vois que votre bracelet contient beaucoup de noir, ce n'est pas une mauvaise chose...

Arbra: Allez, je vous écoute...

Lucia: Très intéressant! Vous allez unir l'ombre et la lumière durant votre quête.

Elle sursauta et lâcha le bras d'Arbra. Elle était saisie de frayeur.

Lucia: Par contre, sachez ceci... C'est difficile à dire, mais vous devez le savoir! À la fin de votre quête, un membre de votre famille vous poignardera au cœur.

Arbra: Quelle horreur! C'est comme ça que je vais mourir? Je ne serai donc pas le prochain gardien?

Astrid: Je suis inquiète! Tu crois que Barab pourrait faire une chose semblable? Il n'est plus lui-même depuis qu'il est dans ce Monde.

À ce moment Barab entra dans la pièce.

Barab: Faire quoi?

Ils gardèrent le silence... le malaise était palpable.

Barab: Bon! Très bien! Comme vous voulez! Sachez-le donc, la seule chose que je vais vous faire, c'est du bien! Suivez-moi, je vous conduis vers votre nouveau Seigneur.

Chapitre 52

Rencontre avec le Seigneur Plalp

Plalp: Bienvenues mes enfants!

Astrid: Nous ne sommes pas des enfants et encore moins les vôtres!

Plalp: Silence! Insolente!

Il lui lança un jet de lumière jaune. Astrid hurla de douleur!

Arbra: Cessez cela! Que nous voulez-vous?

Plalp: Rien mon enfant, seulement votre bien. Une étoile qui ne brille plus n'a pas le droit de riposter ainsi.

Arbra: Astrid brille. C'est vous qui êtes aveugle!

Plalp se mit dans une grande colère!

Plalp: SILENCE!

Il lança un jet de lumière jaune comme un éclair, mais Arbra le bloqua avec sa branche de noisetier. Un jet de lumière violet sortit du médaillon d'Arbra et frappa Plalp de plein fouet. Il culbuta vers l'arrière poussant des cris de douleurs. Un hologramme bleu sortit du médaillon. C'était l'image de Lapal.

Lapal: Arrête! Laisse ses enfants. Fais ton travail et laisse-les partir.

Plalp hurla de colère!

Plalp: C'EST MOI QUI DIRIGE ICI! VA-T'EN PARASITE!

Plalp enleva sa cape et révéla son visage, il était semblable à celui de Lapal.

Arbra: Comment est-ce possible? Qui êtes-vous?

Plalp: Je suis le vrai gardien et toi tu n'en seras jamais un. Le médaillon que tu as... donne-le-moi.

Astrid: Ne fais pas ça Arbra !!!

Arbra: Non! Je ne vous le donnerai pas!

Plalp: Dommage! Tu vois... je ne peux pas te le prendre. Il aurait fallu que tu me le donnes de plein gré. Notre entretien est terminé.

Il s'avança vers eux comme un serpent rampant et leur parla tout bas.

Plalp: Bientôt, il y aura le culte de la très grande pureté. À la fin de la cérémonie, vous devrez vous convertir ou en subir les conséquences. D'ici là, vous êtes libres. Comprenez-moi bien, NOUS avons la VÉRITÉ, NOUS avons le VRAI CHEMIN! C'est inutile de résister mes enfants.

Chapitre 53

Le duel

Barab invita Arbra dans une salle appartenant à la chevalerie du Monde des Lumières. La salle était ronde ornée d'épées rayonnantes sur les murs. Il y avait des drapeaux ayant comme effigie un saint homme vêtu d'une robe blanche, les bras dans les airs, accueillant la lumière.

Barab: Alors mon frère, comment trouves-tu cette salle?

Arbra: Je dois te l'avouer, j'aime cette salle, elle inspire la grandeur et la droiture.

Barab: Tu pourrais faire partie de l'Ordre des Chevaliers de la Lumière. Je suis le Général et je peux faire de toi un chevalier. Que dirais-tu d'être: Capitaine Arbra?

Arbra: Non merci! Je préfère rester Arbra tout simplement.

Barab: Comme tu veux, mais maintenant que tu es ici, nous devons faire un duel amical. Choisis une épée, tu as l'embarras du choix. Mais je te conseille l'Elkezer sur le mur, c'est l'épée jumelle d'Alakazar. Seule l'élite de la chevalerie a le droit de la prendre.

Arbra: Mon bâton de noisetier me suffit.

Barab: Très bien! Comme tu veux mon frère. Dans ce cas, je serai bon joueur et je ne sortirai pas Alakazar de son fourreau. Faisons une épreuve de force à main nue.

Ils foncèrent et s'empoignèrent les mains l'une dans l'autre. Arbra resta surpris de la force de Barab. D'où prenait-il cette force? Quand même, Arbra avait mangé le fruit millénaire dans le Monde de la Nature. Il renversa Barab au sol.

Barab resta surpris.

Barab: Très bien mon frère... Tu n'es pas allé chez les sauvages pour rien après tout.

Arbra lui tendit la main pour le relever. Barab accepta et se releva avec l'aide d'Arbra.

Barab: On recommence?

Arbra: Je suis prêt.

Barab: Tu as vaincu ton frère Barab! Maintenant peux-tu vaincre : **Barab Général des armées de la Lumière!**

Barab sortit légèrement l'épée Alakazar de son fourreau. Il y eut une lumière si forte qu'Arbra fut aveuglé. Barab fonça sur lui et le gifla au visage. Arbra perdit pied et échappa son bâton.

Arbra cracha du sang au sol et ramassa sa branche de noisetier. La lumière de l'épée s'intensifia. Il se ferma les yeux et tenta de sentir la présence de Barab. Celui-ci sortit l'épée Alakazar de son fourreau et fonça sur Arbra.

Barab: MAINTENANT !!!!! Convertis-toi et plie le genou!

Arbra: Jamais!

Barab l'attaqua avec son épée. Arbra, guidé par Lapal, bloqua toutes les attaques de Barab l'une après l'autre à l'aide de sa branche de noisetier. Barab, furieux, fit une attaque latérale ciblant la gorge d'Arbra.

Il bloqua l'attaque, mais l'épée tranchante coupa le bâton de noisetier en deux et Barab arrêta son élan sur la gorge d'Arbra qui resta immobile. Une goutte de sang perla de sa gorge et tomba au sol.

Barab: Mon frère, la prochaine fois, je n'arrêterai pas mon élan.

Arbra: Et moi je ne me tasserai pas!

Barab: Ta technique non-violente sera ta perte. Dans toutes les histoires saintes, le Très-Haut a permis des guerres sanglantes. Lorsqu'un peuple est sur la mauvaise voie, il est du devoir de la race élue de l'éliminer! Suis-moi Arbra, ensemble nous gouvernerons sur les Sept Mondes et aplanirons les sentiers pour l'Enfant du Temple. J'ai la foi que tu vas prendre le bon chemin. Mon frère... je t'aime...

Arba: Moi j'ai la foi que tu vas retrouver ton équilibre.

Barab planta son épée dans le sol, il s'appuya sur la poignée et d'une main souleva tout son corps dans une posture spectaculaire.

Barab: Regarde mon frère, mon équilibre n'a jamais été aussi parfait!

Arbra ramassa un morceau de son bâton de noisetier et le lança sur Barab. Cela lui fit perdre son équilibre et il tomba.

Arbra: Barab! Regarde MON équilibre!

Il écarta les jambes à la largeur de ses épaules et plia légèrement les genoux. Il serra ses poings et les ramena sur le côté de son corps, à la hauteur du nombril. Il avait la stabilité d'une montagne et le calme d'un Lac Miroir. Barab, furieux, lui lança la branche de noisetier. Arbra l'attrapa d'une main.

Barab: Ne fais pas le malin Arbra...

Arbra: Barab... tu me manques... Mon grand frère me manque... Celui qui me protégeait... Mon grand frère Barab... S'il te plaît... Reviens!

Arbra versa une larme.

Barab: L'entretien est terminé mon frère, bonne soirée.

Chapitre 54

La pierre de Lune

Arbra et Astrid prirent congé de leurs engagements dans le Monde des Lumières. Ils eurent l'appui de Cristal qui put convaincre le Seigneur Plalp de les laisser libres. Cristal avait argumenté qu'ils devaient explorer le Monde des Lumières par eux même pour être séduits et se laisser convertir. Mais au fond, Cristal qui était toujours Madame Bien-Aimé au grand cœur, elle voulait leur permettre un moment d'intimité. Un temps de bonheur et de calme.

C'est alors qu'Astrid et Arbra se promenèrent librement dans le Monde des Lumières.

Astrid: Tiens-moi la main Arbra...

Arbra: Oui bien sûr, je suis là mon amour.

Astrid: Cristal m'a conseillé d'aller voir le Lac Miroir dans la Vallée des Cristaux au nord. Apparemment l'endroit brille d'une lumière naturelle et l'eau se réchauffe d'elle-même.

Arbra: Très bien! Allons-y!

Astrid: J'ai réservé une place dans le prochain transport-luminaire.

Arbra: Oui je crois que c'est ce vaisseau droit devant.

Il y avait un vaisseau de la grosseur d'un autobus. Il flottait au-dessus du sol et était soulevé par une forte lumière irradiant sous le vaisseau. La lumière diminua et le vaisseau se posa au sol. La porte s'ouvrit. Un homme en robe blanche ouvrit la porte et les invita à l'intérieur.

Le conducteur: Vous devez être Astrid et Arbra! Je suis le conducteur de Gamma 09, habituellement je conduis des groupes au Lac Miroir. C'est une merveille de

notre Monde. Cependant... sachez-le... lorsque le Seigneur Plalp a vu votre réservation dans les registres, il a fermé le lac pour que vous soyez seuls. Il veut que votre expérience soit inoubliable.

Astrid: Je croyais qu'il voulait nous laisser libres. Il en fait trop encore... J'en déduis qu'il nous surveille, cela va gâcher notre expérience.

Le conducteur: Absolument pas Madame! Au contraire, vous êtes très chanceuse! Vous allez comprendre une fois sur place. Et sachez-ceci... le Seigneur Plalp ne vous espionne pas. Il est comme un grand mage, il connaît tout, même les choses à venir.

Arbra: Ce n'est pas grave, nous sommes honorés du cadeau que vous nous faites. Pouvons-nous monter à bord? J'ai très hâte de voir le lac.

Le conducteur: Oui! Vous pouvez monter.

Le plafond était fait d'un matériau semblable au verre. Le ciel s'ouvrit et ils virent les étoiles du firmament. La lumière des étoiles alimentait le vaisseau. Une étoile approvisionnait le vaisseau en énergie. Arbra se doutait bien que c'était Sasha, l'étoile de ce Monde.

Arbra: Quel spectacle! Quelle science!

Astrid: Franchement Arbra! Je ne suis pas certaine que les étoiles le font de bon cœur.

Le conducteur: Bien sûr mademoiselle Astrid! Les étoiles sont comme tous les êtres! Elles aiment se sentir utiles!

Astrid: Elles n'ont pas besoin de vous pour se sentir utiles! Croyez-moi!

Arbra prit la main d'Astrid. Elle se calma et lui sourit... Elle lui parla en chuchotant...

Astrid: Arbra, je ne suis pas fâchée, je fais semblant, car je veux que les gens ici respectent les étoiles. Je te le confie... je trouve cette science de la lumière vraiment belle!

Arbra lui sourit.

Le vaisseau passa à la vitesse de la lumière et en un instant, ils étaient arrivés au Lac Miroir.

Le conducteur: Nous sommes arrivés! Je vous laisse ici et je reviens vous chercher plus tard. Profitez bien de ce moment!

Ils descendirent du vaisseau main dans la main.

Arbra: Jamais, dans aucun de mes rêves, je n'ai vu pareil endroit.

Astrid: C'est stupéfiant!

Le lac était comme un grand miroir qui renvoyait l'image du ciel étoilé. De gigantesques cristaux dégageaient une lumière blanche couvrant la surface du lac. Les arbres et les fleurs étaient blancs, d'un éclat de verre. Les étoiles abondaient, le lieu était tout en lumière éclairant les hauts rochers aux alentours.

Arbra: Ce lieu est paisible... Je me sens en paix... Comme si je regardais à l'intérieur de moi... Au plus profond... et que j'y voyais une source blanche qui renvoie l'image de tout l'Univers.

Astrid: Oui je te comprends, je suis calme moi aussi, je me sens bien... Wow! Quel endroit merveilleux! Allons, Arbra, viens! Nous allons nous baigner !

Elle enleva tous ses vêtements. Arbra la regarda amoureusement.

Arbra: Ta beauté égale cet endroit! Tu es magnifique!

Il enleva ses vêtements, lui prit la main et ensemble, ils avancèrent dans l'eau chaude du lac Miroir.

Arbra la prit dans ses bras et la serra. Elle l'embrassa.

Ils passèrent la soirée dans l'eau tourbillonnante du Lac Miroir. Peu importe leurs mouvements, le lac restait lisse comme un miroir par on ne sait quel enchantement. Mais sous l'eau, plusieurs courants marins se croisaient. Le lac était chauffé par les cristaux qui canalisèrent la lumière des étoiles. Tout était naturel et magnifique. Toutes les douleurs au dos d'Astrid disparurent. Leurs visages prirent des éclats de jeunesse. Leur esprit était calme. Leur amour... toujours plus grand.

Astrid: Je dois te dire quelque chose...

Arbra: Quoi donc?

Astrid: Jamais je n'ai connu meilleur homme que toi. Je t'aime pour toujours.

Arbra: Je t'aime pour toujours Astrid!

Astrid: Regarde! Quelque chose brille au fond!

Arbra: Je vais plonger et aller le chercher!

Il sortit une pierre blanche lumineuse du lac. Cette pierre avait le pouvoir d'enlever toutes les peurs d'un individu.

Arbra: Qu'est-ce que c'est?

Astrid: C'est une pierre lunaire!

Arbra: Comment le sais-tu?

Astrid: Je suis une Étoile! Tu as oublié?

Arbra: Elle est belle!

Astrid: Garde-la précieusement! Elle va te protéger!

Chapitre 55

Collision entre deux étoiles

Astrid relaxait paisiblement dans son appartement du Monde des Lumières. Il y avait une vue splendide qui montrait la Cité blanche. Astrid était au sommet d'une haute tour. Au loin, le Soleil se levait avec ses rayons dorés. La ville absorbait l'or lumineux du Soleil et prenait la même couleur. Les pierres blanches des bâtiments pouvaient absorber la lumière et la transformer en énergie pour faire fonctionner la haute technologie. Astrid trouvait le paysage magnifique, elle buvait une tasse d'eau chaude dans laquelle infusait une plante semblable à l'eucalyptus. Sasha entra dans la pièce.

Sasha: Comment me trouves-tu?

Astrid: Habituellement, on commence une conversation par « Bonjour! »

Sasha: Bonjour! Comment me trouves-tu?

Astrid: Je te trouve envahissante. Je regardais ce joli lever de Soleil.

Sasha: Eh bien justement, le joli lever de Soleil, c'est moi. Je suis l'Étoile de ce Monde et donc je suis le Soleil que tu vois.

Astrid: Eh bien, je ne l'aime plus, tu es trop narcissique!

Sasha: Et moi, je ne sais pas pourquoi je perds mon temps à bavarder avec toi. Une étoile qui ne brille plus n'est plus rien.

Astrid sentit sa colère monter.

Astrid: Tu es si prétentieuse, petite garce! Tu devrais savoir que J'AI choisi de ne plus briller, car les humains m'exploitaient! Tu sais... J'ai communiqué avec nos sœurs célestes. Je suis censée t'aider à retrouver ton équilibre, mais je vois bien que c'est peine perdue. Ouvre tes yeux Sasha, tu te fais manipuler par le Seigneur

Plalp. Les machines sont poussées au maximum. Ton cœur va se fissurer, tu donnes trop de lumière! Non! Je devrais dire! Tu te fais voler ta lumière!

Sasha: Nos sœurs célestes? Fais-moi rire, tu parles d'Oriya, de Mika et de Vita de la constellation d'Orion! Elles ne sont que des pleutres qui se sont détournées de leurs missions célestes. Tout comme TOI!

Elle prit un air supérieur et leva le menton.

Sasha: Au contraire, MOI je fais ma mission. J'ai été créée pour briller et je brille! Sans quoi je ne sers à rien! Toi tu es une égoïste. Tu as plongé tout un Monde dans l'obscurité alors que c'est une minorité qui t'exploitait. Mon cœur va peut-être se fissurer, mais toi tu n'as jamais eu de cœur.

Astrid versa une larme. Elle avança vers Sasha et la gifla violemment!

Astrid: Je sais ce que j'ai fait! Je ne suis pas indifférente aux gens de mon Monde. Quand le temps sera venu, je les aiderai...

Une petite fille de 7 ans entra dans la chambre.

Misha: Cessez de vous chamailler! Nous sommes une famille!

Astrid se calma, émue par la petite fille aux boucles dorées.

Astrid: Ô que tu es belle toi! Quel est ton nom?

Misha: Je me nomme Misha et je serai la prochaine fille à atteindre la très grande pureté sublime.

Sasha prit sa fille par la main et sortit de la chambre.

Sasha: Viens Misha, ne restons pas ici. Il ne faut pas que tu prennes exemple sur elle! Car TOI, tu es vouée à un grand avenir!

Chapitre 56

Misha

Misha était une petite fille rayonnante de sept ans. Elle était la fillette de l'Étoile Sasha. On se doutait bien que le père était Barab, mais personne ne le savait vraiment. Le grand Seigneur Plalp avait décidé qu'il était temps qu'une enfant, symbole de la pureté, atteigne la grande pureté sublime. Tous les fidèles avaient trouvé l'idée géniale.

Misha: Je suis vouée à un grand avenir maman?

Sasha: Oui, ma petite lumière, tu es née sous la bonne étoile.

Misha: Je suis prête maman! Dis-moi ce que je dois faire.

Sasha: Eh bien, ma petite lumière dorée, c'est un protocole difficile, mais je sais que tu vas réussir. Tu es mon enfant. Tu es la fille d'une grande étoile. Il n'y a que toi qui puisses réussir ce rituel. Te rends-tu compte de la chance que nous avons? Nous allons passer à l'histoire dans le Monde des Lumières.

Misha: Je vais réussir pour toi maman.

Sasha lui donna un baiser sur la joue. Elle prépara Misha pour le rituel. L'enfant devait jeûner sept jours et ne consommer que des boissons pures. Tout d'abord la boisson d'Erega, qui nettoyait les intestins. Le 4^e jour, la boisson de Nepturne, qui donnait un teint lumineux aux éclats dorés. Et le dernier jour, elle devait boire seulement l'eau de lumière et rester en prière toute la journée.

Finalement, elle devait accomplir tous les rites du culte durant la cérémonie du soir. Misha était une enfant formidable avec une grande force. Elle avait réussi tout le protocole et la cérémonie de la grande pureté sublime allait commencer.

Tout le Monde était assemblé dans la plus grande cathédrale du Monde des Lumières. Elle pouvait accueillir 20 000 personnes. Aucun siège n'était vide. Astrid

ne pouvait pas assister au culte, car elle était considérée comme impure. Seuls les gens purs pouvaient assister à la cérémonie. Arbra était assis à l'avant avec Barab et Sasha. Le Seigneur Plalp était à l'avant tout en hauteur.

Plalp: Mes frères! Mes sœurs! Mes enfants! Nous sommes réunis pour le plus grand culte de tous les temps. Nous allons faire disparaître l'OMBRE. Il ne restera que la lumière, pour toujours.

Il parlait d'un ton sévère et autoritaire.

Plalp: LES SEPT MONDES CHERCHENT LA VÉRITÉ! NOUS AVONS LA VÉRITÉ! CAR LA LUMIÈRE EST LA VÉRITÉ! LA LUMIÈRE NOUS A ÉTÉ TRANSMISE PAR LES SAINTS AYANT ATTEINT LA GRANDE PURETÉ SUBLIME! MAIS AUJOURD'HUI, C'EST UN GRAND JOUR, CAR UNE ENFANT, SYMBOLE DE PURETÉ, VA ATTEINDRE LA TRÈS GRANDE PURETÉ SUBLIME!

La salle s'illumina!

Plalp: QUE LA CÉRÉMONIE COMMENCE!

Il y avait de la musique à l'unisson, des rayons lasers verts et bleus, en plus de sphères blanches lumineuses. Misha fit son entrée dans la salle. Les gens applaudissaient chaudement. Une aura blanche entourait Misha et des rayons arc-en-ciel émanaient d'elle. Lorsqu'elle arriva au pied du Seigneur Plalp, elle s'agenouilla et toute l'assemblée fit de même.

Plalp: Relève-toi mon enfant! Tu es la lumière de ce Monde!

Sasha était fière de sa fille. Misha se releva ainsi que toute l'assemblée. Elle prononça ses vœux de pureté.

Misha: Moi Misha, je suis la lumière de ce Monde et par mon ascension! JE....

Elle hésita un moment.

Misha: Je... Je...

Elle s'écroula au sol. Les gens hurlèrent de désespoir.

Le Seigneur Plalp courut à sa rencontre.

Plalp: Que se passe-t-il mon enfant!

Misha: Je... Je n'en peux plus, je suis fatiguée... Sniff! Je veux voir ma maman.

Plalp se mit dans une grande colère.

Plalp: La grande pureté sublime ne sera pas atteinte aujourd'hui! L'enfant est impur!

Sasha pleura hystériquement.

Misha: JE VEUX VOIR MA MAMAN!

Plalp: SILENCE! L'enfant est impure! Sortez-la du Temple! Elle souille notre demeure!

Arbra se leva en colère. Il s'adressa à toute l'assemblée.

Arbra: Cette enfant n'est pas impure! Elle est exténuée! C'est VOUS qui êtes IMPUR!

Plalp: SILENCE!

Barab sortit l'Épée Alakazar de son fourreau et la pointa sur Arbra! Sa cape de chevalier gonfla avec l'air ambiant.

Barab: Mon frère... je t'aime, mais tu vas trop loin. Calme-toi ou je n'hésiterai pas...

Paroissien 1: IL A BLASPHEMÉ !

Paroissien 2: IL EST IMPUR! SORTEZ-LE!

Paroissienne 1: ENVOYEZ-LES DANS LA GRANDE OBSCURITÉ EXPIER LEURS FAUTES! LUI ET L'ENFANT IMPURE!

Les membres de l'assemblée huaient. Ils criaient des injures et regardaient Arbra d'un regard violent.

Arbra: FAIRE DISPARAÎTRE L'OMBRE EST IMPOSSIBLE! VOUS PROJETEZ VOS IMPURETÉS SUR NOUS! ARRÊTEZ CETTE FOLIE!

Barab appuya son épée sur le cœur d'Arbra. Il se souvint de la prédiction de la sage femme. Il avait peur que Barab perce son cœur. Mais Barab baissa son épée. Il lui serra le bras et le sortit du Temple. Deux pratiquantes giflèrent Arbra au visage et un fidèle lui donna un coup de pied sur le tibia.

Chapitre 57

Le mystère de l'Univers

Suite à l'incident au Temple, le conseil restreint de Plalp s'était réuni pour prendre les décisions nécessaires envers Arbra et Misha. Il y avait Sasha et Barab ainsi qu'une poignée de mages et de sages femmes. Arbra et l'enfant avaient les mains et les chevilles liées. Les Chevaliers du Monde de la Lumière les avaient couchés, à plat ventre, sur une pierre blanche circulaire au centre de la pièce.

Plalp: Arbra... Arbra mon enfant, tu me déçois... J'avais espoir en toi.

Arbra: Désolé de vous décevoir, votre Altesse.

Plalp: Nous avons pris notre décision. Vous êtes considérés impurs et devrez expier vos erreurs dans le Monde des Ombres. Toutefois...

Plalp avait un grand sourire et les yeux grands ouverts!

Plalp: Oui! Toutefois, si tu réponds correctement à mes quatre questions, je reconsidérerai ma décision de te bannir!

Arbra: D'accord, je veux bien jouer le jeu. Mais l'enfant doit rester avec sa mère.

Sasha: Elle n'est plus mon enfant...

Arbra: Sasha! Sauve-toi d'ici et prends du recul! C'est le seul moyen de retrouver ton équilibre.

Sasha: Je n'ai pas de conseil à recevoir d'un être impur.

Plalp sautait de joie! Il s'approcha d'Arbra et lui parla tout près, en murmurant.

Plalp: Dis-moi petit génie! Quelle est la plus grande action?

Arbra: Le détachement!

Plalp: FAUX! C'est la conquête!

Plalp: Quelle est la plus grande philosophie?

Arbra: Le lâchez-prise.

Plalp: NON! NON et NON! C'est de posséder!

Plalp: Quel est le plus grand secret de l'UNIVERS?

Arbra: La vacuité!

Plalp: NON! C'est le pouvoir! Le POUVOIR EST EN NOUS!

Plalp: Dernière question. Pourquoi t'ai-je mis sur cette pierre blanche?

Arbra: Pour alimenter votre sentiment de puissance.

Plalp: Non! Erreur! C'est parce qu'ici Lapal ne peut pas intervenir! Alors je vais prendre ce qui me revient de droit! Barab, mon enfant, saisis-toi de son médaillon!

Barab s'avança vers Arbra et lui arracha son chandail. Son torse était nu, mais il ne possédait pas le médaillon!

Plalp: Catastrophe! Il a dû le donner à sa copine. Vite Barab, amène-moi sa copine! Entière ou en pièces détachées!

Barab: À vos ordres, mon Seigneur!

En effet, Arbra avait confié le médaillon à Astrid. Tous deux savaient bien qu'ils ne se convertiraient jamais aux jouissances du Seigneur Plalp. Ils avaient donc prévu de quitter le Monde de la Lumière aussitôt la cérémonie terminée. Astrid, ne pouvant pas assister à la cérémonie, avait gardé le médaillon par simple précaution.

Plalp imposa ses mains vers la pierre blanche, sous les pieds d'Arbra. La lumière s'activa et Arbra fut expédié avec Misha vers le Monde des Ombres.

Astrid, qui attendait à l'extérieur, vit Barab arriver en courant. Elle comprit sur-le-champ qu'il avait des intentions hostiles.

Barab: Donne-moi le médaillon sans histoire et je t'épargne!

Il agrippa le bras d'Astrid agressivement. En un éclair, elle disparut!

Barab: Qu'il en soit ainsi... Vous avez choisi la fuite... Nous nous reverrons...

Chapitre 58

Le Monde transitoire

Arbra avait l'habitude de voyager entre les Mondes.

À travers le tunnel blanc intersidéral, il essaya de s'avancer vers Misha pour la secourir. Cependant la fillette était très instable, saisie de panique, elle se déplaçait de façon aléatoire.

Misha: Maman! Maman! Au secours!

Elle dérivait dans le Monde transitoire et Arbra n'arrivait pas à l'atteindre.

Tout à coup! Astrid qui avait le médaillon plongea vers Misha à toute vitesse comme une étoile filante et agrippa sa main.

Arbra: ASTRID! Ramène la fillette sur Terre, car le Seigneur Plalp nous a expulsés dans le Monde des Ombres. Surtout ne la lâche pas!

Astrid: D'accord, mais tu viens avec nous!

Astrid avança vers Arbra pour le ramener sur Terre, mais le gardien Lapal s'interposa.

Lapal: Laisse-le partir, car cela est nécessaire.

Elle ne put l'atteindre et arriva sur Terre seule avec l'enfant.

Misha: Ouiiiinnn! Ouiiiinnn!

Astrid: Ça va aller ma petite, je suis là!

La petite fille pleurait.

Astrid: Je suis là! Maman est là! Maman est là!

Astrid se mit à briller de toute sa lumière céleste! Elle était transfigurée d'une pure lumière blanche.

Misha cessa de pleurer. Elle regardait la lumière émaner d'Astrid et cela lui donnait un sentiment de sécurité.

Misha: Maman! C'est toi?

Astrid: Je suis là! Oui, maman est là! Regarde le ciel! Toutes ces étoiles sont ta maman. OK ! Tu ne seras jamais seule. Nous sommes une grande famille !

Elle serra l'enfant dans ses bras.

Il faisait nuit au Québec. Elles se trouvaient dans les montagnes du Mont-Tremblant. Le ciel était couvert d'étoiles et la température plutôt agréable. Astrid prit une bonne respiration, elle tenta de se calmer, puisqu'elle était furieuse contre Lapal. « Il s'est encore interposé! »

Le vent soufflait paisiblement et le bruit des arbres était réconfortant. Ses pensées allèrent vers Arbra: « Fais attention à toi Arbra et reviens-moi vite, j'ai confiance en toi... »

Chapitre 59

Le Monde obscur

Monde anarchique composée de plusieurs gangs. Ce monde fut autrefois le plus glorieux de tous jusqu'à la mort de l'étoile. L'élite de ce monde ayant extirpé la lumière de l'étoile avec trop d'avidité, a causé la chute de l'humanité.

Arbra atterrit dans le Monde obscur et constata qu'il y avait très peu de lumière. Trois étoiles brillaient et donnaient une faible lueur qui permettait aux habitants de voir. Un homme à l'éclat doré avança vers Arbra et détacha ses liens.

Melkisedek: Eh bien, en voilà une surprise! Je croyais être le seul assez fou pour venir ici.

Arbra: Merci de m'avoir détaché. Qui êtes-vous?

Melkisedek: Je suis Melkisedek! Considérez-moi comme une rencontre positive.

Arbra: Ne suis-je pas dans le Monde obscur? Je croyais qu'il n'y avait que de la souffrance ici.

Melkisedek : Il y a du bien et du mal dans toute chose. Tu trouveras ici de l'aide, mais aussi des problèmes.

Arbra: Alors quelle est votre histoire? Comment me connaissez-vous?

Melkisedek: Je suis un homme qui peut voyager dans les Sept Mondes à ma guise.

Arbra: Comment est-ce possible? Seul le médaillon nous donne ce pouvoir!

Melkisedek: Le pouvoir est dans la volonté... Mais c'est sans importance. Vois-tu mon garçon, j'ai près de 1 000 ans. J'ai arrêté de compter mon âge vers mes 800 ans. J'ai cherché la voie dans les Sept Mondes pendant des siècles.

Arbra: Et cela vous a mené ici. C'est absurde!

Melkisedek: Cela t'a mené ici toi aussi. N'est-ce pas? Ne te fie pas aux apparences, car tu trouveras ici bien plus que tu ne le crois.

Arbra: Cela j'en doute fort. Dites-moi plutôt quelle est la voie? Vous devez l'avoir trouvée après toutes ses années.

Melkisedek: LA VOIE! VRAIMENT? LA VOIE?

Pendant un instant, Arbra crut que sa question était stupide.

Arbra: Qu'y a-t-il de drôle dans ma question? Cela était bien le but de votre quête.

Melkisedek: La voie c'est d'être ordinaire, de faire sa vie ordinaire. Alors suis mon conseil mon garçon: rentre chez toi!

Arbra: Je ne suis pas ordinaire! Je suis spécial! Je suis le prochain gardien!

Melkisedek: Nous sommes tous spéciaux et ordinaires à la fois. Tu n'es pas plus spécial que les gens qui habitent dans ce Monde ni les gens sur la Terre.

Arbra: Alors toute ma quête est vaine!

Melkisedek: Bien sûr que non! Tu ne comprends rien au mot ordinaire. Ce n'est pas négatif, ni positif. Bon, je vais essayer de t'expliquer avant de partir. Dans le Monde de la Nature, j'ai essayé d'amasser d'énormes quantités d'énergie dans mon *Dan tian. Je croyais ainsi devenir semblable à Dieu, mais j'ai compris que plus j'emmagasinais de l'énergie, plus je devais en donner. Alors en fin de compte, cela ne servait à rien. Seulement nourrir ma vanité.

Arbra: Oui, j'ai eu la même conclusion lors de mon séjour dans le Monde de la Nature.

Melkisedek: Je continue? Dans le Monde de la Lumière, j'ai essayé d'atteindre la très grande pureté sublime, j'ai suivi tous les protocoles. J'ai jeûné, prié, jeûné et

prié... Je n'ai pas commis de péché pendant 39 jours. Nous étions quatre mages dans le processus. Plus les jours avançaient, plus je montais dans la grande pureté, mais plus l'ombre en moi augmentait et demandait d'être reconnue. J'ai tenté de la métaboliser sans commettre de mal et j'ai souffert terriblement. Finalement le 39^e jour, j'ai abandonné. Sage décision, car mes compatriotes sont allés jusqu'au bout. Ils ont fait de grandes choses certes, ils se sont pris pour Dieu et sont tous morts subitement. Car quiconque se prend pour Dieu, meurt instantanément! Finalement, pendant les jours qui ont suivi, j'ai mangé pour dix personnes et commis plusieurs excès déshonorants.

Arbra: Je dois dire que j'ai été très déçu du Monde de la Lumière, moi aussi.

Melkisedek: J'ai été un grand sage dans le Monde de la Science, où j'ai poussé l'intelligence artificielle au-delà de ses limites. Ensuite, j'ai vu les gens du Monde de la Science devenir esclaves de leur technologie et détruire leur environnement. Ils ont même fait de la science une religion. C'est d'une grande tristesse.

Arbra: Oui, le Monde des Sciences a perdu son âme.

Melkisedek: Tu veux un conseil mon garçon, ne fais d'aucun enseignement une religion, même l'amour ne doit pas être une religion.

Arbra: Je ne suis pas d'accord, l'amour est la seule chose qui vaille la peine d'être vécue dans les Sept Mondes.

Melkisedek: Oui, l'amour est magnifique! Je ne te contredis pas! Je te dis seulement de ne pas en faire une religion! Mon garçon, l'amour est magnifique lorsqu'il est spontané et authentique! Malheureusement, si tu en fais une religion, cela devient artificiel.

Arbra: Alors vous n'avez plus de but? Plus de religion? Plus rien?

Melkisedek: Mon but est de suivre l'Enfant du Temple.

Arbra: Tiens donc? Le Monde des Lumières suit également l'Enfant du Temple et plusieurs fanatiques sur Terre.

Melkisedek: Oui, malheureusement il y a beaucoup de fanatiques partout. Ils sont le poison des Sept Mondes, mais ça ne veut pas dire qu'ils ont tort.

Arbra: Je suis confus.

Melkisedek: Tout est vanité, car l'univers reprend toujours son équilibre. Lorsqu'il y a une part de bien, il y a une part de mal. Alors mon garçon, pourquoi ne pas suivre le meilleur de tous. Tu sais, l'Enfant du Temple a fait un bien sur Terre, si grand qu'il ne peut être mesuré. Cependant, au lieu de vivre la contrepartie dans le mal, il a endossé le mal et a souffert pour tous les êtres des Sept Mondes. Son œuvre n'a pas d'égal et perdure à jamais.

Arbra: Bon très bien, où puis-je le trouver?

Melkisedek: Suis l'étoile et rentre chez toi. Au revoir, mon garçon!

**Dan tian* : Centre d'énergie vitale situé en dessous du nombril.

Chapitre 60

La Cité des Élus

Arbra marcha dans l'obscurité une journée entière. Il était exténué et ses forces l'abandonnaient. Tout à coup, il arriva près d'une grande cité. D'immenses murs en métaux entouraient la cité. Il y avait une grande affiche: « Cité des Élus, vous n'êtes pas les bienvenus. » Il y avait de grands trous circulaires dans les murs par lesquels les gens de la cité balançaient leurs ordures. Tout autour des murs s'élevaient de grandes collines de déchets. Les gens exclus de la cité vivaient dans les ordures pour y chercher gîtes et nourriture, puisque plus loin, tout était désertique. Arbra s'approcha de la cité, il vit une vieille femme qui respirait difficilement.

Arbra: Est-ce que ça va Madame? Avez-vous besoin d'aide?

Vieille Femme: Jeune homme, vous devez être un ange envoyé du ciel. Je ne vous ai jamais vu ici. Oui! Si vous le pouvez! Aidez-moi!

Elle était enroulée dans une couverture sale et respirait difficilement.

Arbra: Je peux vous faire des points d'acupuncture pour activer votre méridien du poumon.

Vieille Femme: Allez-y jeune homme. Je vous fais confiance.

Il prit un objet cylindrique au sol et fit des pressions sur les pouces, les mains et les poignets. Puis, il toucha ses deux bras et lui transmit toute sa compassion, son amour et sa douceur. Elle cessa de râler, se sentit rafraîchie et se releva.

Vieille Femme: Merci jeune homme! Je crois que cela m'a fait du bien. Pourriez-vous le refaire demain? Je vais aller voir mes filles et leur dire que je vais mieux. Vous êtes le bienvenu dans ma demeure. Suivez-moi...

Ils arrivèrent dans une maison insalubre construite à partir d'ordures. Trois grosses femmes s'avancèrent vers lui.

Grosse fille 1: Que fais-tu là maman? Le chef nous a dit que tu devais rester à l'écart quelques temps pour ne pas nous contaminer. C'est pour ton bien aussi. L'air est meilleur à l'ouest, où tu as de meilleures chances de guérir.

Vieille Femme: Et bien, je suis guérie ma fille! Regarde, je respire bien. Ce jeune homme m'a porté assistance, nous devons le récompenser.

Grosse fille 2: Cet homme est louche. Il n'a rien avoir avec ta guérison. D'ailleurs ta santé s'est améliorée grâce à l'air pur de l'ouest.

Grosse fille 3: Tiens! Prends cette potion! Le chef l'a concoctée pour toi. Il nous a dit de te la donner lorsque tu reviendrais. Maintenant, bois cela et tu seras vraiment guérie.

Elle donna la potion à sa mère, qui l'a bue sur-le-champ.

Vieille femme: Quand même, offrez l'hospitalité à ce jeune homme. Nous l'aiderons à trouver son chemin demain, car la lumière des étoiles est plus perceptible le jour.

Elles offrirent un lit infect à Arbra. Toute la nuit, il se fit piquer par des insectes semblables à des punaises de lit. Il se releva le lendemain couvert de plaies. Arbra ne perdit pas espoir. Il alla demander à la vieille femme le chemin pour entrer dans la grande Cité des Élus, mais à sa grande stupeur, la vieille femme était enflée de partout.

Vieille Femme: Aidez-moi, je vous en prie!

Arbra: Madame, vous êtes tellement enflée. Que se passe-t-il?

Vieille femme : Aidez-moi, faites-moi la même chose qu'hier.

Arbra hésita, elle était tellement enflée, il devait modifier son traitement. Il n'était pas préparé à cette situation. Il était exténué, il avait très mal dormi. Il décida

quand même de l'aider et de respecter sa volonté. Il lui fit le même traitement sur les pouces, les mains et les poignets. Les trois grosses filles regardaient la scène.

Grosse fille 1: Que fait-il?

Grosse fille 2: C'est de la sorcellerie! Il lui envoie de la mauvaise énergie!

Arbra se concentra et tenta de ne pas se laisser distraire. Lorsqu'il eut terminé, les symptômes de la vieille femme augmentèrent. Elle expira et finalement elle mourut.

Grosses fille 3: Traite! Tu l'as tuée! Bandit! Voleur! Cochon!

Elle courut vers Arbra muni d'un objet tranchant, mais subitement, elle glissa sur une surface humide et tomba sur ses grosses fesses.

Grosse fille 3: Ouille! Mon derrière! Vite mes sœurs! Saisissez-vous de lui!

Une des filles lui envoya une fléchette paralysante à l'aide d'une sarbacane.

Arbra tomba au sol raide comme une barre.

Chapitre 61

L'indifférence

Arbra reprit connaissance dans le désert. Il pouvait voir la ville au loin, car la lumière des étoiles avait augmenté. Très vite, il réalisa qu'il était dans un sable mouvant. Paniqué! Il cria à l'aide!

Arbra: À l'aide! À l'aide! Je m'enfonce! Aidez-moi.

Des gens s'avancèrent vers lui.

Arbra: S'il vous plaît! Sortez-moi de là!

Les gens poursuivirent leurs chemins sans le regarder.

Arbra: À l'aide! S'il vous plaît! Revenez!

D'autres personnes s'approchèrent de lui. Ils restèrent tout près d'Arbra sans le regarder et entreprirent une conversation sur l'état du royaume.

Homme 1: Tu sais, personne ne sait vraiment quand l'Étoile reviendra.

Arbra: S.v.p.! Regardez-moi! EH! VOUS! AIDEZ-MOI! Je vous en supplie.

Arbra s'enfonçait graduellement dans le sable.

Homme 2: Bah! Moi, je pense que l'Étoile ne reviendra jamais. Nous vivons la fin de ce royaume, tout est perdu.

Arbra versa une larme, il pensa: « Ces hommes ne me voient pas, pourtant je suis à côté d'eux. C'est comme si j'étais complètement invisible, tout est perdu. »

Homme 1: Il ne faut pas aller à l'Est, cette région est gouvernée par les hommes des sables. Essayons de pénétrer dans la Cité des Élus.

Homme 2: Oui très bonne idée!

Arbra tenta d'attirer leur attention par un autre moyen.

Arbra: Aidez-moi et je vous donnerai une pierre magique!

Ils tournèrent leurs regards vers Arbra.

Homme 1: Tu es un menteur comme tous les hommes ici. Tu n'as rien et maintenant tu vas mourir. Accepte-le!

Arbra: S'il vous plaît! D'où je viens, il n'est pas coutume de mentir constamment. Je vous donne ma parole, sortez-moi de là et je vous donnerai une pierre magique.

Homme 2: Montre-nous ta pierre et nous te sortirons de là.

Arbra enfonça sa main dans sa poche, il bougeait lentement, avec précaution. Il sortit de sa poche la pierre de lune du Monde des Lumières, qui brilla de tous ses éclats.

Homme 1 : Splendide! Quelle merveille! Vite, sortons-le de là!

Ils lui tendirent une perche et le sortirent des sables mouvants.

Arbra respecta sa parole et leur donna la pierre de lune. À ce moment, l'homme qui la tenait perdit toutes ses peurs.

Homme 1: Je vois que cette pierre a un pouvoir spécial. Je me sens si bien! Comprends-moi étranger, ici les gens vivent dans la peur et mentent constamment. Comme je n'ai plus de peur, je vais te dire la vérité. Demande-moi ce que tu veux. Je te montrerai ton chemin.

Arbra: Je dois sortir de ce Monde. Est-ce possible?

Homme 1: Oui, tu le peux avec la technologie au cœur de la Cité des Élus.

Arbra: Comment puis-je pénétrer dans cette ville?

Homme 1: Personne ne le sait vraiment. Nous nous dirigeons vers la ville pour tenter de percer ce mystère. Des rumeurs circulent qu'un homme au bord de la folie a découvert ce secret. Il fait partie de la tribu des Hommes des Sables. Mais prends garde, car si tu n'appartiens pas à leur clan, tu seras considéré comme un ennemi et mis à mort. Bonne chance étranger!

Arbra: Merci pour vos conseils! Puisse cette pierre vous apporter bonne fortune, comme elle l'a fait pour moi!

Homme 1: Au revoir!

Chapitre 62

Le saboteur

Arbra s'enfonça dans le désert à la recherche des Hommes des Sables. Il était assoiffé et ses forces s'amenuisaient. Il vit une ombre ramper sur les dunes et s'avancer vers lui.

Ombre: Toi! Tu es PERDU!

Arbra: Personne n'est perdu à moins qu'il le veuille vraiment.

Ombre: Oui, mais tu es dans un désert que tu ne connais pas, dans un Monde que tu ne connais pas! Par contre... MOI! Je voyage à travers ce désert depuis des siècles!

Arbra: Vraiment! Qui es-tu? Je ne peux pas percevoir ton visage.

Ombre: Je suis un ancien marchand de la Cité des Élus qui faisait le commerce avec les Hommes des Sables. J'ai gravité dans l'élite de ce royaume et goûté au nectar de l'immortalité. Grâce à notre science qui venait de l'Étoile, nous étions tous immortels jusqu'à ce qu'elle cesse de briller. Lorsqu'elle est partie, nos corps se sont séparés de nos esprits. Mon corps déambule dans la Cité des Élus sans conscience, il est éternel, mais ma conscience ne peut plus réintégrer mon corps. À moins bien sûr que l'Étoile d'Orion nous revienne.

Arbra: Figurez-vous que je connais bien l'Étoile, elle est mon amie. Elle vous a quitté, car l'élite religieuse et scientifique de ce Monde a exploité ses forces au maximum. Elle n'est pas partie de gaité de cœur et je suis sûre qu'elle reviendra parmi vous!

Ombre: Nous ne l'espérons plus. Tout le Monde ici est plongé dans le désespoir à l'exception peut-être des Hommes des Sables qui ont gardé une certaine dignité. L'espoir que tu me donnes me fait mal. Avant de te quitter, j'aimerais t'encourager

dans ta quête. Tu vois, j'aime revenir dans les lieux où j'ai caché mes trésors lorsque j'étais un marchand. Justement, sous tes pieds se trouve un trésor.

Arbra creusa et trouva un petit coffre rempli de pièces d'or. Il mit les pièces dans sa poche et jeta le coffre.

Ombre: Continu vers l'est, tu rencontreras les Hommes des Sables. Prends le thé avec eux et donne-leur ce trésor en guise de gratitude. Tu deviendras un membre de leur clan. Bonne chance!

L'ombre poursuivit son chemin.

Chapitre 63

Le sabotage

Arbra arriva devant des hommes voilés avec de grands sabres. Il s'effondra devant eux, car la route dans le désert l'avait grandement épuisé. Les hommes l'amenèrent dans le camp et lui donnèrent de l'eau à boire. Arbra retrouva tranquillement ses esprits.

Homme des Sables: Tu as une bonne constitution, étranger. Je peux voir par tes lèvres que tu n'as pas bu d'eau depuis trois jours et pourtant ta force vitale ne faiblit pas.

Arbra se dit que c'était sûrement grâce au fruit millénaire du Monde de la Nature.

Homme des Sables : Tu n'es pas d'ici, nous le voyons... Tu viens de là-haut, des étoiles! Nous allons te donner l'hospitalité et choisir de ta destinée. Peut-être celui qui ne peut être nommé t'a-t-il envoyé vers nous afin que tu deviennes un membre de notre clan. Des choses se préparent... Le désert s'agite.

Arbra: Dites-moi, vous semblez avoir de l'eau. Je n'ai pas vu d'eau nulle part dans ce Monde. Où se trouve-t-elle?

Homme des Sables: Étranger, nous, les hommes des sables, avons un sixième sens pour trouver de l'eau. Je peux marcher des jours dans le désert et m'arrêter un instant pour dire à mes confrères! Halte! Il y a de l'eau ici!

Il frappa le rocher à l'aide de son sabre. À ce moment de l'eau, jaillit!

Homme des Sables: Et l'eau dit: « Me voici! »

Arbra: Vous êtes très impressionnant!

Homme des Sables: Viens étranger! Allons prendre le thé dans la tente de mes ancêtres. Je veux entendre ton histoire.

L'homme des sables versa le thé dans deux superbes tasses ornées de gravures représentant de grandes conquêtes. Le thé dégageait une odeur parfumée très agréable. La tente était magnifique et ornée d'objets spirituels dédiés au culte de celui qui ne peut être nommé. Arbra se sentit en confiance et crut bon de partager son histoire.

Arbra: Vous avez raison, je ne viens pas de ce Monde. Je viens des étoiles.

Hommes des sables: Tu n'es pas le premier. Il y a un sage dans notre monde qui a le même talent.

Arbra: Oui, je l'ai rencontré, il a tenté de me montrer la voie.

Homme des Sables: Que t'a-t-il révélé?

Arbra: C'est très simple, selon lui c'est de vivre sa vie de façon ordinaire.

Homme des Sables : Il n'a pas tort! Les gens de la ville ont détruit notre monde en tentant de devenir immortels. Ils n'ont pas pu accepter que nous sommes de la poussière et que nous retournerons en poussière. Est-ce que ce Melkisédeck t'a révélé autre chose?

Arbra: Non, à l'exception qu'il suit l'Enfant du Temple.

Homme des Sables: Nous avons entendu parler de l'Enfant du Temple. Ses miracles accomplis sont nombreux, mais nous devons suivre seulement celui qui ne peut être nommé. L'Enfant du Temple est un messenger. C'est une erreur de le suivre, il faut suivre celui qui l'a envoyé.

Arbra: Vous n'aimeriez pas mon frère. Il a donné sa vie pour le retour de l'Enfant du Temple. Il est devenu le général de l'armée de la Lumière. Il veut convertir les Sept Mondes.

Homme des Sables: Cela est très fâcheux!

Ils achevèrent leur thé. Arbra se prosterna et lui remit les pièces d'or.

Homme des Sables: Pourquoi me donnez-vous cela?

Arbra: C'est pour payer le thé que vous m'avez offert et vous dédommager pour le dérangement.

Homme des Sables: PAYER? CELA EST UN DÉSHONNEUR! Nous sommes un grand peuple et nous n'avons guère besoin de vos pièces d'or.

Il frappa la main d'Arbra et les pièces se répandirent dans la pièce. L'Homme des Sables sortit son sabre furieux.

Homme des Sables: Vous m'avez insulté dans la maison de mes ancêtres. Vos coutumes sont bien loin des nôtres. Je n'ai pas le choix, je dois vous attacher le temps que nous délibérions au sujet de votre destinée. GARDE! SAISISSEZ-VOUS DE LUI!

Chapitre 64

L'homme des Sables

Arbra retenu captif visualisait sa fuite. Il avait mangé le fruit millénaire dans le Monde de la Nature et reçu les soins réservés à l'élite dans le Monde des Sciences. Son corps était puissant. Il se disait qu'il pourrait vaincre la tribu entière avec aisance, mais il ne voulait blesser personne. Ce peuple était tout ce qu'il restait de bon dans le Monde des Ombres.

Malgré l'obscurité, le ciel était couvert d'étoiles et parsemé de lumière bleue, verte et rose. La Lune était pleine et rougeâtre, indiquant que la terre avait soif de sang.

« Cela ne présage rien de bon », se disait Arbra.

L'homme des Sables, celui qu'on appelait la Haute Tour, s'avança vers lui tenant à la main un long sabre fumant.

Homme des Sables: Étranger! Nous avons passé au vote à ton sujet. Je te préviens par honneur, que j'ai été mandaté de te mettre à mort en te coupant la tête. Je te laisse quinze secondes pour prier et demander grâce à celui qu'on ne peut nommer.

Arbra s'affola, il brisa ses liens et en un éclair, il bondit sur l'Homme des Sables.

Arbra: ASSEZ! CESSEZ CETTE FOLIE! JE NE SUIS PAS VOTRE ENNEMI!

Il désarma l'Homme des Sables et le lança au sol. Le sabre se logea dans le sable. L'Homme des Sables se releva offensé.

Homme des Sables: Tu n'as pas d'honneur étranger. Tu avais la chance d'expier tes fautes, mais tu as choisi le déshonneur!

Arbra: Mensonge! J'ai choisi la vie! Il n'y a pas de lâcheté à vouloir vivre!

Ils foncèrent l'un sur l'autre et s'empoignèrent les mains dans une épreuve de force. Arbra croyait que l'homme n'aurait aucune chance, puisqu'il avait la force de cinq hommes. Mais il fut bien surpris de voir que l'Homme des Sables le surpassait en force.

Homme des Sables: Étranger! Je vois que tu as mangé le fruit millénaire. Je t'avais sous-estimé et j'avais donc baissé ma garde. Moi, je tire ma force de celui qui ne peut être nommé. Tu vas perdre et mourir dans le déshonneur.

Il poussa un cri de guerre et propulsa Arbra au sol. Il reprit son sabre et frappa violemment le sable qui aveugla Arbra. Celui-ci rampait au sol, il avait été vaincu. Il pleura et leva les mains devant son adversaire pour qu'il ait pitié de lui. L'homme avança vers Arbra. Il semblait grand comme une tour et puissant comme la mer. C'est alors que l'Homme des Sables aperçut le bracelet d'opales qu'Astrid avait donné à Arbra pour son anniversaire.

Homme des Sables: impossible! Tu as les pierres de la destinée!

Arbra: Je ne suis pas votre ennemi. Pitié, cessons de nous battre.

Homme des Sables: Qui vous a remis ces pierres?

Arbra: C'est un cadeau de l'amour de ma vie...

Homme des Sables: Nos sages nous ont dit que lorsque les pierres de destinée referaient surface dans notre Monde, l'étoile d'Orion brillerait à nouveau. Cela va redonner espoir à mes hommes. Depuis trop longtemps nous vivons dans le noir et nous nous contentons de peu. Nous survivons grâce au puits souterrain et aux insectes nocturnes que nous mangeons.

Arbra: Vous connaissez l'étoile d'Orion?

Homme des Sables: Oui! Les sages ont vu son âme partir vers l'Est lorsque l'Étoile s'est éteinte. Nous savons qu'elle a cessé de briller volontairement et qu'elle brillera à nouveau le temps voulu. Nous savons ce que les hommes de la ville lui ont fait. Ces gens se sont profanés dans le Culte de la Lumière, celui qui se répand comme

une gangrène à travers la galaxie. Ils aspirent la lumière des étoiles pour faire fonctionner leurs machines technologiques. Cela leur permet d'atteindre l'immortalité. Jamais nous les hommes des sables ne nous profaneraient avec ses machines, car nous vivons dans le désert sous les étoiles, nous ne sommes pas au-dessus d'elles. Les étoiles célestes nous guident dans le désert et nous montrent le chemin.

Arbra: Je connais personnellement l'étoile d'Orion. Elle a pris une forme humaine sur la Terre et m'a donné ce bracelet d'opales en cadeau. Je suis sous la protection de Lapal. J'ai comme mission de faire briller l'étoile d'Orion à nouveau. Cela fait partie des objectifs pour ramener l'équilibre dans les Sept Mondes.

Homme des Sables: Je comprends mieux pourquoi tu as cette force. Je suis un guerrier et c'est seulement pour cela que j'ai gagné notre duel. Sache étranger, que tu as une grande force psychique. Je t'apprendrai à te battre si tu jures de ramener la lumière dans notre Monde. Mais sache que nous, les hommes des Sables ne serviront jamais Lapal. Nous servons seulement celui qui ne peut être nommé.

Arbra: Vous parlez de Dieu?

Homme des Sables: Oui, mais personne n'est digne de dire son nom. Nous lui sommes entièrement soumis.

Arbra: Alors vous êtes les plus humbles des Sept Mondes, bien que vous ayez des âmes de guerrier. Puisque nous sommes amis, m'aidez-vous dans ma quête?

Homme des Sables: Nous vous aiderons volontiers, mais vous devez jurer de nous ramener l'étoile d'Orion.

Arbra hésita, son cœur se serra et son humeur changea. Il se parla à lui-même: «Astrid... Va-t-elle disparaître si l'étoile revient... Tout le Monde désire qu'Astrid redevienne l'Étoile... Mais elle, que veut-elle?»

Arbra: Homme des Sables, je vous donne ma parole que je parlerai à l'Étoile à ce sujet. Plusieurs forces sont en œuvres dans les Sept Mondes. Les choses bougent, elles évoluent et se transforment. Certainement, l'Étoile reviendra!

Chapitre 65

La folie

Arbra fit la rencontre de Kuje, il avait toutes les apparences d'un fou, mais l'Homme des Sables insista: « Étranger, la Cité des Élus est un domaine du mal. Pour entrer dans ce lieu, tu ne peux pas avoir meilleur guide que Kuje. »

Arbra: Alors, vous allez me conduire à la Cité des Élus.

Kuje: Kuje-kuje! Je vais vous conduire quelque part.

Arbra: Je dois rentrer sur Terre. Il faut que je pénètre dans la Cité des Élus.

Kuje: Kuje-kuje! Vous n'avez jamais quitté la Terre.

Arbra: Très bien, montrez-moi le chemin.

Kuje: Dans la folie, il y a des chemins secrets. Il faut les ouvrir pour avoir des réponses secrètes. Ensuite, il faut les refermer pour ne pas en devenir prisonnier. Voilà le vrai secret.

Arbra: Que dois-je faire? Où allons-nous? La cité est à l'ouest et nous allons vers le sud?

Kuje: Au sud, il y a l'ouest.

Arbra commençait à perdre patience. Ce guide était bien compliqué et Arbra doutait de ses capacités. Ils s'enfoncèrent dans une ombre secrète, dans les profondeurs les plus obscures.

Arbra: Il fait froid ici. J'ai peur... Oui, j'ai terriblement peur!

Kuje: Kuje-kuje! Dans la peur, il y a le courage et aucune porte ne reste fermée devant le courage.

Arbra: Où sommes-nous? Je n'ai plus de repère.

Kuje: Kuje-kuje! Le jour nous savons et la nuit nous ne savons plus. Ne perd pas espoir, le jour viendra.

Arbra: J'entends des cris, des lamentations, des gémissements.

Kuje: Si vous entendez, bouchez-vous les oreilles et si vous voyez, fermez-vous les yeux, car ici il n'y a rien à voir et rien à entendre.

Arbra: Sommes-nous bientôt arrivés?

Kuje: Nous ne sommes jamais partis.

Arbra: Alors, je suis arrivé ?

Kuje: Nous sommes arrivés.

Ils émergèrent de l'ombre du haut de la muraille dans la Cité des Élus. Arbra avait une vue sur toute la ville. Le spectacle était grandiose.

Arbra: Quel spectacle! Cette ville devait être magnifique autrefois. Elle me fait penser à la cité du Monde des Lumières... Seulement, les lieux semblent abandonnés.

Kuje: Ma mission est terminée. Je vous quitte. Ne perdez pas espoir, car l'espoir est un bon guide.

Arbra: Je vous remercie! Au revoir!

Kuje s'enfonça dans l'obscurité. Arbra alla près de la muraille contempler la cour de la cité.

Chapitre 66

Le clan des bandeaux de sangs

Arbra explorait la Cité des Élus. Les lieux étaient insalubres comme si cet endroit n'avait pas été habité depuis longtemps. La cité était entourée de murs. De là-haut, Arbra pouvait voir les gens déambuler dans la cour de la ville et à travers les rues. Les gens marchaient les épaules basses, les yeux vitreux et la bouche ouverte. Ils se promenaient sans conscience et sans violence. Ils se fondaient les uns dans les autres sans toutefois en être dérangés.

Arbra: Quelle horreur! Ces gens n'ont plus d'âmes. Ce sont des corps immortels sans conscience qui dérivent dans la cité. Cette cité est comme l'épave d'un navire qui a échoué.

Un jeune homme sortit de l'obscurité pour interagir avec Arbra.

Jeune homme: Ils sont mieux ainsi! Ces gens étaient nos maîtres. Tu vois celui avec la tunique rouge, il était mon patron et l'autre tout en blanc? Eh bien, lui il était le prêtre de la zone 3.

Surpris, Arbra se tourna vers le jeune homme.

Arbra: Qui êtes-vous ?

Jeune homme: Je suis Rupio. Je suis troisième degré dans le clan des bandeaux de sang. Joins-toi à nous! Nous sommes une grande famille.

Arbra: Non, j'ai déjà une famille. Mais peut-être pouvez-vous m'aider? Je veux quitter ce Monde.

Rupio: Si tu veux quitter ce Monde, jette-toi en bas!

Arbra: Vous me comprenez mal. Je ne veux pas mourir, je veux aller sur Terre. Je viens des Étoiles.

Rupio: Les étoiles ici n'ont pas la cote. Évite de prononcer ce mot. L'Étoile nous a quittés, elle ne reviendra plus.

Arbra: Très bien! Mais dites-moi où puis-je trouver l'ancienne technologie? Celle qui fut autrefois.

Rupio: Tu dois parler de la salle secrète du Grand Prêtre... Écoute! Je fais un marché avec toi. Joins-toi à notre clan. Montre-nous que tu es brave et accomplis quelques travaux pour nous. Je te donnerai un bandeau de sang et t'indiquerai le lieu où se trouve la salle du Grand Prêtre.

Arbra: Marché conclu!

Ils se serrèrent la main et Arbra le suivit.

Chapitre 67

Les présentations

Arbra rencontra le noyau dirigeant du clan des bandeaux de sang.

Chef 5e degré: Nous ne t'avons jamais vue ici...

Arbra: Oui, je suis de passage. J'essaie de trouver le moyen de rentrer sur Terre.

Chef 5e degré: Lorsqu'on se joint à nous, c'est pour la vie... Tu comprends?

Arbra: Je demande seulement que vous me montriez la bonne direction.

Chef 5e degré: La bonne direction est avec nous. Tu n'as plus le choix. Tu comprends?

Arbra était embarrassé, il semblait y avoir un gros malentendu. Il ne savait pas quoi faire. Il décida de dire au chef ce qu'il voulait entendre.

Arbra: Bon très bien! Je me joins à vous, mais n'oubliez pas notre entente, vous devez me conduire à la salle du Grand Prêtre.

Chef 5e degré: Nous le ferons... Bon! Maintenant que tout est en ordre, nous allons te présenter tes coéquipières. Ligota et Crémacia... Allons les filles! Venez-vous présenter au nouveau!

Elles s'avancèrent vers Arbra pour lui serrer la main. Elles étaient en carence d'énergie, le visage terne et fatigué. Les os pointus et le teint très pâle. Elles lui sourirent d'un air agacé.

Ligota: Sois le bienvenu!

Crémacia: C'est un plaisir!

Chef 5e degré: Leur tâche consiste à trouver de l'eau... Elles sont loyales. Une qualité nécessaire pour monter les échelons dans notre clan. Tu comprends?

Arbra: Oui je comprends.

Chef 5e degré: Elles sont toujours au premier degré, mais elles vont monter en grade bientôt. N'est-ce pas les filles?

Il leur sourit.

Elles leur répondirent: « Nous n'attendons que ça! »

Chef 5e degré: Allez! Trouvez-moi de l'eau fraîche! Je rêve de prendre un bon bain! Ne me décevez pas!

Chapitre 68

La besogne

Ligota et Crémacia lui expliquèrent comment trouver de l'eau. En même temps, elles partagèrent leur expérience et mirent Arbra en garde de plusieurs choses.

Ligota: Il n'y a pas d'avenir ici! Cela fait 8 années que nous sommes ici et nous sommes toujours au 1er degré. Chaque année, c'est la même chose, le chef nous promet de nous monter en grade et finalement, il nous donne mille et une raisons pour reporter notre ascension à l'année suivante. Son principal argument est de nous dire que c'est comme ça pour tout le Monde.

Arbra: S'il n'y a pas d'avenir ici, pourquoi restez-vous?

Elle se choqua.

Ligota: Voyons petite cervelle, l'obscurité nous entoure. Il n'y a plus d'espoir nulle part.

Arbra: L'Étoile reviendra, je la connais bien. Elle a un cœur qui déborde de compassion.

Crémacia: Ne prononce pas le mot Étoile ici et ne nous donne pas d'espoir! Nous n'en voulons pas! Donnerais-tu de l'espoir à un homme qui est condamné à mort?

Arbra: Oui! Je lui dirais que la finalité d'une chose est le commencement d'une autre.

Ligota: Commence donc par trouver de l'eau petite cervelle!

Arbra: Quelle est votre méthode?

Crémacia : Nous y allons au hasard. C'est comme la loterie, parfois on gagne et parfois on perd.

Ligota: Oui, mais la plupart du temps on perd!

Arbra: Le hasard n'existe pas. La loterie n'est pas du hasard, c'est une équation conçue pour vous faire perdre. Si vous mettez tous vos espoirs sur la loterie, vous finirez par croire que vous êtes de vraies perdantes. Il n'y a pas de hasard... Chaque fois que vous vivez une expérience, que vous rencontrez quelqu'un de nouveau ou que vous acquerez une nouvelle connaissance, cela a un but! Cela ne vous sert peut-être pas sur le moment, mais sachez que cela trouvera son utilité plus tard. Comme les paroles que je vous dis en ce moment vous serviront peut-être dans dix ans. Quelque chose dirige la vie. Ce quelque chose a son plan. En ce qui concerne l'eau, les Hommes des Sables m'ont fait comprendre qu'il faut développer un sixième sens pour la trouver.

Crémacia: Tu parles beaucoup et tu agis peu! Regarde! Nous avons déjà trouvé de l'eau alors que toi, ton seau est toujours vide.

Elle lui montra son seau qui était rempli d'une eau infecte. Arbra marcha silencieusement dans la ville en compagnie des deux filles. Elles s'agitèrent en cherchant de l'eau sous chaque pierre. Arbra s'arrêta près d'un immense rocher.

Arbra: Il y a des rivières d'eau vive sous ce rocher.

Ligota: Très drôle petite cervelle! Comment le sais-tu? Hahaha! Crois-tu pouvoir soulever ce rocher? Même si tout le clan se réunit pour cette tâche, cela sera impossible.

Arbra imposa les mains sur le rocher. Il demanda à celui qui gouverne l'Univers de bien vouloir fendre le rocher et faire jaillir l'eau. Les filles se moquaient de lui, mais subitement, le rocher se fendit et l'eau jaillit de façon spectaculaire.

Crémacia: Cela est impossible!

Ligota: Qui es-tu pour faire de tels prodiges!

Les trois remplirent leurs seaux et allèrent le donner au chef.

Chapitre 69

La jalousie

Ligota et Crémacia avaient vu le miracle accompli par Arbra. Elles murmurèrent...

Ligota: Certainement, cet homme est miraculeux.

Crémacia: Oui, il va nous voler notre place. À cause de lui, nous ne pourrons pas monter en grade et pire encore, nous allons être exclues du clan!

Ligota: Il doit partir.

Crémacia: C'est le seul scénario convenable.

Ligota: J'ai une idée d'enfer!

Elle envoya Arbra en expédition. Durant son absence, les soeurs urinèrent dans le seau d'eau d'Arbra. Lorsqu'il fut de retour, elles lui tendirent son seau et l'invitèrent à se rendre auprès du chef.

Chef 5e degré: Bonjour mes jeunes prospects! Avez-vous réussi votre mission?

Ligota: Nous avons pour vous trois seaux d'eau de qualité supérieure. Nous avons trouvé un nouveau point d'eau sous un rocher.

Chef 5e degré : Merveilleux! Donnez-moi vos seaux afin que je puisse les goûter!

Il et elles lui tendirent leurs seaux d'eau. Il goûta tout d'abord l'eau de Ligota.

Chef 5e degré: Cette eau est pure! Avec une telle eau, les autres clans vont se soumettre à nous.

Il goûta l'eau de Cremacia.

Chef 5e degré: Cette eau est sublime!

Finalement, il goûta l'eau contaminée d'urine d'Arbra. Il cracha l'eau et lança violemment le seau vers Arbra.

Chef du 5e degré: Quelle horreur! Tu me ramènes une eau contaminée!

Arbra: L'eau des trois seaux provient de la même source.

Ligota: Il est fourbe. Nous l'avons perdu pendant une heure. Nous ne savons ce qu'il a manigancé. Mais nous savons que lorsqu'il est revenu, il dégageait une forte odeur d'urine.

Arbra: Cela est un mensonge odieux.

Chef 5e degré: Ces filles me sont loyales depuis 8 années. Leurs paroles valent plus que la tienne. Je me suis méfié de toi dès le premier jour. Je voulais te donner une chance de survivre dans notre Monde. Tu n'as pas ce qu'il faut. Allez! Sortez-le du village! Il siffla très fort.

Arbra: Je suis capable de sortir du village moi-même. Merci beaucoup!

Ligota: HAHA! Petite cervelle, cela veut dire qu'il a signé ton arrêt de mort! Tu ne comprends jamais rien. Allons! Fais-nous un autre miracle!

Elle s'avança vers lui avec une lame affûtée. Arbra la poussa de toutes ses forces. Elle fit un vol plané de dix mètres.

Crémacia: Quelle force! Vite, sauvons-nous. Allons chercher de l'aide.

Les deux sœurs et les 10 membres rapprochés du chef 5e degré quittèrent les lieux en courant.

Chef 5e degré: Tu es mort! HAHAHA! Tu es mort!

Arbra quitta les lieux à la course.

Chapitre 70

La fuite

Arbra tenta de sortir de la ville. Une troupe s'avança vers lui. Il changea de direction et entra se réfugier dans une vieille maison. Une vieille femme s'avança vers lui.

Arbra: Aidez-moi! Le clan des bandeaux de sang veut m'éliminer.

La vieille femme le serra dans ses bras et lui planta un petit poignard dans le dos.

Arbra: AHHH!

Il sortit de la maison en courant. Il vit un homme en uniforme. L'homme avait le logo de la Cité des Élus sur sa chemise. Il avait une apparence soignée.

Arbra: Cet homme doit être un homme respectable. Monsieur, aidez-moi! Le clan des bandeaux de sang veut m'éliminer.

Homme soigné: Je suis la loi ici, viens auprès de moi!

Arbra s'avança en courant vers l'homme qui le frappa violemment avec une barre de fer.

Arbra cracha du sang. Il était pétrifié devant la scène. Le coup de barre de métal reçu sur son crâne l'avait sonné, sa vision était embrouillée. Son coeur se débattait. Une montée d'adrénaline lui traversa le corps. Il reprit ses esprits et courut de toutes ses forces. Il avait peur que l'homme d'autorité utilise son arme à feu alors il zigzaguait. Dans toutes les rues, des gens se lançaient à sa poursuite.

Il vit un homme vêtu de blanc.

Arbra: C'est ma dernière chance! Cet homme doit être un religieux! Il va certainement m'aider. Monsieur! Aidez-moi! Des gens me pourchassent!

L'Homme en blanc s'avança vers Arbra.

Homme en blanc: Ici tu es en sécurité, mon enfant.

Arbra tomba devant l'homme en blanc. Celui-ci planta un outil pointu dans son épaule.

Arbra: Impossible! Tout le Monde ici a perdu la tête. Je suis fichu.

Il resta au sol baignant dans son sang. Les blessures n'étaient pas mortelles, elles avaient coagulé. Il perdait son sang.

Bientôt, toute la ville de la zone 3 l'encerclait. Il y avait plus de 3000 personnes toutes équipées d'outils tranchants, qui lui criaient des injures. « Écartelons-le! Décapitons-le! Brisons-le! »

Une trompette sonna! Un homme brandissant un drapeau bleu s'avança vers lui. Les gens le laissèrent passer.

Homme de la foule: C'est Jack du clan des drapeaux bleu! Que fait-il ici! Il n'est pas sur son territoire!

Jack: Personne ne va toucher à cet homme! Je l'amène dans la zone 7!

Femme de la foule: vites! Tuons Jack et tuons l'étranger!

Homme de la foule: Imbécile! Vous n'avez aucune chance contre Jack! Il est trop fort!

Homme de la foule: Que Toutasse combatte Jack et nous gagnerons!

Homme de la foule: Toutasse n'a aucune chance contre Jack!

La foule se dispersa et les gens rentrèrent chez eux.

Jack: Arbra, tu as de la chance que je sois là.

Arbra: Comment est-ce possible? Tu es le Jack qui me sortait du pétrin à l'école?

Jack: Oui, nous avions 17 ans quand je me suis séparé de toi. J'ai continué ma vie sur le chemin de la drogue et je suis mort quelques années plus tard. Je me suis réincarné dans ce Monde.

Arbra: Comment se fait-il que tu te souviennes de ton ancienne vie? Est-ce encore un tour de Lapal?

Jack: Oui, il m'a laissé ma mémoire, car nous étions destinés à nous revoir. Vites! Allons-nous-en d'ici. Les membres du clan des bandeaux de sang sont des lâches lorsqu'il s'agit de se battre un contre un. Mais en groupe, ils sont très forts! Très bientôt, ils réaliseront qu'ils auraient pu nous attaquer. Il y a une loi qui empêche les clans de s'attaquer. S'il y a litige, cela doit se régler un contre un. Mais cette règle est fragile, elle n'est pas toujours respectée. Vite, ne tardons pas! Partons d'ici!

Chapitre 71

Jack

Jack amena Arbra dans le camp des drapeaux bleus. Une femme tout en blanc soigna les plaies d'Arbra.

Arbra: Alors, quel degré es-tu dans le camp des drapeaux bleu?

Jack: Je suis 5e degré, le plus haut. J'ai monté les échelons rapidement, j'avais de l'expérience.

Arbra: Oui, parlons de ton expérience sur Terre. Que s'est-il passé? Pourquoi es-tu parti de chez Madame Bien-Aimé à 17 ans?

Jack: Je me sentais comme un parasite qui vivait à son crochet. Comme je n'avais pas d'éducation, pas de métier et pas de travail, je me suis découragé et j'ai décidé de vendre de la drogue. J'ai été recruté dans un gang. Les dirigeants du gang se sont servis de moi pour effectuer une sale besogne. Ensuite, je suis devenu embarrassant pour eux alors ils m'ont éliminé. J'ai rencontré Lapal dans le Monde transitoire. Il m'a dit qu'il devait m'envoyer dans le Monde des Ombres à cause de mon mauvais karma. Il m'a fait une faveur en me permettant de garder la mémoire pour que je te vienne en aide.

Arbra: Heureusement que tu étais là!

Jack: Arbra... Je dois t'avouer quelque chose...

Arbra: Je t'écoute.

Jack: Je suis également parti de chez Madame Bien-Aimé, car j'étais frustré d'être toujours dans ton ombre.

Arbra: Que veux-tu dire?

Jack: Tu le sais... Tu me surpassais dans tout!

Arbra: C'est faux!

Jack: Oui, tu étais meilleur que moi à l'école, dans les sports, dans les jeux vidéo, tu étais meilleur que moi dans tout.

Arbra: Toi, tu étais meilleur que moi pour créer des liens avec les gens. C'est grâce à toi que nous avons autant d'amis. D'ailleurs tu étais très charmeur... Moi, il m'a fallut 10 ans pour qu'Astrid soit amoureuse de moi. Toi, il te suffisait de 10 minutes pour que les filles veuillent t'épouser.

Jack: HAHA! Tu as bien raison, mais au juste, qui est cette Astrid?

Arbra: C'est une femme extraordinaire. Je te la présenterai un jour, si tu reviens sur Terre.

Jack: Je ne sais pas Arbra, ma vie est ici maintenant... Sur Terre, je n'existe plus... Je n'aurais même pas un numéro d'assurance sociale. Ici j'ai un rang, j'ai un statut. Au fait, Lapal m'a tout dit à propos de toi. Je n'aurais jamais pensé que tu deviendrais un gardien. Tu te cachais toujours derrière moi à l'école. Combien de fois je t'ai sorti du pétrin!

Arbra: Oui, tu l'as fait encore aujourd'hui. Gardien ou pas, tu seras toujours mon back-up!

Jack: Hahaha! Oui, c'est vrai!

Arbra: Jack, je n'ai pas envie de te laisser ici, mais je respecte tes choix. S.v.p., peux-tu me conduire à la chambre du Grand Prêtre? Je ne peux vraiment pas rester dans ce Monde.

Jack: Il n'y a qu'une personne qui connaisse l'entrée secrète. Malheureusement, elle est tombée dans une grande paranoïa.

Arbra: Conduis-moi à elle. Je l'aiderai à trouver son chemin afin qu'elle m'aide à trouver le mien.

Chapitre 72

La paranoïa

Arbra: Bonjour Madame! Je me nomme Arbra.

Istérya: Je vous ai vu dans le clan des bandeaux de sang. Vous êtes un espion.

Arbra: Non Madame! Je viens de la Terre et j'essaie d'y retourner. Le seul moyen pour moi d'y parvenir est de trouver la salle secrète du Grand Prêtre. Pouvez-vous m'aider?

Istérya: Je n'aide pas les espions. Dites-moi d'abord pourquoi vous étiez avec les bandeaux de sang.

Arbra: Madame, je vous assure que je ne suis pas un espion. Je ne connaissais pas les bandeaux de sang avant aujourd'hui. J'ai demandé leur aide pour trouver la salle secrète du Grand Prêtre. J'ai fait une erreur, car ils n'ont pas voulu m'aider. Ils ont même essayé de me tuer.

Istérya : Alors vous étiez vraiment avec eux?

Arbra: Oui, mais seulement aujourd'hui.

Elle le regarda d'un air méfiant. Elle s'avança vers lui et chuchota à son oreille.

Istérya: Cela m'est égal que vous soyez avec le clan des bandeaux de sang. Il y a des informations que vous n'avez pas. Tous les clans se font manipuler, une seule main les dirige. Nous sommes tous des pions.

Arbra: Je ne sais pas Madame, je ne connais pas ces choses.

Istérya: Il vous manque des informations.

Elle le regarda les yeux grands ouverts. Elle tremblait de peur.

Arbra: Madame, permettez-vous que j'essaie de vous aider?

Istérya: Vous ne le pouvez pas, vous n'êtes qu'un pion. Il vous manque des informations. De plus, vous êtes affilié au clan des bandeaux de sang, je vous ai vu. Vous me mentez, vous êtes un bon acteur.

Arbra: Je vais essayer de vous soigner.

Istérya: Je ne suis pas malade. Dites-vous que je suis folle? Je n'ai pas besoin de médecin.

Arbra: J'ai besoin de votre accord, sinon je ne peux pas vous aider. Acceptez-vous que je vous aide ?

Elle tremblait de peur.

Istérya: Vous ne pouvez pas m'aider. Vous ne savez pas toute l'histoire.

Arbra décida de jouer le jeu.

Arbra: J'ai toutes les informations pour vous venir en aide.

Istérya: Ah oui, vraiment?

Arbra: Oui! Permettez-vous que je vous aide?

Istérya: Oui, dans ce cas aidez-moi.

Arbra s'avança vers elle, il lui imposa les mains et pria pour elle. Il lui transmet tout son amour, son calme et sa lumière.

Istérya: Que faites-vous? Arrêtez! Vous êtes un charlatan!

Arbra intensifia ses prières. Il demanda l'aide de Lapal, des étoiles, des arbres, des pierres ainsi que toute l'énergie de l'amour qui circule dans l'Univers. Une ombre

sortit de la femme qui poussa un grand cri strident. Elle s'écroula au sol et cessa de trembler. Arbra la releva doucement.

Elle ouvrit les yeux.

Istérya: Où suis-je?

Arbra: Vous êtes retournée chez vous... M'aiderez-vous maintenant à rentrer chez moi?

Istérya: Certes, je vous aiderai.

Chapitre 73

La salle du Grand Prêtre

Istéria le conduisit à la salle secrète du Grand Prêtre. Arbra pénétra dans la chambre sacrée. Le Grand Prêtre était assis sur son trône au bout de la pièce. L'obscurité couvrait les lieux. Il avait les yeux jaunes, brillant comme ceux d'un chat.

Le Grand Prêtre: Fermez la porte! Vous faites entrer la lumière.

Arbra: Craignez-vous la lumière Grand Prêtre?

Le Grand Prêtre: Oui! C'est notre désir insatiable de lumière qui nous a conduits à notre perte. Nous étions devenus immortels grâce à son pouvoir. Et puis un jour, tout a basculé. Maintenant, mes compatriotes errent dans la ville, séparés de leurs âmes.

Arbra: Pourquoi certains n'ont pas été touchés par ce fléau?

Le Grand Prêtre: C'est parce qu'ils étaient en bas de l'échelle sociale. Ils n'ont pas utilisé la technologie de l'Étoile!

Arbra: Mais l'Étoile va revenir... Peut-être pourrez-vous faire les choses autrement.

Le Grand Prêtre: Je croupis ici depuis toutes ses années. Je ne voyais pas l'immortalité ainsi. Bien sûr, si l'Étoile revient, nous ne l'exploiterons plus. Nous n'attendons que cela pour vivre notre repentir.

Arbra: Aidez-moi et je ferai revenir l'Étoile!

Le Grand Prêtre: Qu'attendez-vous de moi?

Arbra: Faites-moi rentrer sur Terre! Vous le pouvez avec votre science!

Le Grand Prêtre: Non JAMAIS! Cette science nous a damnés, je préfère rester dans l'obscurité.

Arbra: Ce n'est pas la science qui vous a damnés. C'est ce que vous en avez fait. Corrigez-vous et je pourrai faire revenir l'Étoile dans votre Monde, car elle a pris une forme humaine. Elle est sur Terre et je peux lui parler.

Le Grand Prêtre: Cela est de la torture de nous donner de l'espoir. Mais étant donné que je suis le Grand Prêtre, il est de mon devoir d'agir pour que les choses s'arrangent. Donnez-moi une preuve que vous pouvez faire revenir l'Étoile.

Il lui montra son bracelet d'opales.

Arbra: Ce bracelet m'a été donné par l'Étoile elle-même. Selon les Hommes des Sables, l'émergence de ces pierres dans votre Monde est le signe que l'Étoile reviendra bientôt.

Le Grand Prêtre: Oui en effet, ce sont les pierres de la destinée. Cette histoire est transmise oralement par les Hommes des Sables depuis que l'Étoile nous a quittés. Ce peuple nous a toujours mis en garde d'utiliser notre science. Il aurait été préférable pour nous de les écouter.

Arbra: Alors, m'aidez-vous?

Le Grand Prêtre: Je ne sais pas... Je ne suis pas convaincu.

Tout à coup, une femme sur Terre révéla des informations par médiumnité au Grand Prêtre.

Le Grand Prêtre entama une discussion psychique avec son interlocutrice.

Grand Prêtre: Oui, hmmm! Oui, je comprends. Vraiment? C'est lui? D'accord, je comprends. Ne t'en fais pas ma fille, nous allons l'aider. Je n'avais pas compris que c'était vraiment lui. Cela fait si longtemps que je n'ai pas de tes nouvelles. Comment as-tu fait pour communiquer avec mon esprit. Ahhhh! Oui, je vois...

Le Grand Prêtre s'interrompt: « Dieu du ciel, Arbra, vous êtes un homme très chanceux. Alors, c'est vraiment toi le gardien que Lapal a choisi? Ma fille sur Terre m'a révélé des choses à ton sujet. »

Arbra : Votre fille?

Grand Prêtre: Ne m'interromps pas! Écoute-moi! Tu es le prochain gardien, alors cela est vital que tu retrouves Gamash le Sage. Il était notre plus grand sage autrefois, puis le jour où l'Étoile nous a quittés, il s'est senti terriblement coupable et il a déserté notre Monde. Il t'aidera dans ta quête si tu nous ramènes l'Étoile.

Arbra: Très bien, je tâcherai de m'en souvenir. Mais dites-moi, qui est votre fille?

Grand Prêtre: Elle dit qu'elle te connaît bien. Dans notre Monde, nous la nommons: « Béatitude ». Au revoir Gardien Arbra! N'oublie pas, tu dois retrouver Gamash le Sage.

Il imposa les mains à la pierre. Un faisceau de lumière transporta Arbra sur Terre.

Chapitre 74

Retour sur Terre

Le voyage intersidéral s'avéra différent par la technologie du Monde des Ombres. Arbra perdit conscience et tomba dans un sommeil profond. Le temps s'arrêta, il tomba dans les profondeurs de son rêve et ce qui dura quelques secondes lui parut durer une journée entière.

Dans son rêve, un animal affamé ayant l'apparence d'un porc mangea d'abord tout à l'entour de lui. Il aspira les champs, les arbres et les lacs. Ensuite, alors que toute la Terre était devenue stérile semblable à la planète mars, l'animal mangea ses jambes, son abdomen et ses bras. Finalement sa tête s'écrasa sur elle même.

Chapitre 75

Un accueil peu chaleureux

Il arriva sur Terre dans le parc Maisonneuve de Montréal. Dans le ciel planait une immense sphère de métal doré.

Arbra: impossible! l'IA est sur Terre. Il est vrai que je suis parti depuis plus de 10 ans.

Des hommes habillés en bleu, brandissant des drapeaux du Québec, s'avancèrent vers lui.

Arbra: Bonjour les gars! Pouvez-vous me donner l'heure?

Homme en Bleu: Il est presque midi. Dit donc, tes fringues sont vraiment *dégueu*!

Arbra: Oui, j'ai traversé une période difficile. Un dernier service s'il vous plaît! Quelle date sommes-nous et en quelle année?

Les trois hommes éclatèrent de rire.

Homme en Bleu: On est le 28 juin 2050. Lâche la drogue Mecton!

Ils s'éloignèrent. Un autre groupe habillé de vêtements rouges agitant le drapeau du Canada s'approcha. Un anglophone injuria Arbra.

Homme en Rouge: *Get a life stupid fruit!*

Arbra tremblait de peur. Il avait l'impression d'être au cœur d'une guerre de clan: les rouges contre les bleus. Cela le replongeait dans les dimensions du Monde des Ombres lorsque le clan des bandeaux de sang le pourchassait. Il se rassura en lui-même: « Je me trompe certainement, j'interprète les événements avec la vision du Monde obscur. Si je n'élève pas mes perceptions, bien que je sois sur Terre, je resterai toujours dans le Monde obscur. Nous sommes entre le 24 juin (Saint-Jean-

Baptiste) et le 1^{er} juillet (fête du Canada). Les gens habillés en bleu fêtent la Saint-Jean et ceux en rouge fêtent le Canada. Ils ne s'aiment peut-être pas beaucoup durant cette période, mais ils ne se font pas la guerre pour autant. Ils seront de bons voisins pour le reste de l'année ».

Chapitre 76

Je rentre chez moi

Arbra se rendit chez lui. Il remarqua que la maison était en mauvais état. Le terrain n'avait pas été entretenu depuis longtemps, la clôture était brisée et la boîte aux lettres décrochée. Quelqu'un était en train de déménager. Arbra s'avança vers lui pour l'examiner de plus près.

Arbra: Bonjour Victor! Tu as grandi.

Victor: Qu'est-ce que tu fais ici? On te croyait mort. Où étais-tu passé toutes ces années?

Arbra: C'est une longue histoire. Que se passe-t-il avec la maison de Madame Bien-Aimé?

Victor: Eh bien, lorsque tu nous as quittés, je me suis retrouvé seul avec Iris. Nous n'avons pas eu accès à l'héritage de Madame Bien-Aimé, car il était à ton nom et à celui de Barab. J'étais un enfant alors je ne pouvais pas travailler. Iris a dû lâcher ses études pour se trouver un travail. Nous avons survécu maigrement, ayant juste assez d'argent pour manger et nous n'avons pas été capables d'entretenir la maison. Le pire ce n'est pas le terrain, c'est le toit qui coule, car la moisissure a commencé à ronger la maison. Je me suis trouvé un travail à l'hôpital et j'ai décidé de déménager. J'en ai assez de ce cauchemar. Je veux passer à autre chose.

Arbra: Je suis content que tu te sois trouvé un travail et je suis désolé de ce qui s'est passé lorsque nous sommes partis. Je vais essayer d'arranger les choses. J'ai plein de choses à te raconter. Veux-tu rentrer pour qu'on discute? Cela me ferait vraiment plaisir.

Victor: Tes histoires ne m'intéressent pas. Tu as toujours été un raté, un rêveur, un bon à rien. Toute la misère que j'ai vécue est de ta faute. Tu as entraîné Barab dans tes histoires. Vous êtes partis la journée de ta fête. Je sais que c'est de ta faute tout ça.

Arbra: Victor, laisse-moi t'expliquer...

Victor: NON! Je ne veux rien entendre!

Il s'avança pour frapper Arbra, mais arrêta son mouvement et se contenta de le regarder froidement. Il ramassa sa dernière boîte et la plaça dans son camion. Puis, il quitta les lieux précipitamment.

Arbra vérifia à l'intérieur de sa vieille cachette, où il laissait sa clef de secours. Malgré toutes ses années, la clef était toujours là. Il put ouvrir la porte et entrer à l'intérieur.

Chapitre 77

Où est Victor?

Une fois à l'intérieur, il se remémora de vieux souvenirs. Les fêtes qu'ils avaient faites avec ses voisins et ses voisines. Les nuits blanches à jouer à des jeux vidéo. Les réunions de famille avec les sœurs de Madame Bien-Aimé. Le décor n'avait pas changé et la présence spirituelle de Madame Bien-Aimé était toujours perceptible. Il constata qu'Iris avait gardé le vieux répondeur. Il écouta les messages...

Message sauvegardé:

« Oui! Ici Cartoz... euhmmmm...

Victor, tu as été sélectionné pour te joindre à l'équipe formidable du C.H.O.T.

Nous savons que depuis des années, tu nous envoies ton C.V.

Sache mon garçon, que nous avons toujours considéré ta candidature.

Mais dernièrement, un poste s'est ouvert.

Nous pensons que tu es l'homme qu'il nous faut.

Tu pourras même devenir un résident du C.H.O.T.

Un appartement hautement moderne t'attend.

Si tu es toujours intéressé, appelle-moi au 1-800-1-CARTOZ poste 222.

Ne rate pas ta chance mon garçon!

Au revoir! »

Arbra: Étrange que Cartoz lui-même ait appelé Victor pour un poste. Je me demande ce qu'est le C.H.O.T.? Quelque chose me dit que Victor se fait manipuler.

Deuxième message sauvegardé:

« Allo! Victor, c'est Iris! Je serai de retour à la maison bientôt.

J'essaie de régler quelques trucs pour la petite fille Misha.

Tu sais? La fille qu'a ramenée Astrid?

J'ai plein de choses à te raconter.

Il se peut que nous revoyions nos frères Barab et Arbra!

Imagine! Quelle joie!

J'aimerais que tu m'appelles.
J'essaie de te joindre depuis une semaine.
Je suis un peu inquiète.
Bye, je pense à toi. »

Arbra: Astrid est donc sur Terre avec Misha... Oufff! Astrid l'a sauvée. Iris va me dire comment je peux les rejoindre. Ah! Cette Iris, toujours aussi joviale. Néanmoins, je dois aller voir ce qui se passe au C.H.O.T. Je dois retrouver Victor. Je n'ai pas un bon pressentiment pour lui.

Chapitre 78

La téléphoniste du 411

Arbra téléphona au 411.

Téléphoniste: Téléphoniste bonjour! Comment puis-je vous aider?

Arbra: Oui bonjour! J'aimerais avoir le numéro de téléphone du *shot*!

Téléphoniste: Soyez plus précis sur votre demande. Par exemple, donnez-moi le nom de la rue.

Arbra: En fait je l'ignore. C'est pour ça que je vous appelle. Je m'étais dit que vous pourriez peut-être m'aider. Quelqu'un a laissé un appel chez moi. Il a parlé du shot.

Téléphoniste: shot, vous dites?

Arbra: Oui shot, comme *slap-shot*.

Téléphoniste: Vous ne seriez pas un gamin qui me niaise par hasard? Je reçois beaucoup d'appels inutiles dans ma journée et là je suis fatiguée.

Arbra: Non! Je vous assure Madame! Il est vrai que dans mon jeune temps, je m'amusais à mettre en colère les opérateurs... Mais cette fois! Je vous le dis en toute honnêteté! J'aimerais vraiment savoir ce qu'est le *shot*? Apparemment, c'est une entreprise qui appartient à Cartoz, puisque c'est lui qui a laissé un message chez moi.

Téléphoniste: Vraiment? Cartoz vous a appelé? Vous devez être important! C'est l'homme le plus puissant du Québec, mais pas le plus aimé par contre. Attendez, je crois que vous parlez du C.H.O.T., c'est le Cartoz Hospital Operation Tech. C'est le nouvel hôpital privé des industries Cartoz.

Arbra: Ah merci! Maintenant tout est clair! Vous voyez, mon frère a été embauché à cet endroit et j'aimerais aller voir l'endroit.

Téléphoniste: Entre vous et moi, cet hôpital est un désastre. Il n'y a que du béton, des machines et des gens malades. Pas de plante, pas d'arbre, pas de fleur. J'y suis allée une fois pour voir une amie et j'en suis sortie complètement épuisée. Tout le Monde était en carence d'énergie.

Arbra: Vous parlez d'énergie?

Téléphoniste: Oui mon garçon, je suis une vieille femme qui connaît bien des choses. D'ailleurs, les actionnaires de cet hôpital essaient de nouvelles machines en disant aux gens qu'ils ont la chance de se faire soigner par la dernière technologie. Mais la plupart de mes amis qui sont allés à cet hôpital, en sont sortis encore plus malades.

Arbra: Vraiment? Alors pourquoi les gens y vont-ils?

Téléphoniste: Eh bien, il n'y a pas d'attente, vous voyez un médecin immédiatement. D'ailleurs, il y a beaucoup de publicité avec des slogans: « N'attendez pas qu'il soit trop tard! Venez rencontrer de vrais médecins compétents! Évitez les charlatans. »

Arbra: Bon! Très bien Madame, j'ai compris. Comment pourrais-je vous remercier? Je ne pensais jamais me faire aider autant par une téléphoniste. Avoir su quand j'étais jeune, j'aurais été plus poli avec vos semblables.

Téléphoniste: Ne vous en faites pas, parfois les gamins qui me taquent me font rire. Leurs blagues sont très drôles, mais je ne dois pas le montrer. Je dois rester professionnelle. De toute façon, bientôt, il n'y aura plus de téléphoniste. Plus de la moitié de mes collègues ont été remplacés par des ordinateurs.

Arbra: Vraiment? Quelle horreur! Sachez cela Madame, jamais aucun ordinateur n'aurait pu m'aider comme vous l'avez fait.

Téléphoniste: Je dois vous laisser, mon patron pourrait me surveiller. Je dois quand même être productive. Ce sera 2\$, c'est quand même une bonne entente. Bonne chance, jeune homme!

Arbra: Au revoir Madame! Merci encore! Vous êtes super!

Chapitre 79

Qi Gong au parc

Arbra, épuisé par le Monde obscur, décida d'aller faire du Qi gong au parc pour s'énergiser. Il trouva un endroit plus ou moins éloigné de la rue, où il y avait de nombreux pins. Ces arbres sont toujours prêts à partager de grandes quantités d'énergie avec les gens qui les côtoient.

L'endroit semblait favorable pour une séance paisible. Il se centra, sentit la Terre sous ses pieds et le ciel au dessus de lui. Le vent était d'une grande aide pour calmer ses pensées. Il l'aidait à ramener son esprit dans le moment présent. Il commença ses gestes de méditation. Cela lui faisait du bien.

Tout à coup, un avion passa dans le ciel à une basse altitude produisant un bruit assourdissant. Il se calma, se centra et reprit sa méditation du départ.

Alors des camions de l'industrie de Cartoz arrivèrent dans le parc. Les hommes sortirent de leurs camions parlant à voix haute et fermant les portes bruyamment.

Ils fixèrent Arbra et rigolèrent. Le chef de l'équipe demanda au journalier d'aiguiser les lames des couteaux de toutes les scies, car ils allaient abattre des arbres. Les scies produisaient des vibrations stridentes.

Arbra continua son Qi Gong.

Les vibrations augmentèrent et le bruit augmenta.

Il cessa son Qi-Gong et tomba dans une légère anxiété.

Arbra: La Terre n'est pas le Monde des Ombres, mais elle reste un endroit assez hostile. Je vais chercher un endroit plus calme pour me ressourcer.

Il quitta le parc.

Chapitre 80

L'homme déraciné

Arbra alla dans un endroit tranquille, à l'arrière d'un entrepôt de vêtement. Il se reposait sur un arbre. Il était debout la main sur l'arbre et celui-ci lui donnait beaucoup d'énergie. L'arbre racontait à Arbra que les humains avaient oublié qu'ils étaient libres et qu'ils appartenaient à l'Univers. La plupart peinaient à survivre sous le système économique. Arbra se rappelait comment il se sentait indigne toutes ses années passées prisonnier de l'aide sociale. Un faible montant d'argent alloué aux gens inemployables. Il se rappelait comment cela était une prison et comment la plupart des gens, même ceux occupant un emploi, étaient dans une grande prison à ciel ouvert. L'arbre était là pour rappeler aux gens que toutes créatures sensibles étaient libres.

L'arbre n'était sous l'emprise d'aucun système économique. L'Univers s'occupait de lui. Le vent lui tenait compagnie et lui amenait l'amour de ses frères. Les nuages lui donnaient la fraîcheur des rivières, des lacs et des océans. Sans parler du Soleil qui lui donnait sa force et sa vitalité. Ses racines pénétraient profondément la Terre et ses branches accueillaient la nuit et la lumière des étoiles. Oui, bien que cet arbre ne puisse se mouvoir, il était bien libre.

Arbra méditait sous l'arbre et une grande joie le remplissait. Alors, un homme au teint pâle, cigarette à la bouche, s'avança vers lui en boitant.

L'homme déraciné: Bonjour!

Arbra: Bonjour!

L'homme déraciné: Je peux vous aider?

Arbra: Non merci, tout va bien!

L'homme regarda Arbra d'un air méfiant et dérangé.

L'homme déraciné: À vrai dire monsieur, nous vous trouvons suspect. Vous êtes là au milieu de nulle part, près de notre entrepôt et vous touchez cet arbre d'une drôle de façon.

Arbra: Et alors?

L'homme déraciné: Eh bien, il y a eu des vols dernièrement et nous nous apprêtons à appeler la police, car nous vous trouvons suspect.

Arbra: Eh bien, si mon comportement vous importune, je vais me déplacer. Je ne suis pas un voleur. Je me dirige au C.H.O.T, pour rencontrer mon petit frère Victor.

L'homme déraciné: Cela vous concerne...

Arbra: Ne vous inquiétez pas, je suis désolé de vous avoir dérangé. Je m'en vais à l'instant.

Arbra voulait dire à l'homme que toucher le majestueux pin lui donnait de l'énergie et lui faisait du bien. Que si lui-même touchait l'arbre, il se sentirait bien mieux. À la longue, son visage pourrait retrouver de la lumière et il pourrait marcher normalement. L'homme lui faisait penser à un vieil arbre déraciné qui avait perdu le contact avec la Terre.

Chapitre 81

Le rejet de Victor

Finalement, Arbra se rendit au C.H.O.T. Il était d'accord avec la téléphoniste qui lui avait dit que l'endroit était bas en énergie. Il n'y avait que du béton et des fenêtres. Pas de végétation, pas de pierre d'énergie, pas de Soleil puisque les lieux étaient entourés de gratte-ciel. Il entra dans la bâtisse et se présenta à l'accueil.

Réception: Comment puis-je vous aider?

Arbra: J'aimerais voir Victor Bien-Aimé.

Réception: Est-ce un patient, un visiteur ou un employé?

Arbra: C'est un nouvel employé de cette semaine.

Elle entra son nom dans le système.

Réception: Oui, je l'ai localisé, mais qui êtes-vous?

Arbra: Je suis Arbra Bien-Aimé, son frère.

Il lui montra une pièce d'identité.

Réception: Très bien! Il travaille sur l'aile AMAM 143.

Arbra: Qu'est-ce que c'est cette aile?

Réception: C'est l'aile de l'aide médicale à mourir.

Arbra tomba dans une grande anxiété.

Arbra: Vraiment? Alors, qu'est-ce que je fais si je veux lui parler? Je me présente à cet endroit?

Réception: Oui, présentez-vous au comptoir de l'aile 143. La réceptionniste va lui demander de venir vous voir.

Arbra: Très bien!

Réceptionniste: Bonne journée, monsieur!

Arbra avait remarqué que sa vitalité baissait depuis qu'il était en contact avec la réceptionniste. En fait, c'est parce qu'elle était elle-même en carence d'énergie spirituelle. Cela était causé par son milieu de travail pauvre en vibration. Selon la loi d'osmose, les fortes quantités d'énergie vont vers les plus faibles pour garder un équilibre.

Arbra remarqua que toutes les personnes dans cet hôpital étaient en carence d'énergie, autant le personnel soignant que les malades.

Il arriva à l'aile 143 et demanda à voir Victor. La réceptionniste l'appela et lorsqu'il vit Arbra, il se mit dans une grande colère.

Victor: Que fais-tu ici?

Arbra: Je suis venu voir mon petit frère.

Victor: Alors tu es content? Tu m'as vu et maintenant, va-t'en! Tu n'es qu'un raté!

Arbra: Victor, il faut lâcher prise sur les 10 dernières années. Oui, nous avons été séparés, mais il faut accepter que les choses soient ainsi. Il faut se concentrer sur l'instant présent. Nous avons la chance d'être réunis à nouveau.

Victor: Tu m'as abandonné et tu as entraîné Barab dans ton aventure. Vous étiez les aînés. Vous aviez la responsabilité de nous protéger Iris et moi. Vous aviez l'héritage de Madame Bien-Aimé. Ma vie fut un enfer à cause de toi. Je te déteste!

Il hurla de colère.

Victor: Va-t'en! Regarde! Je m'en sors sans toi ! J'ai un travail, un statut social, un bel appartement sans moisissure...

Arbra leva le ton!

Arbra: VRAIMENT! METTRE DES GENS À MORT TE REND-IL VRAIMENT HEUREUX? JE ME RAPPELLE TES RÊVES! TU VOULAIS INVENTER DES JEUX, CRÉER DES FILMS, ÉCRIRE DES HISTOIRES...

Victor: Des rêves d'enfant! AHH LA Vie! C'est tout à fait différent! Quand j'étais jeune, tu me disais de croire en mes rêves. Tu m'aidais à avoir un esprit créatif. Vraiment, tout ça n'est qu'une perte de temps. La vie est dure, c'est un enfer! Le but de la vie c'est de survivre le plus longtemps possible, pas plus. Je ne suis pas spirituel et je ne crois en rien. Seulement en moi même!

Arbra: Victor...

Victor: Va-t'en! La prochaine fois que je te vois, ce sera pour te donner l'aide médicale à mourir et cela sera le seul moment heureux de ma vie de raté.

Arbra: Nous ne sommes pas des ratés, Victor.

Victor: Les gens comme nous n'ont pas d'avenir. Comme tous les gens que je mets à mort. Ils n'ont plus d'avenir, je les libère.

Arbra: Très bien! Alors, moi je me libère de toi. Reste dans ton identité de victime. C'est ton choix.

Victor: HAHAHA! MOI ?!?! Une victime ?! Toi, tu es la prochaine victime...Cartoz m'a bien parlé de toi. Je ne sais pas ce que tu as fait durant ces 10 années, mais tu as un très gros mandat d'arrestation sur toi. Un conseil grand frère, évites les gens d'autorité et retourne te cacher dans ton trou sale.

Arbra bouillait de colère et de tristesse. Il sortit de l'Hôpital extrêmement bouleversé.

Chapitre 82

Retrouvailles

Le téléphone sonna: « DRINGGG! DRINGGG! »

Arbra: Oui, allo!

Iris: Bonjour! Est-ce que Victor est là?

Arbra : Non, il a déménagé hier. Iris c'est toi?

Iris: Oui! Qui parle?

Arbra: C'est Arbra!

Iris: AH! Je suis tellement contente de te parler, mon grand frère! Il faut que tu me racontes toute ton aventure.

Arbra: Tu sembles être au courant...

Iris: Oui, j'ai reçu un appel d'Astrid, il y a 10 jours. Elle m'a raconté un bout de votre aventure et elle m'a confié une petite fille qui se nomme Misha.

Arbra: Incroyable! Où sont-elles?

Iris: Misha est avec moi, elle me suit partout pour le moment. Pour ce qui est d'Astrid, je lui ai loué un chalet au parc d'Oka. Elle était très fatiguée et un peu dépressive. J'ai pensé que cela lui ferait du bien. J'ai loué le chalet pour deux mois, donc tout est correct.

Arbra: Elle me manque beaucoup. Peut-on la joindre?

Iris: Bien sûr! Je lui ai laissé mon cellulaire. C'est le même numéro qu'avant.

Arbra: Tu as gardé le même numéro? C'est surprenant!

Iris: Eh bien, tu me connais, je n'aime pas les changements inutiles. Je me fais traiter de dinosaure partout où je passe avec mon cellulaire. J'ai aussi les mêmes souliers que tu m'avais acheté il y a 10 ans. J'ai fait changer la semelle. J'essaie de garder les choses le plus longtemps possible, en les réparant.

Arbra: Ma sœur! Tu m'épates vraiment!

Iris: À propos de Victor, je suis déçue qu'il soit parti. Il traverse une période difficile. Il cherche sa place dans la société.

Arbra: Il n'était pas très heureux de me voir. C'est dommage, car il m'a manqué. Apparemment, vous avez eu une vie difficile durant toutes ces années.

Iris: Non, pas du tout! On n'a manqué de rien. Je m'étais trouvé du travail comme intervenante en santé mentale.

Arbra: Alors pourquoi la maison était-elle dans un aussi mauvais état?

Iris: Eh bien, j'ai payé 20 000\$ à un entrepreneur pour qu'il répare le toit, mais il s'est sauvé avec notre argent. La police l'a arrêté avec 100 grammes de cocaïne. Il était même en compagnie de deux prostituées. On vit dans un drôle de Monde! Pour ce qui est du terrain... et bien, je n'avais pas le temps de l'entretenir avec le boulot et Victor n'est pas très manuel.

Arbra: Je comprends, je vais vous aider maintenant.

Iris: Écoute, je viens à la maison ce soir. On se racontera tout ça plus en détail.

Arbra: Parfait! Je t'attends.

Iris: Mon frère... Tu m'as manqué.

Arbra: Toi aussi, tu m'as manqué! J'ai hâte de te revoir. Mais juste une dernière chose, peux-tu me redonner ton numéro de téléphone pour que je puisse rejoindre Astrid? Tu vois, j'ai l'impression que ça fait si longtemps, j'ai oublié ton numéro.

Iris: Bien sûr! Alors, tu peux joindre Astrid au 514-999-8888 et moi, tu peux me joindre au 514-555-3333. Ça te va? Tu l'as pris en note?

Arbra: Oui, c'est très bien! Bye, petite sœur, à ce soir!

Iris: Bye, mon grand frère! Je t'embrasse!

Chapitre 83

Surprise!

Arbra raccrocha le téléphone. L'atmosphère dans la maison était lourde, comme si l'air était vicié. Il alla dans le salon, la pièce était sombre, les rideaux étaient fermés. Il alluma et vit Gortex, Victor, Barab et le Seigneur Plalp dans le fond de la pièce. Il poussa un cri de peur!

Arbra: AHHHH! Mais, que faites-vous là, cachés dans l'obscurité?

Plalp: C'est toi qui es dans l'obscurité, maintenant qu'il y a de la lumière... Nous voici! Arbra... Mon enfant... Tu t'égaras depuis toujours... C'est sans rancune j'espère... Ce n'est pas moi qui t'ai envoyé dans le Monde obscur. C'est ta destinée qui s'en est chargé. Joins-toi à nous et nous régnerons sur les Sept Mondes.

Victor: C'est ta chance de ne plus être un raté!

Barab: Je t'aime mon frère! Deviens mon frère d'armes.

Arbra prit quelques secondes pour réaliser ce qui se passait, il décida de répondre avec son cœur.

Arbra: Vous savez... je ne peux pas nier que quelque chose nous unit, nous tous. Mais je dois suivre la voie qui est dans mon cœur. Je ne suis pas d'accord avec votre vision des Sept Mondes. Elle est trop fermée, trop rigide, trop contrôlante. Je ne veux pas fermer mon cœur comme vous, je veux l'ouvrir!

On entendit un rire cynique.

Gortex: HAHAHA! Fais-moi rire! Nous perdons notre temps! C'est un incapable!

Arbra: Alors voilà, vous avez uni vos forces! Gortex, le numéro 1 du Monde des Sciences, Plalp le Grand Prêtre du Monde de la lumière, Barab mon grand frère et Victor mon petit frère. Et bien, moi aussi j'ai des gens qui me sont solidaires!

Arbra leva les bras au ciel et cria de toutes ses forces: « Lapal! Je t'invoque! Viens à mon aide! »

Gortex: HAHAHA!

Plalp: Tu perds ton temps mon enfant, Lapal a pris des vacances.

Barab: Oui! Il a pris congé!

Gortex appuya sur une petite télécommande. Une araignée mécanique piqua la nuque de Arbra qui tomba dans un profond coma.

Chapitre 84

L'impasse

Iris entra dans la maison et se rendit au salon, c'est alors qu'elle vit Arbra gisant au sol.

Iris: Arbra! Réveille-toi! C'est moi! Arbra! Arbra ????

Elle s'inquiéta.

Iris: Mais, que se passe-t-il?

Elle toucha son bras pour sentir son pouls qui était très faible. « Je n'ai pas le choix, il faut que j'appelle les secours. »

Elle appela le 9-11.

Iris: Oui bonjour! J'ai besoin d'une ambulance aux 3208 Chemin-de-la-Montagne, un homme est inconscient!

Téléphoniste: Je vous envoie une équipe d'urgence.

Iris: Merci! Aurevoir!

Téléphoniste: Attendez!

Iris raccrocha. Elle examina Arbra méticuleusement: « On dirait qu'il s'est fait piquer par un insecte. » Elle attendit une quinzaine de minutes. Elle angoissait fortement.

« TOC-TOC-TOC »

Iris: Ah! C'est sûrement l'ambulance!

Elle ouvrit la porte!

Ambulancier: Où se trouve le sujet?

Iris: Dans le salon à votre gauche.

Deux ambulanciers costauds entrèrent dans le salon avec une civière et de l'équipement médical. Ils prirent rapidement son pouls.

Ambulancier: Il faut l'emmener à l'hôpital.

Iris: Vous devez l'emmener à l'hôpital Sacré-Cœur.

Ambulancier: Pas le temps, nous l'emmenons au C.H.O.T.

Iris: Quoi! Vous l'amenez au CARTOZ HOSPITAL!

Ambulancier: Pas le temps de discuter Madame. Éloignez-vous, s'il-vous-plaît.

Iris: Non, je viens avec vous.

Ambulancier : Non-Madame, cela n'est pas sécuritaire. Présentez-vous à l'accueil, on vous donnera toutes les informations pour votre ami.

Ils emmenèrent Arbra.

Chapitre 85

Le coma

Cela faisait maintenant deux semaines qu'Arbra était dans le coma. Iris avait réussi à lui obtenir une chambre privée.

Au début, elle avait tenté de convaincre le personnel qu'il fallait faire plus d'analyses pour trouver la cause de sa maladie. Elle leur avait dit qu'il avait une piqûre rouge anormale sur la nuque. Elle leur avait dit qu'il ne devait pas être laissé dans un corridor sur une civière. Elle insistait beaucoup pour qu'il soit transféré dans une chambre. On lui avait dit que tout le Monde faisait son possible pour l'aider, mais qu'il y avait beaucoup de gens à soigner.

Elle avait demandé de rencontrer de hauts membres de l'administration et leur avait dit: « J'ai monté un dossier sur votre éthique de travail et vous trouverez dans cette enveloppe de nombreux arguments selon lesquels, vous devez faire d'avantages de test sanguins pour trouver la cause de sa maladie. » Elle avait fait glisser une enveloppe brune sur le bureau de monsieur Franco. À l'intérieur, se trouvait un rapport rigoureux qui prouvait tous les manquements de l'équipe soignante.

Monsieur Franco regarda le rapport rapidement et le passa dans la déchiqueteuse à papier.

Franco: Décidément, vous êtes une coriace, mais on dirait que vous n'avez pas reçu le mémo. Habituellement, je trouve un autre genre d'arguments plus convaincant dans l'enveloppe. Il faisait allusion à de l'argent.

Iris: J'espère que mon frère recevra les meilleurs soins disponibles, c'est tout.

Franco: Je ne marchande pas avec les gens de votre espèce. Vous savez... des idéalistes! Mais je vois que l'état de votre frère vous tient vraiment à cœur. Je vais voir ce que je peux faire.

Finalement, Arbra fut transféré dans une chambre privée. Iris lui tenait la main. Un médecin entra dans la pièce.

Médecin: Les heures de visite sont terminées, Madame.

Iris: Est-ce que son état s'améliore?

Médecin: Il y a des informations qui sont confidentielles, faisant allusion à l'analyse sanguine où apparaissait une substance inconnue. Mais je peux vous dire que malheureusement, nous n'avons pas trouvé la cause exacte de son état dégénératif. Le neurologue croit qu'il a vécu subitement un trouble neurologique.

Iris: Ah oui, vraiment?

Médecin: Mais certains pensent qu'il a été empoisonné.

Iris: Qu'allez-vous faire?

Médecin: Eh bien, son état est semblable à une mort cérébrale. À moins d'un miracle, dans 40 jours, il sera éligible à l'aide médicale à mourir.

Iris: Il n'en est pas question!

Médecin: Ne paniquez pas Madame, il faut le consentement de sa famille. Nous verrons s'il y a une amélioration du sujet d'ici là, mais j'en doute. Faites-vous à l'idée Madame, il n'y a plus rien à faire.

Iris: Eh bien, je vous le dis tout de suite, c'est NON!

Médecin: Très bien Madame, comme vous voudrez, mais les heures de visite sont terminées. Vous devez partir.

Elle sortit de la salle, d'un air glacial, sans saluer le médecin.

Chapitre 86

Il n'y a plus rien à faire

Iris se présenta à l'hôpital et se rendit à la chambre d'Arbra.

Médecin spécialiste: Ah bon! Je vous attendais!

Iris: Alors, dites-moi que vous avez de bonnes nouvelles.

Médecin spécialiste: Il y a une très mauvaise nouvelle et une très bonne nouvelle.

Iris: Commencez par la très mauvaise...

Médecin spécialiste: Il n'y a plus rien à faire pour votre ami.

Iris: Vous semblez très à l'aise pour me répéter qu'il n'y plus rien à faire. Ce n'est pas parce que VOUS ne pouvez plus rien faire qu'il n'y a plus rien à faire.

Médecin spécialiste: Madame, nous avons les meilleurs spécialistes et la technologie la plus avancée de l'occident. Vous ne trouverez pas meilleur hôpital au Québec que le C.H.O.T.

Iris: Tous les mêmes... Bon! Cessons de nous chamailler. Dites-moi plutôt la bonne nouvelle?

Médecin spécialiste: Certains croient qu'une dernière tentative est possible pour sauver votre ami. Nous avons une nouvelle machine nucléaire qui est au stade expérimental. Nous avons besoin de votre consentement pour utiliser cette machine sur votre ami.

Iris: IL N'EN EST PAS QUESTION.

Barab entra dans la pièce.

Barab: Docteur! Faites ce qu'il faut pour sauver Arbra. Je suis son tuteur et je vous donne le feu vert.

Iris rougit de colère.

Iris: Barab! Tu es toujours là au mauvais moment. Tu rampes comme un serpent et tu écoutes à travers les murs. Nous parlons de notre frère et je ne leur fais pas confiance. Nous devons refuser le soin.

Médecin spécialiste: Madame, c'est la seule chance de sauver votre ami ou votre frère, je ne sais plus... Car autrement, il n'y a plus rien à faire.

Barab: Docteur, je vous donne le feu vert, allez-y!

Médecin spécialiste: Très bien! Veuillez signer ici.

Barab cocha quelques cases d'un petit formulaire et signa au bas de la page.

Iris prit la main d'Arbra, elle lui chuchota à l'oreille: « Arbra mon frère, tu es fort! Je crois en toi, reviens-nous. »

Chapitre 87

L'aide médicale à mourir

Cela faisait plus de 40 jours qu'Arbra était dans le coma au C.H.O.T. Le dernier traitement expérimental de la machine nucléaire l'avait rendu encore plus malade. Plusieurs métastases s'étaient formées dans sa colonne vertébrale. Il était maintenant paralysé du côté gauche. Sa famille s'était réunie afin de délibérer des décisions à prendre.

Barab: Notre frère s'est éloigné du chemin, il s'est perdu et maintenant il est égaré. Il est dans un coma végétatif depuis environ deux mois. Il est temps d'en finir, il doit recevoir sa délivrance.

Iris: Écoute Barab, tu es notre tuteur depuis le décès de Madame Bien-Aimé, mais s'il te plaît, tu dois admettre qu'il est trop tôt pour prendre une décision. Nous n'avons pas tout essayé pour guérir Arbra.

Barab: J'ai tout essayé pour sauver Arbra. D'ailleurs tu devrais savoir que j'essaie de le sauver depuis des années. Demain, il va recevoir l'aide médicale à mourir et c'est Victor qui va lui administrer la dose. Tout va bien se passer.

Iris: Barab, je t'en supplie!

Elle se mit à genou et pleura: « Ne fais pas ça, ne signe pas le formulaire! »

Barab: La mort cérébral a été déclaré. Il est plein de métastases et il est paralysé du côté gauche. Même toi, tu dois admettre qu'il n'y a plus rien à faire. Nous ne pouvons plus rien pour lui. Il a eu une bonne vie, il se réincarnera certainement dans le Monde des Lumières et recevra un meilleur destin que celui-ci. De toute façon ma sœur, comme je te l'ai dit, j'ai essayé de le sauver, mais maintenant il est trop tard.

Iris: Tu n'en sais rien! Tu sais que c'est un hôpital semi-privé financé par Cartoz. Nous ne pouvons pas nous fier à eux.

Victor entra dans la pièce.

Victor: Arrête de geindre grande sœur, Barab a raison, on ne peut plus rien pour Arbra.

Iris: Ne le fais pas Victor! Je te conseille avec tout l'amour que j'ai pour toi de démissionner! Tu te fais manipuler!

Victor: Allons grande sœur, je me fais rejeter depuis que je suis enfant et maintenant j'ai un travail, un statut social, et tu me demandes de démissionner! En plus Arbra est une tête brûlée, même s'il retrouve la santé, il a un gros mandat d'arrestation contre lui. Fais-toi à l'idée grande sœur, c'est Cartoz qui dirige maintenant le Québec. Arbra est foutu! Il a toujours été un raté, la tête dans les nuages, il a le quotient intellectuel d'un arbre! À vrai dire grande sœur, ça me fait plaisir de lui donner l'injection. Il a toujours été le préféré de Madame Bien-Aimé et pourtant c'est un raté. Tu sais quoi, je le déteste! Il me donne envie de vomir!

Barab: Arrête Victor! Arbra est notre frère et nous l'aimons. Nous ne prenons pas cette décision sous l'émotion, nous voulons son bien et le délivrer.

Iris pleurait et tremblait: « Très bien les gars, faites comme vous voulez, mais donnez-moi le corps après l'injection. J'ai créé un bon lien avec la compagnie Libterterre qui a organisé les funérailles de Madame Bien-Aimé. Je veux m'occuper d'Arbra, car je crois que je suis la seule qui l'aime vraiment. »

Barab: Tu te trompes, je l'aime de tout mon coeur.

Victor: Moi aussi je l'aime. Je m'excuse grande sœur, je me suis emporté, mais nous devons nous fier à Barab. C'est le seul moyen d'assurer l'avenir de notre famille.

Iris: Très bien, mais j'insiste pour être là demain lors de l'injection. Je veux tenir la main d'Arbra.

Barab: Demain à 9:00 a.m. sois là. Elle quitta la pièce sans les regarder.

Chapitre 88

L'injection

Ils étaient tous réunis dans la chambre d'Arbra pour lui donner la dose mortelle. Iris était accompagnée de Félicia. Victor n'était plus si sûr de lui. Le doute le rongait et son esprit était embrouillé. Cependant, Barab l'encourageait dans l'exercice de sa nouvelle fonction.

Barab: Nous sommes tous réunis pour libérer notre frère Arbra, que nous aimons.

Félicia: Franchement, quelle insolence!

Iris: Allons Barab, n'en fais pas trop aujourd'hui, c'est un moment difficile.

Barab: Victor, fais ton travail et nous rentrons tous à la maison.

Victor: Euh... Oui... Bien sûr...

Cartoz entra dans la pièce.

Cartoz: Allez mon garçon, nous comptons sur toi.

Victor prit la seringue, il hésita un moment...

Barab: Allez Victor, tu es un homme maintenant.

Victor poussa l'injection mortelle dans le corps de son frère. Arbra poussa un soupir de douleur et s'éteignit... Iris versa une larme. Félicia resta de glace.

Cartoz: Félicitation Victor! C'est du travail propre. Tu es un bon prospect. Continu comme ça et tu iras loin mon garçon.

Victor: Merci, monsieur Cartoz!

Barab: Notre frère va monter vers les sphères lumineuses, vers le Monde des Lumières. Je l'accueillerai dans sa prochaine vie. Je l'aime et nous sommes inséparables.

Iris: Respectez notre entente et donnez-nous le corps.

Cartoz: Un instant, j'aimerais vérifier qu'il soit bien mort.

Victor prit son pouls.

Victor: Il est raide mort monsieur Cartoz. C'est terminé.

Cartoz: Très bien! Mesdemoiselles, il est à vous!

Barab: Vous les laissez partir comme ça avec le cadavre? Ce n'est pas très éthique.

Félicia: Crapule ignoble! Tu te préoccupes davantage de l'éthique que d'Arbra lui-même.

Barab: L'éthique c'est très important. Mais en ce qui concerne Arbra, il n'y avait plus rien à faire. Tous les grands spécialistes étaient d'accord pour le dire. J'insiste! Ce n'est pas éthique de les laisser partir ainsi.

Cartoz: Je suis l'éthique, je fais ce que je veux! Qu'elles partent avec le corps et qu'elles nous fichent la paix! De toute façon, comme il fut porté disparu il y a 10 ans, il n'est même plus dans le système gouvernemental. Un fantôme! Voilà ce qu'il est. Et maintenant le fantôme est mort.

Iris et Félicia l'emballèrent dans un sac résistant. Ils l'emmenèrent sur une civière jusqu'à leur voiture et le mirent dans le coffre. Des gens qui virent la scène en furent choqués et firent des plaintes à l'hôpital. « Ce n'est pas éthique! » disaient-ils.

Chapitre 89

Gamash le Sage

Arbra, plongé dans la mort, rêvait profondément. Un sage lui apparut pour lui parler.

Arbra : Vous êtes Gamash, le sage!

Une seule question lui venait en tête: « Pourquoi n'aie-je pas réussi à vaincre Cartoz, Barab, Plalp, Victor et Gortex, je suis le gardien après tout? »

Gamasch: C'est parce que tu n'as pas encore réalisé qu'ils vivent en toi.

Arbra: Que voulez-vous dire?

Gamash: Je veux dire que l'Univers est un miroir.

Arbra: L'Univers est composé de plusieurs équations qui varient selon nos choix.

Gamash: Non, l'Univers est composé d'une seule équation, c'est la même pour tout le Monde. Ce qu'il y a à l'extérieur de toi, c'est ce qu'il y a en toi.

Arbra: Il y a donc une seule équation qui régit l'Univers... Est-ce l'Équation que l'intelligence artificielle du Monde des Sciences recherche? Celle qu'on appelle la grande équation.

Gamash: C'est l'équation que tout le Monde cherche au fond d'eux-mêmes. L'IA n'en fait pas exception.

Arbra: Donc, je l'ai trouvé !?

Gamash: Celui qui cherche trouve.

Arbra: C'est vrai, je vous ai trouvé après tout. Le Grand Prêtre du Monde obscur m'a dit que vous alliez me construire l'Épée d'Orion.

Gamash: En effet, cela sera le fruit de notre rencontre.

Arbra: Que faut-il pour la construire ?

Gamash: Tu dois vaincre le terrifiant Lontor dans le Monde des Ignorants. Surtout ne le sous-estime pas. Si tu le vaincs, tu libéreras mon peuple et mon esprit. Je te dirai comment procéder ensuite. Ne perds pas le Cristal des Mémoires, tu en auras besoin.

Arbra: Dites-moi... où suis-je? Cela semble réel, mais en même temps, je dirais que je ne suis nulle part.

Gamash: Tu es à l'intérieur de toi-même! Réveille-toi, c'est l'heure!

Chapitre 90

Le Grand Prêtre

Il était tard. Le corps d'Arbra reposait sur la table de cuisine. Iris et Félicia attendaient un invité spécial. Une grande lumière remplit la salle de la cuisine. Un homme apparut: c'était le Grand Prêtre du Monde des Ombres.

Grand Prêtre: Bonjour, ma fille!

Félicia: Bonjour père, tu te fais tard. Nous t'avons attendu toute la journée.

Iris: Cet homme est ton père? Alors tu n'es pas de notre Monde?

Félicia: Eh bien non! Depuis toujours, je cherche le prochain gardien. Mon père m'avait envoyé sur Terre pour trouver le garçon. Lapal nous avait dit qu'un garçon sur Terre ramènerait l'étoile dans notre Monde. J'ai compris qu'Arbra allait devenir le prochain gardien lorsqu'il est venu chez moi avec le médaillon. Tout ce temps que nous étions amis, il était sous mes yeux. L'univers fait bien les choses.

Grand Prêtre: Assez bavardé, il faut faire vite. Je suis désolé, j'ai dû régler quelques trucs avant de venir. J'ai récolté dans cette pierre les dernières réserves de l'étoile d'Orion que nous avons dans notre monde. Espérons que cela suffira.

Il posa la pierre sur le cœur d'Arbra. Elle vibra fortement sur de hautes fréquences et répandit une lumière aveuglante. À ce moment, Arbra fut transfiguré et se leva d'un coup sec.

Arbra: Je reviens de loin!

Grand Prêtre: Bienvenu parmi nous!

Arbra: Grand Prêtre! Que faites-vous ici?

Grand Prêtre: Je fais mon travail... Nous devons parler.

Arbra aperçut Iris et Félicia. Il leur sauta dans les bras.

Arbra: Je suis tellement content de vous voir!

Iris: Nous aussi Arbra, j'ai cru que...

Arbra: Oui, je sais... Ce n'est pas grave, les choses sont ainsi.

Félicia: Oui Arbra, mais ton travail commence.

Grand Prêtre: En effet! Un nouvel équilibre des Sept Mondes est en train de se créer. Lapal a été fait prisonnier par Plalp. Lui et sa bande l'ont enfermé dans le Cristal de l'Oubli. Arbra, tu es notre dernier espoir. Les êtres qui surgissent de nulle part vont venir. Ils vont vouloir détruire les Sept Mondes puisque l'équilibre est perdu.

Arbra: Comment ramener l'équilibre?

Grand Prêtre: Qu'as-tu perçu lors de ton coma?

Arbra: Euh... Un instant... OUI! Ça me revient... J'ai rêvé au vieux sage Gamash. Je dois le retrouver dans le Monde des Ignorants.

Grand Prêtre: Alors, c'est ça!

Arbra: Vraiment?

Grand Prêtre: Mais n'oublie pas que ton chemin est lié à l'Étoile. D'abord, tu dois la retrouver et la convaincre de reprendre sa place dans les Sept Mondes.

Arbra: Quelle est sa place?

Grand Prêtre: Elle est l'Étoile d'Orion. Arbra, ton amie Astrid est l'Étoile d'Orion.

Arbra: Oui, mais j'ai peur... Si Astrid redevient l'Étoile, je perds Astrid. Cela va me dévaster.

Grand Prêtre: Astrid et l'Étoile d'Orion ne font qu'une. Astrid est dans l'Étoile et l'Étoile est dans Astrid. Nous avons besoin de l'Étoile, sinon tout est perdu.

Arbra: Moi j'ai besoin d'Astrid, sinon je suis perdu.

Grand Prêtre: Tout ce que je peux faire est de te guider sur ton chemin. Je ne peux pas le faire à ta place. Va la rejoindre et laissez vos cœurs parler. Fais confiance au grand Architecte de l'Univers. Et n'oublie pas que rien ne se perd et rien ne se crée.

Arbra: Quand partons-nous?

Iris: Nous partons à l'instant.

Chapitre 91

Le lift

Arbra monta dans la voiture d'Iris.

Arbra: Alors tu m'emmènes voir Astrid?

Iris: Oui, elle va être contente. Je prenais régulièrement de ses nouvelles lorsque tu étais dans le coma.

Arbra: Était-elle au courant de mon état ?

Iris: Non, je ne voulais pas l'inquiéter, son moral était déjà bas... Elle m'a parlé du Monde des Lumières. Cela fut un choc pour elle ainsi que votre séparation.

Arbra: J'ai hâte de la voir.

Iris: Ce n'est pas très loin, environ 45 minutes.

Arbra: Parle-moi de toi un peu, je suis content de te voir. Qu'as-tu fait durant toutes ses années?

Iris: J'ai travaillé comme intervenante en santé mentale.

Arbra: Tu parles au passé... Je dois donc comprendre que tu as changé de travail?

Iris: Oui, j'ai réalisé que le personnel soignant fait croire aux gens qu'ils sont malades alors qu'en réalité, ils sont hypersensibles. Ils ne cadrent pas dans le système économique à cause de cette sensibilité. C'est pourquoi on les envoie dans des enclos avec d'autres gens qui ne cadrent pas dans le système. Puis avec les années, ils finissent par croire qu'ils sont vraiment malades et le deviennent réellement. Quiconque ayant une bonne santé, se retrouvant dans un enclos de gens malade pour y habiter, finira lui-même par devenir malade.

Arbra: Pourquoi donc?

Iris: Car l'énergie psychique collective de ces endroits est nocive.

Arbra: Et que fais-tu maintenant?

Iris: Je m'implique dans des causes bienveillantes.

Arbra: Cela ne paie pas les factures...

Iris: Tu me connais, je suis environnementaliste, alors je n'achète presque rien. Et lorsque j'achète quelque chose, je le garde très longtemps. Je ne mange pas beaucoup non plus. Avec les années, je me suis amassé une très grosse somme d'argent.

Arbra: Tu es très inspirante. Tu sais, lorsque j'étais dans le coma, je savais que tu étais là et que tu me tenais la main. Il arrivait même parfois que je me retrouve à flotter au-dessus de ma chambre d'hôpital. Merci de tout cœur pour ton dévouement!

Iris: De rien Arbra! Tu m'as manqué... Et toi, quel est le bilan de ton aventure jusqu'à maintenant?

Arbra: Je te dirais que les Sept Mondes se ressemblent beaucoup. Il y a le bien et le mal dans chaque Monde et ils sont tous interdépendants. Le but n'est pas d'évoluer à travers les Sept Mondes suite à de multiple réincarnation. Je crois que le but est d'en sortir.

Iris: Est-ce possible?

Arbra: Je ne le sais pas encore, mais lorsque j'aurai trouvé le moyen, tu seras la première à qui je le dirai.

Iris: Merci Arbra!

Chapitre 92

Deux amoureux à Oka

Il était tard, la pleine lune brillait dans le ciel. Iris laissa Arbra dans le stationnement de la plage d'Oka. Elle lui expliqua l'emplacement du chalet où logeait Astrid.

Arbra était fébrile à l'idée de revoir Astrid, il avait des papillons dans le ventre. Emballé par sa quête et les promesses qu'il avait faites aux hommes. Il voulait lui parler du Monde des Ombres et l'encourager à redevenir l'Étoile d'Orion.

Iris quitta les lieux à bord de sa voiture et indiqua à Arba de se retourner. Il aperçut Astrid qui s'avançait vers lui. Il ne put retenir sa joie. Il courut vers Astrid et la serra contre lui.

Arbra: Tu savais que je venais?

Astrid: N'oublie pas que je suis intuitive.

Elle était belle et radieuse.

Astrid: Alors! Tu t'en es sorti!

Arbra: Oui, avec peines et misères. Je ne sais pas ce qui a été le plus difficile, le retour sur la Terre ou le Monde des Ombres.

Astrid: Tout ça est derrière toi Arbra, tu es ici maintenant. Nous allons passer une belle soirée. Iris m'a loué un chalet près de la plage.

Arbra: Tu as toujours aimé l'eau, cela a dû te faire plaisir.

Ils marchèrent dans les bois vers le chalet, main dans la main.

Arbra: Astrid, je dois te dire quelque chose, cela est clair maintenant pour moi.

Astrid: Quoi? Tu m'inquiètes?

Arbra: Et bien... tu dois redevenir l'Étoile d'Orion. Cela est important.

Astrid: Après tout le temps que nous avons été séparées, tu commences la soirée avec cette platitude! PFFFFFF franchement! Pourquoi devrais-je redevenir l'Étoile D'Orion? Donne-moi une bonne raison Arbra!

Elle était en colère. Arbra se mit en colère lui aussi.

Arbra: Parce que c'est ton travail, voilà tout!

Astrid: HA OUI !!!! Au cas où tu ne le saurais pas, durant la Deuxième Guerre mondiale, des fonctionnaires ont signé la mise à mort de milliers de personnes innocentes, car c'était leur travail! Tu vas devoir trouver mieux que ça pour me convaincre! Tu parles comme les idiots qui disent que le but de la vie est de faire son travail. Quelle stupidité!

Arbra: Alors, fais-le pour les humains du Monde des Ombres. Ils ont besoin de toi!

Astrid: Les humains m'ont vidé de mon énergie vitale pour atteindre l'immortalité. Depuis toujours, ils se prennent pour la race supérieure, le chef-d'œuvre de la création, alors qu'ils sont une espèce comme une autre. Ils n'ont pas compris que même un petit insecte possède la même valeur qu'eux. MAINTENANT, qu'ils disparaissent, ça m'est égal. Je ne leur dois rien du tout.

Arbra: C'est vrai, tu n'as aucune raison de le faire.

Il se sentait mal d'avoir gâché leurs retrouvailles avec ses platitudes.

Arbra: Mais Astrid, je me rappelle que lorsque j'étais un arbre, je sentais ta lumière au-dessus de moi et cela me transportait dans des dimensions subtiles. Je savais que même si mes racines étaient profondes, j'étais un être libre avec une destinée sans limite. J'ai toujours su qu'un jour je pourrais m'avancer vers toi... Comme ceci... et t'embrasser.

Il s'avança vers elle. Puis, l'embrassa doucement. Astrid était émue. Elle se souvint de sa vie en tant qu'Étoile.

Astrid: Tu aurais dû commencer par me dire ces paroles. Je t'aime Arbra, j'ai toujours envoyé ma lumière dans l'Univers sans rien demander, mais au fond de moi, j'espérais que cette lumière touche des êtres sensibles comme toi.

Arbra: Je t'aime Astrid, depuis toujours!

Astrid: Oublions l'équilibre! Oublions le gardien! Nous sommes des humains maintenant. Nous avons une vie à nous! Vivons là!

Arbra: Tu as raison, on m'a rempli la tête d'idées qui ne sont pas les miennes. Ce sont les idées de Lapal et de gens vivant à des années-lumière de nous. Laissons tout ça derrière nous. Demain, j'irai loin sur la rive et je lancerai le médaillon dans le lac. Nous partirons vers le nord et vivrons une vie simple et pleine de douceur.

Astrid: Bien dit Arbra!

Ils marchèrent d'un pas joyeux, se tenant la main jusqu'à l'entrée du boisé. Leur chalet n'était pas très loin. Arbra ouvrit la porte et constata comment l'endroit était chaleureux. Il déposa ses choses et alluma un feu dans le petit poêle à bois.

Astrid: Je te pardonne...

Arbra: Tu me pardonnes pour mes paroles de tout à l'heure?

Astrid: Non, je te pardonne d'avoir pris un chemin différent du mien.

Arbra: Dans le Monde transitoire, j'ai bien cru que tu allais me ramener avec toi. Heureusement, tu as sauvé Misha.

Astrid: Elle a un grand avenir devant elle. Cette petite fille est pleine de surprises. Tu comprendras un jour.

Arbra: Tu es mystérieuse...

Astrid: Alors quoi ? Tu n'aimes pas les mystères? Moi je les aime...

Ils firent chauffer de l'eau, qu'ils aromatisèrent de pétales de roses séchées.

Arbra: Quelle aventure! Nous allons enfin pouvoir nous reposer.

Astrid: Oui c'est vrai, quelle aventure! Arbra, viens près de moi. Tu m'as beaucoup manqué.

Il prit une couverture et la déposa sur les épaules d'Astrid.

Lentement, ils s'enlacèrent tendrement, passionnément et passèrent une nuit remplie de promesses, le cœur libre et l'esprit illuminé. Les arbres de la forêt valsaient et les étoiles scintillaient. Ils parlèrent très peu pendant la nuit, mais leurs gestes débordaient de douceur et d'amour.

Après la nuit, le Soleil annonçait une nouvelle journée. Arbra se réveilla nu, le cœur plein d'espérance. Il chercha Astrid pour l'embrasser, mais ne la voyait nulle part. Rapidement, il sortit dehors afin de la retrouver. Il regarda un moment dans la forêt, puis l'aperçu sur la plage. Elle était de dos, les pieds dans l'eau. Elle regardait le Soleil se lever.

Arbra: Astrid! Que fais-tu?

Elle se retourna vers lui.

Astrid: Une étoile se lève Arbra...

Arbra: Oui, le Soleil levant est une étoile! Viens mon amour, allons déjeuner!

Astrid: J'ai compris pourquoi Lapal m'a incarnée en femme. J'ai compris pourquoi il faut sauver les humains...

Il s'inquiéta, elle parlait avec profondeur.

Arbra: Et pourquoi?

Astrid: Pour l'amour, Arbra.

Alors Astrid s'éleva doucement dans les cieux. Elle était transparente et blanche comme une colombe. Une forte lumière sortait de son âme.

Arbra: Que fais-tu Astrid!

Astrid: Je t'aime Arbra!

Arbra: Non! Arrête!

Astrid s'éleva plus haut vers les cieux.

Arbra: NON, ASTRID! Ne fais pas ça! Je regrette tout ce que j'ai dit...

Il était bouleversé, des émotions insupportables lui traversaient le corps... « J'aurais dû te démontrer davantage que je t'aime... »

Arbra: Reviens, s'il-te-plaît... Reviens...

Astrid disparut dans la lumière.

Arbra: ASSSSSSSTTTTTRRRRIIIIIIIIDDDDDDDDD !!!!!

Il courut dans l'eau et s'agenouilla, il empoigna de ses deux mains le sable et serra les poings à la hauteur du cœur.

Chapitre 93

L'Étoile d'Orion

Le jour se leva dans le Monde obscur pour la première fois en 400 ans. Les esprits errants réintégrèrent leurs corps dans la ville des élus. Les gens sortirent de leur perdition. Des gens sur la tour de la ville sonnèrent la trompette.

Gens de la tour: L'Étoile d'Orion est de retour!

Gens de la tour: Le miracle s'est produit!

Une lumière dorée enveloppa la ville. Les gens retrouvèrent leur immortalité. La ville s'illumina dans toute sa splendeur. Les machines se reconnectèrent à l'Étoile et l'Énergie spirituelle qui s'en dégagait ressuscita l'ensemble de la végétation. Des arbres fruitiers, des fleurs odorantes, des papillons multicolores apparurent partout dans la ville. Là où cette lumière dorée se propageait, la vie revenait.

Plus au sud, les Hommes des Sables levèrent les mains vers le ciel.

Homme des Sables: Celui qui ne peut être nommé est fidèle, il nous a envoyé Arbra qui a ramené l'Étoile!

Sur Terre, Plalp qui avait une vision intergalactique prit conscience de ce renouveau. Il tomba dans une grande colère et retourna dans le Monde des Lumières donner de nouveaux commandements.

Plalp: Poussez les machines au maximum! Le Monde obscur ne peut pas surpasser le Monde des Lumières dans son éclat!

Ses nombreux serviteurs activèrent les machines au-delà de leurs limites. La Ville des Lumières brilla au point d'apercevoir son éclat de l'espace. Les gens de la ville tombèrent dans une grande jouissance.

Citoyens du Monde de la Lumière: Quelle Extase! Magnifique! Vive le Seigneur Plap! Gloire à l'Étoile Sasha.

Mais Sasha hurla de douleur.

Sasha: Cessez cela! Je n'en peux plus! Arrêtez! Seigneur Plap! Pitié!

Elle regarda le Seigneur Plap l'implorant de cesser. Il serra les dents.

Plap: Plus fort! Plus fort! Poussez les machines davantage, bande d'incapables.

Il frappa ses serviteurs d'un éclair et par sa magie décupla l'intensité des machines. Sasha poussa un dernier cri de douleur.

L'Étoile du Monde des Lumières éclata. Son cœur se fissura et le Monde de la Lumière tomba dans une grande obscurité. Le corps de Sasha devint noir comme du charbon. Son âme alla rejoindre celle d'Astrid.

L'âme de Sasha: Étoile d'Orion, Reine des Cieux, j'aurais dû t'écouter, maintenant, je ne suis plus. Vraiment ma soeur... j'ai tout donné... mon coeur, mon âme, ma lumière.

Étoile d'Orion: Sois sans regret ma sœur, tu as accompli ta mission jusqu'au bout. Sois libre et repose en paix.

Sous ces paroles bienveillantes, l'âme de Sasha trouva la paix et se libéra des Sept Mondes.

Chapitre 94

La Lettre d'Astrid

Arbra retourna à l'intérieur du chalet, les tasses de thé floral qu'ils avaient bu la veille étaient toujours sur la table. Il ramassa la blouse d'Astrid et la serra fermement, celle-ci dégageait toujours l'odeur florale de la rose.

Arbra: Tu vas me manquer... Pourrais-je te revoir un jour?

Une petite lettre tomba au sol. En dépliant le papier, il espérait y trouver une dernière pensée d'Astrid.

Mon cher Arbra,

Grâce à toi et à notre voyage à travers les autres Mondes, ma nature profonde s'est manifestée. La lumière en moi est plus forte que tout. Ma destinée, c'est de briller pour les autres...

Tu vas me manquer énormément Arbra, tu es maintenant un grand homme. Toi aussi tu as une destinée que tu ne peux plus ignorer, il faut simplement l'embrasser.

Je t'aime au plus profond de mon cœur! N'oublie jamais cela! Personne ne pourra jamais nous enlever notre amour qui est au plus profond de nos êtres.

Sache que je serai toujours là pour toi et c'est grâce à toi que je brille à nouveau.

Je t'aime!

Astrid

P.S. Tu as fait sortir le meilleur en moi. Merci mon cher Amour!

Arbra sourit sereinement. Une larme coula le long de sa joue. Il replia la lettre et la serra dans son manteau avec douceur et tendresse. Il nettoya les lieux pour se changer les idées. Le ménage est toujours un bon moyen de retrouver son calme. Puis, il alla rendre les clefs du chalet à l'administration. Il paya les frais de location d'une voiture et se dirigea vers sa vieille maison d'enfance.

Madame Bien-Aimé lui disait toujours: « ICI SONT TES RACINES. » Maintenant il comprenait... Il voulait voir le vieil érable qu'il fut autrefois. Peut-être pourrait-il voir, avec un peu de chance, Astrid briller dans le ciel: **L'Étoile d'Orion.**

Chapitre 95

Les racines

Arbra se rendit à la maison de son enfance et marcha dans le jardin de Madame Bien-Aimé. Il y avait une vieille souche au centre du jardin. Il comprit que cette souche était lui-même. La nuit était tombée et les étoiles brillaient dans le ciel. C'est alors qu'il la vit, l'Étoile d'Orion, elle était sublime, d'un éclat majestueux. Un éclair de lucidité le frappa!

Arbra: J'ai compris comment on se libère des Sept Mondes!

Il prit une poignée de Terre dans la souche et la laissa s'envoler au vent.

Arbra: Je te remercie Astrid, j'ai compris grâce à toi. Je t'aime! Oui, je t'aime pour l'éternité.

L'Étoile brilla davantage comme si elle le comprenait.

Arbra: Pour se libérer des Sept Mondes, il faut accepter ce que nous sommes à l'intérieur d'eux. Comme toi, tu as accepté que tu étais l'Étoile d'Orion. Maintenant, ma belle Astrid, tu seras cette Étoile quelques millions d'années... Puis, lorsque ton travail sera accompli, tu seras libre. Nous sommes tous les maillons d'une grande chaîne qui est la vie. Lorsque nous l'acceptons, nous pouvons commencer à nous détacher de cette chaîne.

Un vent d'automne soufflait, il suggérait l'intériorisation. Arbra tenta de se concentrer sur ce qu'il ressentait. Il avait de la peine d'être séparé d'Astrid et en même temps, il était dans un esprit de lâcher prise. Il se pencha pour toucher la vieille souche. Même coupée, elle canalisait toujours l'énergie de la Terre. Il se souvint alors de son enfance, de ses moments joyeux et de ses moments d'humiliation.

Arbra: Ce n'est pas si mal d'être humain, même si parfois c'est souffrant.

Il se rappela lorsqu'il avait embrassé Astrid dans le parc d'Oka. Il regarda l'Étoile et regarda la souche.

Arbra: Vraiment, l'Univers est sans limite, tout est possible.

Il regarda l'Étoile une dernière fois.

Arbra: Nous nous reverrons, j'en suis persuadé, c'est écrit dans le ciel.

Puis il quitta les lieux.

Chapitre 96

Les êtres qui viennent de nulle part

Arbra rentra chez lui, mais en chemin, un être élancé ayant une grosse tête et de grands yeux noirs se matérialisa devant lui. Il dégageait une énergie de destruction, mais semblait amical.

Arbra: Qui êtes-vous et d'où venez-vous?

L'Être: Je ne suis personne et je viens de nulle part.

Arbra: Soyez plus clair.

L'Être: Je suis immortel et je viens d'un Monde immuable.

Arbra: Très bien, que voulez-vous alors?

L'Être: Je viens te prévenir, car tu as été choisi par Lapal. C'est seulement pour cela que je viens te voir. Mais sache qu'il a été fait prisonnier par son opposé, le Seigneur Plalp. Les Sept Mondes sont en perte d'équilibre. Tu es un aspirant Gardien, certes, mais tu ne l'es pas encore. L'équilibre tient à un fil. Je viens te prévenir, nous sommes une race supérieure à Lapal et si l'équilibre n'est pas rétabli d'ici 100 jours, nous allons détruire les Sept Mondes.

Arbra: Si votre Monde est immuable, pourquoi vous souciez-vous du nôtre?

L'Être: Parce que notre Monde est dans le vôtre et votre Monde est dans le nôtre.

Arbra: Je vais faire mon possible pour ramener l'équilibre.

L'Être: Vous devez faire l'impossible. Votre possible n'est pas suffisant.

Arbra: Je m'en vais de ce pas dans le Monde des Ignorants trouvé Gamash le Sage.

L'Être: C'est une bonne décision, je dois vous quitter. Regardez dans le ciel.

Arbra leva les yeux et vit trois immenses sphères noires qui dégageaient une lumière bleue.

Arbra: Qu'est-ce que cela?

L'Être: Cela va absorber votre Monde dans 100 jours, à moins que Lapal soit libéré. Il est le seul qui puisse mettre fin à cette intervention.

Arbra: Pourquoi Plalp a-t-il enfermé Lapal? Il devait savoir que cela causerait notre perte à tous.

L'Être: Plalp fait son travail.

Arbra: Cela n'a aucun sens.

L'Être: Vous avez voyagé à travers les Mondes. Diriez-vous que le Monde de la Lumière est bien et que le Monde obscur est mal?

Arbra: Je dirais que les deux Mondes sont bien et mal à la fois.

L'Être: vous avez votre réponse pour Plalp.

Arbra: Allons-nous nous revoir?

L'Être: Seulement si c'est nécessaire. Cependant, j'ajouterais par expérience ceci: Nous devrions nous revoir dans des milliards d'années. Au revoir!

L'Être se dématérialisa et disparut en quelques secondes.

Chapitre 97

Le quartier général

Arbra rentra chez lui, son voyage s'était avéré plutôt triste, mais révélateur. Il se rendit au salon et trouva le Grand Prêtre du Monde obscur ainsi qu'Iris.

Arbra: Coucou les amis! Je suis là!

Iris: Content de te voir! Alors comment s'est passé votre nuit d'amour?

Arbra: Bien! Peut-être trop bien... Voilà, Astrid est redevenue l'Étoile d'Orion.

Iris: Je suis désolée, tu sembles bouleversé.

Arbra: Oui... Je l'aime et j'ai peur de ne plus jamais la revoir.

Le Grand Prêtre: Tu n'as qu'à lever les yeux au ciel et tu la verras dans toute sa splendeur.

Arbra: Je sais, mais Grand Prêtre, ne lui faites plus de mal. Changez votre façon de vivre. L'étoile... s.v.p. protégez-là!

Le Grand Prêtre: Oui! Nous allons vivre autrement. Depuis 400 ans, je réfléchis à changer les choses. Fais-moi confiance, les choses seront différentes.

Arbra: Je dois aller dans le Monde des Ignorants, pour trouver Gamash le Sage.

Grand Prêtre: Tu détiens le médaillon du Gardien, tu n'as qu'à penser que tu es dans cet endroit et tu y seras. Gamash était un membre de mon conseil jadis, il est très sage. Il nous a quittés lorsque la gloire de notre Monde a failli. Les rumeurs circulent qu'il serait tombé dans une grande ignorance. Tu dois le libérer, il est certainement sous l'emprise du Liontor. Lorsque tu l'auras retrouvé, je communiquerai avec lui et l'informerai de ta mission.

Arbra: Alors je pars tout de suite.

Grand Prêtre: Sois prudent, il se peut que tu traverses la plus grande épreuve de ta vie. Tu dois affronter le Lontor. C'est un être maléfique d'une grande puissance. N'oublie pas les gens que tu aimes. Cela te sera utile.

Iris le serra dans ses bras.

Iris: Sois prudent, grand frère!

Arbra: Je tâcherai.

Il leva son médaillon dans les airs et parla solennellement.

Arbra: Le Monde des Ignorants!

Il disparut en un éclair.

Grand Prêtre: Au revoir Iris! Passe le bonjour à ma fille Félicia.

Il invoqua la lumière et il quitta l'endroit à travers un rayon de lumière.

Iris se retrouva seule, elle murmura tout bas.

Iris: Soyez prudent!

Chapitre 98

Le monde des Ignorants

Le Liontor

Monde dominé par le Liontor, une créature maléfique qui garde les humains dans une illusion de peur. Les humains ont oublié leurs valeurs et vivent de façon désorganisée.

Arbra alla dans le Royaume des Ignorants. Il arriva dans la plaine du liontor. Une ombre avançait vers lui au loin. Alors la forme devint visible: un lion couvert d'écaille de dragon.

Arbra: Je suis venu t'affronter Liontor, ton règne prend fin. Je n'ai pas peur de toi!

Une voix grave retentit du ciel avec de l'écho.

Liontor: Tu ne connais pas la peur, humain!

Arbra fonça vers le Liontor. Celui-ci rugit et la Terre se fracassa tout autour de lui. Le sol s'éleva de sorte que le Liontor était à 100 mètres de hauteur. Impossible pour Arbra de l'atteindre. Du gaz hallucinogène sortit des crevasses.

Le Liontor rugit, le sol vibrait.

Arbra: Lâche! Viens te battre! Descends ici!

Arbra resta assis en méditation plusieurs heures. Le Liontor était toujours en hauteur. « Je dois rester jusqu'à ce qu'il descende sinon tout est perdu. »

Arbra subissait plusieurs hallucinations. Bientôt il oublia pourquoi il était venu dans le Monde des Ignorants. Il perdait la notion du temps et les hallucinations

devenaient de plus en plus violentes. Il se voyait être battu à mort par Barab. Il mourrait, puis il était réanimé et à nouveau battu à mort. Il vivait ces événements sans fin. Le pire était lorsqu'il voyait Madame Bien-Aimé, Astrid et Iris se faire battre à mort. « C'est de ma faute » se disait-il. À chaque fois que le Liontor rugissait et que le sol vibrait, son anxiété augmentait, le rendant plus faible, plus paniqué... Son système nerveux était complètement grillé. La moindre petite chose devenait source de grandes souffrances. Il était dans une dimension totalement infernale.

Les jours passèrent et Arbra était toujours piégé dans cette hallucination. Arbra n'était plus que l'ombre de lui même. Il ne voulait plus devenir gardien. Il voulait seulement quitter ce Monde.

Arbra: Achève-moi! Je n'en peux plus!

Liontor: Tu n'as encore rien vu! Il n'y a pas de limite à la souffrance!

Cela dura sept jours. Arbra ne dormait plus et ne mangeait plus. Il était au bout du rouleau, chétif et pâle, à peine capable de se lever. Finalement le liontor bondit de sa tour et se propulsa dans les airs pour le dévorer. Sa gueule grande ouverte laissait voir ses dents tranchantes.

C'est alors! Qu'au moment le plus sombre de sa vie, où l'espoir n'était plus qu'un lointain souvenir! Qu'Astrid lui apparut en songe...

Elle lui dit tendrement les mots d'amour: « Je t'aime ».

Subitement! Arbra sortit de son illusion! Il aperçut le Liontor tombant sur lui la gueule grande ouverte. Une grande force monta à l'intérieur d'Arbra: le courage, la survie et l'amour!

Arbra: AAHHHH !!!!!

Il agrippa le Liontor par les dents et lui ferma la gueule. Surpris, le liontor resta raide comme un animal empaillé. Arbra poussa la créature maléfique dans un ravin.



Chapitre 99

Gamash le Sage

Arbra errait dans la plaine du Liantor qu'il avait vaincu, mais d'une certaine façon... Il avait lui aussi été vaincu. Il n'avait plus de force et son courage était la seule chose qui le poussait à continuer. Bientôt, il s'affaissa au sol et tomba dans un sommeil profond.

Une tribu de primate l'aperçut et l'examina longuement. Ils regardèrent le Cristal des Mémoires et sortirent de leurs captivités psychiques.

« Debout! Levez-vous jeune homme! »

Arbra: Laissez-moi, je suis perdu...

« Loin de là jeune homme! C'est nous qui étions perdus, nous étions sous l'emprise du Liantor. Nous avons perdu la mémoire pour devenir des primates. Vous nous avez sauvés et maintenant c'est notre tour de vous sauver, ainsi va le Monde. »

Arbra: Qui êtes-vous?

Arbra avait la vue embrouillée.

Arbra: J'ai donc battu le Liantor! Ce n'était pas un rêve...

« Vous êtes valeureux et moi je suis vieux et sage, nous allons faire une bonne équipe. Allons! Debout jeune homme, nous allons vous soigner. Je vous emmène au village. »

Arbra arriva dans un village parsemé de maisons faites de branches sèches et de pailles. Les villageois étaient vêtus de peaux d'animaux. Certains étaient même complètement nus. D'autres étaient semi-vêtus portant des colliers d'os et de dents d'animaux. Le vieil homme veilla au grain sur l'état de santé de Arbra. Les meilleurs guerriers du village allèrent chasser chaque jour pour donner de grosses portions

de viandes à Arbra. Les femmes lui amenèrent des fruits fraîchement cueillis. Le vieux sage lui transmettait de l'énergie en lui touchant la tête avec sa main droite. Il priait et chantait dans une langue tribale. En quelques jours, Arbra avait retrouvé la totalité de ses forces.

Gamash: Je ne me suis pas présenté, je suis Gamash, le sage et vous êtes Arbra, le prochain gardien. J'ai communiqué avec le Prêtre du Monde des Ombres et il m'a informé que vous êtes en quête de l'Épée d'Orion.

Arbra: Oui, je vous reconnais! Vous étiez dans l'un de mes songes et vous m'avez dit de venir dans ce Monde pour affronter le Liontor.

Gamash: Je t'ai dit ça? Tiens donc...

Arbra: Oui, je vous ai vu! Vous êtes l'homme sage qui m'a parlé.

Gamash: Très bien! C'est sans importance, jeune homme! Sache que vaincre le Liontor était beaucoup plus important que de me trouver. Ta tâche est accomplie. Pour fabriquer l'Épée d'Orion, tu dois faire fondre la carcasse du Liontor dans le sanctuaire de la montagne. Il te faudra également ajouter le Cristal des Mémoires à l'épée. L'Étoile d'Orion fera le reste.

Arbra: Astrid...

Gamash: Oui! Elle avait pris forme humaine! Vous l'aimez, n'est-ce pas?

Arbra: Je lui suis dévoué.

Gamash: Vous avez touché son cœur, elle vous aime aussi. C'est à ce moment que vous êtes devenu le gardien immortel, lorsque votre amour l'un pour l'autre a émergé.

Arbra: Donc, elle est la gardienne, elle aussi.

Gamash: Bien sûr! Tout est interdépendant, l'Univers est son propre gardien. Mais

En ce qui concerne les Sept Mondes de notre galaxie, le gardien forme une quaternité. Vous savez de qui je parle, jeune homme?

Arbra: Oui! Moi, Astrid, Balin et Barab. Pourtant Barab semble être tout le contraire de moi.

Gamash: D'où son importance! Tu dois apprendre à travailler avec lui!

Arbra: C'est impossible! Il est si borné!

Gamash: Allons! Vous êtes jeunes tous les deux! Vous allez y arriver.

Arbra: Pourquoi a-t-il essayé de me tuer à notre dernière rencontre et pourquoi ai-je perdu contre lui? Ne suis-je pas le gardien et donc par le fait même protégé par l'Univers? Je n'étais pas de taille contre lui et son clan.

Gamash: Tu as perdu, car tu n'as pas accepté qu'ils sont en toi.

Arbra: Oui! Cela me revient, vous m'avez dit cela dans mon rêve!

Gamash: Je vais te le redire autant de fois qu'il le faudra.

Arbra: Je vous comprends difficilement.

Gamash: C'est normal, tu es ordinaire.

Arbra: Ordinaire! Mais quand même, je suis le prochain gardien!

Gamash: Oui, le prochain gardien ordinaire.

Arbra: Vous aimez répéter?

Gamash: Il faut que l'eau frappe plusieurs fois la paroi de la pierre pour la sculpter.

Arbra: Alors l'épée d'Orion est en moi?

Gamash: Tu touches au but! Mais il te reste des choses à comprendre, car tu les comprends seulement avec ta tête. Tu dois les vivre, les comprendre avec tes tripes, avec ton cœur! Va sur la montagne, dans ce sanctuaire sacré qui est au centre de ton âme et sort l'Épée d'Orion de son fourreau!

Arbra: Très bien! Alors, dois-je partir maintenant?

Gamash: Oui! C'est l'heure! Tu trouveras la carcasse du Lontor à l'entrée du village. Cette créature fut rejetée de la Terre, car il est trop maléfique.

Chapitre 100

L'Épée d'Orion

Arbra se rendit sur la montagne et pénétra à l'intérieur du Temple. Devant lui s'élevait un autel orné de sculptures en forme de Lion et de Dragon. Il déposa le Lientor sur l'autel ainsi que le Cristal des Mémoires.

À ce moment, un rayon de lumière pénétra par le plafond du Temple. Une grande chaleur environna l'espace et le Lientor prit feu. Il fondu comme du métal liquide dans les cavités de l'autel.

Arbra souleva le couvercle de l'autel et vit une splendide Épée. C'était l'Épée d'Orion, le Cristal des Mémoires était soudé sur le manche avec l'emblème du Lientor. Arbra l'empoigna pour la manipuler.

Deux enfants apparurent devant lui. Ils se chamaillèrent un certain temps, puis l'un d'eux prit l'Épée et se sauva. Arbra courut vers lui pour le rattraper.

Arbra: Hé !!! Reviens ici!

L'enfant: Tu ne peux pas utiliser l'Épée! Je ne veux pas!

Arbra: Qui es-tu?

L'enfant: Je suis Aba.

L'autre enfant: Et moi je suis Ara.

Arbra s'avança vers Aba, qui était de dos à lui, il le prit par l'épaule et le retourna. À sa grande surprise! Aba avait le visage gravement brûlé. L'enfant tremblait de peur et souffrait terriblement.

Arbra: Qui t'a fait cela? C'est terrible!

Aba: C'est toi!

Arbra: C'est le feu lorsque j'ai fabriqué l'Épée?

Aba: Non! C'est toi, toutes les fois que tu t'es laissé humilier!

Arbra: Je ne comprends pas, ma vie n'a rien à voir avec toi!

Aba: Je suis l'enfant en toi que tu ignores. C'est pour cela que je ne te laisserai pas utiliser l'Épée!

Arbra sentit une forte douleur au niveau du bas de son ventre.

Arbra: Je comprends qui tu es. Je te demande pardon! Laisse-moi prendre soin de toi.

Aba: Tu n'es pas capable!

Aba se sauva avec l'Épée.

Ara lui sauta dessus et lui enleva l'Épée.

Ara: Traître! Tu menaces notre maître. Je vais te corriger moi!

Ara frappa violemment Aba.

Arbra: Arrête! Laisse-le! Ne vois-tu pas qu'il est souffrant?

Ara: Il est inutile!

Arbra tomba dans une grande compassion pour Aba.

Arbra: Personne n'est inutile!

Ara: Très bien! Je le lâche alors.

Arbra: Et toi qui es-tu? Ta santé semble meilleure!

Ara avait les cheveux dorés par la lumière et le torse bombé. Sa posture était élégante et fière.

Ara: Je suis l'enfant que tu vénères!

Arbra: Quand t'ai-je vénéré?

Ara: Toutes les fois que tu as exprimé ta créativité! Je suis petit, mais je suis un grand artiste! Je suis également un inventeur et un grand guerrier!

Arbra: Bon très bien! Maintenant, dites-moi ce que je dois faire pour utiliser l'Épée, car j'en ai grandement besoin pour ramener l'équilibre dans les Sept Mondes.

Les deux enfants parlèrent d'une seule voix.

Aba et Ara: Connais-toi, toi-même!

Aba et Ara fusionnèrent, puis en quelques secondes, passèrent de l'enfance à l'âge adulte. Arbra se retrouva face à lui-même.

Arbra: Puis-je utiliser l'Épée maintenant?

Reflét: Puis-je utiliser l'Épée maintenant?

Il ramassa l'Épée, mais son reflet la fit tomber.

Arbra: Quoi encore?

Reflét: Quoi encore?

Il sortit du Temple pour réfléchir.

Son reflet lui apporta l'épée.

Arbra: Ce que je fais, tu le défais et ce que je ne fais pas, tu le fais. Est-ce cela que je dois comprendre?

Reflet: Il n'y a rien à comprendre.

Puis le reflet fut absorbé par le Cristal des Mémoires. Arbra comprit à ce moment qu'une partie de son âme était dans l'Épée. Il s'exerça comme s'il était un grand chevalier. Il sourit de bonheur. Puis il sentit la présence d'Astrid. C'est la lumière de l'Étoile d'Orion qui avait fait fondre le Liontor. L'Épée était imprégnée de cette lumière. Il leva les yeux au ciel et vit l'Étoile d'Orion briller dans tous ses éclats. Il mit la main sur son cœur tenant l'épée, puis il parla solennellement.

Arbra: Étoile d'Orion, Astrid, je suis votre chevalier. Je vous serai dévoué!

Il s'agenouilla et baissa la tête.

Arbra: Je vais aller voir l'Homme des Sables. J'ai tenu ma parole et maintenant il doit me montrer l'art chevaleresque du Peuple des Sables.

Il leva son médaillon vers l'Étoile et se téléporta instantanément dans le Monde Obscur.

Chapitre 101

L'entraînement

Arbra arriva dans le Monde Obscur. Le Monde était méconnaissable et surpassait tous les Mondes en beautés. L'Étoile d'Orion brillait dans le ciel et toute la surface de la planète avait retrouvé sa végétation. Les Hommes des Sables avaient retrouvé leur dignité et leur puissance.

Homme des Sables: Tu es revenu Arbra!

Arbra: Oui, j'ai besoin que tu m'enseignes l'art chevaleresque des Hommes des Sables, comme tu me l'as promis.

Homme des Sables: Oui, tu nous as ramené l'Étoile! Tu as respecté ton engagement, j'en ferai de même!

Arbra: Alors, quand commençons-nous?

L'Homme des Sables sortit son sabre et fonça sur Arbra. Il l'attaqua d'un geste sec et vigoureux. Arbra sortit l'Épée d'Orion et bloqua le sabre. Un bruit de lames se fit entendre des kilomètres à la ronde. Le sabre de l'Homme des Sables éclata en mille morceaux.

Homme des Sables: Incroyable! Ton Épée possède une âme.

Arbra: C'est l'Épée d'Orion.

Homme des Sables: Tu es très puissant maintenant. Ta force n'a rien à voir avec celle de jadis.

Arbra: Enseigne-moi l'art de me battre.

Homme des Sables: Je t'enseignerai le maniement de l'épée, mais cela n'est pas l'essentiel.

Arbra: Quel est-il?

Homme des Sables: Comprends-moi bien Arbra! J'ai remarqué que tu prends ton énergie des étoiles, des arbres, des lacs et du ciel. C'est là ton erreur.

Arbra: C'est ce que j'ai appris dans l'art du QI-gong.

Homme des Sables: L'énergie de ces choses est limitée. D'ailleurs, tu ne dois pas leur prendre. Sois dans un esprit de détachement et accueille ce qu'ils t'offrent, mais n'en prends pas plus. As-tu oublié l'erreur que les gens de notre Monde ont commise? Ils ont pris l'énergie de l'Étoile jusqu'à ce qu'elle s'éteigne.

Arbra: Que dois-je faire alors?

Homme des Sables: Tu dois prendre l'énergie de celui qui ne peut être nommé.

Arbra: Vous parlez de La Source de la vie? De Dieu?

Homme des Sables: En effet!

Arbra: Les arbres sont plus près, je n'ai qu'à les toucher et je reçois leur énergie. D'ailleurs je peux les voir. Mais la Source, je ne la vois pas... Alors, comment faire?

Homme des Sables: En ce moment même, tu es connecté avec les gens que tu aimes et pourtant tu ne les vois pas. Il en est de même avec celui qu'on ne peut nommer. Tu es connecté à lui en tout temps. Tu dois amplifier cette connexion.

Arbra: Très bien!

Hommes des sables: NON! Tu ne me comprends pas... Regarde!

Il implora celui qui ne peut être nommé et leva un rocher de 1000 kg. Il le lança sur Arbra.

Effrayé Arbra tenta le tout pour le tout en frappant le rocher avec l'Épée d'Orion. Le rocher éclata en 1000 morceaux.

Arbra: Vous auriez pu me tuer avec ce rocher!

Homme des Sables: Si tu as peur de la mort, rentre chez toi. Nous les Hommes des Sables ne craignent pas la mort, mais seulement celui qui ne peut être nommé. D'ailleurs si tu veux puiser ta force en lui, tu dois te soumettre complètement et n'adorer que lui. La leçon est terminée.

Arbra: Très bien, je vous fais confiance. Je sens que vos paroles sont justes. Donnez-moi un peu de temps, je ne vous décevrai pas.

Homme des Sables: Très bien! Après tout, tu nous as ramené l'Étoile. C'est un bon début.

Arbra: Je n'y suis pour rien... C'est elle qui a choisi de revenir.

Arbra pleura discrètement.

Homme des Sables: Allons! Le temps n'est pas aux pleurs, mais aux célébrations. Viens me rejoindre dans la tente de mes ancêtres, car maintenant, notre Monde a retrouvé sa splendeur. Laisse mon peuple te donner l'hospitalité royale que tu mérites. Nous sommes un peuple fier et nous savons comment remercier les gens valeureux.

Chapitre 102

Les leçons

L'Homme des Sables amena Arbra dans le désert.

Homme des Sables: Si tu veux amplifier ta connexion avec celui qu'on ne peut nommer, tu dois t'abandonner complètement à lui.

Arbra: Comment faire?

Homme des Sables: Je peux t'initier. Mais tu ne pourras plus revenir en arrière. Tu devras avoir totalement confiance en celui qu'on ne peut nommer.

Arbra: Très bien! Alors si cela est ma première leçon... Commençons!

L'Homme des Sables amena Arbra au bord d'une falaise et planta une torche enflammée dans le sol.

Homme des Sables: Assieds-toi et regarde la flamme de cette torche sans jamais fermer les yeux.

Arbra: C'est tout?

Homme des Sables: Ne me questionne pas!

Arbra méditait devant la flamme. Au loin, il y avait un magnifique paysage de dunes. Cela faisait maintenant une heure qu'il fixait la flamme et des larmes coulaient de ses yeux.

Arbra: Pourquoi ces larmes coulent-elles de mes yeux? Je ne suis pas triste! Au contraire, je me sens même très bien!

Homme des Sables: C'est une réaction naturelle parce que tu fixes cette flamme depuis un moment. Ces larmes sont bénéfiques. On les surnomme les Larmes du Bonheur. Surtout, ne t'arrête pas! Ton initiation ne fait que commencer.

Le jour passa et la nuit tomba. Arbra était fatigué de regarder cette flamme. L'Homme des Sables l'accompagnait sans lui donner d'explications. Ayant passé toute la nuit dans cette méditation, le jour se leva. Un lever de Soleil magnifique, l'Étoile d'Orion dans tout son éclat.

Arbra: Quel spectacle!

L'Homme des Sables s'avança vers Arbra et passa un prisme transparent près de ses yeux.

Tout à coup Arbra perdit la vue.

Arbra: Oh la la! Je ne vois plus rien! Je ne vois que du blanc! Est-ce que c'est normal?

Homme des Sables: Tu entres dans la deuxième étape de ton initiation. Tu seras aveugle pendant quarante jours. Je t'emmène au cœur du désert! Maintenant, ton destin est entre les mains de celui qu'on ne peut nommer! Abandonne-toi à lui!

Ne voyant plus rien, Arbra était paniqué. Cette épreuve semblait impossible. Déjà, survivre seul dans le désert relevait du miracle.

L'Homme des Sables l'amena au cœur du désert.

Homme des Sables: Bonne chance! Nos prières t'accompagnent!

Arbra: Vous me laissez ici, comme ça? Sans supervision? Sans aide?

Homme des Sables: Arbra... Fais confiance à celui qu'on ne peut nommer, il n'abandonne jamais ses enfants.

L'Homme des Sables laissa Arbra seul dans le désert. Il errait dans le désert sans eau ni nourriture. Plusieurs fois, il tombait dans le sable et se heurtait à des pierres. Épuisé, il s'arrêta un instant au beau milieu de nulle part. Un oiseau qui passait dans le ciel laissa tomber sur lui une branche d'arbre remplie de dattes fraîches.

Arbra: Quel hasard! Merci cher oiseau!

Il mangea les dattes et reprit son chemin.

Soudain, il marcha dans l'eau. Il était au cœur d'une petite oasis. L'eau située à l'ombre était fraîche et délicieuse. Il se délecta de cette eau dans une grande joie!

C'est ainsi qu'il passa les quarante jours dans le désert. Sa vie tenant toujours à un fil. Cependant, des forces plus grandes que lui veillaient à sa survie: les oiseaux, la pluie, les fourmis, les serpents, les insectes, le vent, les palmiers et l'Étoile d'Orion.

Il rentra sain et sauf au camp de l'Homme des Sables après quarante jours et retrouva la vue.

Puis finalement, il tomba dans une grande allégresse et toucha le cœur de l'Univers. Il comprit que pour rebâtir la connexion avec le ciel, il fallait comprendre l'humilité, ouvrir son cœur à l'amour et persévérer malgré toutes les épreuves. Il fallait que toute sa vie devienne une grande prière. Il fallait aimer les bons moments comme les moins bons. « Je dois aimer les journées de pluie, comme j'aime celles de Soleil. »

Le jour était venu de se dire au revoir. L'Homme des Sables lui donna un talisman dans lequel la lumière de l'Étoile d'Orion brillait.

L'Homme des Sables: Ta connexion avec celui qu'on ne peut nommer est rétablie. Je te donne ce talisman pour que l'Étoile soit avec toi, car elle est l'élan de ton cœur. Livre bataille pour elle et soumets-toi à celui qu'on ne peut nommer.

Arbra: Dans mon langage, je vous dirais que je dédie ma cause à l'amour de ma vie, Astrid et je vais me dévouer totalement au Créateur de l'Univers étoilé.

Homme des Sables: Qu'il en soit ainsi!

Arbra: Merci Homme des Sables! je suis un tout nouvel homme maintenant.

Homme des Sables: VA! Et sois vainqueur! L'âme de notre peuple t'accompagne!

Arbra: Je pars à l'instant! Je dois libérer les prophètes de la Maison Formol dans le Monde des Sciences.

Homme des Sables: Tu marches vers ton destin. Mais avant de devenir le gardien et de ramener l'équilibre dans les Sept Mondes, tu dois connaître tous les Mondes!

Il leva la main vers le ciel.

Homme des Sables: Si tu vas vers le Monde des Sciences, passe auparavant par le Monde des Exploiteurs. Ensuite, tu seras prêt à embrasser ta destinée de nouveau gardien. Libérer les prophètes est une lourde tâche. Tu n'es pas tout à fait prêt. Tu ne connais pas le Monde des Exploiteurs.

Arbra: Je te remercie pour tout! Que la lumière de l'Étoile brille sur vous à jamais.

Il leva son médaillon et partit pour le Monde des Exploiteurs.

Chapitre 103

Le Monde des Exploiteurs

Monde gouverné par Cartoz. La planète n'a plus d'atmosphère et les humains survivent grâce à un minerai bleu. C'est justement à cause de leur convoitise excessive pour le minerai bleu que le cœur de la planète s'est fissuré et que l'atmosphère s'est échappée

Dès l'instant où Arbra arriva dans le Monde des Exploiteurs, il manqua d'air. Le peuple de ce Monde avait tellement épuisé ses ressources que le centre de la planète était fissuré et l'atmosphère s'en était échappée. Cela prit au moins 10 secondes avant qu'Arbra réalise qu'il n'y avait pas d'air. Il leva le médaillon et pensa à la Terre pour quitter le Monde, car il étouffait. Toutefois, il en était incapable, car il n'arrivait pas à se concentrer. Il s'écroula au sol, asphyxié. C'est alors qu'il entendit une voix.

Homme: Hey mon ptit gars, tu n'es pas du coin toi. Ça va?

Arbra pensa: C'est fini, je vais mourir. Je n'arrive plus à respirer.

Curieusement l'homme l'entendit et il lui répondit.

Homme: Ah je vois, tu es en manque. Je vais te donner une dose.

L'homme viril, d'une grande musculature ayant la peau bleue, lui donna l'injection d'une substance bleue. La peau d'Arbra devint bleue et il retrouva sa concentration. Il remarqua qu'il n'avait plus besoin de respirer. Il se sentait bien et léger. Il essaya de parler à l'homme, mais comme il n'avait plus d'atmosphère, aucun son ne sortit de sa bouche.

Homme: Hey mon p'tit gars, n'essaie pas de parler. Il n'y a pas d'air ici.

« Mais comment faites-vous pour me parler? » pensa-t-il.

L'homme: Je te parle par la pensée.

Arbra: C'est incroyable!

Homme: Non c'est ordinaire!

Arbra: Comment est-ce possible?

L'homme: L'humain s'adapte, c'est une belle machine. Comme nous ne pouvons plus parler, notre système compense par d'autres facultés. C'est peut-être aussi grâce au minerai bleu.

Arbra: Qu'a-t-il de spécial ce minerai?

L'homme: C'est un minerai magique si on peut dire. Il nous donne la vie éternelle et peut faire fonctionner de puissantes machines. Même le gardien Lapal nous fait des commandes de ce minerai pour faire fonctionner sa technologie.

Arbra: Qui dirige cet endroit?

L'homme: C'est monsieur Cartoz.

Arbra surpris donna une description de son ennemi Cartoz sur Terre.

L'homme: Oui c'est bien Monsieur Cartoz, il voyage à travers les Sept Mondes. En ce moment il est sur Terre pour brasser des affaires.

Arbra: Comment est-ce possible que Lapal fasse affaire avec Cartoz? Vous devez parlez de son double, le Seigneur Plalp.

L'homme: Non je parle de Lapal. Nous faisons également des affaires avec son frère le Seigneur Plalp. Ils viennent souvent ici dans la haute tour pour des dîners d'affaire.

Arbra: Je ne vous crois pas! De plus, Le Seigneur Plalp a emprisonné Lapal dans le Cristal de l'Oubli. Ils sont deux ennemis! Je vous le dis en toute vérité!

L'homme: Vous vous en faites trop. Ce sont deux frères, c'est normal qu'ils se chicanent. Vous verrez, ils vont se réconcilier.

Arbra: Bon, n'en parlons plus. Je voulais vous remercier pour votre aide. Je ne suis pas de ce Monde et j'ai cru que j'allais mourir en arrivant.

L'homme: Je vous ai donné une dose du minerai bleu, qui va durer une année entière.

Arbra: Pourriez-vous m'amener dans la ville la plus près afin que j'apprenne à connaître votre Monde?

L'homme: Avec un grand plaisir, mon p'tit gars. Nous allons prendre le tout-terrain. Ils montèrent dans un grand véhicule orange roulant sur d'énormes roues cramponnées.

Chapitre 104

Le mont Horeb

Arbra se rendit dans la ville. Il remarqua qu'il n'y avait pas de fleur, pas de pelouse, pas d'arbre. Seulement un sable gris et des maisons qui semblaient abandonnées. L'homme amena Arbra au conseil des sages, avec lesquels ils eurent une discussion télépathique.

Arbra: Que s'est-il passé ici? Votre Monde semble être le pire des Sept Mondes.

Sage: Nous avons été bernés par Cartoz et maintenant nous n'avons plus le choix de le suivre, sinon c'est notre mort à tous.

Arbra: Comment cela s'est-il produit?

Sage: Nous étions autrefois un peuple pacifique qui vivait en harmonie avec la nature, jusqu'au jour où Cartoz, le fils d'un pauvre villageois, nous proposa une affaire.

Arbra: Quoi donc?

Sage: Près du village, il y avait le mont Horeb. Cette montagne produisait de façon naturelle du minerai bleu, qui nous permettait de nous soigner et de faire fonctionner notre technologie.

Arbra: C'est le même minerai qui me permet de survivre dans votre environnement?

Sage: Oui, c'est le même! Autrefois, nous nous contentions de 100 grammes par année pour tout le village. Aujourd'hui nous exploitons de façon nationale, 1000 milliards de tonnes par jour.

Arbra: Quelle inflation, c'est terrible!

Sage: Nous n'avons plus le choix, nous sommes piégés dans ce système. Si nous cessons notre exploitation, nous allons tous mourir.

Arbra: Je comprends, je ne vous juge pas. Mais dites-moi seulement comment vous en êtes arrivé là? Peut-être trouverai-je le moyen de vous aider.

Sage: Et bien, Cartoz nous avait proposé un nouveau système économique. Il y avait les cases en bas pour tout le village et une case en haut pour un fêté. Cartoz se positionna dans la case du haut. Il nous laissa miroiter qu'une communauté devait être bâtie sur la confiance et l'entraide. Il nous dit: « Les gens dans les cases du bas vont me prêter toute leur économie et moi j'utiliserai cet argent pour que nous puissions exploiter le mont Horeb, car c'est une montagne magique et ses ressources sont sans fin. Lorsque j'aurai amassé assez de ressources, je réinvestirai les richesses dans le village et vous redonnerez toutes vos économies. Ensuite, nous choisirons un autre villageois au hasard pour qu'il soit dans la case du fêté et ainsi de suite. C'est ainsi que nous allons atteindre l'immortalité avec les ressources du Mont Horeb. Nous aurons chacun la chance d'être dans la case du haut, nous serons tous des fêtés. »

Arbra: Laissez-moi deviner... il est resté dans la case du haut.

Sage: Non, il a bien laissé la case du haut selon ses paroles, mais il n'a jamais réinvesti les richesses dans le village. Les villageois étaient tellement pauvres que le fêté suivant n'eut rien.

Arbra: Quel requin!

Sage: Il a exploité le mont Horeb jusqu'à ce que l'âme de la montagne nous quitte. Il ne s'est pas arrêté là. Il a exploité le pays et ensuite la planète entière, jusqu'à ce que notre Monde devienne un désert. Au point où nous en sommes, nous allons chercher le minerai bleu au cœur de la planète. Maintenant nous sommes esclaves de ce système, car sans notre dose de minerai bleu, nous allons tous mourir.

Arbra: Vous dites que l'âme du mont Horeb vous a quittés. Savez-vous où elle est allée?

Sage: Oui, elle s'est incarnée dans un homme de notre tribu, il y a un siècle. Cet homme s'appelait Balin, il s'est battu en duel avec Cartoz, mais il a perdu. Cartoz avait consommé une si grande dose de minerais bleus qu'il avait la force de 100 hommes.

Arbra: C'est drôle, j'ai un ami qui s'appelle Balin.

Sage: C'est un nom rare. Peut-être votre ami possède-t-il l'âme du Mont Horeb.

Arbra: Il vient de la Terre et il vit maintenant dans le Monde de la Nature.

Sage: Présentez-le-moi un jour. Je vous dirai s'il possède l'âme du mont Horeb.

Arbra: Cartoz ne s'est pas arrêté à votre Monde. Il est sur Terre maintenant et je crois qu'il la possède entièrement.

Sage: Il va vouloir exploiter le cœur de la Terre, car c'est là qu'il y a le plus de richesses.

Arbra: Je tâcherai de l'en empêcher et je trouverai un moyen de vous ramener votre atmosphère.

Sage: Nous avons la technologie pour le faire. Un membre de notre communauté des Sages a développé un moyen de ramener notre atmosphère, il y a trente ans. Mais cela n'a pas été accepté par Cartoz. Comme le Sage insistait pour que son projet soit accepté, Cartoz l'a mis à mort.

Arbra: Cet homme est vraiment une pourriture. Est-ce vrai que le gardien Lapal fait des affaires avec lui? Pour moi, c'est inconcevable!

Sage: Lapal est le plus sage des Sept Mondes... Il est notre gardien à tous. Sa sagesse est sans égal. Jeune homme, vous devez comprendre qu'actuellement les choses sont ainsi. Lapal doit composer avec les éléments qu'il a pour maintenir l'équilibre.

Arbra: Alors je vais créer un nouvel équilibre.

Sage: Nous l'espérons tous!

Arbra: Ma première tâche sera de libérer les prophètes piégés dans la Prison Formol du Monde des Sciences. Pouvez-vous m'aider? Auriez-vous une technologie capable de détruire un tel édifice?

Sage: Tu dois aller dans la haute tour de Cartoz. Tu y trouveras au sommet une bombe faite du minerai bleu condensé. Cela pourra détruire la Prison Formol. J'espère que tu sais te battre, car la tour est l'endroit le mieux gardé de notre Monde.

Arbra: Ceci m'aidera certainement!

Il sortit l'Épée d'Orion de son fourreau.

Sage: C'est une belle épée! Je te préviens, les gardes de la Tour ont des lasers puissants fabriqués par le minerai bleu. Ne te fais pas toucher par l'un d'eux, car tu mourras.

Arbra: Au point où j'en suis, je ne peux plus reculer.

Il rangea l'épée dans son fourreau.

Chapitre 105

La haute Tour

Arbra se rendit à la Haute Tour. Même de loin, elle fut très facile à repérer. Selon lui, elle devait avoir une soixantaine d'étages. Il arriva à la clôture qui empêchait les gens de passer. Avec la force acquise dans le désert et celle donnée par le fruit millénaire, il sauta 10 mètres et pénétra ainsi sur le terrain de la Haute Tour.

Des gardes, conduisant de gros robots d'exploitation minière, l'aperçurent. Ils sonnèrent l'alarme télépathique et bientôt, Arbra fut entouré d'une cinquantaine de gardes.

Garde: Vous êtes en infraction. Veuillez-vous rendre sans résistance où nous utiliserons la force!

Arbra: Je n'attends que ça!

Des lumières rouges clignotaient partout autour de lui.

Arbra: Laissez-moi passer.

Il sortit l'Épée d'Orion!

Les gardes comprirent qu'il n'allait pas se rendre. Ils ouvrirent le feu et une cinquantaine de lasers bleus s'illuminèrent dans la direction d'Arbra. L'Épée d'Orion aspira tous les lasers. Arbra fonça sur eux et trancha tous les bras mécaniques des machines.

Les gardes ne pouvaient croire ce qu'ils venaient de voir. Ils appelèrent du renfort dans un élan de panique. Arbra ne perdit pas une seconde de plus et courut à l'intérieur.

Au rez-de-chaussée, des lumières rouges d'alarme clignotaient. Deux portiers tentèrent de lui barrer la voie. Il passa à une telle vitesse qu'ils ne purent l'arrêter.

Il pénétra dans un ascenseur et poussa le bouton du dernier étage, le 66^e.

Au moment où les portes de l'ascenseur se fermèrent, une lumière rouge-bleu-jaune clignota. Du gaz vert s'éleva dans l'ascenseur. Arbra se sentit faiblir, sachant que le gaz neutralisait l'effet du minerai bleu et qu'il pouvait mourir étouffé.

L'ascenseur ne voulait pas monter et le gaz s'échappait de plus en plus. Il planta son Épée dans le panneau de contrôle, dont la lumière activa l'ascenseur qui monta à une vitesse fulgurante. Les portes s'ouvrirent au 66^e étage. Il se retrouva nez à nez avec Cartoz.

Cartoz: Eh bien! Tu n'es pas mort finalement. Quel casse-pied!

Arbra aperçut des sphères bleues dans une étagère au fond de la pièce. Il conclut que c'était les bombes dont le Sage lui avait parlé. Il courut dans cette direction, mais Cartoz lui barra le chemin avec une épée bleue flamboyante.

Ils s'affrontèrent en duel. Un combat viril dont l'issue était improbable. Arbra était surpris de la force gigantesque de Cartoz. Il avait la peau bleue contrairement à son apparence sur Terre. Il avait certainement consommé d'énormes doses de minerai bleu. Néanmoins, Arbra trouva le moyen d'avoir le dessus sur son adversaire.

Il se libéra et attrapa une sphère bleue dans le casier de Cartoz. Il prit son médaillon et se téléporta dans le Monde des Sciences.

Cartoz se mit dans une grande colère et coupa son bureau en deux à l'aide de son sabre.

Cartoz: Arbra! Tu n'es qu'un gamin idéaliste qui ne comprend rien à la vie. La prochaine fois que je te vois, je te tuerai une fois pour toutes!

Chapitre 106

La Prison Formol

Arbra arriva dans le Monde des Sciences. Il se dirigea vers la Prison Formol sans se faire voir. Il marchait silencieusement et surveillait tout autour de lui. Il écoutait pour savoir si l'on s'approchait de lui et baissait le visage lorsqu'il passait près des caméras.

Il reconnut le centre-ville et passa devant le Parc des Ancêtres. Il vit les deux arbres qu'ils avaient plantés avec Astrid. Le chêne et le pin avaient grandi à une vitesse phénoménale. Déjà, ils s'étendaient vers le ciel sur des dizaines de mètres. Arbra s'avança vers le pin pour se connecter à son énergie.

Un policier-robot s'approcha. Il ne voulait pas se faire prendre alors il s'éloigna de l'arbre. Le robot continua son chemin...

Arbra poussa un soupir de soulagement, mais un autre policier-robot passa tout près de lui, pour finalement s'approcher dangereusement!

Policier-robot: Identification! Bip! Bip! Bip!

Il pointa son fusil en forme de diamant et des milliers de lumières jaunes, bleues et rouges s'allumèrent dans la ville. Des centaines de milliers de policiers-robots convergèrent vers le Parc des Ancêtres. L'alarme résonnait dans la ville et ordonna à tous les citoyens de rentrer chez eux sous peine capitale.

Puis tout d'un coup, tout s'arrêta. Le silence total. Toutefois les lumières jaunes, rouge et bleues continuaient de s'allumer. Les policiers-robots s'écrasèrent sur eux même. Tout le Monde était rentré chez eux et les robots ne bougeaient plus. La ville était devenue fantôme.

Deux hommes s'avancèrent vers Arbra. Un petit homme bedonnant et un vieillard. Arbra les reconnut. Il s'agissait de Pauli, le coureur des rues et Elkézar, le membre du Comité des Ancêtres.

Elkézar: Ils sont beaux les arbres, n'est-ce pas?

Arbra: Pauli! Elkézar! Quelle surprise! Oui, les arbres sont magnifiques.

Elkézar: Tu nous as redonné espoir! Nous voulons que les choses changent. Nous avons préparé ton retour pendant toutes ces années.

Pauli: Oui! Tous les clans des Coureurs des Rues ont jumelé leurs forces pour causer la plus grande panne générale depuis 1000 ans. Nous croyons en toi Arbra.

Elkézar: Alors, dis-nous quel est ton plan? Puisque tu en as un...

Arbra: Je viens libérer les prophètes de la Prison Formol. Je vais faire exploser l'édifice.

Il leur montra la bombe de minerai bleu.

Pauli: Très bien! Je t'escorte vers la Prison Formol. Il faut faire vite. Nous avons environ 30 minutes avant que l'IA règle la panne.

Arbra: Alors, partons tout de suite!

Ils montèrent dans l'engin de Pauli. C'était un planeur à rayons gamma. Ils s'envolèrent vers la Prison Formol, où ils arrivèrent en quelques minutes. Arbra descendit de l'engin et sortit l'Épée d'Orion de son fourreau.

Arbra: Au revoir mes amis! Quittez les lieux, car l'explosion sera violente.

Elkézar: Bonne chance! Reviens nous voir lorsque tu auras ramené l'équilibre. Nous espérons en toi pour ramener l'amour et la végétation dans notre Monde.

Arbra: Je reviendrai mes amis, c'est une promesse!

Pauli: Je vous l'avais dit que les Coureurs des Rues seraient derrière vous monsieur Arbra!

Arbra: Vous avez tenu parole! Je ne vous oublierai pas!

Il courut à l'intérieur et reconnut l'ascenseur allant vers les étages inférieurs. Il défonça les portes de l'ascenseur avec son épée! Sans attendre, il coupa le plafond de l'ascenseur et monta sur la cabine. D'un coup sec, il coupa le câble de l'ascenseur qui tomba dans une chute libre. Il descendit tous les étages et arriva au 66e étage souterrain. Un système de sécurité absorba la chute de l'ascenseur. Il défonça la lourde porte métallique et accéda à l'étage des Prophètes. Le dernier étage... le plus bas et le plus secret...

C'est alors qu'il les vit... des millions de bocalux remplis de têtes déformées poussant des gémissements. Le liquide dans les bocaux bouillait et les têtes étaient électrisées par de puissants éclairs électriques. Des âmes de lumières s'avancèrent vers Arbra.

« Depuis des centaines d'années, nous sommes prisonniers ici. Beaucoup d'entre nous avons transcendé la souffrance, mais le système médical de l'IA nous empêche de mourir. Libère-nous! Et nous t'aiderons à rebâtir les Sept Mondes. »

Arbra: J'ai cette bombe! Mais je ne sais pas comment l'activer.

Âme: Dépose-la sur un bocal et l'électricité qui nous torture l'activera. Tu auras 5 secondes pour partir.

Arbra: Très bien!

Il inspira profondément et prit son médaillon dans la main droite et la bombe dans l'autre. Il déposa la bombe sur un bocal et pensa à la Terre pour s'échapper.

Il quitta le Monde et la bombe explosa au même moment. Il vit les millions d'âmes le suivre dans la traversée intersidérale.

Âmes: Merci! Tu nous as libérées! Nous te serons loyaux dans nos prochaines incarnations. Nous allons tous nous incarner sur Terre. La prochaine génération de la Terre portera de nombreux prophètes.

Arbra: Que la paix soit avec vous mes frères! Nous nous reverrons!

Pendant ce temps... dans le Monde des Sciences. Une grande flamme bleue de 1000 mètres carrés brûlait au-dessus la Prison Formol. Rien de cette prison maudite ne subsista.

L'IA sortit de sa panne générale et lança un état d'urgence. Elle envoya tous ses policiers-robots pour exterminer les Coureurs des Rues. Cette guerre entraîna beaucoup de violence et perdura pendant plusieurs années.

Chapitre 107

Rêve

Arbra rentra sur Terre, il alla chez lui. La porte était fermée à clé. Personne n'y était. Une note avait été laissée sur le réfrigérateur: « Arbra, si tu arrives, appelle-moi : 514-555-3333 Iris. »

Il était trop fatigué pour l'appeler. Son ascension dans le Monde des Exploiteurs et sa chute dans le Monde des Sciences l'avaient épuisé. Il alla se reposer sur le canapé du salon. Il posa l'Épée d'Orion sur la table de chevet. Il tomba dans les profondeurs d'un rêve.

Rêve : Il circulait paisiblement dans Montréal. Tout à coup, un nuage noir passa sur la ville, comme si un énorme avion s'écrasait. Il constata qu'il y avait de la fumée noire qui sortait de toutes les maisons. Puis, tout le Monde quittait Montréal. Il y avait de grosses boîtes de déménagement partout.

Arbra interrogea un résident: « Que se passe-t-il ? » Il lui répondit: « Montréal n'est plus viable, tout le Monde doit évacuer. » Alors, il interrogea le ciel: « pourquoi as-tu condamné Montréal? »

Ciel: Parce que les gens ont fait du système économique une religion.

Arbra: Est-ce que cela est comme dans la Bible lorsque Moïse descendit de la montagne et qu'il vit son peuple adorer un veau d'or?

Ciel: C'est la même chose, ce peuple s'est éloigné de moi.

Arbra: Je libérerai Montréal!

Ciel: Alors je ne la détruirai pas.

Il se réveilla.

Arbra: Quel rêve obscur!

Il se servit un verre d'eau froide et téléphona à sa sœur Iris.

« DRING DRING »

Iris: Oui, allo!

Arbra: Iris, c'est Arbra! Comment vas-tu?

Iris: Tu arrives juste au bon moment. Viens me rejoindre au parc Maisonneuve, il va y avoir une manifestation monstre. Les gens en ont marre de l'oppression du système. Il y aura des marginaux, des chômeurs, des jeunes et des autochtones. Nous allons manifester contre Cartoz et ses exploitations.

Arbra: Les choses se sont-elles encore dégradées?

Iris: Oui, il y a des robots partout qui nous gèrent. Il y a de moins en moins d'emplois stables. Les emplois disponibles épuisent leurs employés avec de petits salaires pour finalement en embaucher d'autres après 6 mois. Cartoz est devenu actionnaire de plus de la moitié des entreprises au Québec. Ils gèrent les inflations à sa guise. Les gens ne font que travailler et payer des factures. Sans parler de l'environnement, la nature devient un grand dépotoir à ciel ouvert. Notre façon de vivre n'a plus de sens. Viens nous rejoindre au parc Maisonneuve, nous allons changer le Monde.

Il regarda l'heure, il était 12:50 pm.

Arbra: Très bien, je serai à vos côtés pour cette grande bataille.

Iris: Je t'aime Arbra! À tout à l'heure!

Arbra: Bye ma sœur!

Chapitre 108

Le deuxième retour sur Terre

Arbra marchait sur le Plateau-Mont-Royal. Il y avait une altercation entre un autochtone et un travailleur de la ville. Arbra s'avança et reconnut son vieil ami Douce-Brise.

Arbra: Par toutes les étoiles! C'est bien toi, Douce-Brise!

Douce-Brise: Paix à toi, Arbra!

Arbra: Que se passe-t-il ici?

Il remarqua que Douce-Brise protégeait un arbre et que l'employé de la ville avait une tronçonneuse.

Douce-Brise: Homme blanc veut couper arbre. Arbre être sacré maintenant plusieurs générations. Moi connaître gens habiter dans maison. Eux demander moi aide pour sauver arbre. Ville vouloir couper arbre, mais arbre avoir bonne santé. Pas de raison pour couper arbre.

Employé de la ville: Pas de raison? Au contraire! Nous avons un projet d'envergure de la Société de Transport de Montréal. Ne vous en faites pas pour cet arbre, car nous en planterons d'autres. Monsieur, si vous connaissez cet homme, vous devez le convaincre de me laisser couper cet arbre.

Arbra: Pourquoi ne pas concevoir votre aménagement urbain en incluant cet arbre?

Employé de la ville: Ce n'est pas moi qui prends les décisions, c'est l'ingénieur urbain.

Deux policiers-robots arrivèrent.

Robot: Identification! Bip! Bip! Richard Shotbird. Bip! Bip! Indigène Douce-Brise, Bip! Bip! Bip! Homme inconnu. Identifiez-vous!

Arbra: Pas la peine, je suis mort dans ce Monde. Je ne serai pas dans vos registres.

Employé de la ville: Vous en avez mis du temps les robots!

L'Employé de la ville pointa du doigt Douce-Brise.

Employé de la ville: Cet homme m'empêche de faire mon travail. Arrêtez-le!

Policier-robot: Suivez-nous Monsieur! Bip! Bip!

Douce-Brise: JAMAIS! Par Grand-Esprit! JAMAIS !!!

Il s'agrippa à l'arbre. Les policiers-robots avancèrent pour saisirent Douce-Brise. Arbra sortit l'Épée d'Orion de son imperméable et trancha les deux policiers-robots en quatre morceaux. L'employé de la ville ayant très peur monta dans son camion tout en hurlant des injures.

Employé de la ville: CARTOZ ENTENDRA PARLER DE ÇA!

Arbra: Très bien! Nous nous connaissons bien lui et moi! Passez-lui le bonjour de ma part!

Employé de la ville: Croyez-moi! Vous êtes sur la liste noire!

L'homme quitta les lieux en accélérant avec son véhicule.

Douce-Brise: Moi, dois remercier toi.

Arbra: Pas de problème, nous croyons en la même cause. Suis-moi, nous allons participer à la manifestation qui se déroule au parc Maisonneuve.

Douce-Brise: Très bien, grand chef Sim-Mac participé à grande manifestation. Moi, aller avec toi pour présenter toi à grand chef.

Arbra: Partons et confions cet arbre à l'esprit de la nature.

Douce-Brise toucha l'arbre et fit une prière autochtone implorant le grand esprit de protéger l'arbre. Ils quittèrent les lieux pour se rendre à la manifestation.

Chapitre 109

L'homme perdu

Arbra: L'IA n'est pas aussi puissante dans ce Monde, car dans le Monde des Sciences, nous aurions déjà été encerclés par des centaines de policiers-robots.

Douce-Brise: Homme blanc toujours créer machines pour détruire nature, mais esprit nature reste fort.

Ils entrèrent dans l'édicule de la station Mont-Royal. Ils se rendirent au quai d'embarcation par les escaliers roulants, direction Côte-Vertu. Un homme agité hurlait dans la station et se frappait la poitrine. Les gens s'éloignaient de lui, mais il avançait et parlait bruyamment près de leurs visages.

Homme perdu: LE MONDE VA MAL! LE MONDE VA MAL! C'est l'apocalypse! Il faut se révolter! Ouvrez les yeux!

Il menaçait les gens de son poing avec agressivité. Arbra s'avança vers lui.

Arbra: Bonjour!

Homme perdu: LE MONDE VA MAL! IL FAUT AGIR!

Arbra: Oui, le Monde va mal, mais le Monde attend quelque chose de toi!

Cela piqua la curiosité de l'homme.

Homme perdu: Quoi donc?

Arbra: Le Monde va mal, mais il attend de toi que tu ailles bien!

L'homme resta surpris de cette réponse.

L'homme perdu: Wow! Merci mon frère!

Il sourit et serra la main d'Arbra.

Arbra: Quel est ton nom?

Homme perdu: Je me nomme Jacob.

Arbra: Que fais-tu dans la vie?

Jacob: Je réveille les gens.

Arbra: Oui, mais que faisais-tu avant?

Jacob: J'étais commis de bureau.

Arbra: Et pourquoi as-tu arrêté?

Jacob: Je gaspillais des caisses entières de papier chaque jour. Cela me brisait le cœur de voir tous ces arbres mourir seulement pour enrichir un homme. D'ailleurs, je trouve qu'on nous culpabilise à propos de l'environnement alors que le problème vient des compagnies. J'étais pris dans ce système, je devais faire mon travail pour survivre. Les gens me lançaient des pierres, car je gaspillais tout ce papier. « Tu n'es pas conscient, me disait-il. Cherche un travail en harmonie avec tes valeurs. » J'ai laissé mon emploi et je n'ai pas été capable d'en trouver un qui correspond à ma philosophie. De toute façon, je ne suis qu'un esclave. Ce n'est pas moi qu'il faut punir, ce sont les maîtres de ce Monde, comme mon ancien patron par exemple. Dans l'antique, quand l'esclave se conduisait mal, c'est le maître qui dédommageait la tierce partie. Ce n'est pas à l'esclave d'avoir les responsabilités. Je veux que les gens se révoltent contre les compagnies.

Arbra: Tu n'as pas complètement tort. Mais ton problème est que tu es lourdement enraciné dans une identité de victime.

Jacob: Victime? Non pas du tout... Maintenant je suis libre! Je dors où je veux, à la belle étoile ou dans une boîte de carton... peu importe. Je fais ce que je veux et je me bats pour changer les choses.

Arbra: Si tu veux changer le système, tu dois faire partie du système, sinon tu seras rejeté, comme tantôt, par ces gens sur le quai. Tous les systèmes rejettent les corps étrangers. Pense à ton système immunitaire.

Jacob: Que veux-tu dire?

Arbra: Ton objectif est noble, mais tu t'y prends mal. Je t'ai observé et tu effraies les gens. Je ne crois pas qu'ils changent suite à ton intervention. Je ne crois pas non plus que tu sois libre parce que tu ne travailles pas. Tu dois compter sur la miséricorde des gens pour manger. C'est grâce à leur travail que tu peux avoir de l'argent, alors ils se salissent les mains à ta place.

Jacob: Je ne voyais pas les choses ainsi. J'ai toujours pensé qu'il y avait seulement deux façons pour changer le Monde. La première était d'avoir beaucoup d'argent et l'autre d'attiser une rébellion.

Arbra: L'argent ne change pas le Monde. L'argent est le moyen d'échange des esclaves. Les gens qui prennent les décisions n'ont pas besoin d'argent, car leur influence est au-dessus de l'argent. Et puis, la rébellion n'est jamais le fruit d'une personne, c'est un mouvement qui émerge de façon collective comme un banc de poissons qui change subitement de direction dans la mer. Si tu veux changer le Monde, change-toi d'abord. Ce sera déjà beaucoup!

L'homme regardait au sol.

Arbra: Va voir le contrôleur et demande-lui de t'indiquer un endroit où tu pourras dormir et recevoir de l'aide pour reprendre ta vie en main. Si tu veux changer le système, retourne jouer ton rôle dans le Monde, alors les gens t'écouteront davantage.

Jacob: Je vais aller prendre un café et réfléchir à tout ça. On dirait bien que ton métro arrive, petit génie.

Arbra: C'est vrai, il arrive! Bonne chance, Jacob! Redresse-toi! Les Sept Mondes ont besoin de toi.

Par cette réplique, il trouva Arbra aussi spécial que lui et cela lui plut.

Jacob: Merci! À la prochaine!

Chapitre 110

Les cellulaires

Arbra et Douce-Brise transférèrent à la station Berri-Uqàm, vers la ligne verte, en direction d'Honoré-Beaugrand.

Arbra: Nous allons descendre à Viau et marcher jusqu'au parc Maisonneuve.

Douce-Brise: Oui, moi d'accord!

Le métro s'arrêta au quai de leur station. Ils embarquèrent dans le dernier wagon.

Voix: « Prochaine station: Beaudry! »

Arbra remarqua que tout le Monde avait les yeux rivés sur leur cellulaire. Il sentit que l'IA analysait même les humains sur Terre à travers leurs comportements enregistrés dans leur téléphone. L'IA cherchait dans tous les Mondes cette fameuse grande équation. Certainement, ses calculs avaient indiqué de s'associer avec Cartoz et Plalp pour évoluer.

Arbra remarqua aussi que l'énergie vitale des gens était aspirée par leurs cellulaires. Il se concentra et sentit que cette énergie était envoyée dans le Nord du Québec. Le talisman de l'Étoile d'Orion offert par l'Homme des Sables s'illumina. Il eut une vision. C'est Astrid qui lui partageait cette vision.

Dans le Nord du Québec, il vit un espace où la neige fondait sur des kilomètres. Une base secrète s'enfonçait profondément dans le sol de la Terre. Une structure semblable à la Prison Formol. Des milliers d'étages allant jusqu'au centre de la Terre. Il comprit que Cartoz avait réussi son plan. C'est-à-dire exploiter le cœur de la Terre.

Arbra: INCROYABLE!

Douce-Brise: Quoi Arbra? Toi dire moi! Quoi ce passé?

Arbra : Je ne peux pas te l'expliquer Douce-Brise, car le problème est beaucoup plus profond que je ne le pensais.

Douce-Brise: Nous arrivons, toi dois expliquer visions à grand chef Sim-Mac. Lui grand chaman!

Le métro s'arrêta dans le tunnel.

Pendant ce temps, dans la tour de contrôle du métro.

Contrôleur: Monsieur Cartoz, nous avons repéré Arbra avec l'indigène. Nous pouvons procéder au code vert si vous le souhaitez.

Cartoz: Non, cela aura de trop lourdes conséquences sur mes relations publiques. J'aime un travail propre. Laisse-les se joindre à leur groupe de ratés au parc Maisonneuve. J'enverrai toute ma flotte bloquer les issues du parc. Nous les coincerons comme des rats et les combattons sur le terrain au corps-à-corps.

Barab: Il me tarde d'affronter mon frère.

Contrôleur: Très bien!

Cartoz: Cependant, laissez-les un peu dans le tunnel pour qu'il comprenne que c'est moi qui gouverne.

Contrôleur: Comme vous voudrez!

Arbra sentit une drôle d'odeur et dans une fraction de seconde, il crut voir du gaz vert s'échapper de la ventilation du métro. Il se créa tout un scénario dramatique.

Arbra: Quelle catastrophe! Ils vont nous gazer avec tous ses gens innocents. Quelles bandes de lâches! Je donnerais n'importe quoi pour les combattre un à un.

Il pensait à un moyen de sauver les gens. Il pourrait détruire les portes avec l'Épée d'Orion.

Il serra le pommeau de son épée et tomba dans une grande anxiété.

Arbra: Cartoz! Tu n'es qu'une ordure!

Puis la ventilation se mit en marche et le métro poursuivit son chemin.

Voix: Station Viau!

Les portes s'ouvrirent. Il se calma et comprit qu'il s'était créé un drame.

Arbra: Je dois être conscient de tous les drames que je me crée. Je dois rester centré. Il se remémora quelques enseignements de psychologie.

Arbra: À quoi sert un drame? Le drame sert à obtenir un sentiment de contrôle, car je deviens l'auteur, l'acteur et l'observateur. Parfois, les choses tristes qu'on anticipe n'arrivent tout simplement pas et c'est bien mieux ainsi.

Il inspira profondément et se calma.

Arbra: Il n'y a pas de drame... Allons Douce-Brise, partons manifester! La vraie bataille nous attend!

Chapitre 111

Iris et l'armée des hypersensibles

Arbra et Douce-Brise se rendirent au parc Maisonneuve.

Arbra: Je dois trouver Iris. Je vais ensuite te rejoindre pour que tu me présentes le grand chef Sim-Mac

Douse-Brise: Oui, Arbra! Va trouver sœur à toi.

Douce-Brise alla rejoindre les autochtones. Arbra se promena dans la foule. Il y avait beaucoup de jeunes adolescents qui avaient séché les cours pour participer à la manifestation. Il y avait quelques enfants et quelques vieillards sans compter le groupe d'autochtones au centre du parc. Arbra vit un groupe de personnes qui semblaient plus marginales que les autres. Il y avait des gens avec de grosses lunettes roses, des femmes avec les cheveux verts, des hommes avec des bâtons de sorcier, des femmes couvertes de pierres précieuses. Arbra aperçut Iris dans ce groupe.

Arbra: Hé! Oh! Ma sœur!

Iris: Tu es là! Quelle chance!

Arbra: Alors ça y est? On touche au but.

Une femme avec de grosses lunettes et des colliers de pierres s'avança vers Arbra.

Rita: Bonjour Arbra! Je me nomme Rita. Iris m'a beaucoup parlé de toi.

Arbra: Enchantée, mademoiselle!

Rita: Ce n'est pas une manifestation ordinaire. Ne te fie pas aux apparences.

Arbra: Je sens que vous avez le don de clairvoyance et d'autres habiletés secrètes.

Rita: Je suis une hypersensible comme tout ce groupe. Nous nous sommes rencontrés à l'hôpital psychiatrique pour certains et pour d'autres dans des réseaux de bienfaisance pour la Terre. Tout le Monde que tu vois ici s'est fait rejeter par le système économique, érigé par Cartoz. Oui, on nous a rejetés et tassés dans un coin.

Arbra: Je comprends, nous sommes ici pour changer les choses.

Rita: Arbra, comprends-moi, tous les gens ici représentent la contrepartie du système.

Arbra: Oui, c'est vrai!

Rita: Ce n'est pas une manifestation, mais un champ de bataille. C'est une guerre Arbra. Nous avons besoin de renfort, car nous allons perdre. Cartoz veut se débarrasser de nous. Il y aura des morts!

Arbra: Nous traverserons cette épreuve ensemble. Si je réussis à libérer Lapal, le gardien des Sept Mondes, nous aurons une chance d'arranger les choses. Je dois combattre Cartoz dans un duel d'épée.

Il sortit l'Épée d'Orion et la montra à Rita.

Rita: Cette épée nous donnera la victoire, mais pas par tes mains.

Arbra: Je suis très lié à cette épée. Je n'ai pas l'intention de la prêter.

Rita: Nous verrons bien. Il se peut que tu n'aies pas le choix.

Arbra: Très bien, nous verrons cela... Alors, dites-moi, comment pouvons-nous renforcer notre groupe?

Rita : Nous allons invoquer l'esprit de la Terre et du Soleil.

Arbra: Comment?

Rita: Notre assemblée est un groupe d'hypersensibles, nous avons des habiletés secrètes. Nous allons former un cercle et leur demander de venir. Tu vas te mettre au centre, car tu es le représentant des Sept Mondes. Tu as l'autorité d'un gardien alors Élim et Gaia viendront...

Arbra: Alors, c'est comme cela qu'ils s'appellent?

Rita: Exactement! Commençons le rituel.

Arbra: Je suis prêt.

Chapitre 112

Élim et Gaia

Le groupe des hypersensibles fit un cercle en se tenant la main. Arbra planta l'Épée d'Orion au centre du cercle et s'appuya sur la poignée. Les membres du groupe chantaient pour la Terre et le Soleil, les implorant de s'incarner. Les gens se déplaçaient latéralement de sorte que les personnes tournaient autour de Arbra. Une femme nue sortit de la Terre, elle avait la peau dorée et les cheveux bruns. Rita lui amena une robe rouge. Arbra la regarda profondément, son visage était semblable à celui d'Astrid. Un homme à la peau blanche et les cheveux dorés descendit sur Terre à travers un rayon de Soleil.

Arbra: Qui êtes-vous?

Gaia: Je suis Gaia, l'incarnation de la Terre.

Élim: Je suis Élim, l'incarnation du Soleil.

Arbra regarda Gaia.

Arbra: Vous êtes semblable à l'amour de ma vie, qui est l'Étoile d'Orion.

Gaia: C'est que nous sommes de la famille des astres.

Élim: Nous avons entendu vos chants et nous sommes venus vous porter assistance dans votre bataille.

Gaia: Mes enfants, je me meurs, les exploiters ont creusé jusqu'à mon cœur. Cela me demande beaucoup de force pour m'incarner. Nous devons gagner, sinon je me transformerai en un immense désert.

Arbra: Oui, j'ai vu le Monde des Exploiteurs et vraiment... C'est un environnement infernal.

Élim : Gaia est mon enfant. Nous allons utiliser toutes nos forces pour vous porter assistance.

Arbra: Je me réjouis de votre présence! Nous avons une chance de les battre.

Rita: Unissons nos forces au reste de la manifestation. Arbra, tu es notre leader, réunis les clans.

Arbra: J'irai voir les autochtones.

Chapitre 113

Les Autochtones

Arbra alla rejoindre les autochtones. Douce-Brise le présenta au Grand Chef Sim-Mac.

Douce-Brise: Grand Chef Sim-Mac, lui être Arbra, nouveau gardien des Sept Mondes. Douce-Brise pointa les étoiles.

Arbra remarqua que le grand chef était pieds nus. Il comprit qu'il voulait certainement garder le contact avec la Terre. Il avait une musculature imposante et de longs cheveux noirs. Son visage était sévère et doux à la fois.

Grand Chef Sim-Mac: Tout le plaisir est pour moi, mon gars.

Arbra: Ça va brasser tout à l'heure! Quel genre d'engagement vos hommes sont-ils prêts à faire?

Le grand-chef lui montra un grand revolver argenté.

Grand Chef Sim-Mac: Ce genre-là, mon gars. Cartoz est allé trop loin! Dans le passé, ils ont exporté nos ancêtres dans un endroit restreint. Depuis ces jours, nos chevaux sont faibles et malades parce qu'ils n'ont plus le même contact avec la nature. C'est la même chose pour nous, à chaque année, nous avons le rhume et la grippe, jamais nos ancêtres ne tombaient malades ainsi. Ce n'était pas assez pour l'homme blanc, maintenant ils veulent acheter nos Terres... Que restera-t-il de nous? Jamais nous ne vendrons notre territoire.

Arbra: Vous avez raison Grand Chef!

Grand Chef: Cartoz devient très insistant. Il a commencé à polluer nos Terres afin qu'elles perdent de la valeur. Toute cette machination a comme objectif de nous convaincre de partir. Où irons-nous? L'homme blanc est partout maintenant...

Arbra: Sa trahison va plus loin. Il est en train de creuser dans le Nord du Québec. Il convoite le cœur de la Terre.

Grand Chef: Mon gars, la Terre est notre Mère à tous! Il n'y a pas d'enfant plus indigne qu'un enfant qui fait du mal à sa mère.

Gaia s'approcha du Grand Chef, qui reconnut tout de suite qu'elle était l'incarnation de la Terre. Il s'agenouilla et lui baisa les pieds.

Gaia: Bonjour, mon enfant!

Grand chef: Impossible! Vous êtes...

Elle lui coupa la parole...

Gaia: Oui, je suis celle que vous protégez depuis toujours. Je viens me battre à vos côtés. Je n'abandonnerai pas mes enfants.

Grand Chef: Alors, aujourd'hui est un grand jour!

Élim s'approcha du Grand chef et lui serra la main.

Grand Chef: Mon gars, toute la famille est ici! Cette journée sera mémorable!

Élim: Merci Grand Chef! Depuis toujours, vous prenez soin de ma fille. Le Soleil se lèvera chaque jour pour votre peuple... Même dans l'autre Monde!

Arbra: Je vais aller voir les groupes de manifestants. Il y a beaucoup d'adolescents, je veux voir s'ils ont un chef. Gaia, présentez le groupe d'Iris au Grand Chef.

Gaia: Très bien Arbra, on se voit plus tard, sur le champ de bataille.

Chapitre 114

Les adolescents

Arbra se rendit auprès des adolescents. Ils manifestaient brandissant des pancartes et chantant des slogans.

Adolescents: Agissez! Car c'est nous qui sommes menacés!

Adolescents: Dites NON! au système économique de Cartoz!

Adolescents: Sauvons la planète! Sauvons les arbres! Sauvons les océans!

Arbra parla à un adolescent au hasard.

Arbra: Bonjour! Avez-vous un chef?

Adolescent: Oui! C'est la fille devant vous, avec les tresses! Elle est notre inspiration!

Arbra: Comment s'appelle-t-elle?

Adolescent: Elle se nomme Gracia.

Arbra: Bonjour Gracia!

Gracia: Bonjour! Il faut que les gouvernements agissent! Toutes les informations scientifiques nous montrent que la Terre va mourir! Ils n'ont pas le choix d'agir! C'est la science qui le dit!

Arbra: Chère amie, vous ne convaincrez pas les gouvernements à l'aide d'informations scientifiques, car les gouvernements sont la queue du serpent, nous devons couper la tête!

Gracia: Vous parlez de Cartoz?

Arbra: En effet!

Gracia: Je lui couperai volontiers la tête!

Arbra: Il est très fort. Êtes-vous sûre d'être préparée pour cet affront?

Gracia: Bien sûr, je suis peut-être jeune, mais je ne suis pas sotte! C'est toute ma génération qui est menacée!

Arbra: Alors qu'il en soit ainsi! Nous combattons ensemble! Préparez-vous, car la tempête arrive!

Elle poursuit dans son élan de manifestation.

Chapitre 115

Le discours

Il y avait une grande scène au nord du parc, où se réunit la foule. Françoise Salomon, la chef du Parti vert, monta sur la scène avec le comité des Compagnons du Jardin.

Françoise Salomon: Montréalais et Montréalaise! Depuis un siècle, les dirigeants vous parlent d'économie! Mais vous n'êtes pas dupes! L'économie ne mène nulle part! Chers citoyens! Avez-vous remarqué que l'économie va toujours mal? C'est parce que c'est son « job » d'aller mal! Mais assez, c'est assez! Cartoz détient une majorité à l'Assemblée nationale! Il faut le mettre dehors! C'est lui le véritable problème! Coupons la tête du serpent!

La foule restait silencieuse... Les gens avaient tellement entendu de fausses promesses des partis politiques.

Françoise Salomon: Très bien! Laissons la place à une adolescente qui nous inspire tous!

Elle pointa Gracia.

Françoise Salomon: Veux-tu monter sur la scène Gracia?

Gracia monta rejoindre Françoise Salomon sur la scène.

Gracia: Mes amis! Aujourd'hui, marchons pour lancer un message clair! Le changement arrive qu'ils le veuillent ou non! L'avenir c'est nous! Prenons la place qui nous revient!

La foule hurla d'affirmative en applaudissant!

Gracia: Ayons de petites paroles et posons de grands gestes! Chaque geste d'amour pour la Terre est important! Marchons pour notre avenir!

La foule était hystérique, les gens applaudissaient.

Un rire cynique se fit entendre.

Cartoz se fraya un chemin dans la foule. Il était vêtu d'une puissante armure robotisée qui lui donnait la force de 100 hommes. De plus, Barab et le Seigneur Plalp l'accompagnaient équipés d'armures semblables. Cet équipement militaire hautement sophistiqué, fabriqué par l'IA, dégageait un éclat métallique argenté. Un cortège de 5 000 policiers-robots les accompagnaient.

Cartoz: Je déclare cette manifestation illégale! Vous n'avez pas fourni d'itinéraire. Veuillez quitter les lieux calmement.

Gracia se mit dans une grande colère et l'insulta dans le micro, mais le son des haut-parleurs était étouffé. Le signal télévisé diffusé dans le Monde fut également coupé.

Un adolescent furieux lança une grosse pierre sur Cartoz. Celui-ci répondit coup pour coup en frappant violemment la tête de l'adolescent à l'aide d'un long sabre fait de minerai bleu.

La foule était pétrifiée! Tout le Monde regardait cette altercation.

Cartoz: Assez joués! Vous êtes tous en état d'arrestation!

Les robots envoyèrent des rayons paralysants sur les gens. La plupart prirent la fuite aux extrémités du parc où ils furent attendus par des camions de pompiers qui les arrosaient. Les policiers-robots entassaient les gens dans des camions comme des sardines.

Tous les employés de la ville bloquaient les rues à l'aide de camions et de milliers de cônes orange. Des lumières jaunes clignotaient partout et des patrouilleurs interceptaient les gens qui essayaient de se sauver.

Les autochtones lancèrent l'offensive en sortant de grands révolvers, ils tiraient sur les policiers robots qui étaient difficilement atteignables.

Gaia prit la défense de ses enfants et les protégea avec de grandes pierres qui sortaient du sol. Elle fissurait la Terre et des centaines de robots tombaient dans d'immenses crevasses.

Elle envoya les abeilles attaquer les pompiers en périphéries du parc ainsi que les patrouilleurs et les employés de la ville. Avec l'aide de Gaia, les plus vulnérables arrivèrent à sortir du parc et prendre la fuite.

Élim aveugla les militaires qui n'eurent d'autre choix que de garder leur position. Il envoya des rayons de Soleil condensés sur plusieurs robots et les fit fondre.

Cartoz: Ils ont l'appui de la Terre et du Soleil. Je me charge d'eux.

Il appela sa base secrète dans le Nord.

Cartoz: Commencez l'extraction du cœur de la Terre!

On commença l'extraction du cœur de la Terre. Gaia hurla de douleur et devint toute pâle. Elle disparut dans un tas de sable.

Cartoz: Lancez les fumigènes!

Les policiers-robots lancèrent des bombes fumigènes et le parc fut couvert d'une fumée grise.

Élim: Arbra! Ces nuages m'empêchent de réprendre ma lumière! Je dois partir.

Arbra courut dans la mêlée et pourfendit des policiers-robots par centaine à l'aide de l'Épée d'Orion. Il se retrouva nez à nez avec Barab et Plalp. Il les combattit vaillamment, mais leur armure robotisée était puissante.

Barab: Tu dois admettre ta défaite mon frère! Rends-toi! Ne meurs pas inutilement.

Plap lui lança un rayon violet électrique. L'Épée d'Orion absorba le rayon et le renvoya sur Plalp. Arbra perça la défense de Plalp et fit éclater le Cristal de l'Oubli de son sceptre. Une onde sonique émit une lumière blanche qui se répandit dans le

parc et libéra l'esprit de Lapal. À ce moment, Plalp quitta la Terre dans un tourbillon de matière noire.

Barab: Tu as fait fuir mon maître!

Arbra: Cette fois-ci, je n'ai pas un bâton de noisetiers pour te combattre!

Barab: Cela ne fait aucune différence!

Ils foncèrent l'un sur l'autre et combattirent comme deux vaillants chevaliers. L'armure de Barab le rendait très puissant. Barab pointa son Épée Alakazar dans le ciel et la lumière qui s'en dégaugea aveugla Arbra. Le talisman de l'Étoile d'Orion permit à Arbra de retrouver une vision spirituelle. Il voyait la matrice énergétique de l'Univers et fut en mesure de bloquer l'attaque de Barab. Instruit par Lapal, Arbra désarma Barab dans une joute extrêmement rapide. Il gagna ainsi le duel et coupa les deux mains mécaniques de Barab. L'Épée Alakazar tomba dans un ravin derrière Barab.

Barab: Tu m'épates mon frère. Je suis vaincu, je me rends... Maintenant, ne sous-estime pas Cartoz, car il te tuera.

Arbra: Ne bouge plus Barab, tu es au bord du précipice. Nous devons nous parler à la fin de cette histoire.

Pendant ce temps, Lapal alla rejoindre Balin dans le Monde de la Nature.

Lapal: Ton ami Arbra a besoin de toi! Va sur Terre détruire la base minière de Cartoz, dans le Nord du Québec.

Balin: BARFFFF !!! Alors c'est toi Lapal! Nous nous voyons enfin?

Lapal: C'est le cheminement que tu as fait dans le Monde de la Nature qui te permet de me voir.

Balin: J'veux bien vous aider, monsieur Lapal et mon p'tit Arbra, mais comment détruire une telle base?

Lapal: Laisse le Dragon faire son travail.

Lapal fit traverser Balin et le Dragon dans le Monde Sidéral, en direction de la Terre.

Chapitre 116

Le Plan Nord

Balin et le Dragon sortirent du passage sidéral. Ils apparurent dans le Nord du Québec, dans un lieu où la neige fondait. L'environnement était très pollué, plusieurs animaux morts gisaient au sol et des vapeurs toxiques circulaient dans l'air.

Balin: Baarrff! Ils disent qu'il est bon de rentrer chez soi! Mais je serais bien resté dans mon nouveau chez-moi. Quand dis-tu Ogor le Dragon?

Dragon: Pas le temps de bavarder, nous avons du travail.

Ils survolèrent les environs et aperçurent une base militaire entourée d'Inuits qui combattait les machines d'exploitations minières.

Balin: Regardes là-bas Dragon! Je crois qu'ils ont besoin d'aide!

Le dragon souffla des flammes terribles et les multiples machines fondirent sur-le-champ. À l'aide de sa vision céleste, le dragon perçut que la base minière descendait jusqu'au centre de la Terre.

Dragon: Je vais te déposer ici Balin, je dois rentrer dans cette base pour la détruire.

Balin: Vas-y mon grand, bon courage.

Le dragon déposa Balin, il plongea dans la base et fit fondre les étages avec ses flammes féroces. La base était munie d'un système de défense et des rayons de laser verts attaquèrent le dragon. Son armure était épaisse et le dragon réussit à se rendre jusqu'au dernier étage du bas, au cœur de la Terre. Il y avait un système de défense plus sophistiqué. Le dragon combattit les machines d'exploitations, mais encaissa de lourdes blessures. Il sortit de la base une fois le travail accompli.

Dragon: Balin! Où es-tu?

Balin: Je suis ici mon grand!

Balin remarqua que le dragon était couvert de coupures et qu'il était devenu aveugle.

Dragon: Il me reste une dernière tâche à accomplir... Le gardien Balin! Tu dois me conduire au gardien Arbra!

Balin monta sur la tête du Dragon.

Balin: Allez mon grand! Prends ton envol! Je te guiderai!

Ils partirent au Sud vers Montréal.

Chapitre 117

Le combat final

Arbra se lança à la poursuite de Cartoz.

Arbra: Viens te battre serpent!

Cartoz: Viens moucherons! Nous allons t'écraser.

Cartoz demanda à tous les policiers-robots de venir combattre Arbra.

10 000 robots encerclèrent Arbra.

Cartoz: À toutes les unités, lancez le rayon-vampire sur le sujet.

10 000 rayons rouges, venant des pistolets laser des robots, convergèrent vers Arbra, mais l'Épée d'Orion les absorbait.

Arbra était paralysé. Même si l'Épée absorbait les rayons, il sentait l'effet vampirisme des rayons qui le blessait. Son énergie vitale le quittait. Sa peau devenait pâle. Il hurlait de douleur.

Arbra: AAAAAHHHHHHHHhh! Je n'y arriverai pas!

La peau de ses mains fondait. Cartoz jubilait, « Nous y sommes presque! La victoire est à nous. »

Arbra pensa tout laisser tomber et mourir tellement la douleur était atroce. Sa garde baissait et ses bras s'inclinaient doucement.

Arbra: AHHHHH!

Une douleur insupportable lui traversait les os comme s'il subissait de violentes décharges électriques. Il était au bout de ses forces...

Arbra: C'est la fin!

C'est alors qu'Astrid lui apparut.

Astrid: Arbra! Nous sommes avec toi!

Il vit dans le ciel des millions de femmes semblables à Astrid. Puis toutes les étoiles du ciel lui envoyèrent sa lumière. L'épée d'Orion s'illumina de toutes les couleurs et des rayons de lumière transcendante sortirent de la lame pour frapper tous les policiers-robots.

« BOOM! » « BANG! » « BOOM! »

Une réaction en chaîne se produisit et tous les policiers-robots explosèrent.

Chapitre 118

Victor et le Dragon

Tous les robots avaient été détruits. La victoire était proche, dans un soupir de soulagement, Arbra baissa sa garde.

Victor rampa vers lui comme un serpent et le poignarda au cœur à l'aide d'une lance de minerais bleus.

Victor: Tout ça est de ta faute! Je suis jaloux de toi! Pourquoi réussis-tu mieux que moi, alors que tu n'es qu'un raté? Meurs!

Cartoz vit la scène au loin, jubilant de bonheur! Arbra s'écroula au sol et son épée se planta dans le sol.

Cartoz: Bravo Victor! Je te l'avais dit! L'avenir c'est nous!

Gracia, la cheffe du groupe d'étudiants, était tout près, observant la scène.

Arbra cracha du sang et sa vision devint embrouillée. Il prit conscience de sa blessure au cœur et aperçut le visage de Victor.

Balin arriva quelques secondes trop tard... Néanmoins, il orienta la tête du Dragon vers Victor.

Balin: Vas-y Ogor! Crache toutes les flammes de tes entrailles sur cette vermine. Il va nous le payer, j'veus l'dit moi!

Le Dragon cracha ses flammes sur Victor et le désintégra instantanément. Arbra leva les yeux vers Balin et vit le mont Horeb, dans une vision très rapide. Il tomba au sol et poussa son dernier soupir.

Gracia ramassa l'Épée d'Orion et courut vers Cartoz pour le combattre.

Gracia: Cartoz! Vous n'êtes pas l'avenir! Vous êtes le PASSÉ!

Cartoz: HAHHAHA! Rentre chez toi fillette ou meurs!

Elle se propulsa vers lui dans une force imprévisible! Il tenta de se protéger avec son glaive de minerai bleu, mais l'Épée d'Orion, qui étincelait de tout son feu, trancha le glaive! L'élan vif comme l'éclair poursuivit son élan sur la nuque de Cartoz et lui coupa la tête, qui tomba au sol. Gracia ramassa la tête et la leva dans les airs!

Gracia: Mes frères et sœurs! L'avenir! C'est nous!

La foule lançait des cris de victoire, en scandant le nom de Gracia.

Foule: Gracia! Gracia! Gracia!

Balin descendit du Dragon et alla vers son ami.

Balin: Hé! mon p'tit, tu ne pensais tout de même pas que Balin allait te laisser tomber. Allez, mon p'tit, donne-moi un signe de vie... Snif! Ça ne peut pas finir comme ça! Hé! Lève-toi! Ton vieux Balin est là!

Ogor le Dragon: Il est mort, mais je peux le ramener à la vie. Mon rôle est terminé ici-bas. Le Monde immuable et la liberté s'ouvrent à moi.

Le Dragon ouvrit sa poitrine et sortit son cœur. Lorsqu'il le tendit à Balin, le cœur prit la dimension d'un cœur humain.

Ogor: Fais vite, mon ami!

Balin enleva la lance et arracha le cœur d'Arbra. Il inséra le cœur du Dragon et répandit la matière grise du Monde des Sciences pour cicatriser la plaie. Une fleur de lotus rose et lumineuse émana de son nouveau cœur et tourna dans le sens des aiguilles d'une montre. Ses poumons furent remplis de fleurs spirituelles aux éclats argentés. Arbra revint à la vie et le Dragon rendit l'âme.

L'âme du Dragon alla vénérer l'Étoile d'Orion une dernière fois avant de passer dans le Monde immuable.

Arbra: Balin, c'est toi!

Balin: Oui, mon p'tit!

Arbra: Balin! Tu es le mont Horeb! Je t'ai vu! J'ai vu ton âme!

Balin: Et toi, tu es chanceux! Ah oui, mon p'tit! Tu es un sacré veinard!

Arbra: Qu'allons-nous faire? Il semble que nous ayons gagné, mais ce n'est que le début... Par où commencer?

Balin: Barffff! J'te le dis mon p'tit! C'est assez pour aujourd'hui! Rentrons à la maison! Mangeons, célébrons et dormons! Demain nous avons un Monde à rebâtir!

Arbra: Balin... mon ami... je suis content de te voir!

Gracia lui ramena l'Épée d'Orion.

Gracia: Monsieur... Je crois que c'est à vous!

Arbra: Ah merci! Mais, tu la manies plutôt bien à ce qu'on m'a dit. Pourquoi ne la garderais-tu pas?

Gracia: Non, monsieur! Elle est à vous!

Arbra: Très bien alors, si tu le veux, donne-moi tes coordonnées, nous pourrions réunir tout le Monde demain.

Elle lui donna son numéro de téléphone et tout le Monde rentra chez eux avec un sentiment du devoir accompli.

Chapitre 119

La célébration

Le Québec et la Terre avaient vaincu Cartoz. Il fallait se réunir pour rebâtir le Monde. Arbra se réunit avec Gracia, Françoise Salomon, le Grand Chef Autochtone et le maire Bordeleau.

Grand Chef: Nous avons perdu confiance en vos dirigeants québécois depuis plusieurs années.

Françoise Salomon: Nous vous comprenons et nous nous excusons.

Grand Chef: Les paroles ne sont pas suffisantes. Qu'allez-vous faire pour les peuples Autochtones?

Gracia: Pourquoi ne pas leur donner davantage de Terre et de pouvoir politique?

Françoise Salomon: Cela peut se faire. Nous vous donnerons les nombreuses terres de Cartoz et nous dépolurons tous vos Terres ancestrales. Nous allons nous retirer de vos affaires et vous laisser votre entière autonomie.

Grand Chef: Très bien alors!

Arbra: Comme vous l'avez constaté, le Québec et la Terre ont été influencés par des forces obscures. J'ai été mandaté pour garder l'équilibre à travers les Sept Mondes. Nous allons laisser le Québec décider lui-même de son avenir en leur disant la vérité. Nous allons mettre en lumière la corruption des 25 dernières années et faire une campagne électorale propre.

Monsieur Bordeleau: Comment Montréal peut-il s'investir dans ce projet?

Arbra: Commençons par nettoyer les derniers engrenages de Cartoz et ensuite passons à la deuxième étape.

Chapitre 120

Une économie verte

On réinventa l'économie. Tous les produits polluants furent bannis de la nouvelle politique économique. On l'appela, l'économie Aloevera. Cette nouvelle économie était basée sur les services et les besoins essentiels. Au lieu d'inciter les gens à consommer, on les encourageait à travailler sur leur intérieur: par des séances de psychanalyse, de psychologie et de développement personnel... On encourageait les sports, les arts martiaux, la danse, le chant, ainsi que toutes les formes d'art.

La société devint un Monde vert, de loisirs et d'évolution spirituelle. On créa une nouvelle source d'énergie appelée le pédalo-sharp. C'était de grands édifices où des milliers de gens pouvaient pédaler pour faire de l'électricité. Les participants avaient plusieurs avantages, ils se mettaient en bonne condition physique, recevaient un léger salaire, des repas payés et des points de bon citoyen.

Les gens plus technos étudièrent la technologie du Monde des Lumières pour capturer l'énergie solaire, en suivant les conseils du Grand Prêtre afin de ne pas épuiser l'énergie du Soleil, qui était une étoile.

Les autres étudièrent les technologies du Monde des Sciences pour le transport électrique et les percées médicales.

Tous les citoyens recevaient de l'équipement pour faire pousser des fruits et légumes et faire du vermicompostage. Les épiceries offrirent le service en vrac, ce qui créa beaucoup d'emplois. Chaque commis devait bien étudier son produit afin de pouvoir donner des conseils avisés aux clients. Tout était en vrac, la nourriture et les produits de soin corporels... Il y avait autant de commis qu'il y avait de produits. Fini le plastique!

Les ingénieurs en exploitation des ressources naturelles reçurent des formations du grand chef autochtone afin de respecter les esprits de la nature et la biodiversité. Il ne prenait que le strict nécessaire.

Les propriétaires d'entreprise ne pouvaient plus gagner davantage que la somme des revenus de ses employés. Il devait réinvestir l'argent supplémentaire de façon équitable pour tous les employés. Un employeur ne pouvait pas avoir plus de 20 employés et ne pouvait cibler qu'un seul type de marché. Par exemple, une entreprise qui vendait des vêtements ne pouvait pas vendre de la nourriture. On devait également essayer de donner une durée de vie maximale à tous les produits. Rapidement, on trouvait sur le marché des ampoules ayant une durée de vie de 100 ans.

Chapitre 121

Finale

Le droit démocratique fut rétabli. Le peuple québécois vota pour le Parti vert de façon majoritaire. Montréal élut monsieur Bordeleau. Il démantela toute la corruption et munit toutes les maisons de panneaux solaires créés avec la technologie du Monde des Lumières.

Le Grand Chef Autochtone expliqua à Françoise Salomon comment communiquer avec l'âme de la nature. Grâce aux conseils du Grand Chef, elle exploita seulement les ressources qui étaient nécessaires tout en respectant la biodiversité.

Le Monde des Sciences donna la technologie pour des voitures électriques ultras performantes. Monsieur Bordeleau organisa la plus belle course de formule 1 électrique de toute la Terre. Il illumina les ponts avec les projecteurs du Monde des Lumières.

Monsieur Bordeleau avait beaucoup de vision, mais il était très fatigué, alors il passa le flambeau à Madame Fleury.

Elle bâtit des logements sociaux pour toute la classe pauvre de Montréal. Les logements favorisaient la mixité sociale, de sorte que des riches et des pauvres vivaient dans les mêmes bâtiments, une bonne façon d'éviter les ghettos.

Elle donna du travail à tous les gens recevant des prestations d'aide sociale, afin d'embellir Montréal. On planta des fleurs vivaces, des arbres fruitiers, des conifères... Le Jardin botanique repoussa ses frontières dans tout Montréal et géra la nouvelle main-d'œuvre issue de la classe plus pauvre.

Il y eut des subventions afin que tout le Monde ait un « toit vert ». Ceux qui ne pouvaient pas le faire, à cause d'une infrastructure trop frêle, changèrent néanmoins leur toit noir en toit blanc, afin de réduire la température du quartier.

La mairesse construisit une nouvelle ligne de métro qu'elle pava de quartz rose. Les stations laissaient pénétrer la lumière du Soleil. Les bancs étaient en pierre semi-précieuse, qui capturait l'énergie solaire, de sorte que les Montréalais pouvaient s'énergiser après une longue journée de travail. Madame Fleury électrifia tout le réseau de transport commun ainsi que les taxis.

Grâce à une grande amitié entre elle et le maire Labonté de Québec. Elle construisit un train Sonic qui unifia la ville de Québec et la ville de Montréal. Le trajet Montréal-Québec pouvait maintenant se faire en 15 minutes.

Elle envisageait aussi d'augmenter les salaires et de baisser les heures de travail à 28 heures par semaine.

Élim redevint le Soleil et baissa sa température afin de regeler les glaciers et que les inondations du Québec cessent.

Gaia mit au Monde un monstre marin qui dévora tout le plastique des océans. Une fois tout le plastique détruit, il retourna à la Terre sous la forme d'une nappe souterraine de pétrole. Les gouvernements internationaux interdirent toute collecte de pétrole et la fabrication de plastique.

Le commissaire de la prestigieuse ligue internationale de hockey reconnut le peuple québécois comme une grande nation. Il leur donna l'équipe de hockey qu'ils attendaient depuis si longtemps.

L'équilibre était revenu. C'est alors que dans l'Univers sidéral, les sphères noires qui avaient comme mandat d'aspirer les Sept Mondes disparurent.

Les Québécois chantaient, mangeaient, dansaient et prenaient soin de leur Terre chérie. Les aînés réintégrèrent leur famille, jouant de l'harmonica et de l'accordéon. Tous se tendaient la main: hommes, femmes, jeunes, vieux, riches, pauvres, blancs, noirs, autochtones. Parce que tout le Monde est unique, tout le Monde est merveilleusement ordinaire et tout le Monde un talent unique.

Chapitre 122

Une atmosphère pour le Monde des exploiters

Arbra se rendit dans le Monde des Exploiteurs. La rumeur s'était propagée que Cartoz n'était plus. Le Comité des Sages s'était réuni pour arranger les choses. Le minerais bleu était exploité d'une quantité 1000 fois moins importante. Les sages espéraient le retour d'Arbra. Leur souhait fut exaucé. Arbra se rendit au village du mont Horeb.

Arbra: Bonjour!

Sage: Nous t'attendions, cher ami!

Arbra: La tête du serpent est coupée, Cartoz n'est plus.

Sage: En voilà une bonne nouvelle! Nous l'avions déjà senti, les choses vont beaucoup moins vite ici.

Arbra: Il faut activer la Science des Sages pour redonner à ce Monde une atmosphère.

Sage: Nous allons activer les machines bienfaites dès ce soir. Je dois réunir le Conseil des Sages et ce sera chose faite.

Arbra: Tant mieux! Vous le méritez bien! Cartoz vous a fait un bel enfer, mais c'est fini maintenant! Soyez libres et consommez modérément!

Sage: En effet! Tout est bon, mais avec modération.

Arbra: Je reviendrai vous voir! Votre tâche dans le nouvel équilibre des Sept Mondes sera différente!

Sage: Quel est-il?

Arbra: Vous serez des grands frères et des grandes sœurs pour tous les Mondes sidéraux afin qu'ils héritent de votre expérience! Aidez les gens à préserver leur Monde dans un esprit de sobriété, de modération et de lenteur.

Sage: En effet! Rien ne sert de courir, car celui qui court va vite! Et celui qui marche va loin!

Arbra: Bien dit! Bonne chance!

Sage: Soyez prudent! Nous avons besoin de vous!

Arbra: Ah oui! une dernière chose ...

Sage: Quoi donc?

Arbra: Je crois finalement que mon ami Balin est l'incarnation du mont Horeb, car j'ai vu cette montagne en vision lorsqu'il est venu à mon secours.

Sage: S'il est le mont Horeb, sa place est parmi nous, car l'âme de la montagne nous manque terriblement. Qu'il revienne ici afin que nous puissions l'honorer et guérir nos blessures du passé.

Arbra: Je lui proposerai.

Sage: Allons! Bon voyage!

Arbra: Au revoir!

Chapitre 123

Arbra sur la plage

Arbra alla sur la plage d'Oka le cœur rempli d'espérance. Le Soleil se levait et au-delà de l'horizon, il aperçut Astrid dans un corps de lumière marcher vers lui. Elle avançait sur l'eau jusqu'au bord de la plage. Elle toucha la main d'Arbra et prit une forme humaine.

Astrid: C'est un cadeau de Lapal. C'est sa dernière action de gardien. Alors me voici!

Arbra versa plusieurs larmes.

Arbra: Je n'arrive pas à y croire! Je ne croyais plus jamais te revoir sous cette forme...

Astrid: Il faut avoir la foi Arbra.

Il la serra dans ses bras et la souleva!

Arbra: Ah! C'est vraiment toi! Tu es là!

Il l'embrassa, rempli d'amour et de joie.

Arbra: Je t'aime!

Astrid: Je t'aime mon amour!

Arbra la regarda d'un air coquin.

Arbra: Alors comment est-ce ??? Tu sais... d'être une étoile?

Astrid: C'est paisible.... J'ai trouvé la paix.

Arbra: Je t'aime depuis toujours.

Astrid: Je suis avec toi pour toujours.

Arbra: Vraiment? Alors tu ne me quitteras plus?

Astrid: Je vais me manifester sous plusieurs formes. J'ai été graciée de cette forme pour une dernière journée.

Arbra: C'est la forme que je préfère.

Astrid: Tu n'aimes pas l'Étoile?

Arbra: Oui, mais sous cette forme humaine, je peux voir ta vulnérabilité ainsi que ta force.

Astrid: L'Étoile aussi est vulnérable... Tu sais que Sasha s'est éteinte? L'étoile du Monde de la lumière. Plalp lui a pris sa lumière jusqu'à la désintégrer.

Arbra: C'est horrible! Alors, tout le Monde de la lumière est plongé dans l'obscurité à cause d'un homme?

Astrid: Tu dois aller chercher Madame Bien-Aimé.

Arbra: Oui, ce sera ma dernière tâche avant de m'asseoir sur le trône du gardien.

Astrid: Que veux-tu faire de notre journée?

Arbra: Allons nous promener dans le bois et cette nuit nous contemplerons les étoiles.

Astrid: Tu n'as pas le droit! Tu dois m'observer moi seulement!

Arbra: Une étoile jalouse? Hahaha!

Astrid: Hihhi!

Ils s'embrassèrent et allèrent marcher dans les boisés. Ils se réfugièrent dans les bras l'un de l'autre, oubliant le passé et l'avenir. Chaque baiser était plus doux, plus tendre, plus profond et dans leurs regards brillait un amour éternel.

Chapitre 124

Madame Bien-Aimé rentre à la maison

Arbra alla dans le Monde des Lumières. La mort de l'Étoile Sasha avait plongé ce Monde dans l'obscurité. Des cris de douleur et des lamentations surgissaient des profondeurs de la ville. Les gens pleuraient l'Étoile Sasha. Ils avaient amassé suffisamment d'énergie céleste pour faire fonctionner leur machine pendant 1000 ans, ensuite ce serait définitivement la fin.

Arbra se présenta dans les appartements de Madame Bien-Aimé.

Arbra: Bonjour Cristal! Je viens vous chercher. Venez avec moi sur Terre.

Cristal: Oh, mon cher Arbra! Je te suivrai volontiers! Ce Monde perd sa lumière un peu plus chaque jour. Je crois qu'il faut accepter que la fin approche.

Arbra constata que ses jambes étaient enflées.

Arbra: Que se passe-t-il avec vos jambes? Vous semblez souffrante!

Cristal: Oui, le mal qui grandit dans ce Monde s'infiltré en moi. La médecine de la lumière ne fonctionne plus, je ne sais plus quoi faire.

Arbra: Laissez-moi essayer quelque chose!

Il lui massa les pieds et lui transmet la lumière transcendante qui se cache derrière les Sept Mondes. Les jambes de Madame Bien-Aimé retrouvèrent leur vitalité.

Cristal: Arbra! Mon cher Arbra! Tu as toujours été mon préféré! Mais ne le dis pas aux autres!

Arbra: Allons, ma chère Madame Bien-Aimé, rentrons sur Terre. Une jolie maison que je viens d'acheter vous attend!

Cristal: Vraiment? Quelle joie! J'ai hâte de la voir!

Arbra leva le médaillon et la ramena sur Terre dans une magnifique maison grise aux allures champêtres.

Chapitre 125

Allap

Après toute cette aventure, Arbra leva le médaillon vers les étoiles et visualisa la salle du Gardien. Il pénétra dans une salle au centre de l'Univers. Plalp et Lapal discutaient joyeusement. Ils regardèrent Arbra avec un sourire et fusionnèrent dans un éclat de lumière.

Arbra: Qui êtes-vous?

Allap: Je suis Allap, le fruit de Lapal et Plalp.

Il était comme un oiseau de lumière avec des flammes roses et bleues pâles.

Arbra: Alors Lapal n'est plus... Cela veut dire que je suis officiellement le nouveau Gardien.

Allap: Oui, tu l'es! Je dois partir maintenant, je n'appartiens plus au Royaume des Sept Mondes.

Arbra: Alors où allez-vous?

Allap: Quelque part...

Arbra: Et nulle part? C'est bien ça?

Allap: Arbra... Le poste de Gardien est difficile, n'oublie pas que tu as besoin des autres! Car la fonction de Gardien est la plus élevée dans le Royaume des Sept Mondes. Mais elle n'est pas plus importante qu'une goutte de rosée qui perle sur une fleur de lotus. Est-ce que tu comprends bien cela?

Arbra: Oui, je comprends que mon rôle est sérieux, mais que je ne dois pas me prendre au sérieux.

Allap: Très bien alors... Au revoir!

Arbra: Oui! Au revoir, mon ami!

Arbra s'inclina devant son ami. L'Oiseau de Lumière disparut en un éclair.

Arbra: une dernière question... Allons-nous nous revoir?

Arbra regarda les étoiles au loin. Elles scintillaient et formèrent ensemble la silhouette d'un grand oiseau. Une sensation de sécurité pénétra son âme, il regarda les étoiles une dernière fois et sourit.

Fin

Chapitre secret

Assis sur son trône de Gardien, Arbra tomba dans un sommeil profond. Il était dans l'univers sidéral. Un enfant, aux cheveux bruns frisés vêtu d'une robe blanche, s'avança vers lui.

Arbra: Tu es Lapal qui revient vers moi?

Enfant: Non, je ne le suis pas.

Arbra: Alors, qui es-tu?

Enfant: Je suis l'Enfant du Temple.

Arbra: Tu es celui que Barab attend?

Enfant du Temple: Je suis celui que tout le Monde attend.

Arbra: J'ai combattu le Liontor, ramené l'équilibre dans les Sept Mondes, atteint la fonction la plus haute de la galaxie et malgré tout cela, je me sens perdu. Que dois-je faire?

Enfant du Temple: Suis-moi!

Arbra: Très bien, mais que dois-je faire des Sept Mondes? Je suis le Gardien après tout...

Enfant du Temple: Qu'ils me suivent!

Il se réveilla brusquement et comprit qu'une nouvelle ère commençait...



Patrick Hébert:

Artiste, Peintre, Infographiste.

Un homme en quête d'Amour Éternel et de Vérité. Convaincu que la vie a un sens et qu'elle est organisée par des forces supérieures. Pouvons-nous comprendre notre destinée ?

Arbra est un jeune homme dans la trentaine qui éprouve des difficultés à trouver sa place dans la société. Lorsqu'il fouillera dans le coffre d'héritage de Madame Bien-aimé, sa mère adoptive, il trouvera deux médailles ainsi qu'une carte de l'Univers qui changeront sa vie.

Accompagné de sa meilleure amie, Astrid qui possède des dons de clairvoyance, de son ami Balin et de son frère Barab, il découvrira ses origines et son plein potentiel dans une aventure intergalactique.

Ils progresseront dans différents Mondes Positifs, tout d'abord le Monde des Sciences, ensuite le Monde de la Nature et le Monde de la Lumière.

Finalement Arbra devra affronter ses peurs dans les Mondes Négatifs : Le Monde des Ombres, le Monde des Ignorants et le Monde des Exploiteurs.

Où est sa place dans la vie ? Qui est-il ? Quel est le but de ses efforts ? C'est le genre de réponse qu'il trouvera dans cette quête spirituelle.